

GUIDE MONITEUR ADULTE
d'Étude Biblique
de l'École du Sabbat

Avril | Mai | Juin 2024

Le Grand Conflit



Sommaire

1	La guerre derrière toutes les guerres	30 mars — 5 avril	5
2	La question centrale: l'amour ou l'égoïsme	6 — 12 avril	18
3	La lumière brille dans les ténèbres	13 — 19 avril	31
4	Défendre la vérité	20 — 26 avril	44
5	La foi malgré tout	27 avril — 3 mai	57
6	Les deux témoins	4 — 10 mai	72
7	Motivés par l'espoir	11 — 17 mai	85
8	La lumière du sanctuaire	18 — 24 mai	98
9	Le fondement du gouvernement de Dieu	25 — 31 mai	111
10	Le spiritualisme dévoilé	1 ^{er} — 7 mai	124
11	Le conflit imminent	8 — 14 juin	137
12	Les événements de la fin des temps	15 — 21 juin	150
13	Le triomphe de l'amour de Dieu	22 — 28 juin	163

Rédaction — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.

Visitez notre site web: <https://www.adultbiblestudyguide.org>.

Contributeur principal
Mark Finley

Traducteur assermenté
Cyril H. Kparou

Coordinateur – Pacific Press®
Miguel Valdivia

Rédacteur en chef
Clifford R. Goldstein

Directrice de Publication
Lea Alexander Greve

Directeur Artistique
Lars Justinen

Rédactrice associée
Soraya Homayouni

Coordinateurs de l'édition française
Abraham D. Obaya

Michael Eckert

Assistante éditoriale
Sharon Thomas-Crews

Vincent Same

Contributeur du guide moniteur:

Gheorghe Razmerita, professeur agréé au Département de Théologie Historique, à l'Institut International Adventiste d'Études Avancées en Philippines.

© 2024 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Tous droits réservés. Aucune partie du *Guide Moniteur Adulte d'Étude Biblique de l'École du Sabbat*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d'auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. "Adventiste du Septième Jour," "Adventiste," et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

Le Grand Conflit



Si l'on vous demandait: « Quel est le thème central qui traverse toute la Bible? », que répondriez-vous? Jésus? Le plan du salut? La croix? Les trois réponses seraient vraies, bien sûr! Mais ces trois sujets importants s'inscrivent dans le cadre d'un thème encore plus global: « Le grand conflit ». Ce thème est omniprésent dans la Bible, du livre de la Genèse à celui de l'Apocalypse.

Le grand conflit avait commencé dans le ciel avec la rébellion de Lucifer contre Dieu. La question de l'amour de Dieu se trouve au cœur de ce conflit cosmique. Est-Il pleinement aimant? A-t-Il en vue l'intérêt supérieur de Ses créatures? Ou est-ce un dictateur autoritaire qui ne veut que Son propre intérêt?

Les leçons de ce trimestre retracent l'histoire du monde du point de vue de Dieu, telle que la prophétie la révèle, de l'époque de Christ à travers les siècles jusqu'à nos jours et au-delà. La nature même de Dieu est l'amour et, par conséquent, tous Ses actes sont empreints d'amour, même si ce fait n'est pas toujours évident pour les êtres humains ou même les anges. L'amour de Dieu se révèle progressivement au fur et à mesure que se déroule le grand conflit et c'est à travers la croix que nous voyons plus clairement sa hauteur et sa profondeur. Au calvaire, l'amour de Dieu s'est manifesté devant l'univers entier, lorsque Christ a donné Sa vie pour racheter l'humanité, assurant ainsi la défaite finale de Satan.

Toutefois, le combat fait rage. Satan avait essayé de détruire Jésus sur la croix et, à travers les siècles, nous le voyons essayer de détruire le peuple de Dieu. Bien que Satan ait vicieusement persécuté l'église de Christ et massacré des millions de personnes, Dieu a toujours été présent auprès de Son peuple et ne l'abandonnera jamais.

Ce trimestre retrace les principaux développements du grand conflit, en commençant par la rébellion dans le ciel. Nous explorerons les questions centrales du conflit entre Christ et Satan. Nous verrons le courage indomptable des Vaudois en dépit d'une persécution féroce, et la détermination des réformateurs à suivre la vérité biblique même face à la torture, aux chaînes, au bucher et au martyre. Commentant la foi de ces géants spirituels, Ellen G. White déclare: « Les Écritures étaient leur autorité, et c'est par elles qu'ils éprouvaient toutes les doctrines et toutes les prétentions. C'est la foi en Dieu et en sa Parole qui soutenait ces saints hommes quand ils étaient appelés à monter sur le bucher. » (*La tragédie des siècles*, p. 215).

L'Église adventiste du septième jour a été suscitée par Dieu pour développer les fondations posées par les réformateurs afin de restaurer les vérités bibliques qui avaient été perdues de vue au cours des siècles.

La réforme avait allumé un flambeau de vérité qui brule encore aujourd'hui. La foi inébranlable des réformateurs dans les Écritures et leur assurance inébranlable du salut par la grâce au moyen de la foi avaient ouvert la voie à l'essor du mouvement de l'adventisme, défendu par William Miller et un grand nombre d'autres personnes dans le monde entier.

L'Église adventiste du septième jour a été suscitée par Dieu pour développer les fondations posées par les réformateurs afin de restaurer les vérités bibliques qui avaient été perdues de vue au cours des siècles. Au cœur de sa mission se trouve la proclamation des messages des trois anges d'Apocalypse 14:6-12, le dernier avertissement de Dieu à un monde dont la fin est imminente. Cette proclamation suscite la colère de Satan, représenté sous la forme d'un dragon par l'apôtre Jean: « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (*Apo 12:17*). Nous étudierons également les événements finaux du grand conflit, y compris le triomphe de l'amour de Dieu sur toutes les principautés et puissances de l'enfer, qui introduit la création de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre.

Bien que la base des leçons de ce trimestre soit la Bible, nous utiliserons le livre *La tragédie des siècles*, d'Ellen G. White, comme cadre thématique pour l'étude de ce vaste sujet. Les chapitres sur lesquels chaque leçon est basée sont notés pour faciliter son utilisation comme livre d'accompagnement pour un partage et une étude plus approfondie afin que nous puissions tous plus pleinement « connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance » (*Eph 3:19, LSG*)

Originaire du Connecticut, aux États-Unis, Mark Finley, évangéliste de renommée internationale, a été vice-président de la Conférence générale de 2005 à 2010. Après sa retraite, il est devenu assistant du président de la Conférence générale. Le pasteur Finley et son épouse, Ernestine, ont trois enfants et cinq petits-enfants.

Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte.

Comment utiliser le guide moniteur?

« Le vrai enseignant ne se contente pas des pensées ternes, d'un esprit indolent ou d'une mémoire lâche. Il cherche constamment les meilleures méthodes et techniques d'enseignement. Sa vie est en croissance continuelle. Dans le travail d'un tel enseignant, il y a une fraîcheur, une puissance d'accélération, qui éveille et inspire la classe. »
— (Traduit d'Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work*, p. 103).

Être un moniteur de l'école du sabbat est à la fois un privilège et une responsabilité. Un privilège parce que cela offre au moniteur l'opportunité de diriger l'étude et la discussion de la leçon de la semaine, afin de permettre à la classe d'avoir à la fois une appréciation personnelle de la parole de Dieu et une expérience collective de communion spirituelle avec les membres de la classe. À la fin de la leçon, les membres devraient avoir un sentiment de la bonté de la parole de Dieu et de sa puissance éternelle. La responsabilité du moniteur exige qu'il soit pleinement conscient de l'Écriture et qu'il étudie en suivant le flux de la leçon, l'interconnexion des leçons au thème du trimestre et l'application de chaque leçon à la vie personnelle et au témoignage collectif.

Ce guide est conçu pour aider les enseignants à s'acquitter adéquatement de leur responsabilité. Il comprend trois parties:

1. Aperçu introduit le sujet de la leçon, les textes essentiels, les liens avec la leçon précédente et le thème de la leçon. Cette partie répond aux questions telles que: pourquoi cette leçon est-elle importante? Que dit la Bible à ce sujet? Quels sont les principaux thèmes abordés dans la leçon? Comment cette leçon affecte-t-elle ma vie personnelle?

2. Commentaire est la partie principale du guide moniteur. Il peut avoir deux ou plusieurs sections, chacune portant sur le thème introduit dans la partie « Aperçu ». Le commentaire peut comprendre plusieurs discussions approfondies qui élargissent les thèmes décrits dans l'aperçu. Le commentaire fournit une étude approfondie des thèmes et offre du matériel de discussion scripturaire, exégétique, illustrative, qui mène à une meilleure compréhension des thèmes. Le commentaire peut également être une étude biblique ou l'exégèse appropriée à la leçon. Sur un mode participatif, le commentaire peut avoir des points de discussion, des illustrations appropriées à l'étude et des questions à méditer.

3. Application est la dernière partie du guide moniteur dans chaque leçon. Cette section permet à la classe de discuter de ce qui a été présenté dans le commentaire et de comment cela affecte la vie chrétienne. L'application peut nécessiter une discussion, l'analyse de ce que dit la leçon, ou peut-être un témoignage sur la façon dont on peut sentir l'impact de la leçon sur la vie.

Note finale: ce qui est mentionné ci-dessus est seulement suggestif. Il y a plusieurs façons de présenter la leçon, et donc, cette explication n'est pas exhaustive ou prescriptive dans son champ d'application. Le monitorat ne doit pas devenir monotone, répétitif ou spéculatif. Le monitorat de l'école du sabbat devrait être basé sur la Bible, centré sur Christ, renforcer la foi et bâtir la communion fraternelle.

La guerre derrière toutes les guerres



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apo 12:7-9, Ez 28:12-15, Esa 14:12-14, Gn 3:15, Jn 17:24-26.*

Verset à mémoriser: « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel » (*Apocalypse 12:7, 8, LSG*).

Si Dieu est si bon, pourquoi le monde est-il si mauvais? Comment un Dieu d'amour peut-Il permettre l'existence de tant de mal? Pourquoi les mauvaises choses arrivent-elles aux bonnes personnes? Dans la leçon de cette semaine, nous explorerons le conflit séculaire entre le bien et le mal. En commençant par la rébellion de Lucifer dans le ciel, nous examinerons l'origine du mal et la patience de Dieu face au problème du péché.

Dieu est plein d'un amour merveilleux. L'amour forme l'essence même de Sa nature (*1 Jean 4:7, 8*). Toutes Ses œuvres sont imbues d'amour (*Jer 31:3*). L'amour ne peut jamais être contraint, forcé ou imposé par la loi. Ellen G. White le dit bien lorsqu'elle écrit: « L'amour seul éveille l'amour » (*Jésus-Christ, p. 12*). Nier le pouvoir de choisir, c'est détruire la capacité d'aimer, et détruire la capacité d'aimer, c'est éradiquer la possibilité d'être vraiment heureux. Dieu gagne notre allégeance par Son amour. Il résout le grand conflit entre le bien et le mal de manière à ce que le péché ne puisse plus jamais se manifester dans l'univers. Le but de Dieu est de démontrer devant l'univers entier qu'Il a toujours agi dans l'intérêt de Ses créatures. Le fait de regarder le monde à travers le prisme de l'amour de Dieu, à la lumière du grand conflit entre le bien et le mal, rassure chacun d'entre nous sur le fait que le bien triomphera du mal et ce, pour toujours.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 6 avril à la lumière de *La tragédie des siècles, chap. 29 à 30*.

Guerre au paradis

Lisez Apocalypse 12:7-9. Que révèle ce passage sur la liberté au ciel et sur l'origine du mal? Lorsque Lucifer s'était rebellé, comment Dieu aurait-Il pu réagir?

Ces versets décrivent un conflit cosmique entre le bien et le mal. Satan et ses anges avaient fait la guerre à Christ et furent finalement chassés du ciel. Il semble extrêmement étrange qu'une guerre éclate dans un endroit aussi parfait que le paradis. Pourquoi cela s'était-il produit? Le Dieu aimant avait-Il créé un ange démoniaque qui a déclenché cette guerre? Cet ange avait-il un défaut fatal qui l'avait poussé à se rebeller? La Bible explique clairement l'origine du mal. Elle lève le voile sur ce conflit entre le bien et le mal.

Comparez Ézéchiel 28:12-15 à Ésaïe 14:12-14. Que s'est-il passé dans l'esprit de cet être angélique appelé Lucifer pour qu'il se rebelle?

Dieu n'avait pas créé de diable. Il avait créé un être éblouissant nommé Lucifer. Cet être angélique fut créé parfait. Sa perfection comprenait la liberté de choix, un principe fondamental du gouvernement de Dieu qui fonctionne par l'amour et non par la coercition. Le péché avait vu le jour par Lucifer dans le ciel même, mais il n'y a aucune explication logique au fait que cet ange parfait ait laissé l'orgueil et la jalousie prendre racine dans son cœur et se développer jusqu'à la rébellion contre son Créateur.

Lucifer, un être créé, désirait l'adoration qui n'appartient qu'au Créateur. Il avait tenté d'usurper le trône de Dieu en mettant en cause Son autorité. Sa rébellion conduisit à une guerre ouverte dans le ciel.

Bien que Dieu ait supporté longtemps Lucifer, Il ne pouvait pas lui permettre de souiller le ciel par sa rébellion. « Des conseils célestes adressèrent à Lucifer d'instantes exhortations. Le Fils de Dieu lui représenta la grandeur, la bonté et la justice du Maître de l'univers, ainsi que la nature sacrée et l'immutabilité de sa loi. C'est Dieu lui-même qui avait établi l'ordre qui régnait dans le ciel. En s'en écartant, Lucifer déshonorait son Créateur et attirait le malheur sur sa tête. Mais cet avertissement, donné avec amour et compassion, ne fit qu'éveiller un esprit de résistance. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 435.

Quelles leçons pouvez-vous tirer du caractère de Dieu dans Sa manière de traiter le mal?

Lucifer trompe, Christ triomphe

Il n'y a pas d'explication logique au fait que Lucifer, cet ange parfait, ait laissé l'orgueil et la jalousie prendre racine dans son cœur et se développer en rébellion contre son Créateur. L'orgueil de Satan s'était transformé en rébellion ouverte et il accusa Dieu d'être injuste et partial. Il contamina ensuite les anges avec ses doutes et ses accusations.

Lisez Apocalypse 12:4. Que révèle ce passage sur la capacité de Satan à tromper? Combien d'anges avaient-ils succombé à ses mensonges sur Dieu?

Lorsque la guerre avait éclaté au ciel, les anges eurent à prendre une décision: allaient-ils suivre Jésus ou Lucifer?

Quelle était la nature de cette guerre dans le ciel? S'agissait-il d'une guerre physique, d'une guerre d'idées ou des deux? Nous ne connaissons pas les détails, mais le conflit était suffisamment physique pour que Satan et ses anges soient finalement « précipités » et que « leur place ne fut plus trouvée dans le ciel » (*Apo 12:8, 9, LSG*). Cette guerre incluait évidemment des éléments physiques.

Une chose est sûre au sujet de la guerre au ciel: chaque ange devait se prononcer pour ou contre Christ. Qui suivraient-ils? Quelle voix écouterait-ils? Les anges loyaux avaient choisi d'obéir aux ordres aimants de Christ, tandis qu'un tiers des anges avaient écouté la voix de Lucifer, avaient désobéi à Dieu et perdirent ainsi le paradis. Nous aussi, en cette période critique de l'histoire de la terre, nous sommes appelés à nous prononcer pour ou contre Christ. Nous aussi, nous devons déclarer de quel côté nous sommes – celui de Christ ou celui de Satan.

Lisez Genèse 2:15-17, Exode 32:26, Josué 24:15, 1 Rois 18:20, 21 et Apocalypse 22:17. Quel principe fondamental du grand conflit ces versets nous enseignent-ils?

Lorsque Dieu a créé l'humanité, Il avait inscrit au plus profond de notre cerveau la capacité de penser, de raisonner et de choisir. L'essence de notre humanité est notre capacité à faire des choix moraux. Nous ne sommes pas des robots. Nous avons été créés à l'image de Dieu, distincts de la création animale, par notre capacité à faire des choix moraux et à vivre selon des principes spirituels éternels. Depuis la rébellion de Lucifer dans le ciel, Dieu appelle Son peuple à répondre à Son amour et à obéir à Ses ordres en choisissant de Le servir.

Quelles leçons pouvons-nous tirer du conflit au ciel en rapport avec notre propre combat contre le mal? Si Satan a pu tromper les êtres célestes justes et saints, que devons-nous faire pour éviter de tomber dans ses pièges maléfiques?

La planète Terre s'implique

Dieu avait créé la terre parfaite. La Bible dit qu'Il « vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon » (*Gn 1:31, LSG*). Il n'y avait aucune trace de péché ou de mal. Mais Il avait donné à Adam et Ève la même liberté de choix qu'à Lucifer. Il ne voulait pas de robots sur la terre, pas plus qu'Il ne voulait de robots au ciel. En effet, Dieu s'était efforcé de rendre cette liberté évidente. Il avait planté un arbre dans le jardin et l'avait appelé l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Le créateur leur en avait parlé, car Il voulait que tous sachent qu'ils ont la liberté de choisir.

Satan s'approcha de l'arbre et, comme Ève se tenait là, il lui dit: « Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal » (*Gn 3:4, 5, LSG*). En d'autres termes, si vous mangez de cet arbre, vous entrerez dans une nouvelle sphère d'existence. Vous aurez de l'enthousiasme. Vous éprouverez des sensations fortes que vous n'avez jamais connues auparavant. Ève, Dieu te cache quelque chose. Tiens, prends le fruit défendu et mange-le.

Lorsqu'Ève, et plus tard Adam, firent ce choix, ils ouvrirent une porte que Dieu voulait garder fermée à jamais. C'était la porte du péché, la porte de la souffrance, du chagrin, de la maladie et de la mort.

Lisez Genèse 3:1-3, Romains 3:23 et Romains 5:12. Quels sont les points communs de ces textes? Décrivez les conséquences ultimes du péché qui frappent l'ensemble de la race humaine.

Au fond, le péché est une rébellion contre Dieu et il conduit à la séparation d'avec Lui. Dieu étant la source de la vie, la séparation d'avec Lui conduit à la mort. Elle entraîne également des inquiétudes, de l'anxiété, des maladies et des problèmes de santé. La souffrance dans notre monde est en fin de compte le résultat de la vie sur une planète ravagée par le péché. Cela ne signifie certainement pas que chaque fois que nous souffrons ou que nous tombons malades, nous avons péché. Cela signifie que chacun d'entre nous est affecté par le fait de vivre sur une planète ravagée par le péché.

Lisez Genèse 3:15; Lévitique 5:5, 6; et Jean 1:29. Quelle promesse Dieu avait-Il faite à Adam et Ève dans le jardin après leur péché pour leur donner de l'espoir dans leur culpabilité et leur désespoir? Quel service a-t-Il initié en Éden qui les orienterait à travers les siècles vers la solution au problème du péché?

L'amour se fraie le chemin

Adam et Ève avaient péché et Dieu leur demanda de quitter le jardin. Désormais, le labeur et la souffrance seront leur partage. Devront-ils souffrir et finalement mourir sans espoir? La mort est-elle la fin de tout?

C'est à ce moment que Dieu leur donna la promesse décrite dans Genèse 3:15: regardant directement Satan, le serpent, il dit: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (*LSG*). Ils n'avaient peut-être pas compris à ce moment la portée exacte de cette promesse, mais ils savaient qu'ils pouvaient à nouveau espérer. D'une manière ou d'une autre, grâce à la « postérité de la femme », leur rédemption viendrait.

La « postérité de la femme » est bien sûr Jésus-Christ (*Gal. 3:16*). Sur la croix, Satan avait blessé son talon. Mais la victoire de Jésus est notre garantie qu'un jour la tête du serpent sera écrasée, et que la porte de la souffrance et de la mort qu'Adam et Ève avaient ouverte sera définitivement fermée.

Lisez Hébreux 2:9, Galates 3:13 et 2 Corinthiens 5:21. Que nous apprennent ces versets sur l'immensité du sacrifice de Christ sur la croix?

Vous arrive-t-il de vous demander si Dieu vous aime vraiment? Regardez la croix, la couronne d'épines, les clous dans Ses mains et Ses pieds. Avec chaque goutte de sang que Jésus a versée sur le calvaire, Dieu dit: Je t'aime. Je ne veux pas être au ciel sans toi. Oui, tu as péché, tu t'es laissé aux mains de l'ennemi, oui, tu es indigne de la vie éternelle. Mais j'ai payé la rançon pour te récupérer. Tu ne devrais plus te demander si tu es aimé quand tu regardes la croix.

La Bible parle d'un Jésus qui est venu dans ce monde, a connu le chagrin, la déception et la douleur comme toute l'humanité. Elle révèle un Christ qui a fait face aux mêmes tentations que nous, un Christ qui a triomphé des principautés et des puissances de l'enfer dans Sa vie et par Sa mort sur la croix, tout cela pour le bien de chacun d'entre nous, personnellement.

Pensez à ceci: Jésus, celui qui a créé le cosmos (*voir Jean 1:3*), est descendu du ciel et n'est pas seulement venu dans ce monde déchu, mais y a aussi souffert plus que quiconque (*voir Ésaïe 53:1-5*). Et tout cela parce qu'Il aime chacun d'entre nous. Quelle puissante raison d'espérer!

Comment Christ avait-Il répondu aux accusations de Satan sur la croix? À la lumière du grand conflit entre le bien et le mal, qu'a accompli Sa mort?

Notre souverain sacrificateur

Ce que Jésus a fait pour nous sur la croix Lui permet également d'intercéder pour nous au ciel. Notre Seigneur ressuscité est notre souverain sacrificateur, qui nous donne tout ce dont nous avons besoin pour être sauvés et vivre dans le royaume de Dieu pour toujours.

Lisez Hébreux 4:15, 16 et Hébreux 7:25. Comment ces versets nous donnent-ils de l'assurance dans un monde de tentations, de souffrances, de maladies et de mort?

Le texte dit qu'Il « a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » (*Heb 4:15, LSG*). Et il ajoute: « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (*Heb 4:16, LSG*).

En termes simples, Jésus nous présente devant l'univers comme étant revêtus de Sa justice, sauvés par Sa mort et rachetés par Son sang. Tout ce que nous aurions dû être, Il l'a été. En Christ, il n'y a pas de condamnation pour les péchés du passé. En Christ, notre culpabilité disparaît et, par Sa puissante intercession, l'emprise du péché sur nos vies est brisée. Les chaînes qui nous lient sont déliées et nous sommes libres.

Lisez Jean 17:24-26. Quel est le désir ardent de Christ dans le grand conflit entre le bien et le mal?

« Son sacrifice consommé, Jésus monta aux cieux, mais il n'accepta les hommages des anges qu'après avoir présenté au Père cette requête: "Je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi." En accents d'une puissance et d'un amour inexprimables, le Père fit entendre de son trône cette réponse: "Que tous les anges de Dieu l'adorent!" Jésus était sans tache. Son humiliation finie, son sacrifice consommé, il reçut un nom qui est au-dessus de tout autre nom. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 440. Plus que tout, Jésus veut que nous soyons avec Lui au ciel. Le désir de Son cœur, la raison de Sa mort et de Son intercession, c'est de nous sauver. Avez-vous un besoin particulier dans votre vie? Dites-le à Jésus. Il apporte du réconfort là où se trouve la tristesse et la paix là où règne la peur. Il pardonne nos péchés et nous donne la force pendant nos faiblesses.

Selon vous, pourquoi Christ s'est-Il sacrifié pour nous? Qu'est-ce qui nous rend si précieux à Ses yeux?

Réflexion avancée: « En bannissant Satan du ciel, Dieu manifestait sa justice et soutenait l'honneur de son trône. Mais quand, entraîné par la supercherie du grand apostat, l'homme eut péché, Dieu donna une preuve de son amour en livrant son Fils unique à la mort en faveur de l'espèce humaine. C'est au Calvaire que le caractère de Dieu se révéla. La croix prouva à l'univers tout entier que la rébellion de Lucifer n'était nullement imputable au gouvernement de Dieu. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 439.

« Tout en proclamant à l'univers l'immutabilité de la loi, la croix du Calvaire affirme que le salaire du péché, c'est la mort. Ce cri du Sauveur expirant: "Tout est accompli" a sonné le glas de Satan. L'issue du grand conflit séculaire était désormais décidée et l'extirpation finale du mal assurée. Le Fils de Dieu est descendu dans la tombe "afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable". » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 442.

Discussion:

❶ Si Dieu savait que Lucifer allait se rebeller, pourquoi lui avait-Il donné le pouvoir de choisir? Ou, lorsque Lucifer s'était rebellé, pourquoi Dieu ne l'avait-Il pas anéanti immédiatement? Quelle aurait été la réaction de l'univers non déchu si Dieu avait immédiatement éliminé Lucifer? Pourquoi le concept de l'intérêt de l'univers pour le plan du salut (*1 Pi 1:12, Apo 5:13, Apo 16:7*) est-il si important dans la compréhension du grand conflit?

❷ Quelle(s) raison(s) pouvez-vous évoquer pour justifier la mort de Christ sur la croix? S'agissait-il seulement du fait de révéler le caractère de Dieu? Était-ce pour payer le prix de la rançon pour le péché? Si cela est le cas, à qui la rançon a-t-elle été payée? Partagez vos idées et donnez des raisons bibliques pour les justifier.

❸ Lorsque nous utilisons l'expression « le grand conflit », que voulons-nous dire exactement? Discutez des différents aspects du grand conflit et de la manière dont la leçon de cette semaine s'applique à votre propre vie.

❹ Quels sont les textes bibliques qui parlent de la réalité du grand conflit? (*Voir, par exemple, Job 1, 2; Eph 6:12.*)

❺ En quoi la conception des adventiste du septième jour est-elle unique parmi les autres confessions chrétiennes? Qu'est-ce qui distingue les adventistes dans ce thème du grand conflit?

Le volcan, les incendies et la COVID-19

Par Andrew McChesney

Le missionnaire cubain Misael Delgado Rodríguez avait fait face à un défi majeur lors de son premier sabbat aux îles Canaries. Seules cinq personnes étaient venues adorer.

Par la suite, Misael s'était plongé dans l'œuvre de sensibilisation à la mission, rendant visite à d'anciens membres d'église et à d'autres personnes sur l'île de La Palma. Un mois plus tard, il se réjouit d'un premier baptême. Mais ensuite, la COVID-19 avait suspendu ses efforts d'évangélisation et ses problèmes semblèrent se multiplier. Un incendie s'était déclenché dans le nord de l'île, laissant certains membres sans abri. Puis survint un autre incendie dans le sud. Ensuite, un volcan entra en éruption pendant 85 jours, laissant les habitants de l'île à la merci des tremblements de terre, des gaz toxiques et des cendres. Deux familles de l'église avaient tout perdu.

Pendant ces moments de défis, quelque chose d'incroyable se produisit. La foi en Dieu produisit des résultats. Trois ans après l'arrivée de Misael, 45 personnes adoraient régulièrement le sabbat. En outre, sept personnes avaient été baptisées, cinq se préparaient au baptême et 15 suivaient des études bibliques. Que s'était-il passé?

Misael déclara que la prière d'intercession était la clé. « Nous prions tous les jours à 7 heures, 14 heures et 21 heures », déclara-t-il. « Chaque membre prie pour cinq personnes. » Chaque département de l'église avait également adopté la méthode de l'évangélisation pratique. Un projet, qui était une initiative de l'Union espagnole, consistait à appeler des connaissances par téléphone et leur offrir Le meilleur chemin d'Ellen White et des études bibliques connexes. D'autres projets comprenaient des cours éducatifs sur la page Facebook de l'église visant les besoins des familles, des jeunes et des petits enfants; l'évangélisation musicale dans laquelle les jeunes adventistes tenaient des mini-concerts dans la rue ou la visite des malades et les nécessiteux; un programme avec ADRA dans lequel les membres distribuaient des cartes qui pouvaient être présentées pour collecter de la nourriture dans les supermarchés; des présentations sur la santé; des études bibliques; et la distribution de Jésus-Christ et d'autres livres. Pendant les célébrations comme la fête des mères, les membres de l'église placent une carte spéciale à l'intérieur de chaque livre.

L'église avait également ouvert une école de discipulat où les laïcs pouvaient venir apprendre à évangéliser, et quatre petits groupes se réunissaient régulièrement dans les maisons.

La méthode de l'évangélisation amicale s'est avérée très réussie, déclara Misael. Pendant le volcan, les membres d'église avaient passé deux mois à distribuer des masques et des livres contenant des informations sur la santé liées aux volcans. « De cette façon, l'église était devenue bien connue », déclara Misael. « En effet, beaucoup parmi les 15 personnes qui suivent les études bibliques, avaient tout perdu dans le volcan, et elles reconnurent que la crise les avait conduites à Dieu, sinon, elles ne se seraient pas intéressées à en apprendre davantage sur Lui » dit-il.

Misael se souvient de son expérience aux îles Canaries avec joie. « Le début a été très difficile », dit-il. « Nous avons traversé beaucoup de choses. Mais les résultats sont très satisfaisants et nous avons vu les bénédictions de Dieu. »

Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du Sabbat qui aident à répandre l'évangile dans les îles Canaries et dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

Texte clé: *Apocalypse 12:7, 8*

Textes d'approfondissement: *Apo 12:7-9, Col 1:16, Ez 28:12-15, Esa 14:12-14, Jn 17:24, Gn 3:15.*

Introduction La leçon de cette semaine introduit le sujet du conflit cosmique, ou le grand conflit, entre Christ et Satan. Nous commencerons notre étude en examinant à la fois l'origine du mal et la solution de Dieu à la chute de l'humanité dans le péché. Plusieurs aspects du conflit cosmique méritent notre considération.

Premièrement, le grand conflit ne sera pas perpétuelle. Il est né dans le ciel lorsque Lucifer, un être créé, avait dirigé une armée d'anges rebelles pour défier Dieu, le Créateur éternel et Roi de tous les êtres. Ainsi, nous pouvons comprendre que si le mal et le diable ont un commencement, ils auront certainement une fin. Deuxièmement, le conflit cosmique montre l'incompatibilité radicale du bien avec le mal. Les entités de ces deux parties ne peuvent coexister ou se tolérer: chaque groupe aspire à l'extinction de l'autre. Quand le mal était apparu, il a remis en cause l'idée même du droit de Dieu d'exister et de régner, malgré Sa nature éternelle. En outre, le grand conflit élimine toute forme de dualisme philosophique ou religieux dans lequel le mal et le bien sont éternels, égaux et nécessaires. La vision biblique du monde exclut clairement la nécessité du mal. Nous n'avons pas besoin du mal pour savoir et apprécier ce qui est bien. Le mal n'est pas non plus nécessaire pour accroître le bien.

Troisièmement, le fait que le mal et le grand conflit aient pris naissance dans le ciel suscite dans l'esprit des agents moraux rationnels et libres l'idée que le conflit est principalement de nature spirituelle et doit donc avoir une solution spirituelle. Alors que le mal était apparu sans aucune contribution de Dieu (en fait, le mal s'était élevé contre Dieu), il ne peut pas être éradiquer de l'existence sans Dieu. De par sa nature, le mal endommage fatalement les êtres et l'univers. Ainsi, seuls Dieu et Sa puissance créatrice surnaturelle peuvent éradiquer complètement le mal et en éliminer les conséquences catastrophiques. Pour cette raison, le plan du salut de Dieu ne consiste pas simplement à identifier, reconnaître, humilier ou punir les auteurs du mal. De telles mesures ne sont ni efficaces ni suffisantes pour éradiquer le mal de l'univers. Au contraire, Dieu résout le problème du péché en prenant les conséquences du péché sur Lui-même, en Christ. Par Sa puissance créatrice, Dieu s'engage activement dans la destruction du mal, la purification et la restauration de l'univers.

Thèmes de la leçon: La leçon de cette semaine met en évidence trois thèmes principaux:

1. Le mal et le conflit cosmique étaient nés dans un paradis parfait. Ils se sont ensuite répandus sur la terre, prenant racine dans le cœur et l'esprit des agents moraux libres, qui ont été créés à l'image de Dieu.

2. La conséquence ultime du mal et du péché est la rébellion contre Dieu et Son royaume.

3. La seule voie du salut, et de la fin du conflit cosmique, est la croix et la médiation de Christ, par Sa puissance créatrice et réparatrice.

II^e partie: Commentaire

La doctrine adventiste du grand conflit

Les adventistes du septième jour ont une compréhension unique de l'origine du péché et de sa solution. Contrairement aux autres chrétiens, les adventistes n'ont pas de croyance fondamentale dédiée à la doctrine du péché. Cependant, ils intègrent leur compréhension du péché dans la doctrine du « grand conflit ». John M. Fowler souligne à juste titre qu'« aucune doctrine du péché ne peut être complète sans une compréhension de ce grand thème du conflit entre Christ et Satan, entre le bien et le mal. La souveraineté et le caractère de Dieu sont au centre de celui-ci. Quand Lucifer avait provoqué la révolte contre Dieu dans le ciel... et quand la révolte atteignit son apogée, Dieu n'eut d'autre choix que de chasser du ciel l'armée angélique déchue. » (“Sin”, dans *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, ed. Raoul Dederen, Hagerstown, MD: Review and Herald, 2000), p. 241.)

Alors que d'autres chrétiens croient aussi à la chute de Lucifer et d'Adam et, dans une certaine mesure, au conflit cosmique entre Dieu et Satan, les adventistes ont articulé ces concepts sous la forme d'une doctrine unique, résumée dans la croyance fondamentale n° 8:

« L'humanité tout entière est actuellement impliquée dans un vaste conflit entre le Christ et Satan, concernant le caractère de Dieu, sa loi et sa souveraineté sur l'univers. Ce conflit éclata dans le ciel lorsqu'un être créé, doté de la liberté de choisir, devint, par une exaltation de sa personne, Satan, l'ennemi de Dieu, et entraîna dans la révolte une partie des anges. Il introduisit un esprit de rébellion dans ce monde lorsqu'il incita Adam et Ève à pécher. Ce péché humain eut pour conséquence l'altération de l'image de Dieu dans l'humanité, la perturbation du monde créé et sa destruction lors du déluge planétaire, comme le montre le récit historique de Genèse 1 à 11. Au regard de toute la création, ce monde est devenu le théâtre du conflit universel dont, en fin de compte, le Dieu d'amour sortira finalement réhabilité. Afin de prêter mainforte à son peuple dans ce conflit, le Christ envoie le Saint-Esprit et les anges fidèles pour le guider, le protéger et le soutenir sur le chemin du salut. » *Manuel d'église* (ed. 2015), pp. 216, 217.

L'enseignement biblique de la chute de l'humanité dans le péché est également présent dans la croyance fondamentale no 7, intitulée « La nature de l'homme »:

« L'homme et la femme furent créés à l'image de Dieu et dotés d'une individualité, c'est-à-dire du pouvoir et de la liberté de penser et d'agir. Bien que créé libre, chacun d'eux, constitué d'une unité indivisible, corps, âme et esprit, était dépendant de Dieu pour la vie, la respiration et tout le reste. Quand nos premiers parents ont désobéi à Dieu, ils refusèrent de dépendre de lui et ont été déçus de leur position élevée. L'image divine a été altérée en eux et ils sont devenus mortels. Leurs descendants participent à cette nature déchue et en supportent les conséquences. Ils naissent avec des faiblesses et des tendances au mal. Mais Dieu – en Christ – a réconcilié le monde avec lui-même et, par son esprit, il rétablit chez les mortels repentants l'image de celui qui les a faits. Créés pour la gloire de Dieu, ils sont appelés à l'aimer, à s'aimer les uns les autres et à prendre soin de leur environnement. » *Manuel d'église* (ed. 2015), p. 216.

Deux aspects supplémentaires de la doctrine adventiste du grand conflit méritent notre considération: (1) l'origine du thème du grand conflit et (2) son historicité.

Premièrement, le thème du grand conflit jaillit des Écritures et se trouve à la base même de l'interprétation biblique adventiste et du développement doctrinal. Commentant l'interprétation biblique, Ellen G. White note:

« La Bible est son propre interprète. Ce n'est qu'à l'Écriture que l'on peut comparer l'Écriture. Celui qui l'étudie doit apprendre à considérer la Parole de Dieu comme un tout, et à voir les relations qui existent entre ses différentes parties. Il doit apprendre à connaître le thème central du saint Livre: le plan originel de Dieu pour le monde, la montée du grand conflit, l'œuvre de la rédemption. Il doit comprendre la nature des deux forces qui se combattent, apprendre à en relever l'empreinte dans les récits de l'histoire et de la prophétie, jusqu'à l'accomplissement de toutes choses. Il doit voir que cette lutte se poursuit à tous les instants de l'expérience humaine, que dans chacun de ses actes il agit lui-même selon l'une ou l'autre de ces forces antagonistes et qu'à chaque instant il choisit son camp, qu'il le veuille ou non. » *Éducation*, pp. 156, 157, c'est nous qui soulignons.

En conséquence de cette approche biblique d'interprétation, le thème du grand conflit est entrelacé dans toutes les autres doctrines bibliques de la théologie adventiste. L'intégration du thème du grand conflit dans la théologie adventiste commence par la doctrine de Dieu, avec l'essence même de Sa nature comme étant libre, aimant, gracieux, équitable, juste et fidèle. Tout au long des Écritures, le thème du grand conflit continue d'être étroitement lié aux doctrines suivantes:

- (a) L'enseignement de la création comme expression de l'amour, de la liberté et de la puissance de Dieu.
- (b) L'origine de la nature humaine, sa condition actuelle et son destin final.
- (c) La chute de l'humanité de sa justice originelle et de sa communion avec Dieu.
- (d) Les œuvres salvatrices de Dieu, telles qu'elles se manifestent dans l'in-

carnation, le ministère terrestre, la mort, la résurrection, l'ascension et le ministère médiateur de Christ dans le sanctuaire céleste, ainsi que dans Sa seconde venue.

(e) Le plan rédempteur de Dieu de justification, de sanctification et de promesse de glorification future pour la race humaine.

(f) La constitution de Dieu de Son peuple à travers toutes les périodes de l'histoire humaine, culminant à l'appel d'un reste de la fin des temps parmi les églises protestantes pour proclamer Sa dernière invitation à la miséricorde à l'humanité.

(g) Les jugements d'avant la seconde venue, pendant le millénium et lors de la destruction final des méchant, aboutissent à la fin du mal et à la restauration de toutes choses.

Deuxièmement, le grand conflit est de nature historique. Puisque le christianisme traditionnel avait intégré dans ses croyances des présupposés et des concepts philosophiques grecs, tels que la nature immatérielle et intemporelle du ciel, de nombreux chrétiens interprétaient les références bibliques au conflit cosmique et à la chute des humains dans le péché comme des allégories ou des mythes théologiques. Cependant, l'interprétation historico-grammaticale adventiste de la Bible présente Dieu comme étant personnellement et historiquement impliqué dans l'histoire de la chute de l'humanité dans le péché et dans l'histoire du salut. Dieu, Lucifer, les anges – à la fois rebelles et justes – Adam et Ève, et leur chute dans le péché, sont tous des personnages et des événements historiques réels. Jésus avait fait référence à Satan comme à une personne historique littérale, qu'Il connaissait avant le début de l'histoire de cette terre, et qui était à l'origine du mal et du péché. Jésus avait aussi expliqué un jour aux pharisiens qu'ils n'étaient ni les enfants d'Abraham (*Jean 8:39, 40*) ni les enfants de Dieu (*Jean 8:41, 42*), mais qu'ils avaient plutôt pour père « le diable », qui « a été meurtrier dès le commencement et ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge » (*Jean 8:44, LSG*).

Jean le révélateur dépeint également le diable et le conflit cosmique qu'il a initié comme historiques. Suivant l'exemple de Jésus, Jean décrit le diable « le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre » (*Apocalypse 12:7-9, LSG*), comme étant à l'origine de la guerre, du mal et de la tromperie, tant dans le ciel que sur la terre. Le contexte immédiat d'*Apocalypse 12:7-9* suggère que l'apôtre Jean considérait à la fois le diable et le conflit cosmique comme une entité et un événement historiques, respectivement: aussi historique que Dieu Lui-même (*Apocalypse 12:5-6, 10, 17*), aussi historique que la naissance et l'ascension de Jésus (*Apocalypse 12:5*), aussi historique que l'existence de l'église et les persécutions contre elle (*Apocalypse 12:1, 6, 11, 13-15*), et aussi historique que la croix de Jésus, par le sang duquel nous sommes sauvés (*Apocalypse 12:11*). Bien que nous ne sachions pas le moment où ce conflit cosmique avait eu lieu dans le ciel, nous croyons qu'il peut être daté « avant la création d'Adam et Ève et qu'il était aussi historique que la chute de l'humanité dans le péché à l'instigation du même

Satan ». (*Manuel de théologie des adventistes du septième jour*, pp. 241, 242.)

III^e partie: Application

Discutez des questions suivantes avec les membres de votre classe:

1. Que pensent les gens de votre culture, de l'existence du conflit entre le bien et le mal, à la fois dans notre monde et dans la société humaine? Comment comprennent-ils l'origine du mal? Croient-ils que le mal finira un jour? Pourquoi, ou pourquoi pas? Ont-ils déjà abandonné tout espoir concernant la fin du mal? Si oui, pourquoi? Peut-être pensent-ils que le mal demeurera pour toujours ou est même nécessaire pour maintenir une sorte d'équilibre dans l'univers et dans l'histoire. Si cela est le cas, donnez des raisons qui pourraient les amener à se sentir ainsi. Comment pouvez-vous partager avec eux la perspective biblique sur le mal?

2. De quelle manière les diverses théories sur l'origine du conflit entre le bien et le mal affectent-elles la compréhension de la morale et de la responsabilité humaines? Prenons, par exemple, la théorie de l'évolution. Comment cette théorie influence-t-elle notre compréhension de l'origine du mal et, par conséquent, notre compréhension de la moralité humaine? En dehors de la théorie de l'évolution, quelles autres théories concernant l'origine du mal prévalent-elles dans votre culture?

3. Pensez à des façons de décrire et d'expliquer aux gens autour de vous la doctrine adventiste de l'origine du mal, du grand conflit et de l'espérance biblique. Comment pouvez-vous partager ces vérités bibliques avec vos amis, voisins et collègues d'autres dénominations chrétiennes ou d'autres religions, philosophies ou visions du monde? Quels éléments incluriez-vous dans les grandes lignes de votre description du grand conflit?

La question centrale: l'amour ou l'égoïsme?



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Lc 19:41-44; Mt 23:37, 38; Heb 11:35-38; Apo 2:10; Ac 2:44-47; Jn 13:35.*

Verset à mémoriser: « Ne crains rien, car je suis avec toi; Ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu; Je te fortifie, je viens à ton secours, Je te soutiens de ma droite triomphante » (*Ésaïe 41:10, LSG*).

Supposons que vous soyez un berger avec votre troupeau sur les flancs du Mont des Oliviers, qui surplombe la ville de Jérusalem, et que vous entendiez des voix. Immédiatement, vous reconnaissez la voix de Jésus et vous êtes surpris de ce qu'Il dit. Pour Ses disciples, c'était difficile à comprendre. Alors que le soleil couchant faisait briller le temple au dôme d'or et projetait son reflet dans la blancheur neigeuse de ses magnifiques murs de marbre, Jésus déclare emphatiquement: « Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée » (*Mt 24:2, LSG*). Les disciples étaient perplexes tout comme vous l'êtes aujourd'hui. Qu'est-ce que Jésus peut bien vouloir dire par ces paroles? Quel est leur rapport avec la fin du monde dont parlaient les disciples de Jésus?

Vous écoutez avec une grande attention Jésus mêler magistralement les événements qui conduiront à la destruction de Jérusalem et ceux qui se dérouleront juste avant Son retour. Dans la destruction de Jérusalem, nous découvrons une préfiguration de la stratégie de Satan pour séduire et détruire le peuple de Dieu à la fin des temps. Les instructions de Jésus dans Matthieu 24 décrivent clairement les événements des derniers jours dans le contexte de la destruction de Jérusalem.

L'étude de cette semaine sera consacrée à la double stratégie de Satan pour séduire et détruire le peuple de Dieu. Ce que le malin n'avait pas réussi à faire par la persécution, il espère le faire par le compromis. Mais Dieu n'est jamais pris par surprise, et même dans les moments les plus difficiles, Il préserve Son peuple.

**Étudiez cette leçon pour le sabbat 13 avril à la lumière de La tragédie des siècles, chap. 1 à 2.*

Un sauveur au cœur brisé

Assis sur le mont des Oliviers, surplombant la ville de Jérusalem, Jésus avait le cœur brisé. L'Évangile de Jean dit: « Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue » (*Jean 1:11, LSG*). Jésus avait fait tout ce qu'Il pouvait pour sauver Son peuple de la destruction de Sa ville bienaimée.

L'amour de Jésus pour Son peuple provenait d'un cœur d'amour infini. Il leur avait demandé à plusieurs reprises, dans l'amour, de se repentir et d'accepter Sa gracieuse invitation à la miséricorde.

Lisez Luc 19:41-44; Matthieu 23:37, 38; et Jean 5:40. Que vous apprennent ces versets sur l'attitude de Jésus à l'égard de Son peuple et sur leur réponse à Son invitation à la grâce et à la miséricorde? Quel caractère de Dieu est-il révélé ici?

Il est difficile de comprendre un événement comme la destruction de Jérusalem à la lumière du caractère aimant de Dieu. L'histoire révèle que des dizaines de milliers de personnes avaient péri lorsque le général romain Titus avait mené ses armées contre la ville. Jérusalem était dévastée. Hommes, femmes et enfants avaient été massacrés. Où était Dieu lorsque Son peuple souffrait tant? La réponse est claire, mais elle n'est pas facile à saisir. Son cœur était brisé. Ses yeux étaient remplis de larmes. Pendant des siècles, Il avait tendu la main à Son peuple. Par leur rébellion contre Son amour bienveillant, ils avaient perdu Sa protection divine. Dieu n'intervient pas toujours pour limiter les résultats des choix de Son peuple. Il laisse se développer les conséquences naturelles de la rébellion. Dieu n'avait pas provoqué le massacre d'enfants innocents lors de la destruction de Jérusalem; la mort tragique de ces innocents est l'œuvre de Satan.

Satan se complait dans la guerre, car elle attise les pires passions du cœur humain. Au fil des siècles, son but a été de tromper et de détruire, puis de rejeter la responsabilité de ses mauvaises actions sur Dieu.

Lisez Matthieu 24:15-20. Quelle instruction Jésus avait-Il donnée à Son peuple pour le sauver de la destruction de Jérusalem?

Il est bon de rappeler que la grande majorité des chrétiens vivant à Jérusalem en l'an 70 étaient d'origine juive. Le Dieu aimant souhaitait préserver le plus grand nombre possible de Son peuple. C'est pourquoi Il avait donné l'instruction de fuir la ville à l'approche des armées romaines.

Méditez sur l'affirmation suivante: nous ne jugeons pas le caractère de Dieu en fonction des événements que nous voyons autour de nous; au contraire, nous analysons tous les événements que nous voyons à travers le prisme de Son caractère aimant tel qu'il est révélé dans la Bible. Pourquoi est-ce un si bon conseil?

Les chrétiens préservés de manière providentielle

La miséricorde, la grâce, la providence et la prescience de Dieu sont clairement révélées dans les événements qui avaient conduit à la destruction de Jérusalem. Cestius Gallus et les armées romaines avaient encerclé la ville. Dans un mouvement inattendu, alors que leur attaque semblait imminente, ils se retirèrent. Les armées juives les poursuivirent et remportèrent une grande victoire.

Devant la fuite des Romains et la poursuite des Juifs, les chrétiens de Jérusalem se réfugièrent à Pella, en Pérée, au-delà du Jourdain. « Le signe promis avait paru, et l'occasion était donnée aux chrétiens sur le qui-vive et à tous ceux qui le voulaient d'obéir à l'ordre du Seigneur. Les choses tournèrent de telle façon que ni les Juifs, ni les Romains ne s'opposèrent à leur fuite. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, page 26.

Lisez Psaumes 46:1 et Ésaïe 41:10. Que nous apprennent ces passages sur la sollicitude providentielle de Dieu?

Dieu est souverain et domine les événements sur terre pour l'accomplissement ultime de Ses desseins divins. Bien que Dieu modifie parfois Ses plans initiaux en fonction de nos choix humains, Son plan ultime pour cette planète s'accomplira. Il y aura des moments où le peuple de Dieu connaîtra des difficultés, des persécutions, des emprisonnements et même la mort pour la cause de Christ. Mais même dans les moments les plus difficiles, face aux attaques les plus vicieuses de Satan, Dieu soutient et préserve Son église.

Lisez Hébreux 11:35-38 et Apocalypse 2:10. Quelle réalité ces textes révèlent-ils sur notre combat contre les forces du mal? Comment ces passages s'harmonisent-ils avec l'idée de la protection de Dieu évoquée dans la question précédente? Y a-t-il une contradiction entre l'idée de la protection de Dieu et le fait que Dieu permette à certains de faire face aux souffrances douloureuses et même de mourir en martyrs pour la cause de Christ?

« Les efforts de Satan pour détruire l'Église par la violence étaient inutiles. Le grand conflit dans lequel périssaient les disciples du Christ ne s'arrêtait pas avec la vie de ces fidèles témoins tombés à leur poste. Apparemment vaincus, ils étaient vainqueurs. Les serviteurs de Dieu pouvaient mourir: l'Évangile continuait à se répandre, et le nombre de ses adhérents allait en augmentant. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 35.

Que doit signifier pour nous le fait que les auteurs de la Bible, qui avaient certainement connu la douleur et la souffrance, aient pu néanmoins, à maintes reprises, écrire sur la réalité de l'amour de Dieu? Comment pouvons-nous aussi éprouver ce même amour de Dieu pour nous-mêmes?

Fidèles dans la persécution

Tout au long des premiers siècles du christianisme, l'église chrétienne s'était développée rapidement, malgré les emprisonnements, les tortures et les persécutions. Des croyants fidèles, totalement engagés envers Christ, remplis du Saint-Esprit, avaient proclamé Sa Parole avec puissance; des vies furent transformées et des dizaines de milliers de personnes se convertirent.

Lisez Actes 2:41; Actes 4:4, 31; Actes 5:42; et Actes 8:1-8. **Que nous apprennent ces versets sur les défis auxquels l'église du Nouveau Testament avait été confrontée et sur la raison pour laquelle elle avait connu une croissance si rapide?**

Les disciples avaient fait face à des menaces (*Actes 4:17*), à l'emprisonnement (*Actes 5:17, 18*), à la persécution (*Actes 8:1*) et même à la mort (*Actes 7:59, Actes 12:2*), mais dans la puissance de l'Esprit Saint, ils avaient courageusement proclamé le Christ ressuscité et les églises se multiplièrent dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie (*Actes 9:31*).

Les bastions de l'enfer furent ébranlés et les chaînes de Satan brisées. Les superstitions païennes s'effondrèrent devant la puissance du Christ ressuscité. L'évangile avait triomphé face à des obstacles écrasants. Les disciples ne se cachaient plus dans la chambre haute. La peur s'éloigna comme une ombre qui s'estompe.

Le cœur des disciples était plutôt rempli de foi et un seul regard sur leur Seigneur ressuscité changea leur vie. Jésus leur avait donné une nouvelle raison de vivre. Notre Seigneur ne leur avait pas seulement donné le grand mandat (*Marc 16:15*), mais Il leur avait aussi donné la grande promesse: « Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (*Actes 1:8, LSG*).

L'évangile avait pénétré les coins les plus reculés de la terre (*Col 1:23*). Bien que le dernier des disciples, Jean, soit mort à la fin du premier siècle; d'autres avaient repris le flambeau de la vérité et proclamé le Christ vivant. Pline le Jeune, gouverneur de la province romaine de Bithynie, sur la côte nord de la Turquie actuelle, avait écrit à l'empereur Trajan vers l'an 110. La déclaration de Pline était importante parce qu'elle avait été faite près de quatre-vingts ans après la crucifixion. Pline décrivait les procès officiels qu'il menait pour trouver et exécuter les chrétiens. Il déclara: « De nombreuses personnes de tous âges, de toutes classes sociales et des deux sexes sont mises en danger par des accusations, et cela va continuer. La contagion de cette superstition [le christianisme] s'est répandue non seulement dans les villes, mais aussi dans les villages et les zones rurales » (Henry Bettenson, *Documents of the Christian Church*, New York: Oxford University Press, 2011, p. 4.)

Malgré les attaques les plus virulentes du diable, l'église chrétienne s'était rapidement développée.

Que pouvons-nous apprendre de l'église primitive, qui puisse nous être utile, nous, l'église de la fin des temps?

Prendre soin de la communauté

L'église chrétienne primitive s'était développée non seulement parce que ses membres prêchaient l'évangile, mais aussi parce qu'ils vivaient l'évangile. Les croyants pratiquaient le ministère de Christ qui « parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple » (*Mt 4:23, LSG*). Jésus se souciait, profondément, des gens, et l'église du Nouveau Testament en faisait de même. C'est cet amour désintéressé et cet engagement à répondre aux besoins humains, combinés au partage de la bonne nouvelle de l'évangile dans la puissance de l'Esprit Saint, qui avaient eu un tel impact sur le monde au cours des premiers siècles de l'église chrétienne.

Lisez Actes 2:44-47, Actes 3:6-9 et Actes 6:1-7. Bien que les circonstances varient, quels principes pouvons-nous tirer de ces passages concernant le christianisme authentique?

Ces croyants du Nouveau Testament suivaient le modèle de Christ, qui, comme l'exprime Pierre, était « oint du Saint Esprit et de force..., allant de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable, car Dieu était avec lui » (*Actes 10:38, LSG*). L'église de Christ était Son corps sur la terre et, au cours des premiers siècles, elle avait également exprimé l'amour sacrificiel de Christ et Sa préoccupation pour l'humanité blessée et brisée. Ces croyants étaient des exemples vivants de la compassion de Christ.

Dans le grand conflit qui fait rage dans l'univers, le diable veut défigurer l'image de Dieu dans l'humanité, mais l'objectif de l'évangile est de restaurer cette image dans l'humanité. Cette restauration comprend la guérison physique, mentale, émotionnelle et spirituelle.

Dans Jean 10:10, Jésus révèle Son plan pour chacun d'entre nous. « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance » (*LSG*). Il désire que nous soyons en bonne santé physiquement; mentalement éveillés, émotionnellement stables et spirituellement sains.

Cela est particulièrement vrai à la lumière de Son retour promis. Ce monde est confronté à une crise énorme. Les prédictions de Jésus dans Matthieu 24 et Luc 21 annoncent des conditions catastrophiques sur la terre avant Son retour. Lorsque Christ nous touche par Sa grâce curative, nous aspirons à toucher les autres par Son contact afin qu'ils puissent être aussi guéris. Jésus nous envoie dans un monde brisé en tant qu'ambassadeurs pour toucher les autres avec Son amour. Le christianisme du Nouveau Testament se caractérise par l'amour des chrétiens les uns pour les autres et pour leur communauté.

Discussion: quel est le rôle de l'église dans la coopération avec Christ pour prouver la fausseté des accusations de Satan?

Un héritage d'amour

Lisez Jean 13:35 et 1 Jean 4:21. Que révèlent ces passages à la lumière du défi lancé par Satan contre le gouvernement de Dieu dans le grand conflit? Que nous apprennent-ils sur l'essence du christianisme authentique?

Dans les communautés chrétiennes des premiers siècles, l'amour était la norme principale. Tertullien affirmait: « Mais c'est surtout cette pratique de charité qui, aux yeux de quelques-uns, nous imprime une marque spéciale. Voyez, dit-on, comme ils s'aiment les uns les autres. » (*L'apologétique de Tertullien*, traduction littérale de J.P. Waltzing, Chapitre 39).

L'une des plus grandes révélations de l'amour de Dieu a été démontrée lorsque deux pandémies dévastatrices avaient frappé les premiers siècles, en l'an 160 et en l'an 265. Les chrétiens avaient aidé à soigner les malades et les mourants. Ces pandémies avaient tué des dizaines de milliers de personnes et laissé des villes et des villages entiers sans le moindre habitant. Le ministère désintéressé, sacrificiel, attentionné et aimant des chrétiens avait eu un impact considérable sur la population. Au fil du temps, des milliers, puis des centaines de milliers et enfin des millions d'habitants de l'empire romain devinrent des chrétiens au cours de ces deux épidémies. L'amour, la sollicitude et les soins organisés et désintéressés prodigués aux malades et aux mourants avaient suscité l'admiration pour ces croyants et pour le Christ qu'ils représentaient.

L'ouvrage de Rodney Stark, *The Rise of Christianity* [L'évolution du christianisme], est un récit historique moderne qui présente ces événements historiques sous un jour nouveau et amélioré. Il y décrit comment, lors de la deuxième épidémie (260 ap. JC), l'ensemble de la communauté chrétienne, qui était encore largement judéo-chrétienne, s'était transformée en une véritable armée d'infirmiers, fournissant les besoins de base pour permettre à la communauté souffrante de survivre.

« Au plus fort de la deuxième épidémie, vers l'an 260, dans une lettre de Pâques, Denys avait rendu un long hommage aux efforts héroïques des chrétiens locaux en matière de soins infirmiers, dont beaucoup avaient perdu la vie en soignant d'autres personnes. La plupart de nos frères chrétiens avaient fait preuve d'un amour et d'une loyauté sans bornes, ne s'épargnant pas et ne pensant qu'aux autres. Sans se soucier du danger, ils s'occupaient des malades, répondant à tous leurs besoins et les soignant en Christ, et avec eux ils quittaient cette vie étant sereinement heureux, car ils étaient infectés par d'autres malades, attirant sur eux la maladie de leurs voisins et acceptant joyeusement leurs douleurs. » (Rodney Stark, *The Rise of Christianity*, Princeton, New Jersey: Princeton University Press, 1996, p. 82.)

Quel est le message clair qui nous est adressé ici? Comment apprendre à mourir à soi-même afin de pouvoir manifester ce même esprit désintéressé? Ce n'est pas facile, n'est-ce pas?

Réflexion avancée: « Les efforts de Satan pour détruire l'Église par la violence étaient inutiles. Le grand conflit dans lequel périssaient les disciples du Christ ne s'arrêtait pas avec la vie de ces fidèles témoins tombés à leur poste. Apparemment vaincus, ils étaient vainqueurs. Les serviteurs de Dieu pouvaient mourir: l'Évangile continuait à se répandre, et le nombre de ses adhérents allait en augmentant. Il pénétrait même dans les régions demeurées inaccessibles aux aigles romaines. Un chrétien disait à un empereur païen: "Condamnez-nous, crucifiez nous, torturez-nous, broyez-nous. Votre injustice est la preuve de notre innocence... Mais vos cruautés les plus raffinées ne servent de rien: c'est un attrait de plus que vous ajoutez à notre religion. Nous croissons en nombre à mesure que vous nous moissonnez: le sang des chrétiens est une semence." » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 35.

« Le fait que Dieu laisse les méchants persécuter les justes a été un sujet de perplexité pour les chrétiens faibles en la foi. Certains même sont tentés d'abandonner leur confiance en Dieu qui permet que les méchants prospèrent et que les justes soient victimes de leur despotisme. Comment un Être juste et miséricordieux, dont la puissance est infinie, peut-il tolérer pareille injustice, pareille oppression? Cette question ne doit pas nous préoccuper. Dieu nous a donné des preuves suffisantes de son amour; et, même si nous ne comprenons pas ses voies, nous n'avons aucune raison de douter de sa bonté. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 40.

Discussion:

- ❶ Quelle est la valeur de la persécution? Selon-vous, pourquoi Dieu permet-Il à Son peuple de souffrir parfois?
- ❷ Si un ami vous posait la question suivante, comment y répondriez-vous? « Où est Dieu dans ma souffrance? S'Il m'aime, pourquoi je traverse une période aussi difficile? »
- ❸ Comment votre église locale peut-elle devenir une communauté d'entraide pour avoir un impact sur le monde? Discutez des moyens pratiques d'appliquer l'étude de cette semaine.

Une gymnaste fidèle en Italie

Par Andrew McChesney

Sara, sept ans, adorait la gymnastique. C'était facile pour elle, et elle était douée en gymnastique. Elle aimait particulièrement faire des roues de charrette. Elle pouvait faire roue après roue de charrette d'affilée, et elle ne s'arrêtait que lorsqu'elle tombait. Mais il y avait quelque chose que Sara aimait encore plus que la gymnastique. Elle aimait Dieu.

Ainsi, elle ne voulait pas être absente à l'église lorsque l'entraîneuse de gymnastique avait annoncé qu'un grand spectacle de gymnastique aurait lieu le jour du sabbat dans sa ville natale d'Iesi, en Italie. Le spectacle n'avait lieu qu'une fois par an, et les enfants montraient ce qu'ils avaient appris à leurs parents et à leurs familles.

Sara se sentit triste lorsque l'entraîneuse dit que le spectacle avait été programmé sur le sabbat. À la maison, la mère vit le visage abattu de Sara. « Dieu peut résoudre tout problème », dit-elle, et elle suggéra que Sara confie son problème de sabbat à Dieu. Ce soir-là, Sara pria: « Mon Dieu, je suis très triste du fait que je ne pourrais pas participer au spectacle, toutefois, que Ta volonté soit faite. »

Sara et les autres enfants se réunissaient pour s'entraîner à la gymnastique tous les mardis et jeudis. L'entraîneuse avait annoncé la date du spectacle de gymnastique lors d'un entraînement de mardi. Sara pria le mardi soir et le mercredi soir. Lors de l'entraînement du jeudi, l'entraîneuse annonça soudainement que la date du spectacle de gymnastique avait été modifiée. « Nous devons reporter le spectacle sur dimanche, à cause de problèmes d'organisation », déclara-t-elle. Sara n'en croyait pas ses oreilles. Elle était excitée de joie! Quand elle annonça avec enthousiasme la nouvelle à sa mère peu de temps après, cette dernière eut un sourire plus grand que le soleil. « Tu dois toujours faire confiance à Dieu! » dit-elle.

Et Sara continua à toujours faire confiance à Dieu. C'était sa première expérience de prière, et cela avait grandement renforcé sa foi en Dieu. Le jour du sabbat, elle raconta à l'église ce qui s'était passé. Un membre d'église avait préparé un sermon spécial sur la prière et invita Sara sur la chaire pour qu'elle raconte son histoire.

« Je prie toujours quand je fais face aux problèmes dans la vie », déclara Sara, maintenant âgée de 19 ans, à la Mission adventiste.

Cette histoire missionnaire illustre l'objectif de croissance spirituelle n° 7 du plan stratégique « J'irai » de l'Église adventiste du septième jour: « Aider les jeunes et les jeunes adultes à donner à Dieu la première place. » Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site: www.iwillgo2020.org. En savoir plus sur Sara dans l'histoire de la semaine prochaine.

I^{re} partie: Aperçu

Texte clé: Ésaïe 41:10

Textes d'approfondissement: Lc 19:41, 42; Mt 23:37, 38; Mt 24:9, 21, 22; Heb 11:35-38; Esa 41:10; Apo 2:10; Ac 2:44-47; Jn 13:35.

Introduction: La semaine dernière, nous avons étudié l'origine du grand conflit dans le ciel et sur la terre. Cette semaine, nous nous concentrons sur la façon dont le grand conflit se joue dans la vie et dans l'histoire du peuple de Dieu, en particulier à l'intersection de Juda, le peuple de Dieu dans la dernière partie de l'Ancien Testament; et l'église, le peuple de Dieu dans le Nouveau Testament.

Thèmes de la leçon: La leçon de cette semaine met en évidence deux thèmes principaux:

1. À la suite de son rejet de Christ, Juda avait officiellement perdu, en tant qu'entité politique, son statut de nation privilégiée en tant que peuple spécial de Dieu et avait subi l'horrible expérience de la destruction de Jérusalem.
2. Dieu a établi Son peuple, le reste d'Israël, y a incorporé à la fois les Juifs et les Gentils, et l'a sauvé des cataclysmes qui avaient frappé Jérusalem en l'an 70 après Jésus-Christ. Dieu a conduit Son église dans sa mission de proclamer l'évangile de Jésus-Christ, appelant toutes les nations à recevoir la bonne nouvelle et à se joindre à Son nouveau peuple.

II^e partie: Commentaire

Quelques faits en bref sur Jérusalem

La chute tragique de Jérusalem peut être délimitée, au moins en partie, par les détails historiques suivants:

1. Jérusalem a été détruite pendant la première guerre juive (l'an 66-73 ap. JC), son anéantissement commençant vers la fin du règne de l'empereur Néron (l'an 54-68 ap. JC). La guerre avait éclaté lorsque Gessius Florus, le proconsul romain fraîchement nommé en Judée, prit une grande somme d'argent du trésor du temple de Jérusalem.
2. Les deux principaux Généraux romains envoyés pour réprimer la révolte étaient Vespasien et son fils, Titus. Tous deux devinrent plus tard empereurs.
3. Le siège de Jérusalem avait sérieusement commencé en l'an 70 après Jésus-Christ. Dans la plupart des régions, les défenseurs de la ville avaient été divisés en factions et combattaient entre eux, tout au long du siège, ne s'unissant que pour repousser les attaques imminentes des Romains.
4. Jérusalem était gardée par trois murs. Les deux premiers murs étaient tombés

aux mains des Romains en avril 70 après Jésus-Christ, et le troisième avait été envahi plusieurs mois plus tard, le 30 août. Le temple fut brûlé le même jour.

5. Selon l'historien juif Josèphe, plus d'un million de personnes étaient mortes pendant le siège de Jérusalem et environ 100 000 furent emprisonnées. Jérusalem et le temple furent détruits. Le butin que les Romains avaient pris à Jérusalem servit à financer la construction du Colisée, l'un des monuments les plus visités de Rome.

6. Privé de sa ville, Jérusalem, et de son temple, le judaïsme avait subi de profonds changements. Le centre de la religion juive était passé du temple, des sacrifices et des sacrificateurs à la loi. Les saducéens, la classe sacerdotale, perdirent la majeure partie de leur pouvoir et le judaïsme devint rabbinique.

La chute de Jérusalem

Ce n'est pas un hasard qu'Ellen G. White commence *La tragédie des siècles* avec le chapitre intitulé « La destruction de Jérusalem ». Elle avait compris que cet événement tragique de la nation juive était au centre du grand conflit et de l'identité et de la mission de l'église. Comment se peut-il que cela soit ainsi? Pour répondre à cette question, nous devons d'abord comprendre les causes de la chute de Jérusalem.

Du point de vue de l'histoire séculière, Jérusalem et le second temple avaient été détruits parce que les Juifs s'étaient rebellés contre la superpuissance de l'époque, l'empire romain, et furent impitoyablement écrasés par cette puissance, à la fois dans un acte de vengeance et comme moyen de dissuasion contre d'autres rebelles potentiels. Au cours des siècles qui s'étaient écoulés après la chute de Jérusalem, les Juifs croyants interprétaient généralement la destruction de Jérusalem comme une mesure disciplinaire que Dieu avait autorisée. Certains érudits du judaïsme disaient que les Juifs avaient péché en transgressant la loi de Dieu, et ainsi ils étaient devenus immoraux. D'autres croyaient que les Juifs étaient trop divisés, n'ayant jamais appris la leçon de l'unité. Quoi qu'il en soit, Dieu avait préservé un reste pour poursuivre Ses desseins.

La Bible, cependant, en particulier le Nouveau Testament, donne une explication différente de la destruction du temple. La rébellion, l'iniquité, la corruption morale et sociale, les conflits internes et la division avaient certainement été des facteurs majeurs qui avaient conduit à la chute de Jérusalem et à la destruction du temple. Mais la situation qui avait causé la tragédie était plus profonde que ces seuls facteurs. Pour nous aider à comprendre la cause de la destruction du temple, plusieurs points importants, de l'Ancien et du Nouveau Testament, devraient être soulignés. Pris ensemble, ces points nous aident à comprendre la raison principale de la destruction du temple: le rejet de Christ et de l'alliance de Dieu par Israël.

Le temple original

Tout d'abord, le premier temple d'Israël, construit par Salomon, avait été détruit par les Babyloniens, en 586 av. JC., environ 20 ans après la conquête de Juda par Nebucadnetsar (*Dn 1:1, 2*). La destruction avait eu lieu environ cent ans après que les Israélites du Nord soient tombés dans l'apostasie et aient été conquis par les Assyriens. Cependant, ces deux événements – la disparition d'Israël et la destruction du temple

de Salomon par les forces babyloniennes – ne s'étaient pas produits simplement parce que la nation juive n'avait pas appris à s'unir ou à cause de sa décadence morale. Le nord d'Israël avait disparu en tant que nation parce qu'ils avaient rejeté l'alliance de Dieu et étaient allés auprès d'autres dieux (*1 Rois 12:26-33, 2 Rois 17:7-23*).

Tout comme Israël, Juda avait des élites corrompues et des rois méchants enclins à l'idolâtrie. Au fil du temps, les périodes d'idolâtrie de Juda avaient également augmenté en fréquence et en intensité. Cependant, contrairement au nord d'Israël, Juda n'avait pas de politique nationale officielle permanente pour remplacer la religion de Dieu par le paganisme. Pour cette raison, Dieu avait permis la destruction du temple de Juda et de sa capitale, en 586 av. JC, et l'exil temporaire de Son peuple, comme stratégie de renouveau national.

Le second temple

Deuxièmement, le second temple fut détruit en l'an 70 après Jésus-Christ, par les Romains, environ 35 ans après que Jésus ait prédit les trois événements suivants: (1) Dieu prendrait le royaume de Juda et le donnerait à une autre nation (*Matthieu 21:43*); (2) la maison de Juda (le temple) serait « laissée déserte » (*Matthieu 23:38*); et (3) le temple serait complètement détruit (*Matthieu 24:1, 2*). Quelles sont les raisons de ce triple jugement? Non seulement les dirigeants de Juda n'avaient pas réussi à produire le fruit du royaume de Dieu (*Matthieu 21:43*) mais, tout comme le nord d'Israël d'autrefois, ils avaient aussi consciemment refusé de rester sous la juridiction divine et sous les ailes de Dieu (*Matthieu 23:37*). En l'an 31 après Jésus-Christ, les dirigeants avaient pris une décision officielle, consciente et délibérée pour la nation juive; ils avaient rejeté l'alliance de Dieu, Son salut et Son Messie (*Matthieu 26:1-3, 14-16, 57-68; 27:15-25; Jean 19:1-15*). En conséquence, Dieu avait permis que le temple terrestre soit détruit.

La grâce de Dieu

Troisièmement, Dieu avait donné à Israël et à Juda toute la grâce nécessaire à la rédemption et à la restauration avant de leur permettre de subir le châtimement pour avoir rompu Son alliance. De l'époque de Moïse à la destruction du second temple en l'an 70, sur une période de plus de mille cinq cents ans, Juda avait fait l'expérience de l'amour inlassable de Dieu. Malgré leurs échecs, Dieu était disposé à œuvrer avec eux tant qu'ils étaient disposés à rester dans Son alliance et à être transformés par Sa grâce et Sa puissance. Même lorsque les dirigeants juifs avaient décidé de rejeter Dieu, ce qui a été suivi par la déclaration de Jésus leur annonçant les ruines, Dieu leur avait donné plus de 35 ans avant d'exécuter ce verdict. Pendant cette période probatoire, les chrétiens, tels que Pierre (*Actes 2-4*), Étienne (*Actes 7*) et Paul (*Romans 9-11*), les suppliaient d'accepter Jésus comme le Messie et de participer à la nouvelle alliance de Dieu. Malheureusement, au lieu de tenir compte de ces appels, les dirigeants scellèrent leur décision de rejeter Christ par une persécution brutale des chrétiens qui avait culminé au meurtre d'Étienne, en l'an 34 après Jésus-Christ. Cependant, même dans la décision de rejeter Juda comme Sa nation représentative, Dieu avait continué

à appeler les Juifs à entrer dans Sa nouvelle alliance et à être sauvés dans Son royaume.

La chute de Jérusalem illustre donc les relations de Dieu avec les pécheurs dans le grand conflit. Cette perspective aide à répondre en partie à notre question initiale sur les raisons pour lesquelles Ellen White estimait que cette tragédie était si centrale pour le thème du grand conflit et pour l'identité et la mission de l'église. En outre, Ellen White avait compris que la chute de Jérusalem nous aiderait à comprendre le paradoxe du jugement: c'est-à-dire comment la miséricorde divine peut être étendue aux pécheurs tout en satisfaisant les exigences de la justice divine. D'une part, Dieu est plein d'amour, de compassion et de patience, implorant les pécheurs de retourner dans Son royaume. Dieu ne veut pas que les pécheurs meurent de la seconde mort (*Ézéchiel 33:11*). D'autre part, Dieu est juste et équitable, et parce qu'Il est saint, Il ne peut tolérer le mal en Sa présence. Cependant, Il respecte la décision finale des personnes qui souhaitent suivre leur propre chemin, en quittant le royaume, l'alliance, la protection et la source de vie de Dieu. Toutefois, Dieu avertit les pécheurs qu'ils mourront s'ils refusent la protection de Son royaume et la miséricorde de Son alliance. En dehors de l'alliance de Dieu, il n'y a ni joie, ni vie, pour la simple raison qu'aucun être créé n'a la vie en lui-même.

Le plan du salut

Quatrièmement, malgré les revers causés par la trahison de l'alliance, Dieu avait poursuivi Son plan de salut et Ses actions pour résoudre le grand conflit. Dieu avait promis que Jésus, qui est la postérité d'Eve (*Genèse 3:15*), d'Abraham (*Genèse 12:2, 3, 7; Galates 3:16, 29*) et de David (*2 Sam. 7:12-15, Marc 12:35-37*), apporterait le salut à l'humanité, la libérant de la domination du diable, et restaurerait le règne de Dieu sur la terre. Au même moment, Dieu a promis que Jésus, le véritable Agneau de Dieu et l'accomplisseur des rituels de sanctuaires terrestres (*Jean 1:29, 2:19-22*), sauverait l'humanité de la culpabilité et de la puissance du péché. Bien que l'histoire de l'humanité puisse sembler parfois sans direction et laissée aux caprices et aux artifices du diable et de la nature humaine, les Écritures montrent un progrès clair dans la mise en œuvre délibérée et intentionnelle par Dieu de Son plan et de Sa promesse de salut. Quand Son propre peuple L'avait abandonné, Dieu avait continué à œuvrer sans relâche pour le ramener à Lui et pour sauver l'humanité de l'emprise du péché. Abraham, Moïse et Juda sont tous des exemples de rachetés. Rien ne peut empêcher Dieu de tenir Ses promesses et de mettre en œuvre Ses plans.

Types et antitypes

Cinquièmement, le sanctuaire terrestre et le système sacrificiel n'étaient que des antitypes du sacrifice et du ministère à venir de Jésus. Lorsque le premier temple avait été détruit et que Juda pleurait pour sa gloire passée, Dieu leur avait dit que la vraie gloire était encore future et qu'elle ne dépendait pas des matériaux et de l'architecture, mais de Celui vers qui le sanctuaire pointait (*Esdras 3:12, Aggée. 2:9, Matthieu 23:16-22*). Pour cette raison, lorsque le second temple fut détruit, en l'an 70 après Jésus-Christ, les chré-

tiens ne perdirent pas espoir. Au contraire, ils avaient compris que le sanctuaire terrestre accomplissait sa mission, celui de pointer vers Jésus, vers Son sacrifice et Son ministère de salut dans le véritable sanctuaire céleste. Le type rencontra l'antitype; et le symbole, la réalité. Après l'incarnation, le ministère, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus, le grand conflit se centre maintenant sur le sanctuaire céleste.

L'épître aux Hébreux discute longuement de la signification de ces changements. Ainsi, Matthieu 24 et la destruction du second temple, l'épître aux Hébreux et son accent sur le sanctuaire céleste sont extrêmement importants pour la compréhension adventiste du grand conflit et pour l'ensemble de la théologie adventiste en général.

C'est précisément cette compréhension complexe de la destruction du temple qui avait inspiré les chrétiens apostoliques et postapostoliques au cours des premiers siècles, et les écrits d'Ellen White au XIX^e siècle, avec une compréhension de l'identité et de la mission de l'église. Ayant survécu à la destruction du temple, les chrétiens apostoliques avaient déplacé leur attention du temple vers le sanctuaire céleste. Ils avaient surmonté la peur de la persécution et de la mort parce qu'ils faisaient l'expérience du pardon des péchés dans le sacrifice de Christ sur la croix et regardaient avec foi le ministère de Christ à la droite de Dieu dans le ciel. Ils savaient qu'ils étaient le peuple de Dieu, le nouvel Israël, appelé par Dieu à proclamer Sa merveilleuse nouvelle de salut à toute l'humanité saisie par la puissance du diable, du péché et de la mort. Ils partageaient leur amour en aidant les gens autour d'eux avec les moyens dont ils disposaient. Et ils attiraient l'attention des autres sur la fin du grand conflit, de la souffrance et de la mort, lorsque le Seigneur Jésus-Christ reviendra sur la terre et vaincra à jamais le diable et le péché.

III^e partie: Application

1. Dans votre culture, que pensent les gens de l'amour et de la justice? Ont-ils encore l'espoir qu'il viendra un temps où la société humaine, dans son ensemble, sera caractérisée par l'amour et la justice? Pourquoi, ou pourquoi pas? Comment pourriez-vous leur expliquer qu'il ne peut y avoir d'amour et de justice vrais et durables en dehors de Jésus? Ou qu'il ne peut y avoir d'amour ou de justice en dehors de la révélation des qualités divines vues dans le sacrifice de Jésus? Ou que l'amour et la justice ne peuvent exister sans l'octroi de ces qualités par le Saint-Esprit aux humains ou Son aide pour les faire grandir en nous?

2. Examinez vos activités personnelles d'évangélisation. Dans quelle mesure comprenez-vous clairement ce que signifient les paroles de Jésus « l'évangile du royaume »? Comment pouvez-vous vivre cet évangile dans votre propre vie? Comment pouvez-vous, vous et votre église, partager cet évangile avec un public plus petit et/ou plus grand autour de vous?

La lumière brille dans les ténèbres



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Jn 8:44; Pro 23:23; Ac 20:27-32; 2 Thes 2:7-12; Ps 119:105, 116, 130, 133, 160; Pro 16:25; 2 Cor 4:3-6.

Verset à mémoriser: « Jésus leur dit: La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez, pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point: celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va » (Jean 12:35, LSG).

Dans le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, le diable est représenté comme un dragon et un serpent (Apo 12:9). Il est un dragon parce qu'il veut détruire le peuple de Dieu, et un serpent parce qu'il utilise toutes ses ruses pour le tromper. Dans les années qui avaient suivi la mort de Christ, des milliers de personnes avaient été torturées, jetées aux lions et brûlées sur le bûcher par la Rome impériale pour avoir refusé d'adorer leurs « divinités ». Malgré ce cruel châtiment, plusieurs restèrent fidèles, l'évangile continua à se répandre et l'église se développait.

En conséquence, Satan changea de stratégie. Des dizaines de païens furent baptisés, mais sans instruction approfondie de la vérité biblique. L'erreur s'infiltra alors dans l'église lorsque les dirigeants fusionnèrent les vérités de l'Écriture aux coutumes populaires. Les quatrième et cinquième siècles furent des périodes de compromis où les prélats de l'église avaient mêlé les pratiques païennes aux enseignements chrétiens.

Toutefois, même dans les moments les plus difficiles de la vie, Dieu était continuellement avec Son peuple. Ils avaient trouvé Jésus, « le chemin, la vérité et la vie » et, par la puissance de l'Esprit Saint, ils avaient tenu bon, même face à une pression écrasante les poussant à renoncer à leurs convictions. Ils étaient restés fidèles à la volonté de Dieu révélée dans les Écritures et avaient inlassablement défendu la vérité de Sa Parole, quelles que soient les pressions exercées sur eux, ouvertement ou subtilement.

*Étudiez cette leçon pour le sabbat 20 avril à la lumière de La tragédie des siècles, chap. 3.

Le compromis: la stratégie subtile de Satan

Comparez Jean 14:6 à Jean 8:44. Quel contraste peut-on observer dans ces deux passages concernant le caractère de Jésus et celui de Satan?

Ce que Jésus dit est vrai parce qu'Il est l'auteur de la vérité. La vérité émane du cœur d'un Dieu omnibienveillant et omniscient. Il est le fondement de la réalité et de toute vérité.

En revanche, Satan est un menteur et le père du mensonge. Il est prêt à utiliser le mensonge, la tromperie, la désinformation et la déformation de la vérité pour égarer le peuple de Dieu. Il avait trompé Ève en Éden en déformant la vérité, en créant le doute et en niant ouvertement ce que Dieu avait dit. La déclaration de Satan, « Vous ne mourrez point », dans le contexte de la consommation du fruit, était une contradiction évidente de ce que Dieu avait dit. Au cours des siècles, Satan utilise la même stratégie. Il amoindrit la confiance en la Parole de Dieu, contredit la volonté révélée de Dieu, déforme les Écritures et, parfois, cite mal la Bible à son avantage.

Lisez Proverbes 23:23, Jean 17:17 et Jean 8:32. Quelle similitude voyez-vous dans ces passages bibliques concernant la vérité de la Parole de Dieu? Quel est leur message principal?

« Les saintes Écritures donnent aux hommes la possibilité de découvrir les impostures de Satan et de résister à sa puissance. C'est cette Parole sainte que le Sauveur du monde avait opposée à ses attaques. À chaque assaut, Jésus avait présenté le bouclier de la vérité éternelle, en disant: "Il est écrit." Contre chaque suggestion de l'Adversaire, il avait cité la sagesse et l'autorité des Écritures. Le seul moyen dont Satan disposait pour établir son ascendant sur les hommes et pour affermir celui de l'usurpateur papal, était donc de maintenir le monde dans l'ignorance du saint Livre. Comme la Bible exaltait la souveraineté de Dieu et de la vérité, elle devait être cachée et supprimée. Telle fut la conclusion logique adoptée par l'Église de Rome. Des siècles durant, la propagation des Écritures fut interdite. On défendait au peuple de les lire ou de les posséder chez soi, tandis que des prélats et des prêtres sans principes les interprétaient de manière à appuyer leurs prétentions. C'est ainsi que le pape en vint à être presque universellement reconnu comme le vicaire de Dieu sur la terre, et investi d'une autorité suprême sur l'Église et sur l'État. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 43, 44.

Discutez des moyens par lesquels Satan tente de déformer ou de mal interpréter la Parole de Dieu aujourd'hui.

Des loups cruels

Lisez Actes 20:27-32. Quels avertissements spécifiques l'apôtre Paul avait-il adressés aux dirigeants de l'Église d'Éphèse concernant l'apostasie à venir?

Le but des conseils de Paul était de préparer l'église à ce qui allait arriver. Dans ces passages, il décrit deux préoccupations majeures.

Sa première préoccupation est qu'« il s'introduira parmi vous... des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau » (*Actes 20:29, LSG*). En d'autres termes, les croyants seraient confrontés à une persécution féroce, mais à l'intérieur de l'église. Cette prophétie fut accomplie aux premier et deuxième siècles. Les chrétiens qui refusaient de se prosterner devant les divinités romaines pour adorer l'empereur étaient torturés, emprisonnés et brûlés sur le bûcher.

L'apôtre avait exprimé une deuxième préoccupation lorsqu'il dit: « il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux » (*Actes 20:30*). Des hérésies s'introduiront dans l'église. De fausses doctrines seront introduites en lieu et place des vérités divines et les pratiques païennes prévaudront. Aux quatrième et cinquième siècles, le compromis était subtilement à l'ordre du jour dans l'église chrétienne, avec pour cause probable l'avancement de la mission. Mais le terrible résultat fut le fait de s'éloigner des vérités de la Parole de Dieu.

Lisez 2 Thessaloniens 2:7-12. Comment l'apôtre Paul décrit-il l'apostasie à venir? Quelles en sont les caractéristiques?

Le commentaire de Paul, « le mystère de l'iniquité agit déjà », est significatif. Même à l'époque de Paul, on s'éloignait progressivement de la vérité de la parole de Dieu en ce qui concerne l'obéissance à la loi de Dieu. Cette situation de départ se développera au cours des siècles suivants.

Malgré l'injonction du deuxième commandement, les idoles furent introduites dans le culte chrétien. Pendant des millénaires, les idoles furent au premier plan de toutes les religions païennes. Pour rendre le christianisme plus acceptable aux yeux des païens qui entraient dans l'église chrétienne, les divinités païennes furent rebaptisées « saints ». Le dimanche, jour de culte du dieu soleil, fut progressivement adopté comme jour de culte chrétien en l'honneur de la résurrection. Ce faux jour d'adoration, non approuvé par l'Écriture, prévaut encore aujourd'hui.

Quel genre de compromis voyons-nous entrer dans l'église aujourd'hui? Plus important encore, quels sont les compromis que vous faites? Est-ce le fait de mélanger parfois la vérité et l'erreur?

Protégés par la Parole

Comparez Jean 17:15-17 à Actes 20:32. Quels enseignements Jésus et l'apôtre Paul nous donnent-ils concernant la protection contre les tromperies de Satan?

La Bible est la révélation infaillible de la volonté de Dieu. Elle présente le plan du ciel pour le salut de l'humanité. Puisque « Toute Écriture est inspirée de Dieu », elle est « utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (2 Tim 3:16, LSG). C'est-à-dire, « toute Écriture » est inspirée de Dieu, et non certaines parties, ou certaines parties plus que d'autres. Toute la Bible doit être acceptée comme la Parole de Dieu, sinon, la porte sera grandement ouverte à la tromperie.

La Bible révèle clairement l'amour infini de Dieu à la lumière du grand conflit. Elle expose également les illusions sataniques et révèle ses tromperies. Le diable déteste la Parole de Dieu et fait tout au cours des siècles pour détruire son influence.

Après tout, que saurions-nous du plan du salut sans la Bible? Que comprendrions-nous, le cas échéant, de la naissance, de la vie, de l'enseignement et du ministère de Jésus? Sans les Écritures, pourrions-nous, ne serait-ce que commencer à comprendre la profondeur du sacrifice de Christ, la gloire de Sa résurrection, la puissance de Son intercession et la majesté de Son retour?

Toutes ces vérités cruciales sont révélées et enseignées clairement dans la Parole de Dieu. C'est elle, et elle seule, qui doit être la norme finale et ultime pour comprendre toute vérité sacrée. C'est pourquoi nous devons lutter contre toutes les tentatives visant à minimiser son autorité ou son inspiration, même celles qui, tout en professant un grand amour de la Bible, émettent des doutes à son sujet, même de manière subtile.

Tragiquement, en particulier à cause de l'influence de la pensée moderne, de nombreux théologiens et chrétiens se concentrent tellement sur le côté humain de l'Écriture, au point que la Bible est devenue la parole de l'homme au lieu de la parole de Dieu. Selon eux, la Bible est constituée des écrits des rois, des bergers, des pécheurs, des sacrificateurs, des poètes et d'autres personnes qui avaient partagé leur compréhension et leur conception de Dieu, de la nature et de la réalité du mieux qu'ils pouvaient les comprendre, à leur époque et dans leur milieu.

Vraiment? Si cela était vrai, pourquoi devons-nous, qui vivons à ce 21^e siècle, nous soucier de ce que ces personnes pensaient, et encore moins faire de ces choses le fondement de notre espérance de l'éternité?

Lisez les Psaumes 119, 105, 116, 130, 133 et 160. Quelles informations le psalmiste nous donne-t-il sur l'importance de la Parole de Dieu dans le plan du salut?

Le raisonnement humain en dehors de l'Écriture

Le Saint-Esprit agit par l'intermédiaire de notre esprit. Il nous invite à explorer les mystères de l'univers. Comme quelqu'un l'avait dit avec justesse, « en tant que chrétiens, nous ne laissons pas nos cerveaux à la porte de l'église ». Néanmoins, la brillance du raisonnement humain est incapable à elle seule de découvrir les vérités divines de l'Écriture. La vérité n'est pas une question d'opinion humaine. C'est une question de révélation divine.

Lisez Proverbes 16:25, Juges 21:25 et Ésaïe 53:6. Que révèlent ces passages sur la stratégie de la tromperie de Satan?

L'une des tromperies les plus efficaces du diable est de nous faire croire que le raisonnement humain, sans l'aide du Saint-Esprit et sans la Parole de Dieu, est suffisant pour comprendre la volonté de Dieu. Il peut y avoir une voie qui nous semble juste, ou qui semble juste même à des cultures entières, mais qui peut être totalement erronée aux yeux de Dieu.

Il y a quelques années, ma femme et moi avons décidé de faire une randonnée dans les forêts proches de l'hôtel où nous passions la nuit. En général, je suis assez doué pour les directions et, après avoir marché pendant environ une heure en empruntant différents sentiers, j'étais assez confiant de pouvoir retrouver notre chemin sans trop de difficultés, mais nous nous sommes vite aperçus que nous étions désespérément perdus dans la forêt. Le soleil se couchait et je craignais le pire. Heureusement, nous avons rencontré d'autres randonneurs qui connaissaient le chemin. Nous nous étions éloignés d'au moins huit Kilomètres de notre route, mais nous étions près d'une route principale. Et comme leur voiture était garée à proximité du lieu où nous étions, ils nous avaient proposé de nous ramener à notre hôtel. Le fait de découvrir quelqu'un qui connaisse le chemin et qui ait la capacité de nous ramener à notre destination fit toute la différence pour nous.

Dieu ne nous a pas laissés seuls dans notre voyage de la terre au ciel. Le Saint-Esprit nous indique les Écritures sacrées qui nous ramènent à la maison. La vérité et l'erreur, le bien et le mal ne peuvent être compris correctement qu'à la lumière de la Parole de Dieu. Ce qui contredit Dieu et Sa Parole est une erreur, et l'erreur est toujours dangereuse; ce qui est en harmonie avec Dieu est vérité et bonté. Il est important que nous fassions de la Parole de Dieu notre arbitre final en matière de vérité et de moralité.

Pourquoi l'esprit humain, sans l'aide du Saint-Esprit, est-il incapable de découvrir la vérité divine? Discutez de la relation entre la raison humaine et la révélation divine. Comment la raison nous aide-t-elle réellement à comprendre la révélation divine? Prenons l'exemple de Daniel 2, une prophétie qui couvre l'histoire du monde depuis l'époque de Babylone jusqu'à l'avenir. Comment une telle prophétie peut-elle faire appel à la raison humaine?

La bataille de l'esprit

Lisez 2 Corinthiens 4:3-6. Que signifie l'expression « les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence » (2 Cor 4:4, LSG)? Comment sont-ils aveuglés? Comment les yeux s'ouvrent-ils?

Le mot grec pour « intelligence » ou « esprit » dans ce passage est *noema*. Il désigne littéralement notre perception ou nos facultés mentales. L'ouvrage *The SDA Bible Commentary* fait une déclaration sur ce verset. « Le conflit entre Christ et Satan est une bataille pour gagner l'esprit des humains. (Rm 7:23, 25; 12:2; 2 Cor. 3:14, 11:3; Phil. 2:5, 4:7, 8). La principale œuvre de Satan est d'aveugler ou d'obscurcir l'esprit des humains. Il le fait en les éloignant de l'étude de la Parole de Dieu, en altérant les pouvoirs de l'esprit par les excès du corps et de l'âme, en occupant entièrement l'esprit par les choses de cette vie, et en faisant appel à l'orgueil et à l'exaltation de soi. » Volume 6, p. 854.

Le manque de connaissance de la part des perdus n'est pas dû au fait qu'ils ne peuvent pas connaître la vérité. C'est parce qu'ils ont refusé d'avoir la connaissance. Beaucoup ont eu l'occasion de connaître la vérité, mais ont choisi de ne pas croire, et Satan leur a aveuglé les yeux. Le royaume de Satan est un royaume de ténèbres. Comme l'ajoute *The SDA Bible Commentary*, « L'évangile est le seul moyen par lequel les plans diaboliques et les tromperies de Satan peuvent être exposés, et par lequel les hommes peuvent voir le chemin, des ténèbres à la lumière » Vol. 6, p. 854. L'essence du message du Nouveau Testament est la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Jésus est au cœur de l'évangile et au centre de l'Écriture. Toute l'Écriture témoigne de Lui (*Jean 5:39*).

Lisez Jean 1:4, 5, 9 et 14. Comment ces versets décrivent-ils Jésus? Notez en particulier Jean 1:14.

Au cours des premiers siècles de l'église chrétienne, les croyants du Nouveau Testament s'étaient totalement engagés à Christ, qui était la Lumière dans leurs ténèbres. Ils avaient été rachetés par Sa grâce, transformés par Sa puissance et motivés par Son amour. Même la mort n'avait pas pu briser leur lien de loyauté envers Christ. Ils avaient reconnu les tromperies du diable à la lumière glorieuse de l'évangile. Le Christ avait toujours eu des hommes et des femmes qui, par Sa grâce, défendaient courageusement Sa vérité. Au cours de ces premiers siècles, la lumière de l'amour, de la grâce et de la vérité de Christ traversait les ténèbres.

Réflexion avancée: « Dans tous les temps, le même esprit de haine et d'opposition à la vérité a inspiré les ennemis de Dieu, et le même esprit de vigilance et de fidélité a été nécessaire à ses serviteurs. Jusqu'à la fin, ces paroles de Jésus à ses premiers disciples seront opportunes: "Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez." » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 48, 49.

Dans de nombreuses régions du monde, en particulier là où les gens ont un accès libre à la Bible, Satan utilise d'autres moyens pour affaiblir son influence. L'un des moyens les plus efficaces a été la recherche scientifique, voire biblique, qui adopte parfois des positions qui, si elles étaient acceptées, affaibliraient la confiance dans la Parole de Dieu. Par exemple, bien que le livre de Daniel soit daté de plus de 500 ans avant Jésus-Christ, de nombreux spécialistes de la Bible le situent plutôt au milieu du deuxième siècle avant Jésus-Christ. Ils soutiennent qu'il a dû être écrit à cette époque, sinon le prophète n'aurait pas pu annoncer l'avenir avec tant de précision. Par conséquent, selon eux, Daniel n'avait pas été écrit à la date indiquée, mais plutôt des centaines d'années plus tard. Malheureusement, ce mensonge sur la Bible est l'un des nombreux mensonges que l'érudition moderne cherche à nous imposer, et de nombreuses personnes acceptent cette erreur parce que, après tout, les spécialistes de la Bible l'enseignent. Il n'est pas étonnant que Paul nous avertisse: « Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon » (1 Thes 5:21, LSG).

Discussion:

① Référez-vous à la citation de la leçon de mardi, puis pensez à ce qui suit: Comment Satan utilise-t-il aujourd'hui des méthodes similaires pour minimiser subtilement l'autorité des Écritures?

② Quelles sont nos plus grandes protections contre une mauvaise interprétation de la Parole de Dieu?

③ La principale tentative de Satan dans le grand conflit entre le bien et le mal est de dénigrer le caractère de Dieu et de Le présenter comme un tyran autoritaire et dépourvu d'amour. Comment le malin tente-t-il de faire cela et quelle est la réponse de Dieu à ses mensonges?

④ L'apôtre Pierre affirme « qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière » (2 Pi 1:20). Comment pouvons-nous être rassurés que nous ne déformons pas le sens de l'Écriture pour atteindre nos propres objectifs? Pourquoi cette pratique peut-elle être plus facile à mettre en œuvre que nous ne le pensions et pourquoi devons-nous nous en prémunir? Comment s'en prémunir?

Histoire Missionnaire

Une élève fidèle en Italie

Par ANDREW MCCHESENEY

En Italie, les écoliers ont la possibilité de prendre part à une heure de cours de religion chaque semaine dans les écoles publiques. Petite fille, Sara avait décidé d'y aller parce qu'elle voulait en savoir plus sur la Bible. Ses camarades de classe s'étaient vite rendu compte qu'elle connaissait bien la Bible. Ainsi, lorsque l'enseignante posait une question, ils disaient: « Sara connaît la réponse! »

Après avoir entendu les enfants dire cela pendant de nombreux mois, l'enseignante demanda à Sara: « Comment se fait-il que tu connaisses si bien la Bible? » « Je vais à l'Eglise adventiste du septième jour », déclara Sara. L'enseignante voulait en savoir plus, alors elle accompagna Sara à l'église.

Sara eut une nouvelle enseignante de religion en sixième année. Encore une fois, elle répondait aux questions de l'enseignante. Impressionnée, l'enseignante l'invita à faire une présentation d'une heure sur l'Eglise adventiste. Sara se prépara avec l'aide de son pasteur et d'autres dirigeants d'église. À la fin de la présentation, ses camarades de classe lui posèrent beaucoup de questions sur le sabbat du septième jour.

Aujourd'hui, Sara est au lycée et son enseignante de religion est une religieuse. Une fois, elle avait impressionné la nonne en citant un verset biblique lors d'un examen. D'autres adolescents citaient rarement la Bible. La nonne demanda une explication et Sara lui parla de sa foi. Par la suite, la nonne alla à son église.

Pendant un autre cours au lycée, l'enseignante s'était énervée lorsque Sara n'avait pas pu répondre à une question sur la religion en Italie. Sara expliqua qu'elle ne le savait pas parce qu'elle n'était pas membre de la plus grande dénomination religieuse d'Italie. L'enseignante posa plusieurs questions et invita Sara à donner à la classe une présentation sur l'Eglise adventiste. La présentation de Sara plut à l'enseignante et elle dit: « C'est merveilleux d'apprendre sur une autre foi dans notre classe. »

L'année suivante, cependant, Sara avait un cours de samedi avec la même enseignante. L'enseignante faisait pression sur Sara pour qu'elle y assiste et, puisqu'elle n'y allait pas, l'enseignante la taquinait. « S'il te plaît, vient à l'école », disait-elle. « Nous ne dirons à personne que tu es venue. » Semaine après semaine, elle se moquait de Sara. « Je pouvais aussi rester à la maison le samedi », disait-elle. « Ce serait mieux que de venir à l'école. »

À la surprise de Sara, ses camarades de classe avaient commencé à la défendre auprès de l'enseignante. Puis, un sabbat, alors que Sara était à l'église, l'enseignante la félicita devant la classe. « Quand bien même Sara ne suit ce cours que la moitié du temps, elle obtient de meilleures notes que le reste d'entre vous », dit-elle.

Sara croit que Dieu l'a bénie pour avoir été ouverte au sujet de sa foi.

« Je n'ai jamais caché ma foi à mes camarades de classe », déclara-t-elle à la Mission adventiste. « Mes camarades me respectent et savent que je prends ma foi au sérieux. »

Cette histoire missionnaire illustre l'objectif de croissance spirituelle n° 7 du plan stratégique « J'irai » de l'Eglise adventiste du septième jour: « Aider les jeunes et les jeunes adultes à donner à Dieu la première place. » Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site: www.iwillgo2020.org.

1^{re} partie: Aperçu

Texte clé: *Jean 12:35*

Textes d'approfondissement: *Apo 12:7-9, Jn 8:44, Pr 23:23, Pr 4:18, Jn 12:35, Ps 119:30, Ac 20:27-32, 2 Thes 2:7-12, Jn 8:32.*

Introduction: Cette semaine, nous voyons l'église apostolique et postapostolique entrer dans le grand conflit entre Dieu et Satan. Née de Jésus, l'église s'était jointe au grand conflit tout en étant de Son côté. Cependant, l'église allait bientôt faire face à la même tentation qu'Adam et Ève: douter de la Parole de Jésus et désirer un compromis entre Ses commandements faisant autorité, et les doctrines illusoire de Satan.

La leçon de cette semaine souligne que le grand conflit est composé de deux côtés inégaux et irréconciliables. Ces côtés sont inégaux à cause de la nature de Dieu et celle du diable. Alors que Dieu est l'Éternel, le Créateur et le Roi aimant et juste de l'univers, le diable et le mal ont un commencement et, par conséquent, auront une fin. Le diable, le péché et le mal sont des aberrations temporaires qui, bien que portant atteinte à Dieu et l'univers entier, seront éteintes par notre Dieu omnipotent, omnibienveillant et juste. Par conséquent, les deux parties engagées dans le grand conflit, Dieu et Satan, ne peuvent tout simplement pas faire de compromis.

La Bible dépeint le grand conflit en termes de conflit entre deux forces radicalement opposées, telles que la lumière contre les ténèbres ou la vérité contre le mensonge. Certes, le côté du mal veut faire un compromis avec la vérité, car un tel compromis est la seule chance de survie du mal. Le côté du mal cherche aussi à assurer sa survie à tout prix afin de pouvoir détruire ce qui est bon ou de Dieu. C'est pourquoi le diable est continuellement à l'œuvre pour attirer l'église dans le compromis. Malheureusement, l'église était tombée dans un compromis, tout comme les premiers parents de l'humanité. Les effets de ces compromis sont visibles et ressentis encore aujourd'hui. Dieu, cependant, qui est la Source de la vérité et de la lumière, ne fera jamais de compromis. La confiance en Dieu et la fidélité à la vérité, telles que révélées en Jésus par les Écritures, protégeront l'église des compromis et nous empêcheront de devenir la proie du diable.

Thèmes de la leçon: La leçon de cette semaine met en évidence quatre thèmes principaux:

1. En décrivant le grand conflit, la Bible utilise des termes diamétralement opposés, tels que lumière et ténèbres, pour souligner le fait que Dieu et Son peuple ne peuvent en aucun cas compromettre la vérité par l'erreur et le mensonge.

2. Dès les premiers jours du ministère de Jésus et dans l'œuvre ultérieure de Ses apôtres, le diable avait exercé des pressions incessantes sur l'église pour qu'elle glisse dans l'erreur ou, du moins, compromette la vérité de Dieu.

3. Compromettre la vérité équivaut, cependant, à la trahison de Dieu et à la des-

truction de la vérité elle-même. En fin de compte, un tel compromis revient à se ranger du côté de Satan.

4. La seule façon pour l'église de sortir victorieuse du grand conflit est de rester fidèle à la révélation divine en Jésus-Christ et à la sainte Parole de Dieu.

II^e partie: Commentaire

Le compromis

Dans divers contextes sociaux, tels que la vie familiale et la politique, le compromis est considéré comme acceptable, et même souhaitable dans de nombreux contextes. En général, le mot « compromis » désigne la conclusion d'un accord, d'un règlement, par concession mutuelle, un terrain d'entente entre les positions de deux ou plusieurs parties. La clé d'un tel accord réside dans la « concession »: chaque partie doit céder quelque chose pour que les deux, ou toutes les parties, puissent continuer à coexister ou à vivre ensemble. Dans certains cas, chaque partie fait des compromis parce qu'aucune n'a la force de convaincre, ou de surmonter, et de contrôler l'autre partie par la force. Dans d'autres cas, les parties font des compromis simplement parce qu'elles veulent vivre ensemble pacifiquement en tant que voisins, ou en famille, dans l'amour ou le respect mutuel.

Dans le contexte de cette dernière perspective, le compromis a certainement une connotation positive, apparaissant comme une solution au conflit et une opportunité de coexistence pacifique. Ces types de compromis sont courants dans notre vie quotidienne et impliquent la négociation ou la tolérance. Cependant, en général, le compromis est perçu comme un phénomène négatif, impliquant la perte d'une valeur, d'un principe, d'une vérité ou d'une qualité essentielle. Un compromis dans la médecine, le système immunitaire, l'identité nationale, l'éducation, la moralité, la réputation, la récolte ou la position militaire sont tous des compromis indésirables et inacceptables, car ils menacent notre mode de vie ou notre existence.

Qu'en est-il de Dieu? Ne pouvait-Il pas faire des compromis avec les anges rebelles ou avec les humains déchus pour éviter la guerre dans le ciel et permettre à tous de coexister pacifiquement? Ne pouvait-Il pas, au moins, tolérer la partie adverse? Si la partie adverse voulait l'indépendance ou l'autonomie, Dieu ne pouvait-Il pas accorder cette demande? Ne pouvait-Il pas simplement donner aux rebelles une région quelque part dans un coin de l'univers où ils pouvaient vivre seuls au lieu d'être exterminés?

La réponse est complexe. Plusieurs points peuvent cependant aider à l'élucider.

Aucun compromis de la part de Dieu

Premièrement, il y a une différence qualitative entre nos négociations quotidiennes et le compromis que Lucifer désirait atteindre. Dieu nous a créés avec toute la liberté nécessaire pour nous exprimer, interagir et négocier avec les autres, dans l'amour et dans la justice. Cependant, il y a certaines limites physiques et morales qui ne peuvent être compromises parce que ces limites constituent le fondement même de notre existence. Ce fondement est composé des vérités selon lesquelles Dieu est notre Créateur, notre Pourvoyeur, notre Législateur (et en tant que tel, Il révèle la manière dont nous devons vivre pour être heureux), et notre Roi. Dieu est la Source de notre vie. Nous ne pouvons tout simplement pas exister sans Lui. Lucifer voulait changer cette fondation même. Il avait contesté le caractère, le statut et l'autorité de Dieu et a affirmé que les humains sont des dieux (*Genèse 3:4*), ayant une existence en eux-mêmes et capables de créer leurs propres significations et normes pour la vie et le bonheur.

Deuxièmement, la nature du péché est étroitement liée au point ci-dessus. Le péché n'est pas seulement le fait d'avoir une opinion dissidente. Le péché est la rébellion consciente et délibérée contre l'affirmation de Dieu selon laquelle Il est le seul Créateur, Pourvoyeur, Législateur et Roi. Le péché ne peut tolérer l'existence d'un tel Dieu. L'impulsion fondamentale du péché est de renverser ce Dieu de Son trône et de s'installer comme roi. Le diable, cependant, propose un compromis. Il serait prêt à renoncer à son appel à un rejet total de l'existence de Dieu tant que lui, Lucifer, serait également reconnu comme un dieu. Dieu, d'autre part, ne laisse aucune place pour un tel compromis ou une telle négociation avec le péché. Que peut-Il concéder de Sa part? Dire qu'Il n'est pas le Créateur? Dire qu'Il n'est pas le Pourvoyeur? Dire qu'Il n'est pas la Source de vie et la norme du bonheur et de la moralité? Dire que les anges et les humains peuvent avoir la vie sans Lui? Aucune de ces pensées n'est vraie. Alors que le compromis serait un triomphe pour le diable, pour Dieu, ce serait la capitulation.

Troisièmement, et étroitement liée aux deux premiers points, la situation décrite ci-dessus n'est pas seulement une question de vérité et d'honneur, mais constitue la situation ultime de vie ou de mort. Imaginons un instant que nous sommes Adam et Ève. Nous sommes dans un contexte où Satan et Dieu nous expliquent leurs positions avant la chute dans le péché. Satan dit que Dieu nous ment, que nous sommes autonomes, que nous sommes des dieux et que nous sommes immortels. En outre, il affirme que nous pouvons rejeter les affirmations de Dieu et que nous ne mourrions pas (*Genèse 3:4*), car selon lui, nous avons la vie originelle et sous-jacente en nous-mêmes. De plus, Satan accuse Dieu d'utiliser Sa prétention d'être la Source et le standard de vie pour nous contrôler tous; cette revendication divine, selon Satan, est dictature, autocratie, abus, tromperie et injustice. Selon Satan, le fait que Dieu ne veuille pas faire de compromis corrobore ses allégations. Pour cette raison, Satan nous appelle à nous libérer des « mensonges » et des « abus » de Dieu et à faire l'expérience d'une nouvelle conscience et d'une nouvelle autonomie dans lesquelles nous découvrons et

jouissons de notre potentiel divin infini et éternel. Mais ne s'agit-il pas simplement d'allégations et de spéculations? Ne courons-nous pas le risque de mourir ou de disparaître de l'existence si nous nous déconnectons de Dieu? Cela vaut-il la peine d'essayer, juste pour prouver empiriquement une théorie? Lucifer pensait certainement que cela valait la peine de prendre le risque.

Dieu, d'autre part, nous dit qu'Il est le seul Créateur et Pourvoyeur, et donc, nous ne pouvons pas exister sans Lui. Il nous dit que si nous ne Le croyons pas, si nous Le rejetons, Lui et Ses affirmations, nous nous déconnecterons de Lui, la Source de vie, et nous mourrons, c'est-à-dire disparaîtrons de l'existence. Dieu nous explique que ce résultat n'est pas une simple spéculation, mais un fait, parce qu'Il est notre Créateur. Nous ne nous sommes pas créés nous-mêmes, et nous ne sommes pas éternels. Ce seul fait, basé sur Sa parole, doit être suffisant pour que nous puissions Le croire. Cependant, Dieu souligne que Ses affirmations sont également mises en évidence par notre vie passée et présente: c'est-à-dire que tant que nous croyons et vivons en Lui, tout le monde est heureux et l'univers entier fonctionne sans heurts. Dieu nous explique en outre qu'Il ne peut pas faire de compromis, non seulement parce qu'Il a raison, mais parce que, s'Il renonce à Son trône, nous et l'univers entier disparaîtront de l'existence, parce qu'Il est le seul Pourvoyeur ou Soutien de l'existence et de la vie. Pour cette raison, Dieu nous appelle à Le croire, à Lui faire confiance, à rester avec Lui et à vivre heureux avec Lui pour toujours.

Si vous aviez pris part à un tel débat, qui auriez-vous cru?

Quatrièmement, malheureusement pour l'humanité, nos premiers parents avaient accepté les spéculations de Lucifer. Le risque en valait-il la peine? Non. Le choix de nos premiers parents s'était transformé en tragédie pour eux et pour toute la race humaine. De plus, cette conclusion n'est pas une simple spéculation, mais, elle est basée sur des preuves historiques et empiriques. Au lieu de se sentir divine et de vivre éternellement après avoir désobéi à la loi de Dieu, l'humanité se sentait vide, nue, pleine de honte, son cœur et ses relations brisés (*Genèse 3:7, 8*). De plus, la race humaine avait commencé à souffrir et à mourir. Cependant, Lucifer n'a pas cessé ses spéculations contre le gouvernement de Dieu; Il propose plus de compromis. Il soutient que, parce qu'Adam et Ève n'étaient pas morts immédiatement après avoir désobéi à Dieu, sa soi-disant théorie était correcte. Nous sommes immortels, affirme-t-il maintenant, parce que nous avons une âme immortelle qui, après la mort, va dans une sphère spirituelle et éthérée. Tragiquement, la plupart des gens sont tombés dans le piège en croyant ce mensonge. De plus, Lucifer commença alors à appeler Dieu et l'humanité à accepter la réalité de l'existence du péché et de la mort comme la nouvelle norme. Dans les nombreuses religions non bibliques qui ont prévalu tout au long de l'histoire humaine, Satan propose de redéfinir et de réinterpréter la souffrance et la mort afin d'éviter leur présence omniprésente, qui amoindrit constamment ses affirmations mensongères.

Cinquièmement, Dieu est resté fidèle à Lui-même. Il a expliqué qu'Adam et Ève étaient restés en vie après l'avoir rejeté, non pas parce que Satan avait raison de prétendre que nous sommes immortels, ni parce que Dieu avait fait des compromis. Au

contraire, Adam et Ève n'étaient pas morts parce que Dieu, dans Son amour éternel pour l'humanité, avait un plan de salut, qui avait commencé à fonctionner dès que les humains étaient tombés dans le péché. Selon ce plan, Dieu, loin de faire des compromis, nous a donné une nouvelle occasion de choisir d'être sauvés, de vivre et de rester avec Lui. Mais cette nouvelle opportunité et ce salut n'étaient pas le produit d'un compromis. Nous ne devons pas confondre le compromis avec la patience, l'amour et la grâce de Dieu. Au contraire, le salut et la nouvelle opportunité de vie jaillissent du sacrifice de Dieu. Précisément parce que Dieu n'avait pas fait et ne pouvait pas faire de compromis, Il s'est sacrifié. Mais Il ne nous a pas sacrifiés. Au contraire, Il a sacrifié Sa propre vie. Si un compromis était possible, Il n'aurait pas eu besoin de mourir à notre place. Mais parce qu'Il n'avait pas fait de compromis, Il avait plutôt choisi de mourir à notre place afin de défendre Sa vérité, de manifester Son amour et Sa justice, et de nous sauver de la culpabilité et de la puissance du péché. De plus, Il n'avait pas fait de compromis, parce qu'Il connaissait les conséquences de la compromission: la souffrance, la misère et la mort de toute l'humanité et de l'univers.

Pour les mêmes raisons, le vrai peuple de Dieu ne fait pas de compromis. Certes, le christianisme traditionnel compromettait la révélation de la vérité de Dieu dans les Écritures. Cependant, Dieu a rétabli Sa vérité afin de pouvoir sauver autant de personnes que possibles. Pour cette raison, Son église du reste fidèle, collabore avec joie avec Lui pour aider à répandre Sa vérité en reflétant Sa lumière.

III^e partie: Application

1. À quel(s) critère(s) votre culture fait-elle appel pour déterminer ce qu'est la vérité? Quelles sont les sources de vérité dans votre société, votre religion ou votre culture? De quelle manière, le cas échéant, votre société ou votre culture considère-t-elle la Bible comme la source de vérité sur l'origine, le sens, la direction et le destin de notre monde?

2. Comment pouvez-vous partager notre compréhension adventiste des Écritures en tant que première source fiable de vérité? Comment cette compréhension des Écritures nous aide-t-elle à acquérir la bonne vision du monde et le bon chemin vers le salut?

3. Examinez votre vie. Pensez-vous qu'il y a des domaines dans votre vie qui sont le résultat de la compromission de la vérité de Dieu? Si oui, quels sont-ils? Que pouvez-vous faire pour rectifier cette situation?

Défendre *la* vérité



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Dn 7:23-25; Apo 12:6, 14; Jd 3, 4; Apo 2:10; Ac 5:28-32; Ps 19:7-11; 1 Jn 5:11-13.

Verset à mémoriser: « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle » (Jean 3:14, 15, LSG).

La ville moderne d'Izmir, au bord de la mer turque, était autrefois la ville biblique de Smyrne mentionnée dans le livre de l'Apocalypse. Cette ville antique d'environ 100 000 habitants avait prospéré à la fin du premier et au deuxième siècles. C'était une ville prospère et farouchement fidèle à Rome.

Une fois par an, tous les citoyens de Smyrne devaient brûler de l'encens pour les dieux romains. Il est évident qu'au deuxième siècle, Smyrne avait également une communauté chrétienne florissante et que beaucoup d'entre ces chrétiens n'allaient pas se plier à ces pratiques. Polycarpe, l'un des premiers responsables de l'église, fut martyrisé sur la place publique de Smyrne, brûlé sur le bûcher pour avoir refusé de trahir son Seigneur en brûlant de l'encens aux dieux romains. Lorsqu'on lui demanda une dernière fois de renier Christ, le vieil homme répondit: « Cela fait quatre-vingt-six ans que je Le sers, et Il ne m'a point fait de mal. Comment puis-je dire du mal de mon Roi qui m'a sauvé? »

Au fil des siècles, des hommes et des femmes avaient accepté de vivre le martyre plutôt que d'abandonner leur foi en Christ. Leur sacrifice ravive notre courage. L'histoire de leur engagement envers Christ renouvelle notre propre engagement. Cette semaine, nous examinerons certains principes bibliques qui avaient motivé les Vaudois et les réformateurs ultérieurs, tels que Hus et Jérôme, à rester fidèles au Seigneur quoi qu'il arrive, même sous la menace de mort de la part de la même puissance qui avait tué Polycarpe: Rome, qui est maintenant dans sa phase papale.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 27 avril à la lumière de La tragédie des siècles, chap. 4 à 6.

Persécutés mais triomphants

Lisez Daniel 7:23-25 et Apocalypse 12:6, 14. À quelles périodes prophétiques ces passages font-ils référence?

Chaque fois que le peuple de Dieu Lui reste fidèle, Satan est furieux, et le plus souvent, la persécution s'ensuit. Le prophète Daniel avait décrit une époque, encore future pour lui, où l'église médiévale fera « la guerre » et « opprimer » le peuple de Dieu (*Dn 7:21, 25, LSG*). Le prophète Jean avait décrit cette même période comme un temps où l'église de Dieu serait forcée de fuir dans le désert, où elle serait « nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps » (*Apo 12:14, LSG*). Apocalypse 12:6 ajoute: « Et la femme [l'église] s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu » (*LSG*). Le peuple de Dieu avait été nourri dans le désert. Sa Parole les avait fortifiés et soutenus, alors que le grand conflit faisait rage pendant cette longue et sombre période de domination papale.

Le peuple de Dieu avait trouvé un « lieu préparé » pour lui par Dieu. Dans les plus grands défis de la vie, Dieu prépare toujours une place pour Ses fidèles. Au cours des périodes les plus éprouvantes, Son peuple avait trouvé refuge dans Son amour et Sa sollicitude. (*Voir Psaume 46*).

Les 1260 jours, et un temps, des temps et la moitié d'un temps d'Apocalypse 12:6, 14 se réfèrent tous deux à la même période (trois temps ou années et demi x 360 jours/ans = 1260 jours). La prophétie biblique est souvent écrite sous forme de symboles. Dans les parties prophétiques de Daniel et de l'Apocalypse, un jour prophétique équivaut à une année littérale. Nous retrouvons ce principe du jour et de l'année dans Nombres 14:34 et Ezéchiel 4:6.

Le principe du jour-année ne repose pas uniquement sur ces deux textes, mais sur une grande base scripturale. William Shea, chronologue et spécialiste de l'Ancien Testament, donne 23 lignes de preuves bibliques de ce principe à travers l'Ancien Testament, et les interprètes de la Bible les utilisent au cours des siècles.

Les Visigoths, les Vandales et les Ostrogoths étaient des tribus qui avaient des doctrines différentes de l'enseignement officiel de Rome. Les 1260 jours avaient commencé lorsque la dernière de ces tribus barbares, les Ostrogoths, avait été chassée de Rome en l'an 538. Cette période de ténèbres spirituelles s'était poursuivie jusqu'en 1798, date à laquelle le général Berthier du roi Napoléon chassa le pape de Rome. D'innombrables chrétiens furent martyrisés pendant cette longue période parce qu'ils obéissaient à la Parole de Dieu. Même à la mort, ils avaient triomphé. En Christ, ils avaient été libérés de la culpabilité et de la domination du péché « par le sang de l'Agneau ». La victoire de Christ sur Satan à la croix a été leur victoire. Bien qu'ils soient morts, leur mort n'était qu'un repos jusqu'au retour de Christ.

Comment les prophéties bibliques accomplies renforcent-elles votre foi?

La lumière dissipe les ténèbres

Lisez Jude 3, 4. Quel avertissement donne-t-on dans ces passages et comment s'applique-t-il à l'église chrétienne ultérieure?

Le livre de Jude a été écrit avant l'an 65 pour les chrétiens fidèles qui sont « aimés en Dieu le Père, et gardés pour Jésus Christ » (*Jude 1:1, LSG*). Ces croyants fidèles ont été exhortés à « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, ... qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution » (*Jude 1:3, 4, LSG*). Cet avertissement était encore plus important pour les croyants du Moyen-Âge, après que les pratiques païennes eurent envahi l'église et que les traditions humaines eurent compromis la Parole de Dieu. Pendant de nombreux siècles, des personnes tels que les Vaudois avaient défendu les vérités de l'Écriture. Ils croyaient que Christ était leur seul médiateur et que la Bible était leur seule source d'autorité. « Il y eut toujours de vrais croyants attachés à la foi en Jésus-Christ, seul Médiateur entre Dieu et les hommes, prenant les saintes Écritures pour leur unique règle de vie et sanctifiant le vrai jour de repos. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 53.

Lisez Apocalypse 2:10. Quelle promesse Dieu donne-t-Il à ceux qui Lui sont fidèles, même face à la mort?

Ces paroles avaient été écrites à l'Église de Smyrne. L'un des dieux protecteurs de la ville était Dionysius, le dieu de la fertilité et des festivités. Lorsque les prêtres de Dionysius mouraient, une couronne était placée sur leur tête lors de la procession funéraire. Jean oppose cette couronne terrestre placée sur la tête au moment de la mort à la couronne de vie qui sera placée sur la tête de ceux qui seront victorieux face aux forces du mal. La couronne de vie sera offerte à ceux qui auront enduré les épreuves, les difficultés, les souffrances et même la mort à cause de l'amour de Christ.

La couronne de vie incite ces croyants fidèles à endurer même la mort pour l'amour de Christ. La couronne de vie motive toujours les croyants dans les circonstances difficiles. Elle avait inspiré les Vaudois dans la douleur et la persécution. Ils savaient qu'ils verraient Jésus un jour et qu'ils vivraient avec Lui pour toujours. La couronne de vie s'adresse aussi à nous: nous traversons peut-être des épreuves, mais une couronne de vie nous attend si nous gardons les yeux fixés sur Jésus.

Qu'est-ce qui vous donne le courage pendant les moments difficiles? Et qu'est-ce qui vous fait peur pendant ces moments? Quelles promesses pouvez-vous réclamer dans ces périodes?

Le courage de tenir ferme

Comparez Actes 5:28-32, Éphésiens 6:10-12 et Apocalypse 3:11. Quel principe de base trouve-t-on dans ces textes?

L'un des traits distinctifs des Vaudois, et de chacun des réformateurs, était leur allégeance absolue à Dieu, leur obéissance à l'autorité de l'Écriture et leur engagement en faveur de la suprématie de Christ, et non de la papauté. Leur esprit était rempli d'histoires de foi et de courage du Nouveau Testament.

Tout comme Pierre et les apôtres, ils pouvaient dire: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (*Actes 5:29, LSG*). Ils avaient compris l'avertissement de Paul: « fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante » (*Eph 6:10, LSG*), et avaient pris au sérieux le conseil de Jésus: « Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne » (*Apo 3:11, LSG*). Ces hommes et femmes de foi avaient eu le courage de défendre les vérités de la Parole de Dieu, plutôt que de se soumettre aux traditions de l'Eglise romaine.

Les Vaudois étaient l'un des premiers groupes à avoir la Bible dans leur propre langue. Un récit émouvant de leur copie manuelle de la Bible, écrit par Jean Léger, copiste vaudois de la Bible, contient des informations de première main sur leur travail, y compris des dessins. Les Vaudois copiaient secrètement les Ecritures dans leurs communautés montagnardes du nord de l'Italie et du sud de la France. Dès leur plus jeune âge, les jeunes recevaient de leurs parents l'instruction d'apprendre par cœur de larges portions de l'Écriture. Des équipes de copistes de la Bible travaillaient ensemble pour copier laborieusement la Bible. Nombre de ces jeunes adultes vaudois voyageaient à travers l'Europe en tant que marchands, partageant discrètement les vérités de l'Écriture. Certains s'étaient inscrits à l'université et, lorsque l'occasion se présentait, ils partageaient des passages des Ecritures avec leurs camarades de classe. Guidés par le Saint-Esprit, au moment opportun, ils donnaient des portions de leurs précieux passages des Ecritures aux chercheurs honnêtes, lorsqu'ils sentent une réceptivité de leurs parts. Beaucoup avaient payé de leur vie, leur fidélité et leur dévouement à Dieu. Bien que les Vaudois n'aient pas compris clairement tous les enseignements de la Bible, ils avaient préservé la vérité de la Parole de Dieu pendant des siècles en la partageant avec d'autres.

« Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour » (*Pro 4:18, LSG*). Salomon compare le chemin par lequel Dieu conduit Ses enfants à une lumière qui éclaire progressivement. Si Dieu appuyait simplement sur un interrupteur cosmique qui ferait briller le soleil de tout son éclat instantanément, cela nous aveuglerait. Après que les ténèbres aient englouti le monde pendant des siècles, Dieu a suscité des hommes et des femmes, attachés à Sa Parole, qui ont continué à chercher plus loin.

Comment pouvons-nous, tout en reflétant la lumière de Christ, briller dans notre propre communauté? Le faisons-nous?

L'étoile du matin de la réforme

Lisez Psaumes 19:7-11, Psaumes 119:140, Psaumes 119:162 et Jérémie 15:16. Quelles attitudes similaires David et Jérémie avaient-ils eues à l'égard de la Parole de Dieu qui a été, en réalité, la pierre angulaire de la réforme?

Chacun des réformateurs se « réjouissait » de la Parole de Dieu. Ils se « réjouissaient » de faire la volonté de Dieu et ils « aimaient » Sa loi. L'une des vérités fondamentales les plus importantes de la réforme est la joie que procure l'étude des Écritures. L'étude de la Bible n'était pas une tâche laborieuse, et il ne s'agissait pas d'un exercice légaliste. Ce n'était pas une exigence rigide, mais un plaisir.

En étudiant les Écritures, ils avaient été transformés par la puissance du Saint-Esprit. « La vie de Wiclef est un monument de la puissance éducatrice et transformatrice de la Parole de Dieu. Le saint Livre fit de lui ce qu'il fut. L'effort exigé par l'étude des grandes vérités de la révélation communique à toutes les facultés une fraîcheur et une vigueur nouvelles. Il élargit la pensée, aiguise l'esprit, mûrit le jugement. Plus que toute autre étude, celle de la Bible ennoblit les sentiments et les aspirations. Elle inspire la persévérance, la patience, le courage, la fermeté; elle forme le caractère et sanctifie l'âme. Une étude respectueuse des Écritures nous met en contact direct avec l'Esprit divin; elle donne au monde des hommes plus forts, des génies plus puissants, des caractères plus nobles que l'étude de la philosophie. » (*La tragédie des siècles*, p. 80).

Lisez 2 Timothée 2:1-3. Quel conseil l'apôtre Paul avait-il donné à Timothée concernant le partage de la Parole de Dieu?

La vérité de la Parole de Dieu et la joie du salut en Christ remplissaient tellement le cœur des réformateurs qu'ils devaient la partager. Jean Wiclef avait passé sa vie à traduire la Parole de Dieu en anglais pour seulement deux raisons: le Christ vivant l'avait transformé à travers la Parole, et l'amour de Christ le motivait à partager avec d'autres ce qu'il avait appris.

Avant Wiclef, très peu de textes bibliques existaient en anglais. Bien qu'il soit mort avant que Rome ne l'atteigne, la papauté avait déterré ses restes pour les brûler et jeter ses cendres dans une rivière. Mais tout comme ces cendres avaient été dispersées par l'eau, la Parole de Dieu, l'eau de vie, s'était répandue au loin grâce à son œuvre. C'est ainsi que Dieu l'avait utilisé – « l'étoile du matin de la réforme ».

Réconfortés par l'espérance

Lisez Hébreux 2:14, 15. Comment les croyants du Moyen Âge avaient-ils vécu la réalité du grand conflit?

Quelle est la source du courage des fidèles vaudois lors des horribles persécutions qu'ils subissaient? Qu'est-ce qui avait donné à Hus et à Jérôme, à Tyndale, à Latimer et aux martyrs du Moyen Âge le courage d'affronter les flammes et l'épée? La foi aux promesses de Dieu. Ils croyaient à la promesse de Christ: « car je vis, et vous vivrez aussi » (*Jean 14:19*). Ils avaient de Lui la force suffisante pour affronter les plus grandes épreuves de la vie. Ils avaient même trouvé la joie dans la communion avec Christ dans Ses souffrances. Et leur fidélité fut un puissant témoignage pour le monde. Ils regardaient au-delà de ce qui était, pour se tourner vers ce qui sera. Ils savaient que, grâce à la résurrection de Christ, la mort est un ennemi vaincu. Pour ces hommes et ces femmes courageux, l'étau de la mort a été brisé. Ils s'étaient accrochés aux promesses de la Parole de Dieu et étaient sortis victorieux.

Lisez Jean 5:24, Jean 11:25, 26, et 1 Jean 5:11-13. Quelles assurances ces promesses vous donnent-elles personnellement? Comment les promesses nous aident-elles dans les épreuves de la vie?

Jean Hus n'avait pas faibli face à l'emprisonnement, à l'injustice et même à la mort. Il avait croupi en prison pendant des mois. Le froid et l'humidité avaient provoqué une fièvre qui a failli mettre fin à ses jours. Néanmoins, « Hus avait été visiblement soutenu par la grâce de Dieu. Pendant les semaines de souffrances qui s'écoulèrent avant la sentence définitive, il avait joui d'une paix céleste. Il écrivait à un ami: "Je trace ces lignes dans ma prison et de ma main enchaînée, attendant de subir demain ma sentence de mort... Lorsque nous nous retrouverons dans l'heureuse éternité, tu sauras avec quelle clémence le Seigneur a daigné m'assister dans mes cruelles épreuves." De sa triste prison, Hus prévoit le triomphe de la vraie foi. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 92.

L'avertissement de l'apôtre Paul nous parle avec une pertinence croissante aujourd'hui. « Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle » (*Heb 10:23, LSG*). De même que les promesses de Dieu avaient soutenu Son peuple dans le passé, elles nous soutiennent aujourd'hui.

Que peut signifier le fait de tout perdre pour Christ? En fin de compte, que perdez-vous vraiment (*Voir Marc 8:36*)? Quelles leçons pouvons-nous tirer des Vaudois et des réformateurs, pouvant nous soutenir dans le conflit final de la terre?

Réflexion avancée: « Sans révéler à ces hommes de son choix toute la lumière qui devait être donnée au monde, Dieu leur fit voir plusieurs des erreurs de l'Eglise. Par leur moyen, il faisait sortir le peuple des ténèbres, mais graduellement et pas à pas, en tenant compte des nombreux et sérieux obstacles à surmonter. Non préparés à contempler la vérité dans tout son éclat, ils s'en fussent détournés, éblouis, telle une personne qui passe de l'obscurité à la clarté du soleil de midi. Siècle après siècle, d'autres ouvriers fidèles allaient être chargés de conduire les âmes plus loin encore sur le chemin de la Réforme. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 88.

« Dans une autre lettre, adressée à un prêtre qui était devenu un disciple de l'Évangile, Hus parle avec une profonde humilité de ses faiblesses; il s'accuse d'avoir pris plaisir à porter de riches vêtements et d'avoir gaspillé des heures à des occupations frivoles. Puis il ajoute cette touchante exhortation: Que la gloire de Dieu et le salut des âmes occupent seuls ton esprit, et non la possession de bénéfices et d'héritages... Prends garde à ne point orner ta maison plus que ton âme; et donne surtout tes soins à l'édifice spirituel. Sois pieux et humble avec les pauvres, et ne dépense pas ton bien en festins. Si tu n'amendes ta vie et ne t'abtiens de vêtements somptueux et de superfluités, je crains que tu ne sois gravement châtié comme je le suis moi-même. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 90.

Discussion:

- ① Qu'est-ce que la « lumière progressive »? Pourquoi Dieu révèle-t-il la vérité progressivement? Comment ces principes s'appliquent-ils à l'église de Dieu aujourd'hui?
- ② Comment les nouvelles découvertes de la vérité se rapportent-elles aux vérités antérieures que le peuple de Dieu avait comprises? Pourquoi la nouvelle lumière ne doit-elle jamais contredire l'ancienne?
- ③ Quel que soit l'endroit où vous vivez, votre culture va promouvoir des valeurs, des idées et des codes moraux qui, d'une manière ou d'une autre, sont en conflit avec ce que la Bible enseigne. Après avoir identifié ces domaines de conflit, comment vous voyez-vous et comment nous voyez-vous, en tant qu'église, en train de relever ces défis? Comment demeurer de bons citoyens tout en ne succombant pas aux valeurs tordues que proclame notre culture?
- ④ Comment la lettre de Jean Hus influence-t-elle votre réflexion aujourd'hui? Qu'est-ce qui vous impressionne dans cette lettre?

L'histoire des deux voisins

par Andrew McChesney

La religion de Mussa enseigne qu'il est mal d'élever des porcs pour la vente. Mais Mussa travaillait comme éleveur de porcs. La religion de Nicolonaga enseigne qu'il est mal de divorcer pour n'importe quelle raison, sauf l'immoralité sexuelle. Mais Nicolonaga s'était marié trois fois et, en plus de cela, eut trois épouses de fait à des moments différents. Les deux hommes, qui étaient voisins, menaient une vie loin de leurs croyances religieuses. Mais Dieu avait un plan pour eux au Mozambique.

Un jour, l'un des cochons de Mussa entra dans le potager de Nicolonaga et causa des dégâts considérables. Nicolonaga était furieux et provoqua une bagarre. Il gagna la bagarre, et Mussa s'était enfui en boitant, ensanglanté et battu. Mais Mussa n'avait pas l'intention d'abandonner. Il avait juré de se venger par la sorcellerie. « Tu as 30 jours pour te préparer à ta mort », dit-il à Nicolonaga. Le lendemain, Nicolonaga s'était réveillé gravement malade. Il parla de la menace de Mussa à ses amis de l'Église adventiste du septième jour, où il avait autrefois adoré.

Alors que l'état de Nicolonaga se détériorait de plus en plus, il s'inquiétait. Après 15 jours, il demanda aux membres d'église de prier pour lui, et le pasteur organisa une équipe de prière pour visiter sa maison. Mais l'état de Nicolonaga ne s'était pas amélioré. Une autre semaine passa et ses options semblaient peu nombreuses.

Alors que l'horloge tournait autour du délai de 30 jours de Mussa, le pasteur appela à une nuit de jeûne et de prière pour Nicolonaga. Tôt le lendemain matin, Mussa frappa à la porte de la maison du pasteur. Il raconta une histoire fantastique sur la façon dont ses dieux avaient combattu avec le Dieu de Nicolonaga et le Dieu de Nicolonaga avait gagné. Il dit qu'il ne pouvait plus prendre la vie de Nicolonaga et qu'il veut devenir chrétien. « Je veux adorer le Dieu de Nicolonaga », dit-il.

Nicolonaga se remit de sa maladie, et lui et Mussa rejoignirent une classe baptismale à l'église adventiste. Tous deux donnèrent leur cœur à Jésus dans le baptême. Aujourd'hui, les deux sont de puissantes forces pour le bien dans leur région du Mozambique. « Dieu est puissant, et Il répond aux prières de ceux qui le cherchent avec foi », déclara Nelson A. Quenesse, le pasteur.

Après tout, dit-il, « ... sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (*Hébreux 11:6*).

Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du sabbat qui aident à répandre l'évangile au Mozambique et dans le monde entier.

1^{re} partie: Aperçu

Texte clé: *Jean 3:14, 15*

Textes d'approfondissement: *Jn 14:6; Jd 3, 4; Apo 2:10; 1 Jn 1:7; Jn 3:14, 15; Heb11:6; Ac 4:12; Mt 10:18-20; Apo 1:9.*

Introduction: Les fidèles chrétiens de l'église primitive et médiévale se caractérisaient non seulement par leur fidélité individuelle à Dieu et à Sa Parole, mais aussi par la position publique qu'ils prenaient en proclamant les principes du royaume de Dieu et du salut. Cette semaine, nous continuons à étudier la prise de position de l'église pour Dieu dans le grand conflit, tout au long des périodes du Moyen Âge et pendant la Réforme. Pendant ce temps, les premiers réformateurs et les dirigeants de l'église s'étaient inspirés de l'exemple de Christ et des apôtres, ainsi que des martyrs, tels que Polycarpe.

Cette ère de réforme ne comprend cependant pas de période ordinaire de persécution; il s'agit plutôt d'une période prophétique de 1260 ans, s'étendant à partir de l'an 538 à 1798 après Jésus-Christ. Comme dans le cas des autres périodes prophétiques de persécution, cette ère souligne également le fait que le temps de persécution est limité et que Dieu est toujours aux commandes.

Au cours de cette époque, de nombreux chrétiens, tels que les Vaudois, Wicléf et Hus, avaient non seulement subi la persécution de la part des ennemis de Dieu, mais étaient aussi passés à l'offensive contre les forces des ténèbres spirituelles. Les armes de leur offensive ne dérivait pas de leur propre force, vision ou sagesse. Ces défenseurs de la foi n'avaient pas non plus pris d'assaut les forces du mal avec des stratégies militaires astucieusement conçues. Au contraire, la mission des vrais chrétiens et le secret de leur pouvoir consistaient dans leur découverte, leur amour et leur proclamation de la Parole de Dieu, quel qu'en soit le prix.

L'œuvre des réformateurs avait abouti à un double résultat pour l'humanité et pour Dieu. Leur première réalisation a été de comprendre que l'amour de Dieu, tel que révélé dans Sa Parole, transforme la vie de Son peuple et lui donne l'espoir dans le royaume de Dieu. Leur deuxième accomplissement a été la proclamation de la vérité biblique au monde pour justifier l'identité et le caractère de Dieu, qui avaient tous deux été dénigrés par les forces du mal dans la grande guerre cosmique. Hier comme aujourd'hui, les ténèbres spirituelles se retirent à l'avance de la proclamation de la Parole de Dieu, qui illumine le monde d'espérance et d'amour.

Thèmes de la leçon: La leçon de cette semaine met l'accent sur trois thèmes principaux:

1. La persécution que l'église médiévale avait menée contre les chré-

tiens croyants en la Bible s'était passée pendant une période prophétique, limitée dans le temps et sous la supervision ultime de Dieu, comme prévue par les Écritures.

2. Les Vaudois, Wiclef et Hus illustrent ce que signifie le fait de se tenir du côté de Dieu, témoigner et proclamer la Parole de Dieu dans les moments les plus sombres du conflit cosmique.

3. La Parole de Dieu est notre plus grande source d'espoir et de puissance, nous permettant de vivre et de nous tenir du côté de Dieu.

II^e partie: Commentaire

L'origine de la persécution

En règle générale, les causes de la persécution des premiers chrétiens ont été classées par les historiens de l'église selon les catégories suivantes:

- Économique (par exemple, la profession de foi d'un croyant, ayant une incidence sur ses transactions avec les entreprises locales et régionales, et souvent même des restrictions; voir Actes 19:23-27).
- Sociale (par exemple, les chrétiens refusaient de participer à des activités immorales).
- Politique (par exemple, les chrétiens étaient désignés comme boucs émissaires pour résoudre les problèmes politiques).
- Religieuses (par exemple, les croyances, les pratiques et la croissance chrétiennes étaient perçues comme une menace existentielle pour les religions dominantes).

La cause principale de toutes ces persécutions était Satan. Quel était son motif pour attaquer les chrétiens dans sa guerre en cours contre Christ? N'était-ce pas Satan, après tout, qui avait initialement accusé Dieu de contrôle, d'oppression et de restriction de la liberté? Pourquoi Satan deviendrait-il maintenant la source ultime de la persécution et de l'oppression?

Nous pouvons donner deux raisons possibles. Premièrement, Lucifer avait construit toute sa rébellion, et sa proposition pour un nouvel ordre mondial, sur des mensonges, des spéculations sauvages et des accusations sans fondement et pernicieuses contre Dieu, Son caractère, Son statut et Sa souveraineté (Jean 8:44). En tant que menteur, Satan avait déformé la réalité non seulement pour les autres, mais lui-même est affecté par les mensonges qu'il avait promulgués et par l'acte de mentir. La tromperie déforme le fondement même de la personnalité. Avec quelle rapidité le mensonge devient une force dominante chez une personne, essayant de s'affirmer comme la vérité contre les exigences de la raison et de la conscience!

Bien que le mensonge n'existe que dans l'esprit humain, il contrôle les actions et le comportement de chacun. Ainsi, le mensonge provoque des distorsions catastrophiques de la réalité extérieure. Cette distorsion de la réalité se produit parce que le mensonge ne peut pas survivre naturellement; il ne correspond pas à la réalité et, par conséquent, il veut conformer la réalité à ses postulats. Sinon, une rencontre

avec la vérité rejetterait simplement le mensonge. Par conséquent, le mensonge doit constamment se forcer à exister. Toute tentative d'examiner la vérité est une menace existentielle pour le mensonge, et donc celui qui accepte le mensonge supprimera toute tentative de recherche de la vérité. Pour cette raison, la nature très mauvaise de Lucifer, déformée par ses propres mensonges, agissait maintenant pour réprimer toute tentative du peuple de Dieu de recevoir, de découvrir, de vivre et de proclamer la vérité.

Deuxièmement, il n'y a pas de liberté sans Dieu. Dieu Lui-même est libre. Il nous a créés à Son image: libres, donc moraux et aimants. Dieu ne nous a pas seulement créés libres; en tant que notre Pourvoyeur, Il est aussi la norme et le soutien de notre liberté. Nous ne pouvons pas avoir de vraie liberté sans ou contre Dieu. Toute tentative visant à établir une autonomie complète en dehors de Dieu, comme le voulait Lucifer, signifierait le fait de priver Dieu de Son statut de Créateur et de Pourvoyeur. De plus, une telle tentative reviendrait au fait de vouloir Le détrôner. Ainsi, afin d'atteindre l'autonomie absolue, Lucifer avait déclenché sa rébellion contre Dieu. Cependant, Lucifer s'était vite rendu compte que pour préserver son autonomie, il aurait constamment besoin de supprimer l'existence même de Dieu, qui par définition est le Créateur et le Pourvoyeur. Non seulement cela, Lucifer aurait aussi besoin de supprimer tout désir, en lui-même et chez les autres, de retourner à Dieu et aux principes de Son royaume. Pour cette raison, Lucifer aurait besoin d'exterminer toute mention de l'existence de Dieu. Ainsi, puisque le peuple de Dieu témoigne de Son existence et L'adore comme leur Créateur et Pourvoyeur, Satan ne pouvait pas permettre que l'existence du peuple de Dieu continue sans être inquiétée. Car cela signifierait le fait de reconnaître l'effondrement de ses théories, à savoir qu'il n'y a pas de liberté en dehors de Dieu et de Son gouvernement.

Les Vaudois, les Franciscains et les Écritures

Au début du deuxième millénaire après Jésus-Christ, l'Église catholique romaine était devenue un monstre redoutable, centralisé et hiérarchisé en Europe. C'était aussi une institution profondément corrompue. Les membres de l'Église ne pouvaient pas ignorer ces développements; ils ressentirent donc le besoin d'identifier les causes de la corruption de l'Église et de proposer des solutions. Ce processus avait abouti à de nombreux ordres religieux.

Au début du XIII^e siècle, François d'Assise (1181-1226), un fils mondain d'une famille riche, eut une expérience mystique de conversion après laquelle il renonça à tous ses biens et déclara son intention d'imiter autant que possible la pauvreté de Christ. François avait fondé l'ordre des Franciscains, qui promouvait la pauvreté comme une vertu. Les franciscains étaient connus pour leur prédication de rue. En 1209, François demanda la reconnaissance formelle de son ordre par le Pape Innocent III, qui était au pouvoir de 1198 à 1216. Après une hésitation initiale, le Pape accorda la demande de François en 1210. François avait également fondé un

ordre féminin, celui de Sainte-Claire, ainsi que le Tiers-Ordre, composé de laïcs.

Quelques décennies plus tôt, à la fin du XIIe siècle, Pierre Waldo (mort en 1205), un homme d'affaires prospère du sud-est de la France, avait également connu une conversion, renoncé à ses richesses et prêché la pauvreté volontaire. Il fonda également un ordre pour les pauvres et fit appel à l'approbation du Pape. Bien que le Pape Alexandre III, qui avait présidé de 1159 à 1181, accepta initialement le vœu de pauvreté de Waldo, son successeur, le Pape Lucius III, qui avait présidé le siège pontifical de 1181 à 1185, condamna Waldo et son mouvement, les Vaudois, comme hérétiques, et leur interdit de prêcher. Pire encore, au cours des centaines d'années suivantes, l'Église catholique romaine organisa d'horribles persécutions contre les Vaudois, ce qui avait presque conduit à leur extinction.

Considérons donc les similitudes qui se présentent à nous entre ces deux mouvements et ordres religieux revivalistes, qui avaient émergé à peu près à la même époque de l'histoire. Les fondateurs des deux mouvements, François d'Assise et Pierre Waldo, avaient eu des expériences de conversion assez similaires. Initialement, les deux hommes avaient fondé leurs ordres sur des règles spirituelles similaires: la pauvreté et la prédication de rue. Les deux hommes avaient des désirs similaires de réformer l'église, et tous deux firent appel à la papauté pour l'approbation de leurs ordres. Cependant, les deux ordres avaient des relations radicalement différentes avec la papauté, et, par conséquent, ils avaient des objectifs et des fins différents. La demande d'approbation papale des Franciscains avait d'abord été accueillie avec hésitation, mais fut ensuite accordée. En revanche, le vœu de pauvreté de Waldo, initialement approuvé par la papauté, fut ensuite annulé. Les Franciscains étaient devenus l'un des ordres catholiques romains les plus influents. (Aujourd'hui, nous pouvons voir son influence se refléter notamment dans le fait que le Pape actuel, bien que jésuite, a honoré François d'Assise en adoptant son nom.) D'autre part, les Vaudois avaient enduré l'une des persécutions les plus cruelles de l'histoire, une persécution qui visait leur extermination.

La question de savoir pourquoi est la plus pertinente ici. Qu'est-ce qui faisait la différence entre ces deux mouvements ou ordres? La réponse est dans leur allégeance ultime. Les Franciscains, ayant très probablement appris de l'expérience de Waldo, obtinrent l'approbation papale en donnant l'allégeance ultime au Pape. C'est-à-dire que les Franciscains reconnaissaient la papauté comme l'autorité spirituelle et temporelle ultime sur terre et avaient juré de soutenir inconditionnellement son autorité en matière de doctrine et de pratique.

Les Vaudois, d'autre part, croyaient que l'autorité ultime pour nos vies et nos enseignements découlait des Saintes Écritures de Dieu. Pour cette raison, ils avaient fait des Écritures le cœur de leur étude, de leur prédication et de leur vie. En conséquence, les Vaudois avaient rapidement découvert et répudié un nombre croissant de mensonges et de compromis de l'Église catholique romaine, tels que:

- La vénération des saints,
- La plupart des sept sacrements catholiques,
- Le concept de transsubstantiation,

- La confession auriculaire des péchés aux prêtres humains,
- La pratique du baptême des enfants,
- La vente d'indulgences,
- La doctrine du purgatoire,
- Les prières pour les morts.

Au lieu de ces doctrines, les Vaudois proclamaient que Dieu est le seul Créateur et Sauveur. Ils proclamaient également que Christ est le seul Médiateur, le donneur de grâce et Celui qui pardonne les péchés. Ils enseignaient que le culte n'était pas limité à l'espace physique des Églises catholiques romaines, mais pouvait être offert à Dieu en tout lieu.

Les Vaudois n'avaient pas, de leur vivant, reçu la récompense de leur fidélité. Mais leurs idées et leur courage de défendre la Parole de Dieu contre le compromis et les mensonges du diable avaient rapidement inspiré les étoiles du matin de la réforme, Jean Wiclef et Jean Hus, ainsi que le reste du mouvement de la réforme, à partir du XVI^e siècle. Non honorés par l'humanité, ces réformateurs seront honorés par Christ Lui-même à Son retour glorieux. Dans le cadre de leur héritage durable de foi, les Vaudois nous ont légué leur confiance implicite dans la puissance autoritaire de l'Écriture. Ils avaient compris que le succès du christianisme ne réside pas dans le génie inné ou les stratagèmes de ses adhérents, mais dans leur témoignage aux autres de ce que Christ a fait, et dans le fait de désigner la Parole de Dieu comme source de révélation et de salut divins.

Pour cette raison, les réformateurs avaient simplement suivi l'exhortation de l'apôtre Paul: « prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non » (2 *Timothée* 4:2, *LSG*). Ils répandaient, dans leur sillage, des Bibles, ou des fragments du Livre Saint, et laissaient les résultats au Saint-Esprit.

Les Vaudois étaient motivés dans cette œuvre par le principe fondamental et grand de la sola scriptura, c'est-à-dire que l'Écriture, par elle-même, est la Parole de Dieu, que la Bible a le pouvoir de communiquer le message de Dieu à tous les humains, et qu'elle est autosuffisante et a un sens pour tous ses lecteurs. C'est précisément cette philosophie qui donna plus tard une impulsion à l'identité, à la mission, à l'unité et à la vie du mouvement adventiste dans les années 1800.

III^e partie: Application

1. Les Vaudois avaient répandu la Parole de Dieu en temps de persécution. Peut-être, comme eux, êtes-vous dans un contexte de persécution. Ou peut-être êtes-vous actuellement dans une situation de tolérance religieuse et de paix. Quoi qu'il en soit, que pouvez-vous faire pour répandre la Parole de Dieu dans votre situation d'une manière significative pour les gens autour de vous?

2. Élaborez un plan en trois points qui vous aidera à rester fidèle du côté de Dieu en période de persécution. Partagez votre plan avec votre famille ou votre groupe de l'École du sabbat.

La foi contre toute attente



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Ps 119:162; Jn 16:13-15; 2 Pi 1:20, 21; Eph 2:8, 9; Rm 3:23, 24; Rm 6:15-18.

Verset à mémoriser: « Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi » (Psaume 119:11).

Les réformateurs protestants avaient une chose dont les personnes du XXI^e siècle ont désespérément besoin: un but pour leur vie. Dans son livre *The Empty Self*, le célèbre psychologue américain Philip Cushman parle de ceux qui mènent une vie sans but. Leurs croyances sont superficielles, et peu de choses ont de l'importance pour eux. Ils n'ont rien pour lequel il vaille la peine de mourir, et donc peu de choses pour lesquelles vivre.

Mais les hommes, les femmes et les enfants de la réforme protestante étaient radicalement différents. Ils avaient un but permanent pour lequel ils vivaient. Leur foi était importante et ils n'étaient pas prêts à compromettre leur intégrité. Leurs convictions profondes sont indissociables d'eux. Nier ces croyances, c'est nier leur identité même. Même face à la mort, ils avaient une paix intérieure.

Dans l'étude de cette semaine, à l'aide d'exemples tirés de la réforme, nous examinerons comment les enseignements de l'Écriture, qui changent la vie, constituent la base d'un véritable but et d'un véritable sens à la vie. La compréhension de ces vérités éternelles nous préparera à la crise finale dans le grand conflit entre le bien et le mal. Le combat que les réformateurs avaient mené n'est pas encore terminé, et nous sommes appelés à reprendre le flambeau là où ils l'avaient laissé. Nous aussi, nous pouvons découvrir un Dieu suffisamment grand pour relever tous les défis auxquels nous sommes confrontés, un Dieu qui donne à notre vie un sens et un but qu'aucune chose de ce monde ne pourra jamais donner.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 4 mai à la lumière de *La tragédie des siècles*, chap. 7 à 11.

La parole de Dieu seule

Lisez Psaumes 119:103, 104; Psaumes 119:147; et Psaumes 119:162. Quelle était l'attitude de David à l'égard de la Parole de Dieu? Comment cela avait-il influencé les réformateurs et comment cela influence-t-il nos vies aujourd'hui?

La Bible était le fondement de la foi des réformateurs et l'essence de leur enseignement. Ils avaient compris qu'il s'agit de la « parole vivante et permanente de Dieu » (*1 Pi 1:23, LSG*), et en avaient chéri chaque mot. En lisant ses pages et en croyant à ses promesses, leur foi fut fortifiée et leur courage renouvelé. « Il en est ainsi de toutes les promesses de la Parole de Dieu. Jésus nous les adresse comme si nous entendions réellement sa voix. C'est par elles qu'il nous communique sa grâce et sa puissance. Elles sont les feuilles de cet arbre dont parle l'Apocalypse et qui servent à "la guérison des nations". Apocalypse 22:2. Elles deviennent la force du caractère, l'inspiration de la vie. Il n'est rien au monde qui possède une plus grande puissance de guérison, rien qui puisse inspirer davantage le courage et la foi, insuffler une énergie vivifiante à l'être tout entier. » Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 78.

Les Écritures font briller la joie sur notre tristesse, l'espoir sur notre découragement et la lumière sur nos ténèbres. Elles nous donnent une direction quand nous sommes confus, la certitude quand nous sommes perplexes, la force dans notre faiblesse et la sagesse dans notre ignorance. Lorsque nous méditons sur la Parole de Dieu et que, par la foi, nous faisons confiance à Ses promesses, la puissance vivifiante de Dieu donne de l'énergie à tout notre être, physiquement, mentalement, émotionnellement et spirituellement.

Les réformateurs n'avaient dans leur esprit que les Écritures. Ils vivaient de la Parole, et beaucoup d'entre eux étaient morts à cause de la Parole. Ils n'étaient pas des chrétiens désinvoltes, complaisants, négligents, ayant une vie dévotionnelle superficielle. Ils savaient que sans la puissance de la Parole de Dieu, ils ne résisteraient pas aux forces du mal qui se dressaient contre eux.

La passion de Jean Wiclif était de traduire la Bible en anglais afin que le commun des mortels puisse la lire et la comprendre. Comme cela était illégal, il avait été jugé pour sa foi, considéré comme hérétique et condamné à mort. Lors de son procès, Wiclif avait lancé un appel sincère. « "Contre qui prétendez-vous vous être élevés? leur demanda-t-il dans sa péroraison. Contre un vieillard qui a déjà un pied dans la tombe? Non! C'est contre la vérité, qui est plus puissante que vous, et qui finira par vous vaincre." » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 77. Les dernières paroles de Wiclif s'étaient concrétisées lorsque la lumière de la vérité de Dieu avait dissipé les ténèbres du Moyen-Âge.

De quelle manière les Écritures vous réconfortent-elles dans les moments d'épreuve?

Transmettre la parole de Dieu

Lisez Corinthiens 4:1-6 et 2 Corinthiens 2:14. Que nous apprennent ces passages sur la fermeté de Paul, malgré les défis auxquels il était confronté en proclamant la vérité de la Parole de Dieu?

L'apôtre Paul avait fait face à des obstacles écrasants pendant son œuvre de diffusion de l'évangile; toutefois, il avait la certitude que la Parole de Dieu finirait par triompher, « car », comme il le dit, « nous n'avons pas de puissance contre la vérité; nous n'en avons que pour la vérité » (2 Cor 13:8).

Les réformateurs avaient été confrontés à des épreuves similaires; pourtant, par la foi, ils étaient restés fidèles à la Parole de Dieu. William Tyndale est un exemple de courage face à des obstacles apparemment insurmontables. Le plus grand désir de Tyndale était de donner à l'Angleterre une traduction exacte et compréhensible de la Bible. Il décida alors de traduire la Bible à partir des langues originales et de corriger certaines des erreurs de la traduction de Wiclef, réalisée 200 ans plus tôt. Finalement, Tyndale fut lui aussi arrêté et jugé. Un grand nombre de ses traductions de la Bible, imprimées à Worms, en Allemagne, furent saisies et brûlées en public. Son procès eut lieu en Belgique en 1536, et il fut condamné et brûlé pour hérésie. Ses bourreaux l'avaient étranglé pendant qu'ils l'attachaient au bucher, puis brûlèrent son corps. Ses dernières paroles, prononcées avec zèle et d'une voix forte, sont rapportées comme suit: « Seigneur, ouvre les yeux du roi d'Angleterre ». Dieu avait répondu miraculeusement à la prière de Tyndale.

Quatre ans après sa mort, quatre traductions anglaises de la Bible furent publiées. En 1611, la version King James fut imprimée, et elle était largement basée sur l'œuvre de Tyndale. Les 54 érudits qui avaient rédigé l'ouvrage s'étaient largement inspirés de la traduction anglaise antérieure de Tyndale. Selon une estimation, l'Ancien Testament de la version King James de 1611 est composé à 76 % de la traduction de Tyndale, et le Nouveau Testament à 83 %. En 2011, cette version de la Bible avait célébré son 400^e anniversaire en franchissant le cap d'un milliard de Bibles imprimées. Traduite en 2 454 langues, elle a touché des dizaines de millions de personnes dans le monde. Le sacrifice de William Tyndale en valait la peine.

Malgré les circonstances ou les difficultés apparentes, Tyndale et ses collègues croyants en la Bible étaient convaincus que Dieu faisait tout selon Sa volonté. La vie de Tyndale a fait la différence pour l'éternité.

Lisez Daniel 12:3 et Apocalypse 14:13. Comment ces textes s'appliquent-ils à la vie de Tyndale? Pensez maintenant à votre propre vie et à l'impact que vous avez sur les autres. Quel encouragement ces textes vous donnent-ils concernant l'opportunité que vous avez d'influencer les autres pour l'éternité?

Éclairés par l'esprit

Un jour, alors qu'il étudiait à la bibliothèque universitaire, Martin Luther arriva à un tournant de sa vie, lorsqu'il découvrit une copie de la Bible en latin. Il n'avait jamais su auparavant qu'un tel livre existait. Il lut avec délectation chapitre après chapitre, verset après verset et fut stupéfait par la clarté et la puissance de la Parole de Dieu. En parcourant les pages du livre, l'Esprit Saint illumina son esprit. Il ressentit les conseils de l'Esprit lorsque des vérités obscurcies par la tradition jaillissaient des pages de l'Écriture Sainte. Décrivant sa première expérience avec la Bible, il écrit: « Oh! si Dieu me donnait un tel livre! »

Quels principes pouvons-nous tirer des textes suivants concernant la manière dont nous devons interpréter la Bible?

Jean 14:25, 26 _____

Jean 16:13–15 _____

2 Pi 1:20, 21 _____

Ce qui est si puissant dans ces versets, c'est l'assurance que le même Esprit Saint qui avait inspiré les auteurs de la Bible nous guide lorsque nous la lisons. Il est l'interprète divin de la vérité divine. Malheureusement, de nombreux chrétiens minimisent aujourd'hui l'élément spirituel de la Bible et insiste sur l'élément humain. Puisque Satan ne peut plus nous cacher la Bible, il fait ce qu'il y a de mieux: il la dépouille de son caractère spirituel, en fait simplement de la bonne littérature ou, pire encore, un outil d'oppression de la religion pour contrôler les masses.

Les réformateurs avaient raison de comprendre que c'est le Saint-Esprit qui est l'interprète infallible de l'Écriture – et non les prêtres, les prélats et les papes. Un échange intéressant a été rapporté entre Jean Knox, le réformateur écossais, et Marie, reine d'Ecosse. Marie dit: « “Vous interprétez les Écritures d'une façon, dit la reine, et les docteurs catholiques les interprètent d'une autre; qui faut-il croire, et qui sera juge?” “Il faut croire Dieu qui nous parle clairement dans sa Parole, répondit le réformateur. Au-delà de ce qui est écrit, il ne faut croire ni les uns ni les autres. La Parole de Dieu s'explique elle-même; et s'il semble y avoir quelque obscurité dans un passage, le Saint-Esprit, qui n'est jamais en contradiction avec lui-même, s'exprime plus clairement dans un autre, de telle sorte que le doute ne subsiste que pour ceux qui veulent obstinément demeurer dans l'ignorance.” » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 217.

Christ seul... la grâce seule

Lisez Éphésiens 2:8, 9; Romains 3:23, 24; Romains 6:23; et Romains 5:8-10. Qu'enseignent ces versets sur le plan du salut?

Le salut est un don de Dieu. Son Saint-Esprit nous conduit à accepter par la foi ce que Christ a si gratuitement offert par Sa mort sur la croix du calvaire. Jésus, le Fils divin de Dieu, a offert Sa vie parfaite pour expier nos péchés.

La justice divine exige une obéissance parfaite. La vie parfaite de Christ remplace nos vies imparfaites. La loi divine que nous avons enfreinte nous condamne à la mort éternelle. La Bible est claire. Par nos choix pécheurs, nous n'atteignons pas l'idéal de Dieu pour notre vie. Nous avons péché et, laissés à nous-mêmes, nous ne pouvons pas répondre aux exigences justes et équitables d'un Dieu saint. En conséquence, nous méritons la mort éternelle. Mais il y a de bonnes nouvelles. L'apôtre Paul nous assure que « le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur » (*Rm 6:23, LSG*). C'est un don immérité car si c'était par les œuvres, nous le mériterions, et s'il y a une vérité qui ressort de l'évangile, c'est que nous ne pouvons pas mériter le salut.

Martin Luther et les réformateurs protestants avaient découvert Christ et Christ seul comme étant la source de salut. C'est alors que Luther commença à prêcher le message de la grâce salvatrice de Christ. Les foules se pressaient pour écouter ses messages sincères qui changent des vies. Ses paroles étaient comme une boisson d'eau froide dans le désert aride de leur vie. Le peuple était enchaîné par les traditions de l'église médiévale et maintenu en esclavage par des rituels vieux de plusieurs siècles qui n'apportaient aucune vie spirituelle. Les messages bibliques de Luther avaient touché des cœurs et des vies furent transformées.

En lisant le Nouveau Testament, Luther était submergé par la bonté de Dieu et émerveillé par Son désir de sauver toute l'humanité. Le point de vue populaire enseigné par les dirigeants de l'église à l'époque était que le salut était en partie l'œuvre de l'homme et en partie l'œuvre de Dieu. Luther avait découvert que la mort de Christ sur la croix était suffisante pour toute l'humanité.

« Le Christ a été traité selon nos mérites afin que nous puissions être traités selon ses mérites. Il a été condamné pour nos péchés, auxquels il n'avait pas participé, afin que nous puissions être justifiés par sa justice, à laquelle nous n'avons pas participé. Il a souffert la mort qui était la nôtre, afin que nous puissions recevoir la vie qui est la sienne. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 15.

Quel résumé puissant et merveilleusement écrit de l'évangile, que nous puissions être justifiés par une justice « à laquelle nous n'avons pas participé ». Quelle promesse!

Si le salut est l'œuvre de Dieu en Christ, quel rôle jouent nos bonnes œuvres dans la vie chrétienne? Comment affirmer l'importance des bonnes œuvres dans notre expérience sans en faire le fondement de notre espérance?

L'obéissance: le fruit de la foi

Lisez Romains 3:27-31; Romains 6:15-18; et Romains 8:1, 2. Que nous apprennent ces versets sur le salut par la justice de Christ seule?

À l'époque de Luther, un vent nouveau soufflait sur l'église chrétienne. Des dizaines de milliers de personnes apprirent à détourner leur regard de leur moi pécheur pour regarder Jésus. Sans doute ces personnes, en regardant à elles-mêmes et à ce qu'elles étaient, n'ont vu que des choses décourageantes. Quel croyant aujourd'hui ne fait pas la même expérience? C'est pourquoi nous devons plutôt nous tourner vers Jésus.

La grâce de Dieu nous transforme. Un jour, Jean Wesley assista à une réunion morave à Londres. Wesley était assis, stupéfait, lorsqu'il entendit la lecture de l'introduction de Luther à l'épître aux Romains. Pour la première fois de sa vie, il commença à comprendre l'évangile. Il fut ensuite secoué intérieurement et se sentit étrangement attiré par ce Christ qui a donné Sa vie pour lui. Il s'exclama: « Je sens que je crois en Christ seul pour le salut, et j'ai l'assurance qu'Il a pris mes péchés, même les miens, et qu'Il m'a sauvé de la loi du péché et de la mort » (John Whitehead, *The Life of the Rev. John Wesley*, M.A., Londres: Stephen Couchman, 1793, p. 331.

Lisez 1 Pierre 2:2, 2 Pierre 3:18, Colossiens 1:10 et Éphésiens 4:18-24. Quelles vérités vitales ces passages révèlent-ils sur la vie chrétienne?

Les réformateurs étudiaient systématiquement la Parole pour découvrir plus de vérité. Ne se contentant pas du statu quo, ni d'une expérience religieuse rigide avec peu ou pas d'évolution, ils aspiraient constamment à mieux connaître Christ. Au Moyen Âge, de nombreux chrétiens croyant en la Bible avaient payé un prix extrêmement élevé pour leur engagement. Ils furent torturés, emprisonnés, exilés et exécutés; et leurs biens confisqués, leurs maisons brûlées, leurs terres ravagées et leurs familles persécutées. Lorsqu'ils sont chassés de leurs maisons, ils cherchent une ville « dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (*Heb 11:10*). Quand ils sont torturés, ils bénissent leurs bourreaux, et lorsqu'ils croupissent dans des cachots sombres et humides, ils invoquent les promesses de Dieu d'un avenir meilleur. Bien que leurs corps soient emprisonnés, ils sont libres – libres en Christ, libres dans les vérités de Sa Parole, libres dans l'espoir de Son retour prochain.

En faisant une analyse de vous-même, quel espoir de salut avez-vous?

Réflexion avancée: « Les fidèles serviteurs de Dieu ne travaillaient pas seuls. Alors que les “dominations, les autorités, les princes de ce monde de ténèbres et les esprits méchants dans les lieux célestes” se liguèrent contre eux, le Seigneur ne les oubliait pas. Si leurs yeux avaient été ouverts, ils auraient vu, de même que le prophète Élisée, des preuves manifestes de la présence et du secours de Dieu. Quand son serviteur lui montrait les armées ennemies qui les entouraient et rendaient inutile toute tentative de fuite, le prophète, s’adressant à Dieu, avait prié: “Éternel, ouvre ses yeux, pour qu’il voie.” Et voici, la montagne était “pleine de chevaux et de chars de feu” tout autour d’Élisée. Les cohortes célestes étaient là pour protéger l’homme de Dieu. C’est ainsi que les anges veillaient sur les ouvriers de la Réforme. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 178, 179.

« Quand des ennemis puissants s’unissaient pour renverser la foi, quand des milliers d’épées semblaient prêtes à sortir du fourreau pour la faire disparaître, Luther écrivait: “Satan fait éclater sa fureur; des pontifes impies conspirent; et l’on nous menace de la guerre. Exhorte le peuple à combattre vaillamment devant le trône du Seigneur par la foi et par la prière, afin que nos ennemis, vaincus par l’Esprit de Dieu, soient contraints à la paix. Le premier besoin, le premier travail, c’est la prière; que le peuple sache qu’il est maintenant exposé aux tranchants des épées et aux fureurs du diable, et qu’il se mette à prier.” » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 179.

La justification par la foi, cette grande vérité que Luther avait redécouverte, est le fondement de l’évangile et de la vérité sur laquelle repose notre espérance du salut. Son hymne « c’est un rempart » exprime avec force l’évangile: « Seuls, nous bronchons à chaque pas, Notre force est faiblesse. Mais un héros, dans les combats, Pour nous lutte sans cesse. Quel est ce défenseur? C’est toi, divin Sauveur! Dieu des armées, Tes tribus opprimées, Connaissent leur libérateur. » Traduction de A. H. Lutteroth (Hymnes et Louanges no 358, 2^e strophe).

Discussion:

- ① Comment expliquer l’équilibre entre la grâce et la loi, entre la foi et les bonnes œuvres?
- ② Selon-vous, pourquoi est-il si facile de laisser notre esprit glisser vers le légalisme? Comment définiriez-vous le légalisme? Pourquoi est-ce si préjudiciable à notre foi chrétienne?
- ③ Y a-t-il des dangers si le concept de « salut par la grâce » n’est pas bien compris? Où peut nous mener ce malentendu?
- ④ Que veulent dire certains lorsqu’ils utilisent l’expression « grâce bon marché »? La grâce est-elle bon marché?

Histoire Missionnaire

Des lettres aux riches et aux célèbres

par Rebeca Ruiz Laguardia

Une femme au foyer espagnole avait lu un passage surprenant qui l'avait incitée à se lancer dans une campagne épistolaire de 35 ans pour proclamer la venue de Jésus à la royauté espagnole, aux acteurs et aux chanteurs, et au défunt dirigeant cubain Fidel Castro.

L'initiative missionnaire était née lorsque la femme au foyer, ma mère, Pilar Laguardia, lut ceci: « Des hommes engagés dans les affaires et occupant des postes de confiance, des hommes de science et de génie, des prédicateurs de l'évangile dont l'esprit n'a pas encore été attiré sur les vérités particulières pour notre époque: voilà les premiers qui devraient entendre l'invitation. Il faut leur en faire part. » (*Les paraboles de Jésus*, page 194).

En lisant cette déclaration, ma mère s'était demandée: « Comment puis-je, une simple femme au foyer, atteindre ces gens? » Quelques instants plus tard, elle élabora un plan. Elle écoutait des interviews des personnalités à la télévision et à la radio et les lisait dans les journaux et les magazines. Elle cherchait tout indice portant sur leur intérêt concernant les questions spirituelles et les parlait de Dieu. Ma mère trouvait de nombreuses opportunités. Dès qu'elle entendait quelqu'un dire: « J'aimerais avoir la foi » ou « Je suis agnostique » ou « J'ai un vide à l'intérieur de moi », elle lui écrivait une lettre.

Ma mère ne pouvait même plus compter le nombre de lettres qu'elle avait envoyées aux présidents et aux ministres espagnols, aux évêques, aux prêtres, aux acteurs, aux chanteurs, aux écrivains, aux journalistes et aux détenus. Outre Fidel Castro, les récipiendaires comprennent le roi d'Espagne Felipe VI et la reine Letizia, le ténor italien Al Bano Carrisi, et les écrivains Paulo Coelho et José Saramago. Elle n'avait jamais eu de difficulté à trouver des adresses postales, même avant Internet. Parfois, des articles de journaux offraient des indices. D'autres fois, elle appelait les chaînes de télévision et les prisons.

Beaucoup de gens répondaient aux lettres. Le maire de Madrid avait écrit: « Je lis la série Le grand conflit et je suis au chapitre « Un grand réveil religieux » de La tragédie des siècles. C'est très intéressant, et je vais continuer à lire. » Un évêque avait exprimé sa gratitude pour Le meilleur Chemin et La tragédie des siècles, et écrivit: « Que la miséricorde divine nous apporte la lumière. » Un autre évêque dit: « Je veux mieux étudier la Bible et mieux servir Dieu. Peut-être que j'ai besoin de corriger certaines de mes interprétations de la Bible. »

Isabel, un médecin qui avait abandonné sa carrière pour entrer dans un couvent en tant que nonne, était restée en contact avec ma mère par téléphone et par courrier pendant des mois. Dans sa première lettre, elle dit: « Vous pouvez m'envoyer tout le matériel biblique que vous voulez. » Alors, ma mère l'avait fait, et une graine fut plantée. Les résultats sont entre les mains de Dieu.

« L'important, c'est de planter les graines », dit ma mère. « Le Seigneur dit: Jette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le retrouveras » (*Ecclésiaste 11:1, LSG*).

Rejoignez l'Église adventiste du septième jour mondiale dans la promotion et la distribution massives de La tragédie des siècles en 2023 et 2024. Visitez www.greatcontroversyproject.com pour plus d'informations ou demandez à votre pasteur.

I^{re} partie: Aperçu

Texte clé: *Psaume 119:11*

Textes d'approfondissement: *Ps 119:162; 2 Pi 1:20, 21; Jn 16:13, 14; Eph 2:8, 9; Rm 3:23-31; Rm 5:8-10; Rm 6:22, 23.*

Introduction: L'étude de cette semaine met en évidence trois principes centraux qui caractérisent le grand conflit: (1) Le caractère de Dieu est amour et justice. (2) Le seul chemin vers le salut est fondé sur Son amour et Sa justice. (3) Les deux premiers principes proviennent d'une seule source: la révélation de Dieu telle qu'elle s'est manifestée en Jésus-Christ et dans les Saintes Écritures. À l'époque médiévale, ces trois principes semblaient être engloutis à jamais dans les ténèbres du diable, pour ne plus jamais être maintenus ou proclamés. Mais Dieu avait appelé plusieurs grands guerriers, les réformateurs, à se lever au milieu du champ de bataille et à élever l'étendard de la vérité de Dieu une fois de plus. Ces guerriers étaient peu nombreux. Mais la rareté dans les rangs des réformateurs était destinée à montrer que le mouvement n'était pas humain, mais divin, tant dans ses origines que dans ses opérations: c'est-à-dire, nous qui sommes du côté de Dieu dans le grand conflit ne gagnons pas le combat par notre sagesse ou notre force. Au contraire, nous ne remportons la victoire dans le grand conflit qu'en témoignant de ce que la Parole de Dieu proclame et de ce que la puissance de la grâce de Dieu peut faire, et fait, pour nous et en nous. Pour ces raisons, les réformateurs avaient compris que leur mission était de proclamer les cinq grandes solas:

- La sola scriptura (l'Écriture seule),
- La sola gratia (la grâce seule),
- La sola fide (la foi seule),
- La solus/solo Christus (Christ seul),
- La soli Deo gloria (à la gloire de Dieu seul).

Thèmes de la leçon: La leçon de cette semaine explore deux thèmes principaux:

1. Être du côté de Dieu dans le grand conflit signifie manifester une foi inébranlable dans les Écritures comme seule révélation du caractère et de l'amour de Dieu pour nous.

2. Cela signifie aussi manifester une foi inébranlable en la grâce de Dieu comme seule source et voie du salut.

II^e partie: Commentaire

Sola scriptura, sola gratia, sola fide

Pourquoi le principe protestant de *sola scriptura* est-il si important dans le grand conflit? Comment est-il lié au salut et aux autres « solas » protestantes, en particulier, la *sola gratia* et la *sola fide*? (Note: conformément à Éphésiens 2:8, ce commentaire traite la *sola gratia* et la *sola fide* comme étant un seul concept). Comme nous l'avons vu, le grand conflit avait commencé au ciel avec la fausse accusation de Lucifer selon laquelle Dieu est mauvais et que Son règne est dictatorial. Par la suite, le grand conflit s'était déplacé sur la terre, lorsque Lucifer trompa nos premiers parents en leur faisant croire qu'ils étaient, ou pouvaient devenir, des dieux.

À chaque étape de l'histoire humaine, le diable utilise la ruse pour déformer le caractère, les plans, la souveraineté et la loi de Dieu. En réponse à cela, Dieu Se révèle à l'humanité, et l'une des façons dont Il Se révèle à nous est à travers la nature, l'histoire, la nature humaine et notre conscience. Cette révélation divine est communément appelée révélation générale. Cependant, la révélation générale n'est pas spécifique parce qu'elle n'est pas propositionnelle; c'est-à-dire qu'elle n'est pas transmise directement par la parole. En outre, le péché a produit des changements significatifs dans la nature, dans l'histoire, dans la nature humaine, la moralité, la pensée humaine et dans notre perception de la réalité, ce qui pose des défis à notre appréciation et à notre appréhension de la révélation générale.

Pour ces raisons, Dieu Se révèle principalement par une révélation spéciale. La révélation spéciale signifie que Dieu se révèle personnellement et propositionnellement. Nous pouvons y connaître et comprendre le caractère de Dieu, Sa personnalité, Ses plans, Sa domination sur l'histoire humaine et Ses principes d'action et de règne. Avant la chute dans le péché, la révélation spéciale de Dieu se manifestait à travers Sa relation personnelle et Ses conversations avec Adam et Ève. Après la chute, Dieu n'avait pas abandonné l'humanité, bien que le péché ait gravement altéré Sa relation avec la race humaine. Il avait continué Sa révélation personnelle avec Adam et Ève et au reste de l'humanité, par divers moyens tels que les théophanies (apparitions divines sous diverses formes) ou les expériences prophétiques (rêves et visions). Pendant des millénaires, Dieu a œuvré par l'intermédiaire des patriarches et des prophètes pour contrer la désinformation du diable, mais plus important encore, pour appeler l'humanité à Le comprendre correctement, à Lui faire confiance et à accepter Son plan de salut. Mais Dieu ne s'était pas arrêté à cette forme de révélation médiatisée. Dieu le Fils, la deuxième personne de la divinité trinitaire, devint un être humain afin que Dieu puisse être avec nous en personne (*Jean 1:1-3, 14*) et nous manifester personnellement Son amour. Pour nous sauver, Dieu a pris sur Lui la culpabilité de notre péché, devenant péché pour nous afin que nous puissions devenir justice de Dieu en Lui (*2 Corinthiens 5:21*). Jésus-Christ, le Dieu incarné, fut le point culminant de la révélation spéciale et personnelle de Dieu à l'humanité, et même à l'univers entier (*Hébreux 1:1-3*). Par l'incarnation, la vie, le ministère, la mort

sacrificielle et la résurrection de Jésus, Dieu a pleinement révélé Son caractère d'amour et de justice, ainsi que Sa puissance créatrice et salvatrice. Après l'ascension de Christ, Dieu a continué Sa révélation prophétique par la présence et l'activité du Saint-Esprit.

Mais la révélation spéciale de Dieu ne s'arrête pas à ces manifestations historiques et divines. Par le processus d'inspiration, Dieu a œuvré directement avec et à travers les prophètes et les apôtres (*Éphésiens 2:20*) pour qu'ils mettent à l'écrit Sa révélation divine spéciale afin qu'elle puisse être publiée et proclamée au monde entier (*2 Timothée 3:16, Matthieu 28:20*). Ce récit de la révélation divine est les Saintes Écritures, comprenant l'Ancien et le Nouveau Testaments, centrés sur la révélation de Dieu en Christ (*Jean 5:39, 40; Luc 24:27*).

L'Écriture fait donc partie intégrante de la révélation spéciale de Dieu, portant l'imprimatur complet de l'autorité divine en tant que Parole de Dieu. Par les Écritures, Dieu aspire à ce que tous les hommes sachent qui Il est vraiment et ce qu'Il a fait et fait pour leur salut.

Les attaques

Satan emploie plusieurs stratégies pour minimiser la valeur de la révélation spéciale de Dieu. L'une de ces stratégies consiste à amener l'humanité à douter de ce que Dieu révèle dans Sa Parole. Mais après que la Parole de Dieu se soit avérée vraie, à maintes reprises, le diable a redirigé son attention vers sa stratégie principale: rendre les Écritures dépendantes de l'interprétation humaine et de la tradition. Ce changement s'était produit parmi le peuple de Dieu à l'époque de l'Ancien Testament. Ainsi, à l'époque du Nouveau Testament, certains d'entre eux avaient du mal à accepter Jésus, non pas parce que les Écritures n'étaient pas claires, mais parce qu'ils voulaient filtrer la Parole de Dieu à travers leur propre tradition (*Marc 7: 1-13*). Ainsi, le diable avait atteint son triple objectif: « abandonner les commandements de Dieu », « [mettre de côté] le commandement de Dieu » et « annuler la parole de Dieu » (*Marc 7:1-13*). Au départ, tout comme pour les Juifs, la tradition peut être bien intentionnée. Mais si elle n'est pas soigneusement règlementée par les principes bibliques, la tradition finit par donner naissance à l'essence même du péché: la suppression de l'autorité de Dieu; une tentative de Le contrôler; et l'établissement de l'autorité humaine sur celle de Dieu, Son royaume et Sa révélation. L'établissement de la tradition sur la Parole de Dieu démolit le but et le sens mêmes de la révélation spéciale de Dieu, qui est de révéler Son vrai caractère, Ses desseins et Ses plans, et de révéler le chemin de la rédemption. Au lieu de l'amour de Dieu et du salut par la grâce, les gens apprennent à suivre les instructions des experts religieux et à suivre un chemin pénible de salut (*Matthieu 23:4*).

Tout comme Christ, les premiers chrétiens avaient répudié la tradition et réinterprété les Écritures selon leur sens prévu (*Jean 5:39, 40; Luc 24:25-27; Actes 2:14-32*). Plus tard, cependant, les chrétiens suivirent l'exemple du judaïsme et développèrent leur propre interprétation des Écritures éclairée par divers présup-

posés culturels, politiques ou philosophiques. À l'époque de Luther, les Écritures et leur interprétation étaient fermement entre les mains du Magistère de l'église. Selon leur autorité, la Bible était trop divine et trop sainte pour être interprétée par des gens « ordinaires ». Tout comme les scribes l'avaient fait à l'époque de Jésus, les prélats, les prêtres et les érudits catholiques romains, sous prétexte de préserver l'identité et l'unité de l'église, affirmaient qu'il n'est pas donné à tout le monde de lire et de comprendre la Bible. Leur refus de communiquer les Écritures au peuple avait entraîné un manque de vraie connaissance de Dieu et un manque de spiritualité, ayant des résultats désastreux. Par conséquent, l'absence de vérité biblique conduisit à l'activation rampante du péché; et peu après, l'église revendiqua l'autorité et le contrôle sur Dieu, sur Son royaume et Sa voie de salut. En raison de cette trajectoire, l'église, tout comme les dirigeants juifs d'autrefois, imposa une « nouvelle » voie de salut: celle par les œuvres. Selon cet enseignement, les gens sont sauvés à travers, et par, l'église, en faisant ce qu'elle leur dit de faire. Ainsi, la doctrine de l'église fut transformée en une observance des rites hiérarchiques et sacramentels, tandis que la doctrine du salut fut transformée en une acceptation de la pénitence et des indulgences. Dieu fut privé du moyen même qu'Il avait créé pour atteindre directement tous les peuples, c'est-à-dire, l'Écriture.

En établissant le principe de la sola scriptura, les réformateurs protestants s'étaient élevés contre cette stratégie démoniaque opérant au sein de l'église. Les réformateurs avaient établi que les Écritures étaient la seule forme de révélation spéciale que Dieu donnait à l'église à cette époque et que les gens devaient être autorisés à écouter Dieu directement en lisant la Bible eux-mêmes. La Sola scriptura ne signifie pas que les réformateurs protestants avaient exclu toute autre forme de connaissance, telle que la raison, les arts ou l'expérience. Ce que les réformateurs voulaient dire par la sola scriptura, c'est que l'Écriture est la révélation autoritaire de Dieu qui façonne notre vision du monde, nous disant qui Il est, ce qu'Il a fait, qui nous sommes et ce qui nous est arrivé à la chute. De plus, les Écritures révèlent comment Dieu nous sauve et ce qu'Il attend de nous. Ainsi, l'autorité des Écritures est au-dessus de l'autorité de l'église et de celle de toute autre autorité humaine ou forme de connaissance. C'est la Parole de Dieu qui a créé l'église, et non l'inverse.

Le principe de la sola scriptura est directement et inséparablement lié à l'établissement d'un autre principe, la sola gratia/sola fide. Quand Martin Luther avait lu la Bible sans le filtre de la tradition, il y avait découvert le vrai caractère de Dieu et Sa véritable voie du salut. Dans les Écritures, les protestants avaient découvert le message central que Dieu voulait communiquer à l'humanité au milieu du grand conflit: notre Dieu est un Dieu d'amour et de justice et non un tyran. Même lorsque nous nous étions rebellés contre Lui, il est venu mourir à notre place. Il nous a offert le don de Sa justice, afin que nous puissions être rétablis dans Son royaume lorsque nous acceptons ce don par la foi.

L'assaut libéral

Malheureusement, après plusieurs siècles, le protestantisme lui-même fut inondé par une autre stratégie du diable pour rompre la relation de Dieu avec l'humanité. Les pro-

testants libéraux n'interdisaient pas aux gens de lire les Écritures par eux-mêmes. Au contraire, ces penseurs libéraux avaient réinterprété la définition même et la nature des Écritures. Pour eux, la Bible n'était plus la révélation spéciale divine, mais simplement le produit d'un esprit, d'une culture et d'une moralité humains en évolution. Ainsi, les Écritures n'étaient pas la Parole de Dieu à l'humanité, mais de simples paroles humaines, des imaginations ou des spéculations sur Dieu, qui jaillissaient de l'environnement naturel ou historique des gens.

Pour cette raison, selon le protestantisme libéral, une lecture directe, naturelle, littérale et pieuse de l'Écriture comme la Parole de Dieu, est tout simplement fausse. Au contraire, ils disent qu'il faudrait lire les Écritures de la même manière, et avec les mêmes méthodologies requises lorsque nous lisons la littérature, l'histoire, la culture ou la philosophie. Par conséquent, au lieu de la méthode historico-grammaticale protestante traditionnelle de lecture des Écritures, les adeptes de la théologie protestante libérale avaient imposé à l'Écriture la méthode historico-critique de l'interprétation biblique. Le principe protestant de la sola scriptura s'était effondré parce que, dans cette ligne de pensée, l'Écriture n'était plus la seule source faisant autorité de la révélation spéciale de Dieu. Au contraire, la Bible n'était devenue qu'un des nombreux documents historiques ou monumentaux produits par l'humanité. En outre, le principe de la sola gratia/sola fide s'était également effondré parce que l'Écriture et la voie du salut étaient devenues des produits du génie humain et de l'effort moral et religieux. De plus, contrairement à l'Écriture (*Actes 4:12*), Christ n'était qu'un des nombreux chemins du salut.

Tragiquement, cette vision des Écritures et cette méthode d'interprétation biblique étaient devenues dominantes dans toutes les dénominations chrétiennes. Mais, en tant qu'église du reste de Dieu pour la fin des temps, les adventistes du septième jour s'étaient vu confier divinement la mission de proclamer, une fois de plus, les principes bibliques fondamentaux de la sola scriptura et de la sola gratia/sola fide.

III^e partie: Application

1. Pensez aux cinq solas des réformateurs protestants. En quoi sont-elles pertinentes pour votre vie? En quoi sont-elles pertinentes pour les religions et la culture qui vous entourent? Quelles contributions les cinq solas peuvent-elles apporter à la communauté dans laquelle vous vivez?

2. Comment votre communauté et votre culture perçoivent-elles les Saintes Écritures? De quelle manière diriez-vous que le respect des Écritures dans votre contexte religio-spirituel particulier fait partie du grand conflit?

3. Quelle est votre contribution personnelle à la défense des Écritures dans votre communauté locale dans le cadre du grand conflit? Comment pouvez-vous être un Wiclef, un Tyndale ou un Luther dans votre contexte religio-spirituel?

UNE HISTOIRE À RACONTER



Deux options pour raconter l'histoire missionnaire de Khachik à l'École du Sabbat:

Option n° 1 : Ouvrez l'histoire des enfants et montrez une photo de Khachik pendant que vous racontez l'histoire de la façon dont Dieu l'a sauvé dans l'ancienne république soviétique de Géorgie. Donnez aux enfants un dessin du drapeau de la Géorgie, imprimé dans le trimestriel, pour qu'ils le colorient pendant qu'ils écoutent.

Option n° 2 : Donnez vie à l'histoire de Khachik avec des photos de lui, de la Georgia et d'une carte missionnaire avec les projets du Treizième Sabbat. À la fin de l'histoire, montrez une courte vidéo de Khachik reconnaissant que sa vie est entre les mains de Dieu.

Comment allez-vous raconter l'histoire missionnaire le sabbat prochain?

Pour en savoir plus, consultez les histoires missionnaires des enfants (bit.ly/childrensmission) et les histoires missionnaires des jeunes et des adultes (bit.ly/adultmission).

**ADVENTIST
MISSION**
WWW.ADVENTISTMISSION.ORG

ETM Engagement Total de chaque Membre

LE TEMPS DE L'ETM

Qu'est-ce que l'engagement total de chaque membre ?

- ETM est un programme d'évangélisation de grande envergure par l'église sur le plan mondial et qui implique chaque membre, chaque église locale, chaque entité administrative, chaque ministère de sensibilisation du public, mais aussi de la sensibilisation personnelle et institutionnelle.
- C'est un plan d'évangélisation intentionnel, axé sur un calendrier, qui détecte les besoins des familles, des amis et des voisins. Le programme partage ensuite comment Dieu répond à chaque besoin, aboutissant à l'implantation d'églises et à la croissance de l'église, en mettant l'accent sur la retenue, la prédication, le partage et le discipulat.

COMMENT METTRE EN ŒUVRE ETM À L'ÉCOLE DU SABBAT

Dédiez les 15 premières minutes de chaque leçon pour planifier, prier et partager :*

- **ETM INTERNE :** Planifiez de visiter, de prier, et de prendre soin des membres manquants ou malades, et assignez des quartiers aux membres. Priez et discutez des moyens de pourvoir aux besoins des familles ecclésiales, des membres inactifs, des jeunes, des femmes, des hommes, et des diverses façons d'impliquer la famille de l'église.
- **ETM COMMUNAUTAIRE:** Priez et réfléchissez aux moyens d'atteindre votre communauté, ville et monde, en accomplissement du mandat évangélique qui consiste à semer, récolter et conserver. Impliquez tous les ministères dans l'église lorsque vous planifiez les projets d'évangélisation à court et à long terme. ETM est un programme d'actes intentionnels de bonté. Voici quelques façons pratiques de s'impliquer personnellement:
 1. Développez l'habitude de trouver des besoins de votre communauté.
 2. Faites des plans pour répondre à ces besoins.
 3. Priez pour l'effusion de l'Esprit Saint.
- **ETM EXTERNE:** Étudiez la leçon. Encouragez les membres à s'engager dans l'étude biblique individuelle. Adoptez une méthode participative à l'école du sabbat. Étudiez pour la transformation, et non pour l'information.

ETM: Communion fraternelle, Évangélisation, Mission Mondiale. 15 minutes. *Activités:* Prier, planifier, organiser pour l'action. Prendre soin des membres manquants. Planifier des sorties.

ETM: Étude de la leçon. 45 Min. *Activités:* Impliquer tout le monde dans l'étude de la leçon. Poser des questions. Mettre en évidence les principaux textes.

ETM: Déjeuner. Planifier un déjeuner pour la classe après le culte. **PUIS SORTIR POUR VISITER QUELQU'UN !**

* Ajuster le temps si nécessaire.

Les deux témoins



SABBAT APRES MIDI

Lecture de la semaine: *Apo 11:3-6; Zac 4:14; Apo 12:5, 6, 14, 15; Dn 7:25; Esa 54:17; Ps 119:89; Apo 11:15-18.*

Verset à mémoriser: « L'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement » (*Ésaïe 40:8, LSG*).

Au cours des siècles, la Parole de Dieu a été disséquée, mise en doute et rejetée. Elle a été rangée dans des monastères, brûlée sur les places publiques et déchirée en lambeaux. Les croyants en la Bible furent ridiculisés, emprisonnés et même martyrisés. Malgré tout cela, la parole de Dieu a prévalu.

L'Église médiévale avait persécuté les chrétiens fidèles à la Bible. Toutefois, la Parole de Dieu éclaira les ténèbres. L'oppression et la persécution n'avaient pas empêché la proclamation de la Parole de Dieu. Pendant le procès du traducteur anglais de la Bible, William Tyndale, qui était jugé pour sa foi, on lui demanda à savoir celui qui l'avait le plus aidé à diffuser la Parole de Dieu. Il réfléchit à la question et répondit: « l'évêque de Durham ». Les magistrats furent choqués.

Tyndale expliqua qu'à une occasion, l'évêque avait acheté des exemplaires de sa traduction de la Bible anglaise et les avait brûlées publiquement. Ce que l'évêque ne savait pas à l'époque, c'est qu'il aidait grandement la cause de la vérité. Il avait acheté les bibles à un prix beaucoup plus élevé que d'habitude. Avec un achat aussi important, Tyndale avait pu imprimer beaucoup plus de Bibles qu'il n'en avait été brûlé. La vérité écrasée dans la poussière se relevait encore et encore pour briller de tout son éclat.

Cette semaine, nous examinons l'une des attaques les plus virulentes contre les Écritures et la foi chrétienne. Pendant la révolution française, le sang avait coulé dans les rues de France. La guillotine était installée sur la place publique de Paris et des milliers de personnes y furent massacrées. L'athéisme était devenu la religion d'État. Néanmoins, le témoignage de la Parole de Dieu n'avait pu être réduit au silence.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 mai à la lumière de *La tragédie des siècles*, chap. 12 à 17.

Deux témoins

Lisez Apocalypse 11:3-6. Citez cinq caractéristiques des deux témoins que vous découvrez dans ce passage.

Dans Zacharie 4, le prophète vit deux oliviers de part et d'autre d'un chandelier d'or – la même imagerie que nous retrouvons dans Apocalypse 11. Puis il fut dit à Zacharie que cela représente « les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre » (*Zacharie 4:14, LSG*). Les oliviers alimentent le chandelier en huile pour qu'il continue à éclairer. Nous nous souvenons de ce que le psalmiste avait écrit: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (*Ps 119:105, LSG*). L'huile représente le Saint-Esprit (*Zac 4:2, 6*). La vision de Jean dans Apocalypse 11 décrit la Parole de Dieu proclamée dans la puissance de l'Esprit Saint pour éclairer le monde.

Ces deux témoins peuvent prophétiser et empêcher la pluie de tomber aussi longtemps qu'ils le prédisent. Ils peuvent transformer l'eau en sang et frapper la terre de fléaux. Par la parole de Dieu, Élie avait dit qu'il ne pleuvrait pas sur Israël, et en réponse à sa prière, il n'y eut point de pluie pendant trois ans et demi (*voir Jacques 5:17*). Il pria Dieu, plus tard, et la pluie revint après que les faux prophètes de Baal eurent échoué dans leur tentative de mettre fin à la sécheresse (*1 Rois 17, 18*). Moïse, par la Parole de Dieu, fit tomber des fléaux de toutes sortes sur les Égyptiens, y compris la transformation de l'eau en sang, parce que Pharaon refusait de libérer le peuple de Dieu (*Exode 7*).

Ceux qui cherchent à nuire aux Écritures seront consumés par le feu qui sort de la bouche des témoins. Dieu dit: « Parce que vous avez dit cela, voici, je veux que ma parole dans ta bouche soit du feu, et ce peuple du bois, et que ce feu les consume » (*Jérémie 5:14, LSG*). La Parole de Dieu prononce un jugement sur tous ceux qui la rejettent. Sa parole est comme un feu dans la bouche.

Dans Jean 5:39, Jésus déclare que les Écritures de l'Ancien Testament témoignent de Lui. Il dit aussi que l'évangile sera proclamé en « témoignage » au monde entier (*Mt 24:14, LSG*), et que le Nouveau Testament, ensemble avec l'Ancien Testament, est la base de ce témoignage. Un mot ayant la même racine (*martyrs*) que les mots utilisés dans ces deux versets pour témoin apparaît dans Apocalypse 11:3.

Qui sont ces deux témoins? Au vu de ces éléments bibliques et des caractéristiques données dans Apocalypse 11, nous pouvons conclure (sans dogmatisme toutefois) que les deux témoins sont les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, qui communiquent au monde la lumière et la vérité de Dieu.

De nombreux chrétiens d'aujourd'hui ont tendance à minimiser l'importance de l'Ancien Testament, à le qualifier d'inutile et de superflu parce que nous avons le Nouveau Testament. Qu'y a-t-il de si terrible dans cette attitude?

Les périodes prophétiques

Comparez Apocalypse 11:3 et Apocalypse 12:5, 6, 14, 15 à Daniel 7:25. Quelles similitudes voyez-vous dans ces périodes prophétiques?

Les deux témoins prophétiseront « revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours » (*Apo 11:3, LSG*). C'est la même période que les quarante-deux mois pendant lesquels les « païens » (ceux qui s'opposent à la vérité de Dieu) fouleront aux pieds la ville sainte (*Apo 11:2*). Les ennemis de Dieu foulent aux pieds la vérité de Dieu pendant 1260 jours ($42 \times 30 = 1260$, chaque jour symbolisant une année dans la prophétie apocalyptique), et les deux témoins de Dieu, l'Ancien et le Nouveau Testament, prophétisent contre eux pendant cette même période.

Comme nous l'avons déjà vu (voir la quatrième leçon), Daniel 7:25 dit que la petite corne qui naîtra de l'éclatement de l'Empire romain persécutera le peuple de Dieu « pendant un temps, des temps [littéralement, « deux temps »] et la moitié d'un temps » (*LSG*). Un « temps » représente une année (360 jours) et donc, trois temps et demi, font 1260 jours.

Apocalypse 12:6, 13 parle de 1260 jours de persécution pour le peuple de Dieu. Apocalypse 12:14 parle d'un temps, des temps et la moitié d'un temps. Apocalypse 13:5 parle de 42 mois. Les 42 mois et les 1260 jours sont mentionnés dans Apocalypse 11:2, 3. Toutes ces prophéties décrivent différents aspects de la même période historique.

Lorsque l'autorité de l'Écriture est négligée, d'autres autorités (humaines) apparaissent à sa place. Cela conduit souvent à la persécution de ceux qui défendent la Parole de Dieu, ce qui s'était produit à l'époque de la domination papale, de l'an 538 à l'an 1798, lorsque l'Église médiévale avait sombré dans de profondes ténèbres spirituelles. Les décrets des hommes s'étaient substitués aux commandements de Dieu et les traditions humaines avaient éclipsé la simplicité de l'évangile. L'Église romaine s'était unie au pouvoir séculier pour étendre son autorité sur toute l'Europe.

Pendant ces 1260 ans, la Parole de Dieu – ses deux témoins – avait été revêtue d'un sac. Sa vérité était cachée sous une vaste pile de traditions et de rituels. Ces deux témoins avaient toujours prophétisé, la Bible avait toutefois parlé. Même au milieu de ces ténèbres spirituelles, la Parole de Dieu a été préservée. Il y avait ceux qui la chérissaient et vivaient selon ses préceptes. Mais par rapport aux masses européennes, ils étaient peu nombreux. Les Vaudois, Jean Hus, Jérôme, Martin Luther, Ulrich Zwingli, Jean Calvin, Jean et Charles Wesley et une foule d'autres réformateurs étaient fidèles à la Parole de Dieu telle qu'ils la comprenaient.

Quels sont les enseignements actuels de nombreux chrétiens qui sont fondés sur la tradition et non sur la Parole de Dieu?

Les deux témoins sont tués

Lisez Apocalypse 11:7-9. En se rappelant que le langage est symbolique, que prédisent ces versets à propos des deux témoins de Dieu, l'Ancien et le Nouveau Testament?

En l'an 538, l'Empire romain païen s'était effondré. Justinien, l'empereur romain, abandonna ses pouvoirs civils, politiques et religieux au pape Vigile. La longue période de domination de l'Église médiévale commença. Elle s'était poursuivie jusqu'en 1798. Le général français Berthier, sur ordre de Napoléon, marcha sans opposition sur Rome le 10 février 1798. Le pape Pie VI fut fait prisonnier et emmené en France, où il mourut. Cette date marqua la fin prophétique de l'autorité séculaire de l'Église romaine, les 1260 jours ou années décrits dans Daniel et Apocalypse (voir l'étude d'hier).

Quelle puissante manifestation de la vérité de la prophétie biblique! Daniel, qui avait écrit plus de 500 ans avant Jésus-Christ, avait prédit avec une telle précision des événements qui s'accomplirent 2300 ans plus tard. Nous pouvons en effet nous fier aux prophéties de la Bible.

Pendant tout ce temps, la vérité de l'Évangile a été maintenue en vie par le témoignage de la Parole. Mais des défis encore plus grands menaçaient la vérité biblique. La bête qui monte de l'abîme (Satan) fit la guerre aux Écritures. Il lança de nouveaux assauts contre l'autorité de la Bible par le biais de la révolution française qui avait débuté en 1789.

Lors de la révolution française, le gouvernement avait officiellement établi le culte de la raison en tant que religion athée parrainée par l'État, destinée à remplacer le christianisme. Le 10 novembre 1793, un festival de la raison fut organisé dans tout le pays. Les églises de France furent transformées en temples de la raison et une femme vivante fut intronisée déesse de la raison. Des Bibles furent brûlées dans les rues. Dieu fut déclaré inexistant, et la mort fut annoncée comme un sommeil sans fin. Satan avait agi par l'intermédiaire d'hommes impies pour tuer les deux témoins de Dieu. Leurs cadavres « seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié » (*Apo 11:8, LSG*).

L'Égypte avait une culture aux nombreux dieux qui niaient l'existence du vrai Dieu (*voir Exode 5:2*). Sodome représente l'immoralité flagrante. Dans la révolution française, les deux témoins de Dieu – l'Ancien et le Nouveau Testaments – étaient morts à cause de l'athéisme et de l'immoralité qui s'étaient répandus lorsque les mesures normales furent rejetées pendant la révolution et les effusions de sang.

Apocalypse 11:9 dit que les corps des deux témoins de Dieu resteront sans sépulture pendant « trois jours et demi » (*LSG*), c'est-à-dire des « jours » prophétiques représentant trois années et demie littérales. L'athéisme avait connu son apogée lors de la révolution française, du moins pendant trois ans et demi. Cette période s'étendait du 26 novembre 1793, date à laquelle un décret publié à Paris avait aboli la religion, au 17 juin 1797, date à laquelle le gouvernement français avait supprimé ses lois religieuses restrictives.

Les deux témoins ressuscités

Lisez Apocalypse 11:11. Quelle prédiction ce texte fait-il au sujet de la Parole de Dieu?

À la fin de la révolution française, la Parole de Dieu allait, au sens figuré, reprendre vie. Il y eut un puissant réveil. Une grande crainte s'emparerait de ceux qui verraient la Parole de Dieu redevenir la puissance vivante de Dieu pour le salut. À la fin du XVIII^e siècle, Dieu avait suscité des hommes et des femmes qui s'étaient engagés à porter l'évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Des personnes s'étaient mises à diffuser rapidement le message de la Bible, comme l'exemple de William Carey, qui s'était rendu en Inde et traduisit la Bible dans des dizaines de dialectes indiens. Propulsés par la puissance de la Bible, des missionnaires furent envoyés dans le monde entier.

Le fait que ces missions mondiales aient vu le jour après la révolution française n'est pas un hasard. La Parole de Dieu est une Parole vivante, et bien qu'elle ait semblé « morte », elle vivait toujours dans le cœur des croyants et ressusciterait pour atteindre la pleine vie, comme le prédisaient les prophéties de l'Apocalypse. « L'incrédule Voltaire disait: "Je suis las d'entendre répéter que douze hommes ont fondé la religion chrétienne. Je prouverai qu'il suffit d'un seul homme pour la renverser." Il y a bientôt deux siècles que cet écrivain est mort. Des millions de sceptiques se sont joints à lui dans sa guerre contre les oracles de Dieu. Or, loin d'être extirpés, là où il y avait cent exemplaires aux jours de Voltaire, il y en a dix mille, que dis-je? il y en a cent mille aujourd'hui. Pour parler avec un réformateur, "les Ecritures sont une enclume qui a déjà usé bien des marteaux". » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 250.

Lisez Psaumes 119:89 et Psaumes 111:7, 8. Que nous apprennent ces passages sur la Bible et la raison pour laquelle nous pouvons croire en elle?

La Parole de Dieu peut être attaquée, mais elle ne sera jamais éradiquée. Même de nombreux prétendus chrétiens minimisent son autorité de diverses manières, en remettant en cause certaines parties de la Bible ou en mettant tellement l'accent sur les éléments humains au point qu'elle perd pratiquement son cachet divin et que la vérité de Dieu s'en trouve affaiblie. Mais nous ne devons en aucun cas nous laisser séduire par ces attaques contre la Parole de Dieu. Elle est toujours vivante aujourd'hui, s'adressant aux cœurs humains, insufflant une vie nouvelle à ceux qui sont prêts à écouter la Parole et à suivre Ses enseignements.

Quelles sont les prophéties qui vous interpellent personnellement et pourquoi?

La vérité triomphante

Malgré les attaques de l'ennemi, l'œuvre de Dieu sur terre atteindra un point culminant glorieux. L'évangile sera prêché « à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » (*Apo 14:6, LSG*). Le grand conflit entre Christ et Satan se terminera par la victoire totale de Christ sur les puissances de l'enfer. Le royaume de Dieu triomphera du mal et le péché sera éradiqué de l'univers à jamais. Apocalypse 11 commence par la tentative de Satan, à travers la révolution française, de détruire la foi chrétienne et d'éradiquer la croyance en Dieu, mais le chapitre se termine par le triomphe du royaume de Dieu sur les principautés et les puissances du mal et encourage tous ceux qui traversent des épreuves ardentes pour la cause de Christ et de Sa vérité.

Lisez Apocalypse 11:15-18. D'après ces versets, quels sont les événements qui se produisent à la fin des temps, lorsque la septième trompette retentit?

Les royaumes de ce monde deviennent les royaumes de notre Seigneur. Le Christ est victorieux, le mal est vaincu. Jésus gagne et Satan perd. La justice triomphe. La vérité règne. Nous ferions bien de tenir compte de l'instruction suivante: « Ce qui est édifié sur l'autorité humaine tombera; mais ce qui repose sur le rocher immuable de la Parole de Dieu subsistera éternellement. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 250.

Lisez Apocalypse 11:19. Que vit Jean s'ouvrir dans le ciel?

Le temple de Dieu dans le ciel s'était ouvert à la vue de Jean. En regardant dans le lieu très saint, il vit l'arche de l'alliance. Dans le sanctuaire de l'Ancien Testament, qui était un modèle du grand sanctuaire céleste, la présence glorieuse de Dieu se révélait entre les deux figures angéliques façonnées sur le couvercle de l'arche de l'alliance. Dans l'arche se trouvait la loi de Dieu. Bien que nous soyons sauvés par la grâce seule par la foi, l'obéissance à la loi de Dieu révèle l'authenticité de notre foi. La loi de Dieu est la base ou la norme du jugement (*Jacques 2:12*). Ce fait devient particulièrement important et pertinent à la fin des temps (*voir Apo 12:17; Apo 14:12*).

Comment le contraste frappant entre l'impiété de la révolution française et l'apogée glorieuse décrite dans Apocalypse 11 nous interpelle-t-il aujourd'hui?

Réflexion avancée: « Le temps où les deux témoins prophétisèrent, vêtus de sacs, est celui où les saintes Écritures étaient proscrites par les autorités civiles et religieuses, où leur témoignage était falsifié, où l'effort réuni des hommes et des démons tendait à en détourner les esprits, où ceux qui osaient en proclamer les vérités sacrées étaient traqués, ensevelis dans des cachots, torturés, martyrisés pour leur foi ou obligés d'aller demander une retraite aux forteresses de la nature, aux rochers et aux antres de la terre; c'est alors que les deux témoins "prophétisèrent vêtus de sacs". Ce ministère, ils le poursuivirent pendant toute la période des mille deux cent soixante années. Aux époques les plus sombres, il y eut des hommes fidèles qui aimaient la Parole de Dieu et qui, jaloux de sa gloire, reçurent de son Auteur sagesse, puissance et autorité pour annoncer la vérité. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 232.

« Quand la France renia Dieu publiquement et rejeta la Bible, les impies — comme aussi les démons — exultèrent de voir enfin la réalisation de leur plus cher désir: un royaume affranchi des restrictions de la loi de Dieu!... L'Esprit de Dieu, dont la puissance protectrice imposait un frein à la cruauté de Satan, s'étant partiellement retiré, l'être implacable qui trouve ses délices à faire souffrir les hommes put agir à sa guise. Ceux qui avaient choisi le sentier de la révolte eurent bientôt l'occasion d'en mesurer les conséquences sur une terre couverte de forfaits indescriptibles. "À cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville [de la grande ville: la chrétienté, à savoir la France] tomba." Des provinces dévastées et des villes ruinées monta, lamentable et amère, une clameur désespérée. La France était secouée comme par un "tremblement de terre". La religion, la loi, l'ordre social, la famille, l'Église et l'État, tout était abattu par la main impie qui s'était levée contre la loi de Dieu. » (*La tragédie des siècles*, p. 248).

« Dès que l'Église cesse de marcher dans la lumière, dès qu'elle néglige d'en mettre à profit tous les rayons et d'accomplir tous les devoirs qu'elle impose, la religion dégénère en un formalisme exempt de piété vivante. » (*La tragédie des siècles*, p. 275).

Discussion:

① Comment les caractéristiques du grand conflit se révèlent-elles dans la révolution française?

② En soutenant que Dieu n'existe pas, une personne écrivit que « nous sommes libres d'établir nos propres objectifs et de nous aventurer au-delà de toutes les frontières intellectuelles sans chercher de panneaux d'interdiction ». Pourquoi l'expression « sans chercher de panneaux d'interdiction » est-elle si révélatrice des motifs qui poussent de nombreuses personnes à rejeter Dieu? Comment ces idées peuvent-elles aider à expliquer certains événements de la Révolution française?

③ Quel est le sens de la vision de Jean sur le sanctuaire en rapport avec les événements de la fin des temps?

Histoire Missionnaire

Un ange, quatre rencontres

par Nelson Five Kings Chitaonga et Calavete Sabonete Ossifo

Peu de gens peuvent dire qu'ils ont une fois vu un ange. Oyele dit qu'il avait vu un ange – pas seulement une fois – mais quatre fois.

Oyele s'était éloigné de sa foi d'enfance alors qu'il travaillait pendant trois ans loin de chez lui, aidant à construire une route d'environ 400 kilomètres entre les villes de Mocuba et Nampula au Mozambique. C'était un travail difficile, et il cherchait du soulagement par des moyens qui violaient la loi de Dieu.

Un jour, plusieurs étrangers s'étaient approchés d'Oyele, qui était ivre après le travail, et lui avaient demandé s'il savait que la Bible enseignait que le sabbat était le septième jour de la semaine. Oyele était convaincu que les étrangers avaient tort. « Prouvez-le-moi à partir de la Bible », dit-il. Les étrangers, qui s'étaient présentés en tant qu'adventistes du septième jour, ouvrirent la Bible au quatrième commandement et lurent: « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier » (Exode 20:8, LSG). Puis ils se tournèrent vers Ezéchiel 20:20 et lurent: « Sanctifiez mes sabbats, et qu'ils soient entre moi et vous un signe auquel on connaisse que je suis l'Éternel, votre Dieu. »

Oyele lut et relut les versets au cours des jours suivants. Il se demandait s'il lisait la vérité de Dieu. Bien qu'il aille à l'église depuis son enfance, il n'avait jamais remarqué ces versets auparavant. Alors qu'il méditait et priait, un ange brillant apparut la nuit au-dessus de la maison où il séjournait. « Courage! » dit l'ange. « Tu es sur la bonne voie. » La nuit suivante, il revit l'ange au même endroit. « Courage! » dit l'ange. « Tu es sur la bonne voie. » La même chose s'était produite la troisième nuit. Oyele se rendit dans une église adventiste le sabbat suivant. Après cela, il adora régulièrement avec les adventistes.

Lorsque le contrat de trois ans prit fin, il rentra chez lui et fut surpris de constater que sa femme et ses enfants avaient rejoint l'Église adventiste. Il n'avait eu aucun contact avec eux pendant son absence prolongée. « Quelle coïncidence! » dit sa femme quand elle apprit qu'Oyele était allé adorer dans une église adventiste. « Est-ce par hasard? »

De retour chez lui, Oyele allait à l'église adventiste le samedi et à l'église de son enfance le dimanche. Il ne savait pas trop quoi faire. Puis l'ange apparut pour la quatrième fois. « Ce que tu étudies est vrai », dit l'ange. Oyele décida sur-le-champ de devenir adventiste du septième jour.

Il y a peu d'adventistes là où vit Oyele, mais Dieu avait béni ses efforts pour partager la bonne nouvelle que Jésus revient bientôt. Oyele avait aidé à démarrer trois églises de maison. « Évangélisez tout le monde, même si la personne est ivre », déclara-il. « Dieu est Celui qui convertit, et il y a beaucoup de gens que Dieu a préparés à accepter l'évangile. Ils ont seulement besoin d'être touchés par vous. »

Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du sabbat qui aident à répandre l'évangile au Mozambique et dans le monde entier.

I^{re} partie: Aperçu

Texte clé: *Ésaïe 40:8*

Textes d'approfondissement: *Apo 11:2-11; Apo 12:6, 14, 15; Zac 4:14; Ps 119:105; Jn 5:39; Dn 7:25; Ésa 40:8; Ps 119:89; Ésa 54:17.*

Introduction: Poursuivant le thème des semaines précédentes, cette étude se centre sur le rôle fondateur, l'autorité et la puissance de la Parole de Dieu dans le grand conflit. Plus précisément, nous centrerons notre attention sur la Parole de Dieu représentée par les deux témoins qui avaient prêché, revêtus de sacs, pendant la période prophétique de 1260 ans.

Après que Jésus soit monté au ciel, le diable avait dirigé ses efforts et son énergie contre la Parole de Dieu, les Écritures, et contre le peuple de Dieu. La mission de l'église était de témoigner de Jésus-Christ et de Sa Parole, qui est la révélation du caractère et de la volonté de Dieu. Dans Apocalypse 11, la Parole de Dieu est représentée par l'expression de l'Ancien Testament, les deux témoins (*Zacharie 4:1-4*). Cette métaphore parle du fait que la Parole de Dieu a une présence et une puissance perpétuelles, étant d'origine divine, et ayant été transmise par l'inspiration de l'Esprit Saint.

Le parallèle entre Jésus et la Parole est évident: de la même manière que Jésus avait exercé Son ministère pendant 3,5 ans sous la pression et la persécution de Son propre peuple, qui était censé Le recevoir, l'Écriture avait servi le monde pendant 3,5 années prophétiques, soit 1260 années historiques, sous la pression de ceux-là mêmes qui prétendaient être les gardiens de la Parole de Dieu. Tout comme Jésus, qui est la Parole de Dieu, était mort et ressuscité; l'Écriture, la Parole de Dieu, « était morte et ressuscitée ». Tout comme Jésus a triomphé, ainsi Sa Parole sera triomphante, et Son peuple aussi sera triomphant en Lui et en Sa Parole.

Thèmes de la leçon: La leçon de cette semaine met en évidence deux thèmes principaux:

1. Les deux témoins d'Apocalypse 11 symbolisent les Saintes Écritures. Les deux témoins avaient exercé leur ministère à une époque de persécution, pendant la période prophétique de 1260 ans, de l'an 538 à l'an 1798 après Jésus-Christ.

2. À la fin de cette période prophétique, les deux témoins furent morts et ressuscités, tout comme Jésus était mort et ressuscité, soulignant le fait que Dieu aura, par Jésus et dans Sa Parole, la victoire finale dans le grand conflit.

II^e partie: Commentaire

Prophétiser, revêtus de sacs

Pourquoi les adventistes soutiennent-ils que les deux témoins, ou les Saintes Écritures, avaient été supprimés au Moyen Âge? Les gens de cette époque ne connaissaient-ils pas la Bible? Les cathédrales et les églises n'étaient-elles pas décorées avec des thèmes bibliques? Les scolastiques n'enseignaient-ils pas à leurs étudiants la Bible pendant leurs cours universitaires? La réponse à toutes ces questions est oui. Alors, pourquoi insister sur le fait que la période de 1260 ans, de l'an 538 à l'an 1798 après Jésus-Christ, était une époque de persécution, une époque où les deux témoins étaient revêtus de sacs, un symbole de crise et d'humiliation?

Avant de répondre, compliquons un peu la question. Certains peuvent être prompts à souligner que la persécution contre les Écritures existait avant l'an 538 après Jésus-Christ. En effet, les Romains avaient tenté de mépriser ou de supprimer les Écritures pendant les premières persécutions contre les chrétiens. L'empereur païen Dioclétien (empereur de 284-305 après Jésus-Christ) voulait spécifiquement supprimer la Bible, statuant que les chrétiens devaient renoncer et renier leur livre saint. Alors que la plupart des chrétiens n'avaient pas de Bible, certains parmi ceux qui avaient des manuscrits bibliques les avaient remis pour être brûlés et profanés publiquement; d'autres étaient plutôt morts pour leur foi. En fin de compte, la Parole de Dieu était sortie honorée et victorieuse de cet assaut. À la fin de la période prophétique de 1260 ans, les révolutionnaires français, ainsi que d'autres régimes dictatoriaux athées et communistes ultérieurs, avaient également ciblé les Écritures chrétiennes pour les anéantir, tout comme l'avait fait l'empereur Dioclétien.

Contrairement à Dioclétien, cependant, les révolutionnaires français avaient réussi à anéantir les Écritures sur leur territoire pendant une courte période de temps (*Apocalypse 11:7-9*). Certes, Dioclétien et les propagandistes de la révolution française avaient cherché à discréditer la Parole de Dieu; mais les révolutionnaires français l'avaient fait en essayant de l'anéantir complètement au lieu de lui permettre de prophétiser en étant revêtu de sacs. En outre, la période de 1260 ans, au cours de laquelle les deux témoins avaient subi des humiliations, dépasse de loin les deux ou trois premiers siècles de persécutions, les dix ans de persécution sous Dioclétien ou les quelques années de la révolution française. Pour ces raisons, nous devons chercher ailleurs dans l'histoire pour découvrir le sens de la Parole de Dieu qui exerce Son ministère revêtu de sacs. Ainsi, pour comprendre quand, et comment, les deux témoins ou les Écritures avaient exercé le ministère, revêtus de sacs, nous devons souligner deux faits.

Premièrement, les deux témoins avaient exercé leur ministère pendant une période de 1260 ans. Comme le détaille notre leçon, les adventistes du septième jour comprennent que cette période s'étendait de l'an 538 à l'an 1798 après Jésus-Christ et englobait l'ascension, l'établissement et le règne de l'Église

catholique romaine. Deuxièmement, les deux témoins n'avaient pas été tués pendant cette période, mais étaient revêtus de sacs. Les allusions à Zacharie (*Apocalypse 11:4*, *Zacharie 4:14*), Élie (*Apocalypse 11:5*, 6) et Moïse (*Apocalypse 11:6*), dans *Apocalypse 11*, semblent suggérer que le ministère prophétique des deux témoins, revêtus de sacs, avait eu lieu dans le contexte de la persécution du peuple de Dieu. *Apocalypse 11* ne dit pas que les deux témoins ont été tués pendant les 1260 ans; au contraire, ils ont été habilités par Dieu à prophétiser, revêtus de sacs, pendant ce temps (*Apocalypse 11:3*).

Élie avait porté un sac pendant une période de crises spirituelles profondes dans le nord d'Israël, lorsque cette nation avait consciemment et délibérément changé la loi de Dieu, se plaçant au-dessus et contre la révélation de Dieu. De même, la question majeure n'est pas de savoir si l'Église catholique romaine avait une connaissance des Écritures, ou si elle utilisait les Écritures pour faire de la théologie, au cours des 1260 années de suprématie et de persécution de l'église. La question est: quelle était l'attitude de l'église envers les Écritures tout au long de cette période de persécution? Leur attitude ressemblait beaucoup à celle du nord d'Israël: ils connaissaient la révélation spéciale de Dieu, mais ils se plaçaient délibérément au-dessus d'elle.

Le principe protestant de la sola scriptura souligne que l'Écriture est la révélation complète, autosuffisante et claire de Dieu. Chaque fois que la révélation divine est un inconvénient, ou un obstacle, à un projet humain, le diable et ses faux enseignants introduisent des traditions pour justifier la réinterprétation des passages bibliques gênants; ou ils introduisent simplement de nouveaux enseignements ou pratiques qui vont grossièrement à l'encontre des Écritures. La tradition et le Magistère de l'église sont dépeints comme les interprètes exclusifs de la Bible et comme la seule autorité ayant le pouvoir de créer et d'établir des dogmes. La Parole de Dieu est diminuée, discréditée et placée sous le contrôle de l'église, bien que les Écritures stipulent clairement que ce doit être l'inverse. À cet égard, plusieurs citations du Catéchisme de l'Église catholique (CEC) sont tout simplement étonnantes.

Selon le CEC, la révélation de Dieu « par son verbe dans l'Esprit Saint » est « présente et agissante dans l'Église », et donc la tradition de l'Église est une partie inséparable de la révélation spéciale de Dieu, tout comme les prophètes et les apôtres. (CEC, page 79). C'est pourquoi « l'Église à laquelle est confiée la transmission et l'interprétation de la Révélation, « ne tire pas de la seule Écriture Sainte sa certitude sur tous les points de la révélation. C'est pourquoi l'une ou l'autre doivent être reçues et vénérées avec un sentiment d'amour et de respect égal. » (CEC, page 82).

Certes, le CEC stipule que le Magistère, étant le seul interprète de l'Écriture (CEC, pp. 86, 100), « n'est pas au-dessus de la Parole de Dieu, mais il la sert » (CEC, p. 86). Cependant, le Magistère ne puise pas seulement

dans l'Écriture, mais à la fois dans l'Écriture et dans la tradition (CEC, p. 82). Puisque la tradition a la même autorité que l'Écriture, et parce que le Magistère (« le Pape et aux évêques en communion avec lui ») a la seule autorité d'interpréter « authentiquement » la Parole de Dieu (CEC, p. 100), le Magistère puisera des matériaux à la fois dans la tradition et dans l'Écriture, chaque fois que cela lui convient.

Les expériences du nord d'Israël et de Juda montrent que, lorsque la tradition est placée au même niveau que les Écritures, les Écritures ne sont pas seulement reléguées à un niveau inférieur, du divin à l'humain, mais finalement, elles sont complètement annulées (*Matthieu 15: 3-6*), ayant été mal interprétées pour convenir à une vision humaine du monde. Son autorité est ainsi anéantie, et cet anéantissement de l'autorité biblique est exactement ce qui s'était passé dans l'Église catholique romaine. Comme l'église mettait de plus en plus l'accent sur la tradition et acceptait les présupposés philosophiques, ses enseignements et ses pratiques changeaient si radicalement que l'Église n'était plus compatible avec le modèle de l'Église apostolique. Ainsi, en interprétant mal et en enseignant directement contre les Écritures, l'Église catholique romaine a fausement déclaré les erreurs suivantes:

- Qu'elle a le pouvoir de changer le sabbat de Dieu du septième jour au premier jour de la semaine, transgressant ainsi délibérément le quatrième commandement et diminuant le statut de Dieu en tant que Créateur et Roi.
- Que Christ a mis l'Église sous la responsabilité de l'évêque de Rome et de la hiérarchie ecclésiastique sacramentelle.
- Que l'église est un élément nécessaire du salut de Dieu.
- Que l'église et les saints peuvent servir de médiateurs pour les gens et leur offrir du mérite pour le salut.
- Que Marie, la mère de Jésus, était née avec une nature sans péché (conception immaculée).
- Que Marie a un rôle spécial dans le salut, étant appelée médiatrice, défenseuse, aide, titres réservés dans les Écritures uniquement à Christ et au Saint-Esprit.
- Ce salut passe par des œuvres, telles que la pénitence et les indulgences.
- Que l'âme est immortelle, l'enfer est éternel et que le purgatoire existe.
- Qu'il y a sept sacrements qui donnent le salut.
- Que les enfants doivent être baptisés.
- Que la substance même du pain et du vin est littéralement changée en corps et en sang de Christ pendant la messe (transsubstantiation).
- Que les soi-disant laïcs ne peuvent pas partager la coupe pendant la communion.
- Que les prêtres eux-mêmes sont un sacrement et donnent le salut.
- Que les prêtres de l'église ne devraient pas se marier, et donc, ils doivent rester célibataires.
- Que les chrétiens peuvent et, en fait, doivent vénérer et adorer des images

et des statues, transgressant ainsi de manière flagrante le deuxième commandement.

Avec une interprétation aussi étonnante, ou un rejet flagrant, de l'Écriture et de ses enseignements depuis plus d'un millénaire dans et par le peuple autoproclamé de Dieu, il n'est pas surprenant que Dieu décrive l'Écriture, ou Ses deux témoins, comme prophétisant et revêtus de sacs.

Oui, finalement, les deux témoins avaient été tués dans un contexte laïc, par opposition à un contexte religieux (pendant la révolution française). Cependant, la révolution française athée elle-même était une réaction à l'anarchie de longue date de l'Eglise Catholique contre Dieu Lui-même, contre Sa révélation spéciale, et contre l'humanité, qui avait désespérément besoin de salut. Le grand conflit est complexe et le diable vise à détruire la révélation de Dieu dans Sa Parole écrite. Mais il vise surtout à supprimer la Parole de Dieu dans Son église. Cet objectif satanique n'a pas réussi et ne réussira jamais. La sola scriptura protestante, les sociétés bibliques et missionnaires, le message adventistes des trois anges et la voix forte prévaudront. La Parole de Dieu sera toujours plus claire dans sa communication de l'amour de Dieu.

III^e partie: Application

1. Imaginez que vous viviez vers l'an 700, quelques 160 années après l'an 538 ap. JC, au début de la période prophétique des 1260 ans. Imaginez aussi que, en tant qu'étudiant de la Bible et en tant que fervent chrétien, vous compreniez que les 1260 ans de persécution contre les deux témoins avaient à peine commencé et, par conséquent, de nombreux siècles s'écouleraient jusqu'à l'expiration de la persécution. Comment garderiez-vous espoir, d'autant plus que vous et vos descendants feriez face à la longue perspective d'au moins mille ans d'attente? Comment garderiez-vous votre dévotion à Dieu brûlante et votre engagement à prêcher la Parole de Dieu, sachant que la victoire sera dans plus de 1000 ans? Comment prépareriez-vous votre famille après vous à une telle attente potentielle? Comment vos réponses peuvent-elles inspirer votre foi aujourd'hui alors que nous attendons le retour de Jésus?

2. Bien que la révolution française ait eu un impact sur le monde entier avec sa vision du monde, son esprit et ses actions, cet impact a été ressenti plus directement dans le monde occidental. Si vous vivez en Occident, comment pourriez-vous continuer à célébrer la résurrection et le ministère des deux témoins? Si vous vivez dans d'autres parties du monde, qui n'ont pas été directement touchées par la révolution laïque ou athée en France, comment votre société ou communauté locale a-t-elle essayé de tuer les deux témoins ou de les faire prêcher, revêtus de sacs? Comment votre église et vous-même pourriez-vous participer à la résurrection et au ministère des deux témoins?

Motivés par l'espérance



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 1 Thes 4:13-18; Mt 24:27, 30, 31; 2 Pi 1:19-21; Dn 8:14; Dn 9:20-27; Esd 7:7-13.

Texte à mémoriser: « En ce jour l'on dira: voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, Et c'est lui qui nous sauve; c'est l'Éternel, en qui nous avons confiance; Soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut! » (Ésaïe 25:9, LSG).

La seconde venue de Jésus est l'un des thèmes centraux de l'Écriture. C'est un fil d'or qui traverse les pages sacrées de la Bible. Un chercheur a estimé que l'Ancien Testament contient 1845 références à la seconde venue de Christ. Dans les 260 chapitres du Nouveau Testament, il y a plus de 300 références au retour de Christ. Un verset sur 25 le mentionne. Vingt-trois des 27 livres du Nouveau Testament font référence à ce grand évènement.

Après l'échec de la réforme en Europe, entravée par des divisions et des conflits, le protestantisme prit racine dans le Nouveau Monde, y compris aux États-Unis, où beaucoup avaient cherché à reprendre le flambeau de la vérité, y compris la vérité sur la seconde venue de Christ.

Parmi eux se trouvait un fermier baptiste nommé William Miller. Son étude de la Bible l'avait amené à croire que Jésus allait bientôt venir, même de son vivant. Il commença alors à prêcher ce message en lançant un mouvement qui, malgré sa grande déception, avait révélé à de nombreuses personnes des vérités bibliques qui sont toujours d'actualité aujourd'hui.

Dans la leçon de cette semaine, nous examinons la raison pour laquelle la seconde venue de Christ remplit de joie les cœurs des croyants à travers les siècles et comment nous pouvons nous préparer à ce grand évènement.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 mai à la lumière de *La tragédie des siècles*, chap. 18 - 21.

La promesse de Son retour

Les réformateurs protestants et les pèlerins partis de la Hollande pour le nouveau monde attendaient avec impatience la venue de Jésus. Pour eux, la seconde venue de Christ était un événement joyeux qu'ils attendaient avec impatience. Jean Wiclef considérait la venue de Christ comme l'espoir de l'église. Calvin avait résumé les propos de tous les réformateurs lorsqu'il désigna le retour glorieux de Christ comme étant « l'événement le plus favorable ». Pour les hommes et les femmes fidèles à Dieu, la seconde venue de Jésus était une chose à accueillir avec joie, et non à craindre.

Lisez Jean 14:1-3, 1 Thessaloniens 4:13-18 et Tite 2:11-14. Pourquoi ces passages de la Bible ont-ils donné tant d'espoir aux chrétiens au cours des siècles?

Il est facile de comprendre la raison pour laquelle la croyance en la seconde venue de Christ apporte tant d'espoir et de joie aux chrétiens qui croient en la Bible. Elle annonce la fin de la maladie, de la souffrance et de la mort. Elle marque la fin de la pauvreté, de l'injustice et de l'oppression, et anticipe la fin des querelles, des conflits et des guerres. Elle prévoit un monde futur de paix, de bonheur et de communion durable avec Christ et les rachetés de tous les âges pour toujours.

« De tout temps, la venue du Seigneur a été l'espérance de ses disciples. Cette dernière promesse du Sauveur, faite du haut de la montagne des Oliviers: "Je reviendrai", a illuminé leur avenir et rempli leurs cœurs d'un bonheur que les tristesses et les épreuves n'ont pu ni éteindre ni atténuer. Au milieu des souffrances et des persécutions, cette perspective "de la gloire du grand Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ" est restée "la bienheureuse espérance" de l'Église fidèle. Quand les Thessaloniens pleuraient la perte d'êtres chers qu'ils avaient espéré conserver jusqu'au retour du Seigneur, l'apôtre Paul les consolait en leur parlant de la résurrection qui accompagnera ce retour. Alors, ceux qui sont morts dans la foi au Sauveur se réveilleront et seront enlevés avec les vivants, dans les airs, pour aller à la rencontre du Seigneur; et "ainsi, ajoute-t-il, nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles." » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 262, 263.

Pourquoi la seconde venue est-elle si importante pour notre foi? D'autant plus que nous savons que les morts dorment (voir la leçon 10), pourquoi cet enseignement revêt-il une telle importance? Sans cela, pourquoi serions-nous, comme l'avait dit Paul, dans une situation totalement désespérée (voir 1 Cor 15:15-18)?

Anticiper le temps

Bien que les réformateurs protestants aient cru au retour littéral, visible, audible et glorieux de Christ, la compréhension de cette vérité biblique avait progressivement changé. Les prédicateurs populaires du XIX^e siècle enseignaient que Christ viendrait établir Son royaume sur terre et introduirait 1000 ans de paix. Cela avait conduit à une léthargie spirituelle et à une certaine indifférence envers les valeurs spirituelles. De la même manière, les disciples de Christ avaient mal compris la nature de la venue du Messie. Ils pensaient qu'Il viendrait comme un général conquérant qui briserait le joug de l'esclavage romain, et non comme celui qui les délivrerait de la condamnation et des chaînes du péché. Ainsi, ils n'avaient pas compris les modalités de Sa venue.

Lisez Actes 1:9-11; Apocalypse 1:7; et Matthieu 24:27, 30, 31. Que nous apprennent ces versets sur les modalités du retour de notre Seigneur?

Lorsque Jésus était venu la première fois comme un bébé dans la crèche de Bethléem, très peu de gens avaient discerné Sa venue. Mais lorsqu'Il viendra la seconde fois, « tout œil » Le verra. Chaque oreille entendra le coup de trompette de Son retour. Tout être humain sur terre contempera Sa gloire. Nous ne devons pas nous laisser tromper. Les Écritures rendent très clairs les événements qui entourent Son retour.

« Une des vérités les plus glorieuses et les plus solennelles du christianisme est celle qui annonce une seconde venue de Jésus-Christ pour achever la grande œuvre de la rédemption. Pour les enfants de Dieu, pèlerins séculaires de “la vallée de l'ombre de la mort”, la certitude que celui qui est “la résurrection et la vie” va revenir pour les emmener avec lui dans la “maison du Père”, est une perspective ineffable. La doctrine du second avènement est la clé de voute des Écritures. Dès le jour où nos premiers parents ont eu le malheur de se voir exilés de l'Éden, les vrais croyants ont eu les regards fixés sur celui qui doit venir briser la puissance de l'ennemi et les réintroduire dans le paradis perdu. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 260.

L'un des premiers dirigeants adventistes, Luther Warren, avait l'habitude de dire aux jeunes: « La seule façon de se préparer à la venue de Christ est de se tenir prêt et de demeurer prêt ». Le message du retour imminent de Christ est un appel urgent à chacun d'entre nous pour qu'il examine son cœur et évalue sa vie spirituelle. C'est un appel à une vie de sainteté. Il ne peut y avoir de neutralité face à la lumière éclatante de la gloire du retour de Christ.

Lisez 1 Thessaloniens 5:2-5 et Hébreux 9:28. Quel encouragement ces versets nous donnent-ils concernant la venue de Christ?

William Miller et la Bible

Tout comme Dieu avait utilisé les réformateurs protestants pour redécouvrir la vérité sur la justification par la foi en Christ seul, Il avait aussi utilisé William Miller pour redécouvrir la vérité sur les caractéristiques de la seconde venue de Christ. En étudiant les Écritures, Miller avait découvert un Christ qui l'aimait plus qu'il ne pouvait l'imaginer. Muni de sa Bible, d'un stylo et d'un carnet, il commença à lire la Genèse à tête reposée pour comprendre le passage en question. En comparant les Écritures entre elles, il permettait à la Bible de s'expliquer elle-même.

Lisez Ésaïe 28:9, 10; Proverbes 8:8, 9; Jean 16:13; et 2 Pierre 1:19-21. Quels sont les principes d'interprétation de la Bible que vous découvrez dans ces passages?

Au fur et à mesure que William Miller comparait les Écritures entre elles, les mystères de la Bible se révélaient à lui. Il avait cherché comme on cherche un trésor caché et fut richement récompensé. Le Saint-Esprit avait ouvert son esprit à la compréhension de la Parole de Dieu. Il abordait les prophéties avec la même diligence dans l'étude de la Bible que les autres passages bibliques qu'il étudiait.

Lisez Daniel 1:17; Daniel 2:45; 1 Pierre 1:10, 11; et Apocalypse 1:1-3. Que nous apprennent ces passages sur la compréhension des prophéties de la Bible?

Les symboles des livres prophétiques ne sont pas enfermés dans un mystère. Le Dieu d'amour nous donne Sa Parole prophétique pour nous préparer aux événements qui se dérouleront bientôt dans ce monde. William Miller avait bien compris que la prophétie était son meilleur interprète. Les symboles de la prophétie sont expliqués par la Bible elle-même. Les bêtes représentent des rois ou des royaumes (*Dn 7:17, 23*). Le vent représente la destruction (*Jer 49:36*). L'eau représente les peuples ou les nations (*Apo 17:15*). La femme représente l'église (*Jer 6:2, Eph 5:22-32*). Les prophéties temporelles de Daniel et de l'Apocalypse sont également données dans un langage symbolique, un jour prophétique représentant une année littérale (*Nombres 14:34, Ézéchiél 4:6*). En appliquant ces principes d'interprétation biblique, William Miller était surpris par ce qu'il avait découvert concernant ce qu'il croyait être le moment du retour de Christ.

Pourquoi le fait d'avoir une compréhension correcte du symbolisme prophétique est-il si important pour notre foi?

Les 2300 jours de Daniel 8:14

William Miller avait observé que les événements prédits par les prophètes s'étaient exactement accomplis: les 400 ans de séjour des descendants d'Abraham, les 40 ans d'errance d'Israël dans le désert, les 70 ans de captivité d'Israël et les 70 semaines attribuées à Israël par Daniel (*Gn 15:13, Nom. 14:34, Jer 25:11 et Dn 9:24*).

Lisez Marc 1:15, Galates 4:4 et Romains 5:6. Que nous apprennent ces versets sur le calendrier de Dieu pour le premier avènement?

En étudiant les prophéties et en comparant les Écritures les unes aux autres, Miller avait conclu que si Dieu avait un calendrier divin tout au long de la Bible, il devait aussi en avoir un pour la seconde venue de notre Seigneur.

Lisez Daniel 8:14. Quel événement devait se produire à la fin des 2300 jours?

William Miller avait accepté l'opinion populaire selon laquelle la « purification du sanctuaire » était la purification de la terre par le feu. Il étudia donc les Écritures avec diligence pour comprendre cet événement important. Il découvrit alors le lien entre Daniel 8 et Daniel 9. Dans Daniel 8, l'ange avait reçu cet ordre: « explique-lui la vision » (*Dn 8:16*). À la fin du chapitre, la seule partie de la vision de Daniel 8 qui reste inexpliquée (*voir Dn 8:27*) est celle qui concerne les 2300 jours. Plus tard, l'ange revint vers Daniel et déclara: « je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence » (*Dn 9:22, LSG; voir aussi Dn 9:23, 25-27*). Cela devait l'aider à comprendre les 2300 jours.

Nous savons cela parce que, après avoir donné à Daniel cet ordre: « Sois attentif à la parole, et comprends la vision! » (*Dn 9:23, LSG*), les premières paroles de l'ange furent: « Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte » (*Dn 9:24, LSG*). Le mot traduit par « fixé » signifie littéralement « coupé ». Soixante-dix semaines, soit 490 ans, devraient être retranchées. Mais de quoi? La vision des 2300 jours, évidemment – la seule partie de Daniel 8 que Daniel n'avait pas comprise, et que l'ange était venu expliquer. Et puisque le point de départ des 70 semaines était « Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint » (*Dn 9:25, LSG*), Miller savait que s'il connaissait cette date, il pouvait connaître le début des 70 semaines et de la prophétie des 2300 jours.

Le plus long calendrier prophétique

Lisez Esdras 7:7-13. À quel moment le décret autorisant les captifs d'Israël en Perse à être libres pour reconstruire leur temple avait-il été promulgué?

Le décret a été promulgué par Artaxerxès, roi de Perse, en 457 avant Jésus-Christ. Ce décret est le dernier des trois décrets autorisant les Juifs à aller reconstruire Jérusalem et rétablir le culte dans le temple. Ce troisième décret est le plus complet et marque le début de la prophétie des 2300 jours/années.

Lisez Daniel 9:25, 26. À quel moment commence cette période prophétique? Quels événements majeurs ces versets annoncent-ils?

Dans cette prophétie remarquable, Daniel prédit qu'il s'écoulera 69 semaines prophétiques, ou 483 jours prophétiques, ou années littérales, entre le moment où « la parole... que Jérusalem sera rebâtie » a été donnée et celui où le Messie apparaîtra. Le décret ayant été publié à l'automne de l'an 457 av. JC, 483 années s'étendent jusqu'à l'automne de l'an 27 ap. JC. Le mot « Messie » signifie « l'Oint ». A l'automne de l'an 27, Christ fut baptisé et reçut l'onction de l'Esprit (*Actes 10:38*). Après Son baptême, Jésus se rendit en Galilée, « prêchant l'évangile de Dieu. Il disait: le temps est accompli » (*Marc 1:14, 15, LSG*).

Au printemps de l'an 31, au milieu de cette dernière semaine prophétique, trois ans et demie après Son baptême, Jésus fut crucifié. Le système sacrificiel qui désignait l'Agneau de Dieu s'était achevé avec le sacrifice de Christ sur le calvaire. Le type rencontra l'antitype, et tous les sacrifices et les offrandes du système cérémoniel cessèrent.

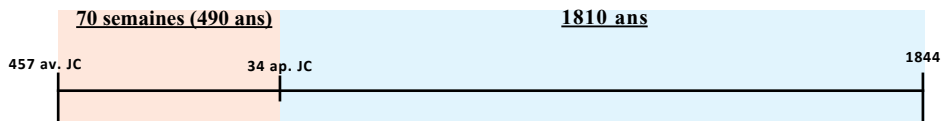
Lisez Daniel 9:27. Comment la prophétie des soixante-dix semaines se termine-t-elle?

Les soixante-dix semaines, ou 490 années, spécialement attribuées aux Juifs, s'achèvent en l'an 34 avec le rejet du message évangélique par le Sanhédrin (*Actes 6:8-7:60*).

En soustrayant 490 ans de la prophétie des 2300 ans, il reste 1810 ans pour l'achèvement de la prophétie. Cela nous amène à l'an 1844. William Miller et les premiers adventistes croyaient que le sanctuaire de Daniel 8:14 était la terre, et ils supposaient que Christ viendrait purifier la terre par le feu en 1844. (Voir le tableau de vendredi.)

Réflexion avancée: « Regardez le tableau suivant concernant les prophéties des 70 semaines et des 2300 jours. Les prophéties commencent en l'an 457 av. JC et annoncent les événements entourant le « Messie, le Prince », sur lequel repose la prophétie des 70 semaines. Sur cette base solide, la prophétie des 2300 jours se termine en 1844.

2300 jours (2300 ans)



« Comme les premiers disciples, Miller et ses collaborateurs ne comprirent pas exactement la portée du message qu'ils proclamaient. Des erreurs ayant cours depuis longtemps dans l'Église les empêchaient d'arriver à une interprétation correcte d'un point important de la prophétie. C'est pourquoi, bien qu'ils fissent entendre au monde le message que Dieu leur avait confié, ils subirent une déception. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 306.

« Mais Dieu poursuivait ses bienveillants desseins. Le grand jour étant à la porte, il permit que le monde fût éprouvé par l'annonce du retour du Christ à une date précise pour donner aux chrétiens l'occasion de prendre conscience de leur état spirituel. Le message avait pour but de les purifier en leur permettant de constater si leurs affections étaient placées sur le monde ou sur Jésus et les biens célestes. Ils professaient aimer le Sauveur: le moment était venu de le lui prouver. Étaient-ils prêts à renoncer à des espérances et à des ambitions mondaines pour accueillir leur Seigneur avec joie? Le message mettait l'Église en mesure de se rendre compte de son état spirituel. Dans sa miséricorde, Dieu le lui envoyait pour l'amener à le rechercher par la repentance et l'humiliation. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 353.

Discussion:

- ① Quelles leçons pouvons-nous tirer de l'expérience de William Miller? Dieu permet-Il parfois que nous ayons des compréhensions erronées?
- ② Pourquoi la compréhension de Daniel 9:24-27 est-elle si importante pour établir l'intégrité de la Bible et la divinité de Christ?
- ③ Quel rôle joue la compréhension de la prophétie dans le plan du salut? Pourquoi la prophétie est-elle si importante dans le plan de Dieu?

Histoire Missionnaire

Toucher les cœurs

par F. Edgar Nunes

Un sabbat, deux réfugiés syriens avaient assisté au culte d'adoration à l'Église adventiste du septième jour de Kingston, dans la province canadienne de l'Ontario. En tant que pasteur de l'église, je me réjouis à la vue de tout visiteur, mais le fait de pouvoir accueillir une mère et sa fille appartenant à une autre religion mondiale a été un privilège inattendu. Comment avaient-elles entendu parler de nous? Qui les avait invités à notre culte?

Il s'est avéré que bien avant qu'elles ne mettent les pieds dans notre église, les réfugiés syriens s'étaient liés d'amitié avec l'une des membres d'église, Shirley. Shirley a un grand cœur pour les étrangers, en particulier les réfugiés, et elle accueille les gens avec un sourire chaleureux qui fait disparaître les barrières. Elle aime aider de toutes les manières possibles, et les gens sont émus par sa gentillesse et sa compassion. Ils acceptent volontiers ses invitations à des dîners de famille et à des piqueniques d'été. La mère et la fille syriennes, Eman et Heba, avaient accepté l'invitation de Shirley à venir à l'église le sabbat.

Après le culte, nous étions allés dehors l'église. Eman et Heba semblaient heureuses de parler et acceptèrent volontiers mon offre de prier pour elles. Par la suite, je leur avais demandé si elles seraient intéressées par un exemplaire de l'Évangile de Jean en arabe, imprimé par la Société biblique canadienne. « Je ne serai pas offensé si vous dites 'Non' », dit-je. La mère accepta le livre. « Nous croyons que Jésus est un prophète, alors nous allons lire le livre », dit-elle.

Quelques jours plus tard, Shirley m'appela pour me demander si je parlais la langue soudanaise.

« J'ai une autre famille d'Afrique que j'aimerais que vous visitiez », dit-elle. L'amour sincère et la chaleur de Shirley pour les étrangers continuent d'ouvrir les cœurs. Son exemple nous inspire à suivre la méthode de Christ. « La méthode de Christ pour sauver les âmes est la seule qui réussisse. Il se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignant sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance. Puis il leur disait: "Suivez-moi." » (Ministère de la guérison, p. 94).

Shirley se mêle aux gens, écoute, sert et montre un amour et une acceptation désintéressés, brisant ainsi les barrières les plus redoutables. Nous pouvons aussi aller de cœur en cœur comme Shirley le fait tous les jours.

Jésus dit: « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:35). L'amour qui révèle que nous sommes Ses disciples est le même pouvoir qui touche le cœur des étrangers et les pousse à envisager de devenir Ses disciples.

Cette histoire missionnaire illustre l'objectif missionnaire no. 2, « Renforcer et diversifier la portée adventiste dans les grandes villes, à travers la fenêtre 10/40, parmi les groupes de personnes non atteintes et sous-atteintes, et vers les religions non chrétiennes ». Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site: www.iwillgo2020.org.

I^{re} partie: Aperçu

Texte clé: Ésaïe 25:9

Textes d'approfondissement: Mt 13:30, 38-41; 2 Tim 3:13; Mt 24:27, 30, 31; 1 Cor 15:51-53; 1 Thes 4:13-18; Dn 8:14; Dn 7:9-14; Dn 9:20-27; Rm 13:11.

Introduction: La venue du Messie a été un point crucial dans le grand conflit. Pendant la période prophétique des 70 semaines, le diable s'était battu pour détruire la foi d'Israël en la première venue du Messie comme l'accomplissement des promesses, des prophéties et des modèles de l'Ancien Testament. De la même manière, à la fin de la période prophétique des 2 300 ans, les forces du mal avaient essayé d'obscurcir son accomplissement dans le jugement d'avant la seconde venue qui s'est produit dans le sanctuaire céleste, et de supprimer la proclamation de la seconde venue du Messie.

À la fin de la période prophétique des 70 semaines, il y avait des fidèles de Dieu, comme Siméon, qui attendait « la consolation d'Israël » (*Luc 2:25, LSG*), ou Anne et d'autres « qui attendaient la délivrance de Jérusalem » (*Luc 2:38, LSG*). Ces quelques fidèles avaient vu en Jésus l'accomplissement de la promesse de la première venue du Messie. De la même manière, il y avait, à la fin des 2 300 ans, des croyants, comme William Miller, dont le message de « vérité des temps présents » se centrait sur l'espoir de l'apparition prochaine du Messie. William Miller n'avait pas découvert ce message par une méthodologie philosophique, mais par une lecture littérale des Écritures. Cela illustre, une fois de plus, l'essentialité de l'Écriture dans le grand conflit.

Thèmes des leçons: Cette étude porte sur deux thèmes principaux:

1. Bien que la date et l'année exacte de la seconde venue de Christ ne soit pas donnée dans les prophéties bibliques, les prophéties des 70 semaines et des 2 300 jours, qui sont liées à la fois à la première et à la seconde venue de Jésus, ont été accomplies avec précision. Leur accomplissement précis nous assure que la seconde venue de Christ est certaine et imminente.

2. Le peuple adventiste a été appelé par Dieu à proclamer au monde l'accomplissement de la plus longue prophétie de la Bible. Dieu les a également désignés pour appeler le monde à embrasser l'espérance en la seconde venue de Jésus pour mettre fin au grand conflit pour toujours.

II^e partie: Commentaire

Trouver l'espoir dans le prémillénarisme

L'espoir et l'optimisme remplissaient l'atmosphère des États-Unis du XIX^e siècle, la nouvelle nation née de l'unique révolution américaine. Le siècle avait apporté des changements et des inventions sociaux, économiques, politiques et technologiques, promettant l'aube d'un monde nouveau. L'esprit de l'époque avait influencé les chrétiens évangéliques protestants du pays, jusqu'à ce qu'il imprègne leur religion et leurs églises. Le résultat fut un christianisme postmillénariste avec une ferveur eschatologique pleine d'espoir et d'optimisme.

Mais qu'est-ce que le postmillénarisme? Le millénarisme vient du mot « millénium », qui fait référence aux 1000 ans du règne de Christ avec les saints tels que décrits dans Apocalypse 20: 1-6. Alors que la plupart des chrétiens acceptent cet enseignement biblique sur le millénium, tous ne sont pas d'accord sur la façon de relier le millénium à la seconde venue de Christ et au jugement dernier.

Les premiers théologiens postapostoliques – les pères apostoliques – avaient adopté le prémillénarisme, la croyance que Christ reviendrait sur terre avant le millénium et exécuterait le jugement dernier. (Les adventistes, bien sûr, comprennent que le millénium sera au ciel). Cependant, bientôt, les pères de l'église ultérieurs, tels qu'Origène d'Alexandrie (185-253/254 ap. JC) et Augustin d'Hippone (354-430 ap. JC), avaient intégré la philosophie grecque à la théologie chrétienne et appliqué la méthode allégorique à la lecture et à l'interprétation de la Bible. Par conséquent, ils avaient rejeté le prémillénarisme comme une lecture superficielle du livre de l'Apocalypse, et avaient proposé plutôt une nouvelle théorie du millénium, qui fut ensuite appelée amilénarisme.

Selon cette théorie, le millénium devrait être compris allégoriquement ou spirituellement, tout comme dans la philosophie grecque, qui postulait que le temps n'a pas de pertinence particulière pour la spiritualité ou pour la sphère éthérée de l'existence. Ainsi, ces pères de l'église avaient conclu que le millénium se réfère à la période de l'église qui s'étend entre la première et la seconde venue de Jésus. Pour cette raison, le millénium n'est ni passé ni futur, mais représente toute l'ère chrétienne. Pendant cette période, Christ règne spirituellement avec les âmes des saints morts dans le ciel, ainsi qu'avec l'église sur terre. L'église est le royaume de Dieu sur cette planète. Christ œuvre pour établir Son église jusqu'aux extrémités de la terre, diminuant ainsi la puissance du diable. Cependant, avant la Seconde Venue, Satan corrompra l'église, conduisant à l'installation de l'antichrist. A ce moment-là, Jésus reviendra, sauvant l'église de l'antichrist et exécutant le jugement dernier, rétablissant ainsi un nouvel ordre des

choses. Cette position fut adoptée par l'Église catholique romaine, les orthodoxes et certaines confessions protestantes, telles que les Églises luthérienne, anglicane et presbytérienne.

Le postmillénarisme

Le postmillénarisme était une adaptation de l'amillénarisme par les Églises protestantes du XIXe siècle, qui l'appliquaient à leur situation contemporaine. Tout comme les millénaristes, les postmillénaristes pensaient que Christ viendrait à la fin du millénium. Cependant, contrairement aux amillénaristes, la plupart des postmillénaristes pensaient que le millénium représentait 1000 années littérales. Cette période ne représente pas toute l'ère chrétienne, mais seulement les 1000 dernières années avant le retour de Christ. Au cours de ces 1000 ans, Christ œuvrera par l'intermédiaire du Saint-Esprit et de l'église pour répandre l'évangile dans le monde entier afin d'établir Son royaume millénial. Au fur et à mesure que la majeure partie de la population de la terre accepterait l'évangile, le pouvoir et le contrôle du diable diminueraient et le monde entrerait progressivement dans son âge d'or, une période de paix, de justice, d'amour et de prospérité qui servirait d'avant-gout de la venue du royaume éternel de Dieu. Très optimistes quant à la nature de l'individu humain et de la société, les postmillénaristes n'envisageaient pas un moment où l'église deviendrait corrompue, où l'antichrist contrôlerait et opprimerait l'église et le monde. Le millénium serait suivi par la seconde venue de Christ, par la résurrection générale, le jugement dernier et le royaume divin éternel.

A en juger par le succès de l'évangile dans le monde au XVIIIe siècle, les postmillénaristes du XIXe siècle avaient conclu que le millénium était encore dans le futur, quoiqu'un avenir très proche, qui était même à la porte. De plus, puisque le royaume millénial serait inauguré à travers l'église par Christ, les protestants avaient retroussé leurs manches et commencé à travailler dur pour réaliser le millénium, et pour le faire de leur vivant. Le changement et le progrès remplissaient l'air de l'Amérique. Un nombre croissant de sociétés bibliques publiaient des Bibles et de la littérature chrétienne. Des missionnaires étaient envoyés outre-mer pour préparer le monde à accepter l'évangile et à entrer dans le royaume millénial. Parallèlement à ce développement, un nombre croissant d'inventions technologiques contribuaient à l'amélioration de la qualité de vie en Amérique et dans le monde. Les sociétés de tempérance se concentraient sur l'amélioration de la qualité de la santé des gens par l'abstinence d'alcool. Notant l'absence de guerres majeures, les partis politiques et tous les types de mouvements sociaux appelaient à des changements sociaux profonds compatibles avec l'établissement du royaume millénial de Dieu.

Cependant, tous n'avaient pas suivi l'excitation postmilléniale de la majorité. Les idées prémillénaristes originales des apôtres et des pères apostoliques avaient été ravivées par les réformateurs anabaptistes au

XVI^e siècle; puis poursuivies par certains évangéliques anglais au XVIII^e siècle; et avaient finalement commencé à se répandre en Amérique du Nord au cours de la première moitié du XIX^e siècle. Au XIX^e siècle, les plus grands partisans du prémillénarisme biblique étaient William Miller et, après la grande déception, les adventistes du septième jour. Tout comme les postmillénaristes, les prémillénaristes adventistes croyaient que le millénium représentait 1000 années littérales, et qu'il était encore dans le futur et commencerait peu de temps après.

Les adventistes du septième jour

Contrairement aux postmillénaristes, cependant, les prémillénaristes adventistes du septième jour avaient compris à partir de leurs Bibles que les choses iraient de mal en pis pour le peuple de Dieu avant le jour du Seigneur (*2 Pierre 3:3-13*), et que Jésus viendrait avant le millénium (*Apocalypse 19:11-16*) pour sauver Son église persécutée, ressusciter Son peuple et emmener tous les Siens avec Lui au ciel (*1 Thes 4:13-18*). Dans les cieux, le peuple de Dieu ne règnera pas seulement avec Christ (*Apocalypse 20:4, 6*), mais participera aussi avec Dieu au jugement des méchants (*Apocalypse 20:4, 1 Corinthiens 6:2*). Pendant ce temps, le diable est décrit comme étant lié « pour mille ans » (*Apocalypse 20:2*) sur la terre parce qu'il ne pouvait plus séduire « les nations » (*Apocalypse 20:3, LSG*). Ces nations constituent les méchants qui ne ressusciteront pas avant la fin des mille ans (*Apocalypse 20:2, 3, 5*). Une fois le jugement millénial terminé, Jésus retournera sur la terre avec tous Ses saints. Il ressuscitera les méchants (*Apocalypse 20:5, 7, 13*) et exécutera le jugement dernier (*Apocalypse 20:11, 12*). Le diable essaiera de tromper les méchants une dernière fois afin de les inciter à combattre contre Dieu et à prendre Son royaume par la force (*Apocalypse 20:7-9*). Cet événement culminera le grand conflit; ainsi, Christ exécutera Ses jugements, et les méchants, le diable et le mal, ainsi que la mort elle-même, seront tous jetés dans « l'étang de feu » (*Apocalypse 20:9, 10, 14, 15*) et seront anéantis à jamais.

Miller et les adventistes du septième jour ne partageaient pas l'optimisme de leurs contemporains postmillénaristes sur la nature humaine et sur l'avenir proche brillant et utopique de l'humanité. Mais cette position n'était pas parce que Miller et les adventistes étaient antisociaux, pessimistes ou négativistes par nature et donc incapables de se réjouir du progrès et de l'espoir de l'humanité. Au contraire, Miller et les adventistes du septième jour étaient arrivés à leur compréhension prémillénariste à partir de leur étude solide, littérale et historico-grammaticale de la Bible. Pour cette raison, ils avaient rejeté à la fois l'amillénarisme et le postmillénarisme parce que ces doctrines étaient enracinées, non pas dans la Bible, mais dans les présupposés de la philosophie grecque antique ou des études socio-économiques et politiques contemporaines. Les hypothèses des amillénaristes ou postmillénaristes sont non seulement absentes de la Bible, mais vont à l'encontre des enseignements bibliques, déformant ainsi l'évangile et générant de faux espoirs. Miller et les adventistes du

septième jour aspiraient à l'espérance, mais ils voulaient une espérance construite sur le fondement solide de la Parole de Dieu.

En quelques décennies seulement, les deux guerres mondiales du XXe siècle et la guerre froide avaient pulvérisé l'optimisme postmillénial sur la nature humaine et sur l'avancement progressif de l'humanité vers le royaume millénial de paix et de prospérité de Dieu. La plupart des évangéliques étaient revenus au prémillénarisme. Certes, ce prémillénarisme a été reconditionné et déformé, tombant dans l'enseignement non biblique du dispensationalisme. Néanmoins, le simple fait que les évangéliques soient revenus au prémillénarisme indique que l'amillénarisme et le postmillénarisme n'étaient pas seulement non bibliques, mais une exégèse inadéquate et décevante des événements de la fin des temps. Le prémillénarisme biblique est le seul fondement de l'espoir. Il enseigne que l'humanité ne pouvant pas se sauver elle-même ou sauver le monde, et Jésus reviendra dans les moments les plus difficiles de l'histoire. Avant le millénium, Il nous sauvera des attaques finales du diable et de ses armées et mènera le grand conflit vers sa fin.

III^e partie: Application

1. Comment la seconde venue de Christ apporte-t-elle de l'espoir dans votre contexte religieux et/ou culturel? Comment pouvez-vous expliquer à vos proches que le retour de Jésus est la seule espérance de l'humanité?

2. Quelle est la pertinence de l'accomplissement des prophéties bibliques (telles que les 2300 ans) dans votre contexte religieux ou culturel? Pensez et proposez des moyens pour rendre ce fait pertinent pour les gens de votre communauté.

3. William Miller avait développé une façon spécifique de lire et de comprendre la Bible. Quel est votre modèle de lecture et d'interprétation des Écritures? Développez et partagez avec votre classe de l'École du sabbat votre propre façon significative de comprendre la Parole de Dieu. Partagez comment la vérité biblique a transformé non seulement votre vie, mais aussi la vie de votre famille et de votre communauté.

La lumière du sanctuaire



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ex 25:8, 9, 40; Heb 8:1-6; Lev 16:21, 29-34; Lev 23:26-32; Heb 9:23-28; Dn 7:9, 10; Mt 25:1-13; Apo 11:19.*

Verset à mémoriser: « Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme » (*Hébreux 8:1, 2, LSG*).

Peu après la déception du 22 octobre 1844, certains Millérites, après avoir prié et étudié, ont pu comprendre leur erreur. La prophétie des 2300 jours ne parle pas de la seconde venue de Jésus, mais plutôt de l'œuvre de Christ dans le sanctuaire céleste, si puissamment décrite dans la lettre aux Hébreux.

La purification du sanctuaire céleste est l'accomplissement de la purification du sanctuaire terrestre, comme l'enseigne le livre de Lévitique. Pour mieux comprendre cette importante vérité, considérons le parallèle entre Daniel 7 et Daniel 8:

Daniel 7	Daniel 8
Babylone	—
Les Mèdes et les Perses	Les Mèdes et les Perses
Grèce	Grèce
Rome	Rome
Le jugement au ciel	La purification du sanctuaire

Ces parallèles contribuent à montrer la véritable nature de la purification du sanctuaire, qui est le grand jugement d'avant la seconde venue. Dans la leçon de cette semaine, nous allons explorer la vérité biblique vitale du ministère de Christ dans le sanctuaire céleste.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 25 mai à la lumière de *La tragédie des siècles*, chap. 22-24 et 28.

Le sanctuaire céleste

Lisez Exode 25:8, 9, 40 et Hébreux 8:1-6. Quels sont les deux sanctuaires décrits dans ces versets?

Après l'incident de 1844, les premiers croyants adventistes continuèrent d'étudier les Écritures et comprirent que la Bible mentionne deux sanctuaires: celui construit par Moïse et le grand original dans les cieux. Le terme « sanctuaire », tel qu'il est utilisé dans la Bible, fait référence, d'une part, au tabernacle construit par Moïse, en tant que modèle ou « type » des choses célestes, et, d'autre part, au « véritable tabernacle » dans les cieux, vers lequel pointait le sanctuaire terrestre. À la mort de Christ, le culte typique avait perdu son importance. Le « véritable tabernacle » dans les cieux est le sanctuaire de la nouvelle alliance. Et comme la prophétie de Daniel 8:14 s'accomplit à cette époque, le sanctuaire auquel elle se réfère doit être le sanctuaire de la nouvelle alliance.

« À la fin des deux mille trois cents jours, en 1844, il y avait plusieurs siècles que le sanctuaire terrestre avait disparu. Il s'ensuit que la prédiction: "Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié", se rapporte incontestablement au sanctuaire céleste. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 364.

Le sanctuaire du désert était un modèle réduit du sanctuaire céleste qui en est l'original. Les services du sanctuaire terrestre préfiguraient le plan divin du salut de Dieu. Chaque sacrifice offert représente le sacrifice de Jésus sur la croix du calvaire (voir Jean 1:29). Grâce au sacrifice de Christ, nous sommes libérés de la condamnation du péché. Le pardon nous appartient. Notre culpabilité disparaît lorsque nous acceptons le sacrifice de Jésus en notre faveur et que nous confessons nos péchés (1 Jean 1:9). Jésus n'est pas seulement l'Agneau qui est mort pour nous, mais Il est aussi le sacrificateur qui vit pour nous.

Hébreux 7:25 explique: « C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur » (LSG). Il supprime la culpabilité du péché et nous sauve du pouvoir du péché (Rm 8:1-4; 2 Cor 5:21). Le ministère de Jésus dans le sanctuaire céleste est en notre faveur. Grâce à Son intercession, l'emprise du péché sur nos vies est brisée. Nous ne sommes plus asservis à notre nature pécheresse. En Christ, nous sommes libres. Nous sommes libérés de la condamnation et du contrôle du péché. Lorsque nous nous attachons à Christ par la foi, nous avons l'assurance du salut.

Que signifie pour vous le fait de savoir que Jésus est au ciel et qu'Il exerce un ministère en votre faveur, c'est-à-dire qu'Il est là en tant que médiateur pour vous? Pourquoi avez-vous besoin d'un médiateur? Pourquoi cette vérité est-elle une bonne nouvelle?

Dans le lieu très saint

Lisez Lévitique 16:21, 29-34; Lévitique 23:26-32; et Hébreux 9:23-28. Pourquoi le jour des expiations était-il si important dans l'ancien Israël?

Les sacrificateurs exerçaient leur ministère tous les jours de l'année, mais le jour des expiations, appelé en hébreu Yom Kippour, les yeux de tout Israël se tournaient vers le sanctuaire. Lévitique 16 et 23 donnent des instructions explicites pour le jour des expiations. Toute activité régulière cessait et tout le monde jeunait. Alors que le souverain sacrificateur entraînait, à leur place, dans la présence de Dieu dans le lieu très saint, le peuple examinait son cœur. Ils cherchaient Dieu dans l'humilité et la confession sincère.

Toute personne qui ne s'humiliait pas le jour des expiations était « retranchée », ne faisant plus partie du peuple élu (*Lev 23:27, 29*). Le jour des expiations, le souverain sacrificateur apporte le sang du bouc expiatoire dans le sanctuaire et, après l'avoir répandu sur le propitiatoire, l'applique sur les cornes de l'autel d'or et de l'autel d'airain, purifiant ainsi complètement tout le sanctuaire. Après avoir « fini de faire l'expiation », le souverain sacrificateur pose ses mains sur le bouc vivant et confesse les péchés d'Israël. Ensuite, le bouc était conduit dans le désert pour être séparé du camp pour toujours (*Lev 16:20-22*).

Le sang était transféré dans le sanctuaire pendant les services quotidiens, montrant la présence du péché (*Jer 17:1*) et la responsabilité de Dieu pour son élimination finale. Or, le jour des expiations, il était transféré hors du sanctuaire et placée sur la tête du bouc émissaire Azazel, représentant Satan et révélant sa responsabilité ultime dans le problème du péché. Ce bouc était emmené loin dans le désert afin que, à la fin du jour des expiations, Dieu ait un sanctuaire et un peuple pur. Dans le sanctuaire céleste, Christ exerce Son ministère pour nous, d'abord dans le lieu saint, et maintenant, dans le lieu très saint depuis 1844, à la fin des 2300 jours prophétiques.

Nous traverserons ce grand processus de jugement grâce à Jésus, notre Substitut. Comme le dit Ellen G. White, nous sommes « justifiés par sa justice, à laquelle nous n'avions pas participé » (*Jésus-Christ*, p. 15). Grâce à cette justice qui nous est attribuée, nous affligeons nos âmes en nous détournant du péché. Cela signifie que nous ne serons pas confortables face au mal, que nous n'excuserons pas nos péchés et que nous ne nous y accrocherons pas, mais que nous grandirons dans la grâce et que nous mènerons une vie de sainteté.

Quelle est la signification du jour des expiations dans notre vie aujourd'hui? Pourquoi cela devrait-il faire une différence dans notre façon de vivre?

Le jugement est arrivé

Comparez Daniel 7:9, 10 à Apocalypse 14:6, 7. Quelle est la similitude entre ces deux passages?

Le jugement est un thème dominant dans toute la Bible. « Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal » (*Ecclésiaste 12:14, LSG*). Jésus avait attiré l'attention de Ses auditeurs sur le jour du jugement, où « les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée » (*Mt 12:36, LSG*). L'apôtre Paul ajoute que Dieu « mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et... manifestera les desseins des cœurs » (*1 Cor 4:5*). Le messager angélique dit à Jean: « l'heure de son [Dieu] jugement est venue » (*Apo 14:7, LSG*).

Lisez Apocalypse 22:10-12. Lorsque Jésus reviendra, quel sera le sort de toute l'humanité? Quelle est la déclaration claire faite à Jean?

Puisque Christ viendra à la fin pour donner des récompenses, il doit y avoir au préalable un jugement, pour déterminer les récipiendaires et la nature de leurs récompenses. Il n'y aura pas de seconde chance au retour de Christ. Chaque être humain a suffisamment d'informations pour prendre sa décision finale et irrévocable pour ou contre Christ.

Lisez Matthieu 25:1-13. Pourquoi Jésus entretient-Il des relations si différentes avec ces deux groupes de croyants?

« Quand cette instruction sera terminée, quand tous ceux qui, au cours des âges, ont professé la foi chrétienne auront été examinés et classés, alors seulement le temps de grâce prendra fin et la porte de la miséricorde se fermera. Cette seule et courte phrase: “Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée”, nous conduit à travers le ministère final du Sauveur, jusqu'au moment où la grande œuvre du salut de l'homme sera consommée. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 374, 375.

Nous n'avons pas à craindre le jugement. Grâce à Jésus, nous avons le pardon, nous sommes libérés de la culpabilité, nous avons le pouvoir de vivre une vie de sainteté et nous avons la victoire finale.

La bonne nouvelle du lieu très saint

Lisez Hébreux 4:14-16 et Hébreux 10:19-22. Quelle assurance et quelle invitation divine ces versets donnent-ils à chacun d'entre nous?

Le message de Paul dans l'épître aux Hébreux est le suivant: « demeurons fermes », « approchons-nous avec assurance », « retenons fermement la profession de notre espérance », et fixons nos regards sur Jésus, notre Souverain sacrificateur. En Jésus, nous avons tout ce dont nous avons besoin. Par la foi, nous pouvons entrer dans le sanctuaire céleste par la « route nouvelle et vivante » que Jésus a ouverte pour nous.

En regardant dans le parvis, nous voyons du sang sur les cornes de l'autel d'airain. Dans le lieu saint, nous voyons du sang sur les cornes d'or de l'autel des parfums, et nous voyons le sang aspergé sur le rideau devant le propitiatoire.

Le sang de Jésus prépare le chemin à chaque étape. Cela nous donne de l'espoir, car nous ne pouvons être réunis avec Dieu que si Jésus nous pardonne et efface nos péchés. La miséricorde de Dieu est infinie, mais Sa justice l'est tout autant. Et la justice ne peut accepter le sacrifice de Christ comme expiation de nos transgressions que si Jésus garantit d'abord de pardonner nos péchés, et ensuite de les effacer.

Lisez Apocalypse 11:19. Dans le contexte du grand conflit, pourquoi cette vision est-elle significative? Comment montre-t-elle le lien inséparable entre la loi et l'évangile?

Dans l'éclat éblouissant et la gloire flamboyante de la présence de Dieu dans la salle du trône de l'univers, au pied même du trône de Dieu, nous découvrons la loi de Dieu dans l'arche de l'alliance. La justice et la miséricorde de Dieu se révèlent dans le lieu très saint. Aucune puissance terrestre ne peut changer la loi de Dieu parce que, entre autres, elle est enfermée dans l'arche de l'alliance au ciel. Hébreux 8:10 dit: « Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leur esprit, Je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (LSG). En entrant par la foi dans le sanctuaire du ciel, nous trouvons le pardon de nos péchés passés et la force de mener une vie obéissante grâce à Christ, qui est mort pour nous et qui écrit la loi dans nos cœurs. Jésus nous sauve « parfaitement » (*Heb 7:25*), totalement et complètement – de la peine du péché et de son pouvoir.

Pourquoi l'intercession de Jésus est-elle une si bonne nouvelle? Alors que nous nous trouvons face à la loi comme norme de justice, quel espoir aurions-nous sans l'évangile?

Jésus, notre avocat dans le jugement

Lisez Hébreux 10:9-14. Quelle différence ce passage révèle-t-il entre le ministère du sacrificateur dans le sanctuaire terrestre et celui de Jésus dans le sanctuaire céleste?

Christ est mort sur la croix en tant que sacrifice parfait pour le péché, une fois pour toutes. Son ministère sacerdotal dans le sanctuaire céleste nous sanctifie. Maintenant qu'Il est entré dans le lieu très saint, Il joue le rôle d'avocat en notre faveur dans le jugement (*voir 1 Jean 2:1*). « De même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut » (*Heb 9:28, LSG*). Grâce à Son sacrifice et à Sa médiation, le péché a été éliminé et Il reviendra pour ceux qui « auront aimé son avènement » (*2 Tim 4:8*).

Lisez Hébreux 6:19, 20. Pourquoi Jésus nous invite-t-Il à Le suivre et que découvrons-nous en Le suivant?

« L'intercession du Sauveur en faveur de l'homme dans le sanctuaire céleste est tout aussi importante dans le plan du salut que sa mort sur la croix. Depuis sa résurrection, Jésus achève dans le ciel l'œuvre commencée par lui sur la croix. Nous devons par la foi aller auprès de lui au-delà du voile où il "est entré pour nous comme précurseur". Là se reflète la lumière du Calvaire. Là nous acquérons une plus claire intelligence du mystère de la rédemption. Nous comprenons que c'est à un prix infini que le ciel a opéré le salut de l'homme et que le sacrifice consenti est à la hauteur des plus dures exigences de la loi transgressée. Jésus nous a frayé la voie qui mène au trône du Père; désormais, grâce à sa médiation, tout désir sincère exprimé par ceux qui vont à lui par la foi peut être présenté devant Dieu. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 430.

Le plan du salut est un plan complet pour résoudre le grand conflit et sauver cette planète de l'emprise de Satan. La vie de Jésus révèle l'amour de Dieu à un monde dans le besoin et à un univers observateur, et Sa mort révèle l'atrocité du péché et donne le salut à toute l'humanité. Son intercession dans le sanctuaire céleste procure les bienfaits de l'expiation à chaque personne qui tend la main par la foi pour les recevoir.

Quel est le lien entre la mort de Christ sur la croix et Son intercession dans le sanctuaire céleste, et pourquoi le jugement est-il si nécessaire au plan du salut?

Réflexion avancée: Remarquez comment notre rôle et l'œuvre de Jésus pour nous dans le jugement sont décrits: « Jésus n'excuse pas leurs péchés; mais, en vertu de leur repentir et de leur foi, il demande leur pardon. Il lève devant le Père et ses saints anges ses mains percées et il dit: Je les connais par leur nom. Je les ai gravés sur les paumes de mes mains. "Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé: O Dieu! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit." Se tournant alors vers l'accusateur de son peuple, il lui dit: "Que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem! » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 425, 426.

« Le fait que le peuple reconnu par Dieu comme sien est représenté devant le Seigneur en vêtements sales devrait conduire ceux qui prétendent le servir à une grande humilité et à une profonde contrition. Ceux qui purifient vraiment leur âme en obéissant à la vérité auront une très humble opinion d'eux-mêmes. Plus ils contempleront le caractère sans tache du Christ, plus ardemment ils désireront être conformes à son image et moins ils verront de pureté ou de sainteté en eux-mêmes. Mais si nous devons nous rendre compte de notre condition pécheresse, nous devons aussi nous reposer sur le Christ, notre justice, notre sanctification et notre rédemption. Nous ne pouvons nous défendre devant les accusations de Satan. Le Christ seul peut plaider avec succès en notre faveur. Il peut réduire l'accusateur au silence par des arguments fondés, non sur nos propres mérites, mais sur les siens. » Ellen G. White, *Témoignages pour l'église*, vol. 2, p. 207.

« Nous vivons à l'époque du grand jour des expiations. Dans le culte mosaïque, pendant que le souverain sacrificateur faisait l'expiation pour Israël, chacun devait se repentir de ses péchés et s'humilier devant le Seigneur, sous peine d'être retranché de son peuple. Maintenant, de même, pendant les quelques jours de grâce qui restent encore, tous ceux qui veulent que leur nom soit maintenu dans le livre de vie doivent affliger leur âme devant Dieu, ressentir une véritable douleur de leurs péchés et faire preuve d'une sincère conversion. » (*La tragédie des siècles*, pp. 430, 431).

Discussion:

① Quelles émotions suscitent en nous la pensée que Jésus lève Ses mains percées devant le Père pour plaider notre cause? Pourquoi est-ce notre seul espoir dans le jugement?

② Nous vivons au jour des expiations. L'expiation est l'œuvre de Dieu qui sauve les pécheurs perdus. Pourquoi, alors, toute journée consacrée à l'œuvre de Dieu pour sauver les pécheurs devrait-elle être une bonne nouvelle?

③ Considérez ces propos d'Ellen G. White: « Le Christ seul peut plaider avec succès en notre faveur. Il peut réduire l'accusateur au silence par des arguments fondés, non sur nos propres mérites, mais sur les siens. » *Témoignages pour l'église*, vol. 2, p. 207. Comment pouvez-vous vous approprier cette espérance?

Fuir l'église, 1^{re} partie

par Andrew McChesney

L'église était le dernier endroit où Aneliya voulait aller. Élevée dans une famille qui suivait une religion mondiale non chrétienne, elle visitait son propre lieu de culte pendant les vacances et observait les sacrifices d'animaux pendant plus de 40 ans. Ce fut donc un choc lorsque son mari et son fils de 20 ans, Rosen, s'étaient vu offrir une Bible par un étranger dans la rue. « Prenez ceci et venez à notre réunion ce soir », déclara l'étranger. Il ajouta que des rafraichissements seraient également disponibles.

À la maison, Aneliya hésitait à répondre à l'invitation. « Qu'allons-nous faire là-bas? » dit-elle. « Je ne veux pas y aller. J'appartiens à une autre religion. » Mais Rosen voulait aller à l'église. « Viens » dit-il. « Nous allons manger et écouter quelques paroles. »

Les cinq membres de la famille de réfugiés se rendirent à la réunion dans la ville européenne. Ils échangèrent des salutations avec les membres de l'église, siroté du thé et mangé du gâteau avec eux. Pendant le programme à l'église, Aneliya entendit des gens parler de Jésus, mais elle ne comprenait pas les mots. « De quoi parlent-ils? » se demanda-t-elle. C'est une réaction normale pour quelqu'un de son milieu religieux lorsqu'il est exposé pour la première fois à la Bible.

Rosen, cependant, était fasciné par la réunion. Par la suite, il commença des études bibliques avec Paul, l'étranger qui leur avait offert la Bible dans la rue. Peu de temps après, Rosen demanda à sa mère de venir à l'église pour son baptême. L'église était le dernier endroit où Aneliya voulait se rendre. « Je ne comprends pas ce qu'est un baptême », dit-elle. « Je n'irai pas. »

Rosen fut baptisée sans elle. Par la suite, Aneliya et sa famille furent expulsées de leur appartement loué. Ils avaient de l'argent pour louer un autre appartement, mais ils n'arrivaient pas à en trouver. Les membres d'église se joignirent à la recherche, mais en vain. Ils invitèrent alors la famille à rester temporairement dans la classe de l'école du sabbat des enfants. Aneliya ne voulait pas aller à l'église. Mais elle n'avait pas le choix. Elle et sa famille avaient vécu dans l'église pendant sept mois.

Pendant ce temps, Paul rendait visite à la famille et lisait la Bible avec elle. Aneliya se demandait pourquoi il lisait la Bible. Elle était convaincue que seuls les écrits sacrés de sa religion contenaient la vérité. Elle se demandait: « Comment cette Bible m'aidera-t-elle à trouver un appartement? Pourquoi n'arrivons-nous pas à trouver un appartement? »

Le jour du sabbat, Paul invitait la famille à prendre part au culte d'adoration mais Aneliya s'enfuyait. Quand le culte veut commencer, elle court et sort par la porte. Mais son fils de 22 ans, Sergueï, fut ému par ce qu'il entendait à l'église et se fit baptiser.

Après que la famille ait trouvé un nouvel appartement, les deux fils d'Aneliya commencèrent à la supplier de considérer Jésus.

Merci pour votre soutien à la Mission adventiste, dont les centres missionnaires mondiaux aident à former les gens à partager la bonne nouvelle du salut avec des personnes précieuses d'autres religions du monde. Pour plus d'informations, visitez www.globalmissioncenters.org. L'histoire se termine la semaine prochaine.

I^{re} partie: Aperçu

Texte clé: *Hébreux 8:1, 2*

Textes d'approfondissement: *Ex 25:8, 9, 40; Heb 8:1-6; Mt 25:1-10; Dn 7:9, 10; Heb 8:1-5; Heb 9:23-28; Apo 11:19; Heb 10:16; Lev 16:21, 29-34; Lev. 23:26-32.*

Introduction: Le thème du sanctuaire est si important dans l'Ancien et le Nouveau Testament qu'il est tout simplement étonnant de considérer que de nombreux chrétiens avaient perdu de vue la doctrine du sanctuaire céleste pendant près de deux millénaires. Mais les adventistes du septième jour s'étaient rendu compte que la doctrine du sanctuaire céleste n'était pas seulement un enseignement biblique important, mais aussi le principe central d'une théologie biblique qui reliait d'autres doctrines. Ces enseignements comprennent:

- La doctrine de Dieu, Son caractère, Sa création, Son œuvre et Son gouvernement;
- La doctrine de l'origine du mal et du grand conflit;
- La doctrine de Christ, Sa première venue sur terre, Son incarnation, Sa vie, Son ministère, Sa mort, Sa résurrection et Son ascension;
- La doctrine du salut en Christ;
- La doctrine des derniers événements, la seconde venue de Christ, le jugement dernier et le rétablissement de toutes choses;
- La doctrine de l'église, en particulier l'enseignement de l'Église du reste à la fin des temps, avant la seconde venue de Jésus.

La plus longue prophétie biblique – les 2300 ans de Daniel 8:14 – concerne le sanctuaire céleste et le grand conflit. Cette prophétie nous familiarise avec l'attaque contre le sanctuaire céleste et sa purification au jour du jugement de Dieu et le rétablissement de toutes choses. Cependant, les adventistes ne considèrent pas cette prophétie comme une simple abstraction sans fondement ni accomplissement dans la réalité. Au contraire, ils comprennent que cette prophétie s'est accomplie dans l'histoire, commençant au milieu du XIX^e siècle, en 1844. L'accomplissement de cette prophétie appelle toutes les personnes vivant en ces temps probatoires à accepter l'expiation de Jésus pour leurs péchés avant la fin de Son ministère d'intercession dans le sanctuaire céleste. L'accomplissement de la prophétie des 2300 jours est particulièrement important pour les adventistes parce qu'ils comprennent que Dieu les a appelés en tant que Son Église du reste pour annoncer au monde l'accomplissement de cette prophétie, le retour de Jésus et la fin imminente du grand conflit. Ainsi, le message de la prophétie des 2300 jours est l'essence même de « l'évangile

éternel » (*Apocalypse 14:6, LSG*). La bonne nouvelle dans le contexte du message des trois anges est le dernier appel d'amour de Dieu à l'humanité. Dieu demande aux pécheurs sur la terre de se tourner vers Lui afin d'être sauvés par le sang de Jésus et par Sa médiation dans le sanctuaire céleste.

Thèmes des leçons: L'étude de cette semaine met en évidence deux thèmes principaux:

1. Le sanctuaire terrestre dans l'Ancien Testament n'était pas seulement une partie intégrante de la culture d'Israël; il indiquait principalement le sanctuaire céleste et le ministère de Jésus en faveur de l'humanité.

2. En tant que tel, le sanctuaire céleste est au cœur de l'évangile universel et éternel, du salut de l'humanité et de la mission de l'église.

II^e partie: Commentaire

Le scellement de la prophétie des 2300 ans

La première et la seconde venue de Jésus sont étroitement associées au sanctuaire, à la fois terrestre et céleste. Quand Marie et Joseph avaient amené Jésus au temple de Jérusalem, Siméon et Anne y servaient (*Luc 2:25-38*). Ils savaient que le Messie viendrait au temple. Pour cette raison, Luc rapporte que, en attendant l'accomplissement de la promesse de Dieu de la première venue du Messie, Siméon « vint au temple, poussé par l'Esprit » pour rencontrer Jésus (*Luc 2:27*), et la prophétesse Anne « ne quittait pas le temple » (*Luc 2:37, LSG*).

La plus longue prophétie biblique, celle des 2300 ans (*Dn 8:14*), était centrée sur le sanctuaire céleste (*Dn 8:10-12*). Cette prophétie a été « scellée » ou confirmée (*Dn 9:24*), par la première venue de Jésus au sanctuaire terrestre. Après avoir reçu la prophétie des 2300 ans, Daniel était « étonné de la vision, et personne n'en eut connaissance » (*Dn 8:27, LSG*). Laissé sans explication pour cette vision pendant plusieurs années, Daniel s'était concentré sur les données qu'il avait sous la main: la prophétie de Jérémie concernant les 70 ans des « ruines de Jérusalem » (*Dn 9:2, LSG; voir aussi Jer 25:11, 12*).

Daniel avait prié pour que Dieu intervienne pour accomplir la prophétie des 70 ans de Jérémie, implorant le Très-Haut de racheter Son peuple (*Dn 9:3-19*) et de faire « briller [Sa face sur Son] sanctuaire dévasté » (*Dn 9:17, LSG*). À la joie de Daniel, Dieu envoya « l'homme, Gabriel » pour l'instruire (*Dn 9:21, 22*). Cependant, Gabriel ne s'était pas immédiatement centré sur la réponse à la prière de Daniel au sujet de la prophétie des 70 ans de Jérémie. Au contraire, Gabriel avait commencé à exhorter Daniel: « Sois attentif à la parole, et comprends la vision » (*Dn 9:23, LSG*). De toute évidence, la vision en question était celle décrite dans Daniel 8:14, parce que Gabriel ne parlait pas de 70 semaines littérales, mais de 70 semaines prophétiques (*Dn 9:24*), soit 490 ans. Les 490 ans ne pouvaient être « déterminés » ou déduits que

des 2300 ans de la vision de Daniel (*Dn 8:14*) – et non des 70 ans de la prophétie de Jérémie. Par ce calcul, Gabriel avait également révélé l'évènement qui marquait le début des 70 semaines prophétiques et, par conséquent, des 2300 ans. Cet évènement était la publication d'un décret pour restaurer et reconstruire Jérusalem (*Dn 9:25*), qui a eu lieu en 457 av. JC. Ainsi, la prophétie des 70 semaines prophétiques est un sous-ensemble, ou la première partie, de la prophétie des 2300 ans; les deux périodes constituent une seule grande prophétie.

Gabriel répond enfin à la question et à la prière de Daniel sur la restauration et la reconstruction de Jérusalem (*Dn 9:25*), la « sainte montagne » de Dieu (*Dn 9:20*). Cependant, Gabriel explique immédiatement que cet accomplissement de la prophétie de Jérémie des 70 ans n'est que le début d'une prophétie beaucoup plus longue. C'est-à-dire que c'est le début des 70 semaines prophétiques, puis le début d'une prophétie encore plus longue – les 2300 ans. Pour cette raison, gardant l'accent sur cette plus grande prophétie, Gabriel expliqua en outre à Daniel que ces 70 semaines prophétiques, ou 490 années littérales, seraient « décrétées » ou « fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte » (*Dn 9:24, LSG*) dans un but spécial: « jusqu'à l'Oint » (*Dn 9:25, LSG*).

La fin, ou le but, de ces 490 ans a été le premier avènement du Messie. Gabriel avait expliqué que le but du Messie serait de « faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle... et pour oindre le Saint des saints » (*Dn 9:24, LSG*). Au cours de la soixante-dixième semaine prophétique, le Messie « fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande » (*Dn 9:27, LSG*). Le seul accomplissement plausible pour tous ces évènements était dans le sacrifice de Jésus, « l'Oint » (*Dn 9:25, LSG*) et « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (*Jean 1:29, LSG*), qui « sera retranché, et il n'aura pas de successeur » (*Dn 9:26, LSG*).

La prophétie des 2300 ans commence avec la prophétie des 70 semaines. Ainsi, nous pouvons être certains que la prophétie des 2300 ans sur la purification du sanctuaire a été accomplie en 1844, parce que la prophétie des 70 semaines (*Dn 9:24-27*) a été accomplie avec exactitude dans la mort sacrificielle du Messie au milieu de la soixante-dixième semaine, en l'an 31 ap. JC. De plus, de la même manière que la prophétie des 70 semaines s'est accomplie dans la mort sacrificielle du Messie par rapport au sanctuaire terrestre, la prophétie des 2300 ans s'est accomplie dans la purification du sanctuaire céleste par le Messie. De même, les deux parties de la prophétie sont liées aux deux venues du Messie: la fin de la période de 70 semaines se rapporte à la première venue de Christ, tandis que la fin des 2300 ans concerne Sa seconde venue.

La perte de la doctrine du sanctuaire

Le sanctuaire est l'un des thèmes et des enseignements les plus importants des Écritures. La Bible décrit deux sanctuaires, l'un terrestre et l'autre céleste. Les deux

sanctuaires révèlent des aspects fondamentaux du caractère de Dieu, du grand conflit et du salut. Ainsi, les deux sanctuaires servent de lieu de révélation de Dieu à Son peuple, Sa demeure parmi eux, et Son règne sur eux. Dieu avait rencontré Israël dans le sanctuaire, et ils Lui avaient répondu dans l'adoration. De la même manière, le sanctuaire céleste sert de royaume de Dieu au niveau cosmique, et Dieu a établi Son trône dans cet endroit central. Il s'est révélé aux habitants de l'univers, exerçant Sa souveraineté sur eux et subvenant à leurs besoins.

Cependant, lorsque le péché est entré dans l'univers, le sanctuaire céleste a adopté une fonction salvatrice, avec ses ministères sacrificiels et médiateurs. Ainsi, les deux sanctuaires ne sont pas séparés en ce sens qu'ils sont étroitement liés dans une relation typologique: c'est-à-dire que le sanctuaire terrestre a été construit expressément pour révéler, indiquer et expliquer le sens et le rôle du sanctuaire céleste.

En gardant à l'esprit cette compréhension du rôle fondamental du sanctuaire du royaume de Dieu, nous ne pouvons nous empêcher de penser que sa présence est impossible à manquer dans les Écritures. Le fait que les chrétiens, de tous les peuples, aient ignoré l'étude et la signification du sanctuaire céleste pendant des milliers d'années est tout simplement mystifiant. Comment un tel oubli a-t-il été possible?

Les adventistes soulignent deux facteurs majeurs qui avaient conduit à l'exclusion de la doctrine du sanctuaire de la théologie chrétienne. Premièrement, étant donné l'importance du sanctuaire céleste pour le salut, il est évident que le diable fasse tout son possible pour obscurcir, voire anéantir, l'enseignement biblique du sanctuaire céleste. Ainsi, les gens ne connaîtraient pas la vérité sur Dieu, sur le sacrifice de Christ et sur Sa médiation continue dans le sanctuaire céleste pour notre salut. Le deuxième facteur se rapporte au dualisme cosmique.

Le dualisme cosmique

Comment cette doctrine avait-elle été obscurcie dans le christianisme? La réponse à cette question enchaîne parfaitement notre discussion sur le deuxième facteur majeur: le concept de dualisme. Au cours des premiers siècles de son histoire, le christianisme avait assimilé la philosophie grecque à son concept fondateur de dualisme. Selon ce concept, toute notre réalité est divisée en deux sphères: la sphère terrestre et celle céleste.

Cependant, ces deux sphères sont radicalement et essentiellement différentes. Alors que la sphère terrestre est matérielle, temporelle et spatiale, le royaume céleste est immatériel, intemporel et aspatial. En d'autres termes, dans la sphère céleste, il n'y a pas d'existence physique ou de relation personnelle. Puisqu'il n'y avait pas de communication ou de relation entre les deux sphères, la seule façon pour les humains d'entrer dans la sphère céleste était d'échapper à tout lien avec leur existence terrestre, ce qui revient à cesser d'exister en tant qu'êtres humains intégrés et à survivre en quelque sorte en tant qu'âmes désincarnées ou esprits qui ne font pas l'expérience du temps et de l'espace. De toute évidence, cette vision du monde n'est possible que si l'on accepte le concept que les humains ont un corps physique ainsi qu'une âme immortelle et complètement autonome. Lorsque les premiers chrétiens avaient adopté cette vision du monde, il leur

était impossible de penser à un sanctuaire littéral dans le ciel. Il était même difficile pour eux d'imaginer le ciel comme un espace littéral, sans parler de Jésus montant dans un corps humain dans cet espace. Pour cette raison, lorsque les premiers chrétiens lisaient dans les Écritures des passages au sujet du sanctuaire céleste, ils les spiritualisaient ou les allégorisaient simplement et concluaient que le sanctuaire israélite s'appliquait à l'église. Parler d'un sanctuaire littéral dans un ciel littéral ne semblait pas « digne » d'une théologie « élevée ».

Certes, les premiers chrétiens et les chrétiens médiévaux avaient établi un lien entre le système sacrificiel du sanctuaire et la mort de Christ. Mais à cause de l'influence de la philosophie grecque, ces premiers chrétiens n'avaient pas envisagé correctement l'œuvre de médiation de Christ pour l'humanité dans un sanctuaire céleste littéral. Pour cette raison, l'Église catholique romaine a appliqué le ministère médiateur de Christ à l'église et à son sacerdoce. Tragiquement, cette usurpation du ministère médiateur de Christ dans le sanctuaire céleste a conduit l'église à minimiser la valeur même du sacrifice de Christ. Cependant, Dieu a œuvré à travers les mouvements de la réforme protestante pour ramener Son peuple à une lecture littérale de la Bible et, à travers le mouvement adventiste, pour redécouvrir l'enseignement biblique du sanctuaire céleste dans les prophéties et dans la lettre de Paul aux Hébreux.

Ainsi, notre mission, en tant qu'adventistes du septième jour, est de nous garder de compromettre la Parole de Dieu et d'appeler les chrétiens et le monde à centrer leur attention sur le sacrifice de Christ sur terre et Sa médiation dans le sanctuaire céleste. Pour plus de détails, voir Ángel Manuel Rodríguez, « The Heavenly Sanctuary », *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, pp. 381, 382, 403-406).

III^e partie: Application

1. Pensez au concept de prêtrise dans votre culture. Comment ce concept se compare-t-il au concept biblique? Comment pourriez-vous utiliser le concept local de sacerdoce pour communiquer à d'autres personnes la prêtrise de Jésus?

2. Pensez au concept de jugement dans votre culture ou votre pays. Comment ce concept de jugement se compare-t-il ou contraste-t-il avec le concept biblique de jugement? Comment pourriez-vous expliquer la compréhension biblique du jugement aux gens de votre culture?

Le fondement *du* gouvernement de Dieu



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apo 14:6-12; Ec 12:13, 14; Pro 28:9; Dn 7:25.*

Verset à mémoriser: « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (*Apocalypse 12:17, LSG*).

Grâce à l'étude intensive de la Bible, les adventistes sont parvenus à comprendre la signification de la loi dans le lieu très saint du sanctuaire céleste. Ils ont également découvert l'importance du sabbat, le quatrième commandement, au cœur de la loi de Dieu. En effet, ce commandement, plus que tout autre, identifie clairement Dieu comme notre Créateur, le fondement de toute véritable adoration – un thème qui sera particulièrement pertinent dans les derniers jours de l'histoire de la terre (voir *Apocalypse 14:6-12*).

Depuis le début, le but de Satan a été de contrecarrer l'adoration de Dieu en minimisant la valeur de Sa loi. Sachant que la violation d'« un seul commandement » signifie être « coupable de tous » (*Jacques 2:10*), Satan encourage les gens à transgresser la loi de Dieu. Satan déteste le sabbat parce que cela rappelle aux gens le Créateur et la façon dont Il doit être adoré. Le sabbat est aussi inscrit dans la loi de Dieu, dans le lieu très saint du sanctuaire céleste; et puisque la loi de Dieu est ce qui définit le péché, tant que les gens cherchent à être fidèles à Dieu, Sa loi doit alors continuer à être valide, y compris le commandement du sabbat.

Le but de cette leçon est d'établir la relation entre le sanctuaire, la loi de Dieu, le sabbat, et la crise à venir concernant la marque de la bête. Nous examinerons également la pertinence du sabbat pour la génération de la fin des temps.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 1^{er} juin à la lumière de *La tragédie des siècles*, chap. 25 à 27.

Le sanctuaire et la loi

Lisez Apocalypse 11:19, Exode 25:16, Exode 31:18 et Apocalypse 12:17. D'après ces versets, que contenait l'arche de l'alliance dans le lieu très saint du sanctuaire?

Le jour des expiations était un jour de jugement. Tout Israël avait reçu l'ordre de participer à cet événement en se repentant, en se livrant à un examen de conscience et en s'abstenant de tout travail (*voir Lev 23:29-31*). Ce jour-là seul, le souverain sacrificateur entrait dans le lieu très saint pour expier les péchés. C'est là, dans le lieu le plus intime du sanctuaire, que se trouvait l'arche de l'alliance. Dans l'arche se trouvait la loi des dix commandements de Dieu, écrite sur des tables de pierre. Le couvercle doré de l'arche était appelé le propitiatoire. C'est là où le sang était répandu pour purifier le sanctuaire du péché. La présence de Dieu se manifestait dans la gloire au-dessus du propitiatoire. Chaque sacrifice offert révélait la miséricorde de Dieu envers les êtres humains pécheurs, mais le jour des expiations montre que le péché est gardé en souvenir jusqu'au jour du jugement (*Heb 10:3*) et qu'il ne peut vraiment être éliminé que par la foi en Christ, en Son sang qui nous purifie du péché (*1 Pi 1:18; 19*). Là, en présence de Dieu, la miséricorde et la justice se combinaient admirablement.

L'apôtre Jean avait vu dans le sanctuaire céleste, « le temple de Dieu... ouvert » et « l'arche de son alliance » révélée (*Apo 11:19, LSG*). Ellen White ajoute ce commentaire: « La loi de Dieu déposée dans le sanctuaire céleste est l'auguste original du code dont les préceptes gravés sur les tables de pierre et reproduits par Moïse dans le Pentateuque étaient une copie conforme. La constatation de ce fait important amena les adventistes à comprendre la nature sacrée et l'immutabilité de la loi divine. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 379.

En étudiant l'enseignement de la Bible sur le sanctuaire, les premiers croyants adventistes avaient découvert l'importance de la loi de Dieu et du sabbat au cœur des dix commandements. En effet, si la loi de Dieu est représentée dans l'arche de l'alliance du sanctuaire céleste, elle ne peut certainement pas avoir été supprimée à la croix.

Pensez au sabbat, qui, sans exception, vient à nous chaque semaine à 107000 km/h. Que nous apprend cela sur l'importance de la doctrine de la création? Quelle autre doctrine possède en elle un rappel aussi puissant et récurrent?

L'immuabilité de la loi de Dieu

Lisez Matthieu 5:17, 18; Psaume 111:7, 8; Ecclésiaste 12:13, 14; 1 Jean 5:3; et Proverbes 28:9. Qu'enseignent ces passages de la Bible sur la relation entre le chrétien et la loi?

Les adventistes du septième jour suivent les traces des réformateurs protestants qui avaient défendu le caractère sacré de la loi de Dieu. Notez cette affirmation puissante de Jean Wesley: « Jésus n'a pas aboli la loi morale des dix commandements dont les prophètes ont revendiqué la sainteté. L'objet de sa venue n'était pas d'en révoquer une partie quelconque. Cette loi – fermement établie comme un fidèle témoin qui est dans le ciel – ne peut être abrogée. Elle existe dès le commencement du monde, ayant été écrite, non sur des tables de pierre, mais dans le cœur des hommes quand ils sont sortis des mains du Créateur. Et bien que ses caractères, tracés du doigt de Dieu, soient maintenant profondément altérés par le péché, ils ne pourront être entièrement effacés, aussi longtemps qu'il restera en nous quelque conscience du bien et du mal. Toutes les parties de cette loi restent obligatoires pour la famille humaine et dans tous les siècles. Elle ne dépend ni des temps, ni des lieux, ni des circonstances; elle repose sur la nature de Dieu, sur celle de l'homme et sur leurs immuables relations mutuelles. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 227.

Comparez Exode 34:5-7 à Romains 7:11, 12; Psaumes 19:7-11; Psaumes 89:14; et Psaumes 119:142, 172. Que nous apprennent ces passages sur la relation entre la loi de Dieu et Son caractère?

Satan déteste la loi de Dieu, qui est la transcription de Son caractère, le fondement de Son trône et la base morale de l'humanité. « Mais ils avaient bien compris que si le sanctuaire terrestre était une image, une ombre du céleste, la loi déposée dans l'arche du terrestre était une copie exacte de celle du céleste. Or, pour eux, l'acceptation de la vérité concernant le sanctuaire céleste entraînait la reconnaissance des droits de la loi de Dieu et l'obligation d'observer le sabbat du quatrième commandement. Cela suscita une opposition acharnée contre l'exposé clair et scripturaire du ministère de Jésus-Christ dans le sanctuaire céleste. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 380, 381.

Quelles sont les raisons souvent évoquées par certains pour affirmer que nous ne sommes plus obligés de respecter les dix commandements? Que se cache derrière tout cela?

Le sabbat et la loi

Lisez Apocalypse 14:6, 7; Apocalypse 4:11; Genèse 2:1-3; et Exode 20:8-11. Quelle est la relation entre la création, le sabbat et la loi de Dieu?

La création parle de notre valeur aux yeux de Dieu. Nous ne sommes pas seuls dans l'univers – comme un grain de poussière cosmique – et nous ne sommes pas non plus un accident génétique. En d'autres termes, le scénario scientifique commun des origines de la vie, repris par les médias et la culture populaire, présente une vision de nos origines qui est en tout point incompatible avec le récit biblique.

Nous sommes sur la terre parce que Jésus nous a créés. Il est digne de notre adoration non seulement parce qu'Il nous a créés, mais aussi parce qu'Il nous a rachetés. La création et la rédemption sont au cœur de toute véritable adoration. Le sabbat est donc essentiel pour comprendre le plan du salut. Le sabbat évoque l'attention du Créateur et l'amour du Rédempteur.

À la fin de la semaine de la création, Dieu s'était reposé dans la beauté et la majesté du monde qu'Il avait créé. Il s'était également reposé pour nous servir d'exemple. Le sabbat est une pause hebdomadaire pour louer Celui qui nous a créés. Lorsque nous adorons Dieu le sabbat, nous ouvrons nos cœurs pour recevoir la bénédiction spéciale qu'Il a placée en ce jour et qui n'a été placée en aucun autre jour.

Le sabbat nous renvoie à un Créateur qui nous a trop aimés pour nous abandonner lorsque nous nous étions éloignés du but qu'Il s'était fixé. Il est aussi un symbole éternel de notre repos en Lui. C'est un signe particulier de loyauté envers le Créateur (*Ézékiel 20:12, 20*), un symbole de repos, et non d'œuvres; de grâce, et non de légalisme; d'assurance, et non de condamnation; de dépendance à l'égard de Dieu pour le salut, et non à l'égard de nous-mêmes. Le véritable repos du sabbat est le repos de la grâce dans les bras aimants de Celui qui nous a créés, de Celui qui nous a rachetés et de Celui qui reviendra nous chercher.

Le message d'Apocalypse 14, le message de Dieu de la fin des temps destiné au monde, appelle les gens à se reposer dans Son amour et Sa sollicitude chaque sabbat. Il nous invite à nous souvenir de Celui qui nous a créés et à Lui rendre gloire. L'observation du sabbat est également un lien entre la perfection de l'Éden et la gloire des nouveaux cieux et de la nouvelle terre à venir. Cela nous rappelle qu'un jour les splendeurs de l'Éden seront restaurées.

La plupart des adventistes du septième jour sont accusés d'être légalistes, et cette accusation est généralement liée à notre obéissance au commandement du sabbat. Discutez du sabbat en tant que symbole de la rédemption et de la justice par la foi. Pourquoi le fait d'obéir au commandement de Dieu de se reposer amènerait-il les gens à penser que nous essayons de mériter le ciel par les œuvres?

La marque de la bête

Lisez Apocalypse 12:12, 17 et Apocalypse 13:7. Comment ces textes révèlent-ils la colère de Satan? Pourquoi le diable est-il tant en colère contre le peuple de Dieu à la fin des temps?

Apocalypse 12 décrit le conflit cosmique entre Christ et Satan à travers les âges. Le chapitre culmine avec l'attaque finale de Satan contre le peuple de Dieu. Apocalypse 13 présente les deux alliés du dragon, la bête de la mer et la bête de la terre. Ces deux puissances se joignent à lui pour faire la guerre au peuple de Dieu.

Lisez Apocalypse 13:4, 8, 12, 15 et Apocalypse 14:7, 9-11. (Voir aussi Apocalypse 15:4, Apocalypse 16:2, Apocalypse 19:20, Apocalypse 20:4, Apocalypse 22:9). Quel est le thème clé qui apparaît dans tous ces versets?

Remarquez le contraste. Soit les gens adorent le Créateur, soit ils adorent autre chose. Le Créateur est digne d'être adoré (*Apo 5:9*). L'adoration était la base du conflit qui avait commencé dans le ciel entre Christ et Satan: « Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très Haut » (*Ésaïe 14:14*). Satan voulait aussi recevoir l'adoration qui est réservée au Créateur. Selon Apocalypse 13, il réussit cela grâce à l'activité de la bête terrestre (*Apo 13:4*). Une comparaison de ce passage à Daniel 7 montre que cette bête qui sort de la terre est la même que la petite corne qui « espérera changer les temps et la loi » et qui exerce son autorité pendant 1260 « jours » prophétiques, c'est-à-dire, pendant 1260 ans (*Dn 7:25*; comparez à *Apo 13:5*; voir la leçon 6). La seule partie de la loi des dix commandements de Dieu qui traite du temps est le quatrième commandement. Cette église a tenté de changer le jour d'adoration du samedi, septième jour, au dimanche, premier jour de la semaine.

Le fait qu'une puissance terrestre cherche à modifier le jour d'adoration, le sabbat du septième jour, que Dieu Lui-même a donné comme signe de Son autorité (*Exode 31:13*; *Ezéchiel 20:12, 20*), est une tentative d'usurpation de l'autorité divine au niveau le plus élémentaire possible. C'est donc sur ce point que se centre le conflit final entre la vraie et la fausse adoration.

C'est pourquoi Apocalypse identifie le peuple fidèle à Dieu comme celui « qui garde les commandements de Dieu » (*Apo 12:17, Apo 14:12*). Cela inclut le sabbat du septième jour, et non le dimanche. Ceux qui refusent l'appel final des trois anges à adorer Dieu en Son saint jour (*Ésaïe 58:13*) et qui adorent la bête par l'observation de son faux sabbat, le dimanche, recevront la marque de la bête (voir la leçon 11).

Les messages des trois anges

Dans Apocalypse 14:7, le premier ange s'écrie d'une voix forte: « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (*LSG*). L'appel du ciel est que nous donnions notre allégeance suprême et notre adoration sincère au Créateur à la lumière du jugement imminent.

Le deuxième ange déclare: « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité! » (*Apo 14:8, LSG*). Babylone représente un système religieux apostat déchu qui a rejeté le message du premier ange en faveur d'un faux système d'adoration. C'est pourquoi Apocalypse 14:9-11 met en garde contre l'adoration de « la bête et son image ». Deux choix opposés sont présentés ici: l'adoration du Créateur ou l'adoration de la bête. Chaque personne sur la planète Terre prendra sa décision finale et irrévocable quant à son allégeance totale – Jésus ou Satan.

Lisez Apocalypse 14:12. Quelles sont les deux caractéristiques de ceux qui refusent d'adorer la bête? Pourquoi ces deux éléments sont-ils d'une importance vitale?

Dieu aura un peuple de la fin des temps qui Lui sera loyal face à la plus grande opposition et à la persécution la plus féroce de l'histoire du monde. Grâce au don de la justice de Christ, ils auront une vie remplie de grâce et d'obéissance. L'adoration du Créateur s'oppose directement à l'adoration de la bête et s'exprime par l'observation des commandements de Dieu. Ce conflit final sur l'allégeance à Christ ou à la puissance de la bête est centré sur l'adoration, et le sabbat se trouve au cœur de ce grand conflit entre le bien et le mal.

Ces disciples engagés du Sauveur n'auront pas seulement la foi « en » Jésus, mais ils auront aussi la foi « de » Jésus. La foi de Jésus est une foi si profonde, si confiante, si engagée, que tous les démons de l'enfer et toutes les épreuves de la terre ne peuvent l'ébranler. C'est une foi qui fait confiance quand elle ne peut pas voir, qui croit quand elle ne peut pas raisonner, et qui espère quand elle ne peut pas comprendre. Cette « foi de Jésus » est elle-même un don que nous recevons par la foi. Elle nous permettra de traverser la crise qui nous attend. Lorsque la crise finale éclatera et que nous serons confrontés à un boycott économique, à la persécution, à l'emprisonnement et même à la mort, la foi de Jésus nous permettra de traverser les dernières heures de la terre jusqu'à Son retour.

Comment Dieu prépare-t-Il votre foi aujourd'hui pour ce qui est à venir?

Réflexion avancée: « En l’absence de tout témoignage biblique en leur faveur, plusieurs – oubliant que le même raisonnement avait été employé contre Jésus et ses apôtres – répétaient avec une inlassable persévérance: “Pourquoi nos hommes éminents ne comprennent-ils pas cette question du sabbat? Vous n’êtes qu’une poignée; il est impossible que vous ayez raison et que tous les savants du monde aient tort.” Pour réfuter de tels arguments, il suffisait de citer l’enseignement des Écritures et l’histoire des voies de Dieu envers son peuple au travers des siècles. Il est vrai que les chrétiens des générations passées ont observé le dimanche, convaincus que c’était le jour du repos prescrit par la Bible.

Et il y a actuellement dans toutes les confessions, sans en excepter la communion catholique romaine, de vrais chrétiens qui croient honnêtement que le dimanche est d’institution divine. Dieu agréa leur sincérité et leur fidélité. Mais quand l’observation du dimanche sera imposée par la loi, et que le monde possèdera la lumière sur le vrai jour du repos, celui qui, alors, rendra hommage à Rome plutôt qu’à Dieu, adorera la bête de préférence à Dieu, adoptera le “signe” de l’autorité de la bête au lieu de celui de l’autorité divine et obéira aux lois humaines plutôt qu’à la loi de Jéhovah, celui-là recevra la “marque de la bête”. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 399, 393-394.

Discussion:

- ❶ Le monde change si rapidement et si radicalement. Pourquoi devons-nous toujours être vigilants afin que les événements des derniers jours ne nous prennent pas au dépourvu?
- ❷ Comment la compréhension du jugement et de la loi de Dieu s’harmonise-t-elle avec le fait que nous sommes sauvés par la grâce seule?
- ❸ Comment pouvez-vous témoigner auprès de ceux qui ne comprennent pas le sens du vrai sabbat et qui gardent sincèrement le dimanche, le premier jour de la semaine?
- ❹ Quels sont les dangers de l’union des pouvoirs de l’église et de l’État? Comment devons-nous nous comporter envers le gouvernement, en tant que chrétiens?

Fuir l'église, 2^e partie

par **Andrew McChesney**

Après que deux jeunes réfugiés aient donné leur cœur à Jésus dans une ville européenne, ils avaient commencé à supplier leur mère de considérer Jésus.

« Mère, ne veux-tu pas être sauvée? » demanda Rosen, 20 ans. Sa mère, Aneliya, entra en éruption comme un volcan. « Je ne quitterai jamais ma religion! » cria-t-elle en tapant sur une table. « Je garderai ma religion jusqu'à ma mort! » Son fils de 22 ans, Sergueï, parla de la façon dont Jésus a été crucifié pour les péchés des gens et ressuscité le troisième jour. « Il est impossible qu'Il soit ressuscité », déclara Aneliya. « Si tu crois en Jésus, tu ressusciteras aussi après ta mort », déclara Sergueï.

Un jour, il lut Jean 3:36 à sa mère: « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (LSG). « Nous mourrons », dit-il à sa mère, « mais au retour de Jésus, nous ressusciterons des tombes. »

« Mon fils, comment allons-nous sortir des tombes? » demanda-t-elle.

« Nous reviendrons à la vie », dit-il.

C'était une grande question pour Aneliya. C'était la plus grande question qui lui venait à l'esprit. Comment était-il possible de ressusciter et de vivre éternellement? Alors qu'elle écoutait ses fils, les versets bibliques qui la troublaient autrefois commencèrent à avoir un sens. Elle commença à comprendre ce que Paul, l'homme qui avait invité la famille à l'église, leur lisait de la Bible et ce qu'elle avait entendu au sujet de Jésus lors de sa première visite à l'église. La joie remplit son cœur. Aneliya comprit plus tard que le Saint-Esprit était entré dans son cœur. Très vite, Aneliya reconnut Jésus comme son Sauveur. Après cette décision, un désir de passer du temps avec Lui et d'aller à l'église l'envahit.

Ensuite, sa fille de 15 ans se fit baptiser. Aneliya était absente aux baptêmes de ses deux fils, mais elle alla au baptême de la fille et la félicita. « Mère, c'est ton tour la prochaine foi », dit la fille.

Sergueï donnait des études bibliques à sa mère, et elle étudiait également la Bible par elle-même. Une soif grandissait dans son cœur de vivre pour Christ. Puis vint le jour, à l'âge de 47 ans, où elle donna son cœur à Jésus par le baptême. « C'était avec une grande joie », déclara-t-elle dans une interview. « Je ne peux pas décrire ma joie. C'était la première fois en 47 ans que j'avais une telle joie. J'ai cru et accepté Jésus-Christ. »

Aujourd'hui, Aneliya a 48 ans et est missionnaire auprès de son peuple. Son mari croit aux enseignements de la Bible, et même ses parents dans leur pays natal observent le sabbat. Aneliya donne également des études bibliques à sa communauté.

« Autrefois, j'avais voulu fuir l'église, mais maintenant un désir d'aller à l'église m'a envahie », déclara-t-elle. « Le Saint-Esprit m'a amené à Dieu. »

Merci pour votre soutien à la Mission adventiste, dont les Centres Missionnaires Mondiaux aident à former les gens à partager la bonne nouvelle du salut avec des personnes précieuses d'autres religions du monde. Pour plus d'informations, visitez www.globalmissioncenters.org.

I^{re} partie: Aperçu

Texte clé: *Apocalypse 12:17*

Textes d'approfondissement: *Ec 12:13, 14; Pro 28:9; Dn 7:25; Esa 51:7, 8; Apo 13:15-17; Apo 12:17; Apo 14:6-12.*

Introduction: Les thèmes bibliques du grand conflit et du sanctuaire céleste sont inséparablement liés au thème de la loi de Dieu et de Son Sabbat, qui est inclus dans Sa loi. En effet, le grand conflit avait commencé avec les accusations erronées de Lucifer contre le caractère de Dieu, Sa loi et les principes de Son gouvernement. L'ange rebelle avait proposé que nous soyons des êtres autonomes, pleinement capables de définir le sens de la vie selon nos propres termes et de façonner nos relations et notre société comme nous le voulons. En fin de compte, cette proposition blasphématoire constitue le désir clair d'exclure Dieu de nos vies, de nos relations et même de l'univers. Pour cette raison, notre insistance sur la validité de la loi de Dieu n'est pas une question de légalisme ou de salut par les œuvres, mais dans la mesure où la loi de Dieu est l'expression de Son caractère, la loi est au cœur même du grand conflit.

Défendre la loi de Dieu, c'est défendre le caractère de Dieu et Son statut de Créateur et Roi légitime de l'univers, installé dans Son sanctuaire céleste. Obéir à la loi de Dieu signifie que nous comprenons que Dieu est la seule source de normes morales et du sens de la vie. L'abandon de Dieu et de Ses principes de vie conduira au chaos et à la mort éternelle. Pour cette raison, les adventistes du septième jour proclament les vérités bibliques suivantes:

- L'immutabilité de la loi de Dieu,
- Le Sabbat comme indicateur du fait que Dieu est le Créateur et Roi,
- Le sanctuaire céleste comme siège du gouvernement de Dieu et du salut dans l'univers,
- Le mouvement adventiste en tant qu'église du reste, appelée à proclamer la dernière invitation de Dieu à l'humanité à retourner dans Son royaume.

La pièce maîtresse de la mission de l'Église adventiste du septième jour est le message des trois anges d'Apocalypse 14. Ces messages indiquent que le grand conflit est un choix entre deux principes diamétralement opposés: celui du diable, qui conduit à la perdition; et celui de Dieu, qui mène à la vie.

Thèmes des leçons: L'étude de cette semaine met l'accent sur quatre thèmes principaux:

1. La loi de Dieu, qui inclut le Sabbat, est éternelle et immuable parce qu'elle représente l'être de Dieu, Son caractère, Son statut de Créateur et de Roi de l'univers, et Ses principes pour la vie et les relations.

2. Le sanctuaire céleste est le siège du gouvernement de Dieu et de Son salut.

3. Le grand conflit avait commencé à cause des impulsions de Lucifer à usurper le statut et l'autorité de Dieu.

4. Vers la fin du grand conflit sur la terre, Dieu a appelé et établi Son église du reste. Dieu a chargé cette église de proclamer Son dernier appel de miséricorde à l'humanité, en l'invitant à L'embrasser comme son Créateur, Sauveur et Seigneur, qui est la seule Source et le seul Chemin de la vie.

II^e partie: Commentaire

Le christianisme et la loi de Dieu

Beaucoup de chrétiens ont des sentiments mitigés concernant la loi de Dieu. D'une part, ils sont tous d'accord, à des degrés divers, pour dire que la loi de Dieu est bonne et nécessaire. Même Martin Luther, qui, selon de nombreux protestants, avait une vision négative de la loi, avait consacré une partie importante de son livre intitulé *Le grand catéchisme* à commenter l'importance de la loi de Dieu dans la vie du chrétien. Dans la préface du *Grand catéchisme*, Luther a confessé que, chaque fois que possible, il récitait les dix commandements, ainsi que la prière « notre Père », les croyances fondamentales et les Psaumes.

D'autre part, tout au long de l'histoire, les chrétiens ont trouvé des raisons et des moyens non seulement de minimiser l'importance de la loi de Dieu, mais aussi de la changer. Pendant les premiers siècles et au Moyen Âge, les théologiens avaient trouvé qu'il était relativement facile de changer le sabbat. Pourquoi? Tout comme dans le cas du sanctuaire, l'intégration du dualisme et de la vision du monde de la philosophie grecque avait rendu possible le rejet du sabbat. Selon la philosophie grecque, la sphère céleste est sans espace, et donc, l'existence d'un sanctuaire littéral qui occupe de l'espace dans le ciel ne peut avoir de sens, selon cette logique. L'ascension de Jésus au ciel dans un corps humain matériel, littéral, remplissant l'espace était également inacceptable pour la philosophie grecque.

De même, si la sphère céleste est intemporelle, un sabbat littéral, en tant que moment saint, n'est pas pertinent pour Dieu et pour la religion. Cependant, le

sabbat est un thème trop évident dans la Bible pour être simplement écarté. Pour cette raison, de nombreux chrétiens de l'église primitive et médiévale avaient appliqué à la Bible la méthode allégorico-interprétative, la seule méthode qui leur permettait de concilier les visions du monde grecque et biblique. Selon cette méthode, le sens le plus important d'un enseignement biblique n'était pas le sens littéral, mais un sens spirituel, transcendant, intemporel. Ils avaient donc conclu que les chrétiens n'avaient pas besoin de célébrer un sabbat littéral. Au contraire, ils pouvaient le remplacer par une signification spirituelle, telle qu'un repos abstrait et éternel en Dieu. Il n'est donc pas étonnant que les chrétiens n'aient pas accordé une attention particulière à la loi de Dieu à l'époque médiévale.

Les réformateurs protestants changèrent cette tendance en revenant à une lecture grammaticale ou littérale de la Bible. Pour cette raison, les réformateurs avaient donné aux dix commandements un rôle prépondérant dans la vie chrétienne et même une place dans les catéchismes. Cependant, même dans ces documents, la loi de Dieu était perçue comme faisant partiellement autorité. Par exemple, quelques paragraphes seulement après avoir souligné l'importance des dix commandements pour la vie du chrétien, Luther fit un commentaire concernant le commandement du sabbat. Le grand catéchisme de Luther avait conclu que le sabbat est une ordonnance de l'Ancien Testament et ne concernait pas les chrétiens, qui en ont été libérés par Christ. Malgré la réforme théologique qu'il proposait, Luther n'était pas entièrement libéré de l'attraction gravitationnelle des présupposés philosophiques grecs et de la façon traditionnelle chrétienne de penser.

À l'époque contemporaine, le dispensationalisme avait encore trouvé une autre excuse ou une autre façon de diminuer l'importance de la loi de Dieu pour les chrétiens. L'enseignement fondamental du dispensationalisme est que l'histoire du salut est divisée en plusieurs dispensations ou périodes de temps. Cependant, cette segmentation n'est pas une simple périodisation ou division de l'histoire du salut. Au contraire, dans chacune de ces dispensations, Dieu établit une alliance distincte avec un groupe particulier de personnes, leur donnant une révélation unique et une responsabilité différente de celles de ceux qui avaient fait alliance avec Dieu auparavant. L'une des dispensations, la loi, couvrant la période allant du Sinaï à la mort de Jésus, est caractérisée par l'alliance et la loi révélées au Sinaï. Les dispensationalistes pensent que la loi a été révélée ou « ajoutée » seulement à Israël et non à d'autres peuples avant le Sinaï ou après Christ. Pour cette raison, la loi de Dieu et le sabbat ne sont

pas pertinents pour les chrétiens.

Toutes ces façons de minimiser ou de rejeter la loi de Dieu conduiront finalement à l'établissement de la marque de la bête, un remplacement de la loi de Dieu par des lois humaines ou démoniaques, même dans le cadre du christianisme. Ainsi, le sabbat sera remplacé par un sabbat contrefait. La marque de la bête représente précisément l'intention initiale et l'objectif de Satan dans le grand conflit: rejeter l'autorité de Dieu et Sa loi et les remplacer par l'autorité et la loi du diable. Les adventistes du septième jour croient qu'ils sont chargés par Dieu de proclamer les messages des trois anges, qui appellent les gens à retourner au royaume de Dieu; à accepter et à soutenir Sa loi; à rejeter la marque de Satan et l'autorité de ses puissances maléfiques; et à rejoindre le reste de Dieu du temps de la fin, qui attend le retour imminent de Christ (*Apocalypse 14:6-12*). Pour cette raison, les adventistes du septième jour ont inclus dans leurs croyances fondamentales la loi de Dieu:

« Les grands principes de la loi de Dieu sont contenus dans les dix commandements et manifestés dans la vie du Christ. Ils expriment l'amour, la volonté et les desseins de Dieu concernant la conduite et les relations humaines et sont impératifs pour tous les êtres humains de tous les temps. Ces préceptes constituent le fondement de l'alliance conclue par Dieu avec son peuple et la norme de son jugement. Agissant par le Saint-Esprit, la loi démasque le péché et fait éprouver le besoin d'un Sauveur. Le salut procède entièrement de la grâce et non des œuvres, mais ses fruits se traduisent par l'obéissance aux commandements de Dieu. Celle-ci favorise le développement du caractère chrétien et produit un sentiment de bien-être. C'est une manifestation de notre amour pour le Seigneur et de notre intérêt pour nos semblables. L'obéissance qui vient de la foi révèle la puissance du Christ qui transforme les vies et renforce ainsi le témoignage du chrétien. » Manuel d'église (*Révision 2015*), p. 222.

Cette croyance fondamentale met en évidence au moins deux aspects essentiels de la loi de Dieu. Premièrement, la loi de Dieu est le reflet de Son caractère et des principes de Son royaume (*voir Psaume 89:14*). En tant que telle, la loi est située au cœur même du sanctuaire céleste, dans l'arche de l'alliance dans le lieu très saint (*Apocalypse 11:19*). Pour cette raison, la loi de Dieu est éternelle et applicable à tous les hommes à tout moment. Puisque Dieu, Sa nature et Son caractère ne changent pas, Sa loi n'a jamais changé; Jésus-Christ Lui-même a déclaré qu'Il n'est pas venu pour changer la loi mais pour l'accomplir (*Matthieu 5:17-19*); et Il n'a jamais donné aucune autorité à quiconque parmi Son peuple, à aucun moment de l'histoire, de réduire ou de changer Sa loi, en partie ou entièrement!

Deuxièmement, la loi de Dieu est le reflet de Sa nature d'amour et de justice, qui se reflète dans les principes de Son royaume. Selon Paul, « l'amour est... l'accomplissement de la loi » (*Rm 13:10*). Pour cette raison, la loi ne peut pas être placée en opposition à l'évangile ou au salut. La loi n'est pas, n'était pas,

et ne sera jamais notre ennemi. Nos ennemis sont le péché et le diable. La loi de Dieu est « sainte, et le commandement est saint, juste et bon » (*Rm 7:12, LSG*). L'on reçoit le salut par la grâce de Dieu au moyen de la foi. Toutefois, le salut est l'œuvre du Saint-Esprit, qui vise à nous restaurer à notre statut originel d'enfants de Dieu qui reflètent parfaitement Son amour et Sa Justice.

III^e partie: Application

1. Si vous vivez dans un pays non chrétien, comment la religion locale comprend-elle le concept de loi, en général, et de loi divine, en particulier? Comment expliqueriez-vous la loi de Dieu à vos amis dans le contexte de votre culture locale? Si vous vivez dans un pays chrétien, comment les chrétiens de votre pays se rapportent-ils à la loi de Dieu? Comment pouvez-vous partager avec eux le message adventiste de la loi de Dieu?

2. Dans la plupart des pays chrétiens aujourd'hui, nous pouvons débattre du dimanche en opposition avec le samedi, comme vrai jour saint de Dieu. Mais que se passe-t-il si vous vivez dans un pays non chrétien? Comment pourriez-vous expliquer à vos amis la vérité sur le sabbat et le grand conflit? Comment pouvez-vous expliquer aussi la marque de la bête dans votre contexte non chrétien?

3. Comparez la loi cérémonielle et la loi morale. Quelles sont leurs similitudes et les différences? Qu'est-ce que chacune de ces lois révèle au sujet de Dieu? Quel est le rapport entre chacune de ces lois et Jésus-Christ?

Le spiritualisme dévoilé



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Mt 10:28; Ec 9:5; Es 8:19, 20; Jn 11:11-14, 21-25; 1 Thes 4:16, 17; Apo 16:13, 14; Mt 24:23-27; 2 Thes 2:9-12.*

Verset à mémoriser: « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (*1 Thessaloniens 4:16, 17, LSG*).

Il y a de cela plusieurs dizaines d'années, des histoires avaient surgi sur des expériences de mort imminente (EMI), au cours desquelles des personnes décédées, puis réanimées, tenaient des propos incroyables concernant ce qu'elles avaient vu et entendu alors qu'elles étaient « mortes ». Des milliers de ces histoires avaient été documentées et étudiées. Dans le monde entier, y compris le monde chrétien, des millions de personnes croient que ces récits prouvent que les morts ne sont pas vraiment morts. Cette croyance fondamentale du spiritualisme est l'une des tromperies les plus répandues et les plus efficaces de Satan.

En effet, le spiritualisme (et le spiritisme) avait commencé en Éden avec le mensonge du serpent à Adam et Ève: « Vous ne mourrez point » (*Gn 3:4, LSG*). Tout au long de l'histoire, il a pris diverses formes, mais ayant toujours comme principe fondamental le fait que la vie continue même après la mort. Cette idée est également à l'origine de l'un des plus grands mouvements religieux fallacieux du XIX^e siècle, avec l'affirmation des sœurs Fox, reconnue plus tard comme étant fausse, selon laquelle elles pouvaient recevoir des réponses à leurs questions de la part des esprits des morts.

Dans le conflit final de la terre, Satan trompera des millions de personnes par le biais de phénomènes spiritualistes. Le livre de l'Apocalypse indique que c'est l'un des moyens qu'il utilisera pour tenter de contrôler le monde.

Le but de cette leçon est de montrer que notre seule protection contre les illusions de Satan pendant les derniers jours est une relation personnelle avec Christ et un solide attachement aux enseignements de la Bible. Cela inclut l'enseignement sur la mort, indépendamment de ce que nos yeux, nos oreilles et nos cœurs essaient de nous dire.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 8 juin à la lumière de *La tragédie des siècles*, chap. 31 à 34.

Les conséquences terribles du spiritualisme

La fable selon laquelle la mort n'est en fait que l'entrée dans une nouvelle étape de la vie repose sur le concept de l'immortalité naturelle de l'âme. Cette idée païenne s'est infiltrée très tôt dans l'église, qui s'était éloignée de ses fondements bibliques pour tenter de rendre sa foi compréhensible au grand monde romain: « La théorie de l'immortalité de l'âme est un des emprunts que Rome a faits au paganisme pour l'incorporer à la foi chrétienne. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 485.

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne » (Mt 10:28, LSG).

Que doit nous dire ce seul verset sur l'immortalité supposée de l'âme?

De toute évidence, Dieu aura des fidèles dans les derniers jours, comme Il en a eu tout au long des âges. Cependant, la formulation ici montre à quel point la tromperie de Satan est vraiment répandue.

Lisez Proverbes 14:12. Quel puissant avertissement est présenté ici?

Le Seigneur avait interdit à Son peuple de s'engager dans l'occultisme, quel qu'il soit. Ils ne devaient pas tolérer parmi eux « d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts » (*Dt 18:11, LSG*). Ces personnes devaient être lapidées à mort (*Lev 20:27*). La punition semble incroyablement sévère, mais elle avait été conçue pour protéger Israël contre l'adoration de faux dieux.

La sorcellerie est démoniaque. Elle séduit et conduit les gens dans de fausses adorations et contrefait une relation authentique avec Dieu, sans pour autant satisfaire les besoins les plus profonds du cœur. Le spiritualisme est au cœur du plan de Satan pour capturer le monde. Mais Jésus, par Sa grâce et Sa puissance, libère les captifs des chaînes du mal qui les lient.

Lisez Ecclésiaste 9:5; Job 7:7-9; et Ésaïe 8:19, 20. Que nous apprennent ces passages de la Bible sur la mort et la communication avec les morts?

La croyance selon laquelle les morts vont directement au paradis, bien que non biblique, existe depuis si longtemps et est si solidement ancrée qu'il est très difficile pour les gens de s'en défaire. Les gens utilisent quelques textes, sortis de leur contexte, pour tenter de justifier leur croyance. Mais ce faux enseignement ne leur laisse aucune protection contre les tromperies que Satan peut leur faire subir, surtout dans la crise finale.

Quelle est votre expérience lorsque vous essayez d'expliquer l'état des morts à d'autres chrétiens? Que trouvez-vous d'efficace, le cas échéant?

La mort dans l'Ancien Testament

Lisez Psaumes 6:5, Psaumes 115:17, 1 Rois 2:10, 1 Rois 11:43 et 1 Rois 14:20. Qu'enseignent ces versets sur l'état des morts?

L'Ancien Testament n'enseigne pas l'immoralité de l'âme. Il n'enseigne pas non plus qu'après la mort, les fidèles s'envolent vers la félicité du paradis pour l'éternité, ou qu'après la mort, les infidèles descendent en enfer, où ils brûlent pour l'éternité. Il enseigne que la mort est un sommeil. Le livre des Rois utilise l'expression « se coucher (dormir) avec ses pères » pour décrire la mort des patriarches. Les Psaumes l'appellent le « sommeil de la mort » (*Ps 13:4, comparez à Ps 90:5*). En se référant à la mort, Job parle du fait de ne plus se réveiller du sommeil (*Job 14:12*). Le psalmiste ajoute: « Pour moi, dans mon innocence, je verrai ta face; dès le réveil, je me rassasierai de ton image » (*Ps 17:15, LSG*).

Lorsque l'armée assyrienne avait été vaincue et détruite, la mort des soldats fut appelée « dernier sommeil » (*Ps 76:6, BDS*). L'idée que les morts sont des esprits désincarnés qui planent pour communiquer avec les vivants n'est pas du tout un concept biblique, mais du pur paganisme.

Le fait de ne pas comprendre la vérité sur la mort nous expose aux tromperies de Satan. « Bien des personnes seront visitées par des esprits de démons personifiant des parents ou des amis défunts, qui leur enseigneront les hérésies les plus dangereuses. Ces intrus feront appel à leurs plus tendres sympathies, et appuieront leurs dires par des miracles. Pour être capable de les repousser, il faut connaître la vérité scripturaire qui nous révèle que les morts ne savent rien et que les “revenants” sont des esprits de démons. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 494.

Lisez Daniel 12:2 et Job 19:25, 26. Quels éléments sur l'état des morts ces versets ajoutent-ils?

La mort est un repos dans le sommeil jusqu'à la résurrection. Il n'y a pas d'esprits désincarnés qui planent pour communiquer avec les vivants. Alors que les païens croyaient en un monde où l'esprit s'épanouirait hors du corps, les Israélites considéraient la mort comme un sommeil jusqu'au matin de la résurrection.

En pleurant nos morts, pensons à ceux qui meurent en Christ de la manière suivante: ils ferment les yeux à la mort et, quel que soit le temps qui s'écoulera jusqu'au retour de Jésus, la prochaine chose qu'ils connaîtront sera la seconde venue. La première pensée qu'ils pourront avoir à la résurrection est Waou! Après tout, Jésus est vraiment vite revenu!

La mort dans le Nouveau Testament

Lisez Jean 11:11-14, 21-25; 2 Timothée 1:10; 1 Corinthiens 15:51-54; et 1 Thessaloniens 4:15-17. Comment la description de la mort par les auteurs du Nouveau Testament se compare-t-elle à celle de l'Ancien Testament?

L'Ancien et le Nouveau Testaments utilisent tous deux le symbolisme de la mort comme un sommeil. Le mot « sommeil » est assimilé à la mort au moins cinquante-trois fois dans la Bible. Les auteurs bibliques s'accordent à dire qu'il n'y a pas d'existence consciente dans une supposée âme immortelle qui quitte le corps immédiatement après la mort. Le Nouveau Testament ajoute une dimension supplémentaire, déjà évoquée dans l'Ancien Testament: la résurrection glorieuse lors du retour de Christ.

Les Évangiles soulignent que la vie éternelle se trouve en Christ seul. Tous les démons de l'enfer ne peuvent priver les croyants de l'assurance de la vie éternelle. Christ a vaincu la mort sur la croix et la tombe ne peut plus contenir ses victimes. La résurrection de Christ est la garantie que tous les croyants seront un jour ressuscités à Son retour.

Considérez ces paroles de Paul: « Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus » (*1 Cor 15:16-18, LSG*). Comment donner un sens à ces versets si les morts, au moment de leur mort, sont déjà dans la béatitude du paradis? S'il était vrai qu'ils sont déjà au ciel, que signifierait alors la déclaration de Paul selon laquelle ils « sont perdus »? Tout le propos de Paul porte plutôt sur le fait que la résurrection de Christ est le fondement de notre résurrection, et que sans la résurrection, « votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés », et les morts restent dans le sol.

Ces versets s'accordent parfaitement avec d'autres textes bibliques concernant l'espérance que nous avons en la résurrection lors du retour de Jésus, lorsque nous recevrons « un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel [nous] est réservé dans les cieux » (*1 Pi 1:4, LSG*). Si les morts sont déjà au ciel, pourquoi Pierre parle-t-il d'un héritage qui nous est « réservé dans les cieux »? Il est clair que les croyants du Nouveau Testament attendaient avec impatience la venue de Christ et la résurrection des morts, et que cette espérance les incitait à être fidèles même dans les épreuves de la vie.

Pourquoi la résurrection est-elle un espoir si puissant pour la foi chrétienne? Et si nous avions la croix mais pas la résurrection? Quel espoir aurions-nous? Pourquoi, alors, la résurrection est-elle un élément si important de notre foi?

Le spiritualisme dans les derniers jours: 1^{re} partie

Lisez Matthieu 24:5, 11, 24; 2 Thessaloniens 2:7-9; Apocalypse 13:13, 14; et Apocalypse 16:13, 14. À quel type de tromperies les gens seront-ils confrontés dans les derniers jours?

Le diable utilisera des « signes et de prodiges » et des miracles spectaculaires pour séduire les foules, juste avant la venue de Jésus. Commentant le pouvoir trompeur des esprits démoniaques, Ángel Rodríguez fait cette déclaration révélatrice: « Leur pouvoir de persuasion ne réside pas dans le contenu de leur message, mais dans la puissance des manifestations surnaturelles appelées “signes” ou “miracles”. Ils accomplissent des signes (*poieō*), faisant ainsi appel au côté affectif de l'être humain plutôt qu'à ses capacités discrétionnaires et rationnelles. Le fait que ces signes soient accomplis par des démons montre que la force unificatrice du message des trois démons [dragon, bête et faux prophète] est de nature spiritualiste – Dieu n'est pas leur source ou leur origine. Alors que le conflit cosmique touche à sa fin, la puissance démoniaque entrera dans l'arène de l'histoire humaine d'une manière sans précédent. Le spiritualisme, dont le fondement même est l'enseignement non biblique de l'immortalité de l'âme, va presque prendre le monde en otage » (“The Closing of the Cosmic Conflict: Role of the Three Angels' Messages”, manuscrit inédit, p. 6.)

Pourquoi est-il dangereux de se fier à ses émotions? Quels rôles jouent-elles, bonnes ou mauvaises, dans notre expérience de foi? Comment Satan peut-il contourner nos processus de réflexion et faire appel à nos sentiments?

« Le tentateur s'est préparé de longue main pour cet assaut final... Petit à petit, il a préparé le terrain pour son chef-d'œuvre de séduction: le spiritisme. Il n'a pas encore pleinement atteint son but; mais il l'atteindra à la dernière heure... À l'exception de ceux qui sont gardés par la foi en la Parole de Dieu, le monde entier sera enveloppé dans cette redoutable séduction. Et l'humanité sommeille dans une fatale sécurité d'où elle ne sera tirée que par les effets de la colère de Dieu. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 496. Notre seule sécurité se trouve en Jésus et dans Sa Parole.

Il n'est pas difficile de comprendre comment des millions, voire des milliards de personnes, qui ne comprennent pas l'état des morts, peuvent être emportées par des illusions impliquant l'idée que les morts continuent à vivre après la mort.

Quelles sont les tromperies les plus courantes que nous évitons grâce à notre compréhension que les morts dorment?

Le spiritualisme dans les derniers jours: 2^e partie

Notre espérance du salut est enracinée en Christ. Ses mains ensanglantées nous invitent à accepter le sacrifice si librement consenti à un prix infini. Bientôt, Il reviendra chercher les Siens. Tite 2:13 appelle la seconde venue de Christ « la bienheureuse espérance ». Mais le but de Satan est de détruire cette espérance. Pour ce faire, il fera des miracles, des signes et des prodiges, et tout ce qui peut éloigner les gens de la vérité biblique et du salut en Christ.

« C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (*Apo 14:12, LSG*). Dans la lutte finale, Satan fera tout son possible pour empêcher les gens de garder les « commandements de Dieu » ou d'avoir « la foi de Jésus », ou les deux. D'où la nécessité de se méfier de tout enseignement qui, même accompagné de signes, de prodiges et de miracles, nous détournerait de l'une ou l'autre de ces deux caractéristiques du reste de Dieu.

Lisez Matthieu 24:23-27; 2 Corinthiens 11:13, 14; et 2 Thessaloniens 2:9-12. Que nous apprennent ces passages sur le pouvoir de la tromperie de Satan et sur sa manière d'agir?

Dans les derniers moments de l'histoire, Satan mettra en œuvre sa dernière tromperie:

« Des phénomènes d'ordre surnaturel apparaîtront bientôt dans le ciel, qui prouveront la puissance miraculeuse des démons. Les esprits malins se rendront auprès des rois et auprès de tous les habitants de la terre pour les séduire et les engager à unir leurs forces à celles de Satan dans sa lutte suprême contre le gouvernement de Dieu. C'est ainsi que peuples et souverains seront ensorcelés. Des personnages s'élèveront, qui se donneront pour le Christ et se réclameront des titres et du culte qui reviennent au Rédempteur du monde. Ils opéreront des guérisons et prétendront être porteurs de révélations célestes *qui contredisent le témoignage des Écritures*. Pour couronner le grand drame de la séduction, Satan lui-même simulera l'avènement du Seigneur que l'Église attend depuis si longtemps comme la consommation de ses espérances. En diverses parties du monde, on verra paraître un personnage majestueux, auréolé d'une gloire éclatante qui rappellera la description du Fils de Dieu donnée dans l'Apocalypse. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 551 (*c'est nous qui soulignons*).

Pourquoi est-il si important de comprendre la vérité sur la façon dont Christ reviendra, ainsi que sur l'état des morts, afin de ne pas être trompé?

Réflexion avancée: Un livre récent du journaliste américain Lee Strobel, *The Case for Heaven*, repose sur l'idée qu'à la mort, les morts restent en vie dans une sorte d'existence consciente, les « expériences de mort imminente » (EMI) étant utilisées comme une partie de la « preuve ».

Un exemple: « Une autre fille, qui avait vécu une EMI lors d'une opération du cœur, déclara avoir rencontré son frère dans l'au-delà, ce qui l'avait surprise car elle n'avait pas de frère. Lorsqu'elle s'était rétablie plus tard et qu'elle en avait parlé à son père, celui-ci lui révéla pour la première fois qu'elle avait bel et bien un frère, mais qu'il était mort avant sa naissance » (Lee Strobel, *The Case for Heaven*, Grand Rapids, MI: Zondervan Books, 2021, p. 69). Strobel s'efforce d'harmoniser l'idée d'une vie après la mort avec l'enseignement biblique clair selon lequel les chrétiens ne recevront leur récompense finale qu'au retour de Christ.

Nous avons été avertis: « Bien des personnes seront visitées par des esprits de démons personnifiant des parents ou des amis défunts, qui leur enseigneront les hérésies les plus dangereuses. Ces intrus feront appel à leurs plus tendres sympathies, et appuieront leurs dires par des miracles. Pour être capable de les repousser, il faut connaître la vérité scripturaire qui nous révèle que les morts ne savent rien et que les “revenants” sont des esprits de démons. Nous sommes à la veille de la tentation “qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre”. Tous ceux dont la foi ne repose pas fermement sur la Parole de Dieu seront séduits et succomberont. Pour dominer les hommes, Satan recourt à “toutes les séductions de l'iniquité”, qui deviendront de plus en plus puissantes. Mais il ne peut atteindre son but que si les personnes qu'il cherche à séduire se soumettent volontairement à ses tentations. Ceux qui recherchent sincèrement la vérité et s'efforcent de purifier leur âme par l'obéissance, se préparent pour le conflit et trouvent une sure défense dans le Dieu de vérité. “Parce que tu as gardé la Parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi”, dit le Seigneur. Plutôt que de laisser succomber sous les coups de Satan une seule âme qui se confie en lui, Dieu enverrait tous les anges du ciel à son secours. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 494, 495.

Discussion:

① Quelles influences spirituelles subtiles Satan peut-il utiliser pour influencer notre esprit? Quel rôle jouent les médias en ce sens?

② Comment partageriez-vous votre foi avec un ami qui vient de perdre un être cher et qui croit que cette personne est au paradis? Qu'est-ce qu'il convient de dire et qu'est-ce qu'il ne convient pas de dire?

Une ville non atteinte au Nigéria

par **Andrew McChesney**

La ville nigériane d'Umuacha est située à un carrefour stratégique dans le sud-est du Nigeria. La ville possède un grand marché qui attire quotidiennement les foules des villes voisines. Mais il lui manquait une Église adventiste du septième jour.

L'absence d'une Église adventiste était étonnante parce que les Églises adventistes avaient été établies plus de 70 ans plus tôt dans toutes les villes environnantes. Même le siège de la Fédération des Églises adventistes d'Aba Nord était situé à proximité, mais Umuacha n'avait pas d'église. Pourquoi?

La première église avait ouvert ses portes à Umuacha plus de 80 ans plus tôt, et demeura la seule église de la ville. Au fil des ans, cependant, les autochtones avaient vendu leurs terres à des étrangers qui, à leur tour, construisirent leurs propres églises. La plus ancienne église avait accepté les nouveaux arrivants, mais ces derniers avaient tous déclaré que les adventistes, qui adoraient un autre jour, ne seraient jamais les bienvenus.

Les églises adventistes des villes voisines luttèrent alors pour atteindre Umuacha. Quand elles cherchaient à organiser des réunions d'évangélisation, personne ne leur donnait de lieu de rencontre. Des espoirs naquirent lorsque l'église d'une ville voisine appelée Mba organisa une réunion d'évangélisation de deux semaines à l'extérieur de la ville et ensuite ouvrit une branche d'école du sabbat. Mais la branche de l'école du sabbat avait fermé après seulement trois mois. Plus tard, les jeunes de la ville de Mba avaient organisé des études bibliques qui amenaient plusieurs familles d'Umuacha à l'église de Mba les sabbats. Mais les familles avaient cessé d'assister aux études bibliques lorsque leurs voisins leur jetèrent des pierres.

En 2021, la Fédération d'Aba Nord avait établi de nouveaux plans pour des réunions d'évangélisation à Umuacha, mais les membres eurent de nouveau du mal à trouver un site. Un propriétaire foncier avait accepté qu'ils organisent des réunions sous la tente sur son terrain, mais changea brusquement d'avis. D'autres tentatives furent infructueuses cette année-là et en 2022. Il semblait ne plus avoir d'espoir.

Ensuite, un membre d'église, Christian, fit une nouvelle tentative pour trouver un site. Pendant ses recherches, il rencontra Chilaka, le propriétaire d'une école. « Que cherchez-vous en tournant partout? » demanda le propriétaire de l'école. « Il semble que je vous cherche », répondit Christian. Après une discussion, le propriétaire de l'école proposa l'utilisation de la propriété pour les réunions. Christian accepta avec gratitude.

Pendant un mois, les prédicateurs adventistes proclamèrent la Parole de Dieu à Umuacha. Ils avaient été rejoints par une équipe médicale qui s'occupait des malades. À la fin, 29 âmes précieuses furent baptisées. Puis quelqu'un fit don d'un terrain et une église adventiste ouvrit ses portes à Umuacha.

« Aujourd'hui, l'église progresse vers la gloire de Dieu », déclara Caleb Uchenna Onyendi, directeur de l'évangélisation de la Fédération d'Aba Nord.

Le temps de Dieu est parfait, ajouta-t-il, en se référant à Exode 9:5, qui dit: « L'Éternel fixa le temps, et dit: demain, l'Éternel fera cela dans le pays » (LSG). C'est exactement ce que fit le Seigneur dans la ville d'Umuacha.

I^{re} partie: Aperçu

Texte clé: *1 Thessaloniens 4:16, 17*

Textes d'approfondissement: *Mt 10:28; Ec 9:5; Esa 8:19, 20; Jn 11:21-25; 1 Thes 4:16, 17; Mt 24:23-27; Apo 16:13, 14; 2 Thes 2:9-12.*

Introduction: Le spiritisme fait partie du plan du diable pour promouvoir la théorie diabolique selon laquelle nous sommes des dieux et que nous pouvons vivre sans Dieu. Ainsi, le spiritisme est le dispositif du diable pour garder l'humanité de son côté du grand conflit. Maintenir toute forme de spiritisme, c'est être coincé du côté du diable. Pour promouvoir le spiritisme, le diable a changé la définition biblique de la mort et l'enseignement biblique sur la nature humaine. Ces fausses doctrines jettent les bases de l'enseignement fallacieux selon lequel nous sommes éternels et indestructibles et que nous continuons d'exister même au-delà de la mort. En conséquence, cette tromperie ouvre la porte à la croyance dangereuse qu'après notre mort, nous pouvons continuer à communiquer avec d'autres personnes et même des êtres angéliques.

Le mouvement des Lumières européennes s'était lancé dans une longue et dure bataille pour éradiquer toutes les formes médiévales de spiritisme, y compris la communication avec les morts. Cependant, le mouvement avait échoué dans cette entreprise. Selon la prophétie biblique, le spiritisme frappera l'humanité de plein fouet à la fin des temps, préparant l'humanité à la dernière grande tromperie dans le grand conflit. C'est pourquoi le peuple de Dieu est appelé à proclamer à l'humanité la vraie nature et les intentions du spiritisme, ainsi que les enseignements bibliques sur la nature humaine, la nature de la mort et la véritable espérance de l'humanité. Notre espérance n'est pas fondée sur la notion erronée d'une âme immortelle, mais sur l'assurance de la résurrection de Jésus-Christ et d'une relation éternelle avec Lui.

Thèmes des leçons: Cette étude se centre sur trois grands thèmes:

1. La véritable essence et les intentions du spiritisme dans le contexte du grand conflit sont de tromper l'humanité pour qu'elle entre dans une relation directe avec les forces démoniaques.
2. La Bible enseigne que les humains sont des êtres unitaires et intégrés; que la première mort est un sommeil temporaire; et que la seconde mort est l'anéantissement total, qui est aussi la représentation biblique de l'enfer.
3. La véritable espérance que nous donne la Parole de Dieu est la résurrection de tout l'être humain et une relation éternelle avec Dieu.

II^e partie: Commentaire

Désignations et contexte historique (spiritisme et spiritualisme)

Le spiritualisme moderne fait référence à la croyance religieuse et/ou philosophique selon laquelle la mort n'est pas la fin de l'existence humaine. Au contraire, le spiritualisme soutient que l'esprit survit en tant qu'âme éthérée, immatérielle, éternelle et immortelle. Selon cette croyance, après la mort, ces âmes ou esprits continuent de se développer et d'évoluer, progressant rapidement vers d'autres dimensions et niveaux d'existence et de connaissance. Les humains, disent-ils, qui sont encore dans leur corps, peuvent contacter ces esprits défunts, demander de l'aide et des conseils. Ces contacts pourraient se faire, soit par l'intermédiaire de spécialistes, tels que des médiums, soit, personnellement, en contactant ces esprits par l'étude et la pratique.

En général, on pense que le spiritualisme moderne est né à Hydesville, New York, le 31 mars 1848, avec les sœurs Fox, qui avaient affirmé qu'un esprit communiquait avec elles par le biais d'un code de rap. En 1888, l'une des sœurs avait révélé que tout le rap avait été un canular, mais en 1889, elle était revenue sur ses aveux. Malgré d'énormes scandales de fraude, le spiritualisme s'était répandu en Amérique du Nord. A la fin du XIX^e siècle, plusieurs millions d'Américains des classes moyennes et supérieures se considéraient comme des spiritualistes.

Entretemps, dans les années 1850, Hippolyte Léon Denizard Rivail, professeur de français connu sous le pseudonyme d'Allan Kardec, développa le spiritisme. Le spiritisme enseigne que les humains sont des incarnations et des réincarnations d'esprits immortels qui peuplent une sphère transcendante. Ainsi, alors que le spiritisme croit en la réincarnation de l'âme éternelle, le spiritualisme croit en l'éternité de l'âme sans accepter le concept de réincarnation. Alors que tous les spiritistes sont spiritualistes, tous les spiritualistes ne sont pas spiritistes. Bien qu'il y ait un certain désaccord entre ces mouvements spiritualistes, ils sont tous unis par une croyance: l'immortalité de l'âme et la possibilité de communiquer avec les esprits après leur mort. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, un nombre croissant d'élites instruites d'Europe avaient embrassé soit le spiritualisme, soit le spiritisme, développant l'occultisme occidental moderne. Ils s'étaient organisés dans de nombreuses sociétés et associations, publiant une énorme quantité de livres et d'articles sur la connaissance ésotérique et la magie.

L'immortalité de l'âme

Les spiritualistes occidentaux modernes affirment que leur croyance en l'immortalité de l'âme n'est pas nouvelle. Ils admettent volontiers que cette « connaissance » vient des « anciens ». En effet, le concept de l'immortalité de l'âme remonte à la tentation d'Ève par le serpent dans le jardin d'Éden. Par la suite, cette fausse théologie s'est répandue dans le monde entier, imprégnant des cultures entières et créant des religions entières, telles que le chamanisme, le shintoïsme, l'hindouisme, le bouddhisme, le vaudou et d'autres religions païennes locales et régionales.

L'immortalité de l'âme était le fondement de la philosophie grecque, en particulier du pythagorisme, du platonisme, de l'aristotélisme, du platonisme moyen et du néoplatonisme. Le manichéisme et le gnosticisme s'étaient également construits sur le même concept. Tragiquement, à travers un syncrétisme avec la philosophie grecque, le christianisme avait également été imprégné du concept de l'immortalité de l'âme.

Pour cette raison, même si de nombreuses dénominations chrétiennes condamnent aujourd'hui le spiritisme, toute église chrétienne qui continue à s'accrocher au concept de l'immortalité de l'âme est particulièrement vulnérable au spiritisme et à l'occultisme. En conséquence, certaines églises, telles que les églises catholiques romaine et orthodoxe, ont développé un culte entier de saints, qui pourraient entendre les prières et répondre en protégeant et en guidant ceux qui les attirent. Les réformateurs protestants avaient rejeté le culte des saints; cependant, le concept de l'immortalité de l'âme est enraciné dans la plupart des dénominations protestantes, les ouvrant potentiellement aux influences spiritualistes.

Deux observations supplémentaires sont importantes à cet égard. Tout d'abord, il convient de noter que le spiritualisme moderne avait émergé exactement au cours de la même période, et dans la même région, où l'adventisme millérite a vu le jour: dans le nord-est des États-Unis et dans les années 1840. Cette émergence était la tentative du diable d'anticiper et de discréditer l'œuvre de Dieu de proclamer la seconde venue de Jésus et les messages des trois anges. Mais Dieu a proclamé ces messages à travers l'église du reste, ce qui a été confirmé par le don de l'esprit de prophétie. L'un des enseignements fondamentaux de l'Église adventiste est d'appeler les gens à rejeter la croyance païenne de l'immortalité de l'âme. L'Église adventiste avait également appelé le monde à revenir à l'enseignement biblique de l'être humain unitaire et à baser son espérance de l'au-delà, non pas sur la notion d'âme immortelle, mais sur la résurrection que Jésus apportera à Sa seconde venue.

Deuxièmement, les Lumières européennes ou le modernisme, en mettant l'accent sur la science et l'éducation scientifique et la technologie, promettaient à l'humanité l'extermination des superstitions, de la magie, de la sorcellerie et de tout contact avec le surnaturel. Peut-être que le seul succès du modernisme à cet égard a été de minimiser la croyance au Dieu chrétien parmi les Occidentaux. Sinon, le modernisme n'a jamais réussi à déraciner le surnaturel de la société occidentale. En conséquence, la société occidentale était devenue laïque et athée, sans être libérée du spiritisme. Ainsi, la seconde moitié du XIXe siècle est connue comme l'une des plus grandes renaissances dans l'histoire du spiritualisme, du spiritisme, de l'occultisme, de la sorcellerie et de la magie. À la fin du XXe siècle, le modernisme lui-même luttait pour sa survie, alors que les enfants postmodernistes étaient inondés d'histoires occultes – sous forme de livres, de dessins animés et de films – remplies de pouvoirs surnaturels, de magie, de sorcellerie et de communications avec les morts.

Aujourd'hui aussi, ce que l'on appelle les expériences de mort imminente (EMI) sont une autre manifestation de ce même principe. Et, malheureusement, même beaucoup de chrétiens les voient comme la preuve que les morts partent immédiatement, après leur mort, dans un autre domaine de l'existence.

Le spiritualisme et le grand conflit

Quel est le rôle du spiritualisme dans la stratégie du diable au cœur du grand conflit? En promouvant le spiritualisme, le diable veut expliquer et confirmer sa tromperie fondamentale qui avait déclenché le grand conflit, à savoir:

- Que Dieu n'est pas le seul Dieu, mais que nous sommes tous des dieux;

- Que nous avons la vie en nous et par nous-mêmes;
- Que nous avons une composante (l'âme) de nos êtres qui est spirituelle (immatérielle, éthérée), indestructible, immortelle et éternelle; et
- Que nous sommes moralement autonomes.

La chute de l'humanité dans le péché a apporté des souffrances incommensurables, la destruction et la mort, prouvant empiriquement que le diable avait tort. Dans cette situation, les humains douteraient à juste titre de la thèse de Satan dans laquelle il avait déclaré que se rebeller contre Dieu ne conduirait pas à la mort mais à un autre niveau divin d'existence et de conscience. Le spiritualisme sous diverses formes est donc la tentative du diable de redéfinir la mort et d'affirmer que seul le corps meurt et que l'âme passe à une forme de vie supérieure.

Le diable utilise également le spiritualisme pour attirer ou conduire les gens à une rencontre directe et personnelle avec lui-même et ses démons. La Bible enseigne clairement que derrière les phénomènes spiritualistes, comme dans le cas de l'idolâtrie, se trouvent les démons eux-mêmes (*1 Corinthiens 10:20*). Ces rencontres sont dangereuses non seulement parce qu'elles sont trompeuses (*Jean 8:44*) et génèrent de l'impureté (*Marc 5:2*), mais aussi parce qu'elles mènent souvent à la possession démoniaque, une situation dans laquelle les démons contrôlent et asservissent les humains. Pour diverses raisons et dans le cadre de leur stratégie, les démons ne peuvent pas posséder ou contrôler tout le monde de la même manière. Cependant, les forces démoniaques sont constamment en œuvre pour concevoir une grande variété de pièges pour capturer autant de personnes que possibles pour les soutenir dans le grand conflit. L'apôtre Pierre nous avertit que notre « adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (*1 Pierre 5:8*).

La puissance de Christ

Malgré les efforts du diable, la guérison par Christ des personnes possédées par des démons (*par exemple, Luc 8:26-33, Matthieu 12:45*) a démontré Son pouvoir de nous délivrer du contrôle de Satan. Les adventistes du septième jour proclament la victoire de Christ non seulement à la fin du grand conflit, mais ici et maintenant au milieu de celui-ci. Pour cette raison, lors de la session de la Conférence générale de 2005, à St. Louis, Missouri, l'Eglise adventiste du septième jour avait voté une croyance fondamentale supplémentaire, la croyance no. 11, qui souligne précisément ce point:

« Par sa mort sur la croix, Jésus a triomphé des forces du mal. Lui, qui a soumis les esprits démoniaques durant son ministère terrestre, a brisé leur pouvoir et a rendu leur ruine définitive certaine. La victoire de Jésus nous rend victorieux sur les forces du mal qui cherchent toujours à nous dominer, alors que nous marchons avec lui en paix, dans la joie et l'assurance de son amour. Le Saint-Esprit habite maintenant en nous et nous rend plus forts. Engagés en permanence avec Jésus, notre Sauveur et Seigneur, nous sommes libérés du fardeau de nos actions passées. Nous ne vivons plus dans les ténèbres, la peur

des pouvoirs maléfiques, l'ignorance et la vanité de notre ancienne manière de vivre. Dans cette nouvelle liberté en Jésus, nous sommes appelés à croire dans la ressemblance de son caractère, alors que nous communions chaque jour avec lui en prière, en nous nourrissant de sa parole, en la méditant sur elle et sur la providence divine, en chantant ses louanges, en nous rassemblant pour lui rendre un culte et en participant à la mission de l'Eglise. Nous sommes également appelés à suivre l'exemple du Christ en nous efforçant, avec compassion, de répondre aux besoins physiques, mentaux, sociaux, émotionnels et spirituels de l'humanité. Alors que nous nous donnons nous-mêmes, dans un service d'amour, à ceux qui sont autour de nous, et en témoignant de son salut, sa présence constante auprès de nous par l'esprit, transforme chaque moment et chaque tâche en une expérience spirituelle. » Manuel d'église (Révision 2015), pp. 218, 219.

Initialement, cette croyance fondamentale était rendue nécessaire par la situation dans certaines parties du monde, comme l'Asie et l'Afrique, dans lesquelles les chrétiens, en général, et même certains adventistes, n'étaient pas clairs sur le fait que les Ecritures rejettent toutes les pratiques occultes. En outre, même si les adventistes de ces régions comprenaient que la Bible s'oppose à toutes les pratiques spiritualistes, ils hésitaient à se libérer de ces pratiques et enseignements parce qu'ils craignaient les représailles des esprits. De plus, le spiritualisme, le spiritisme et l'occultisme sont tous des réalités omniprésentes, non seulement en Afrique et en Asie, mais aussi dans le monde entier. Ainsi, la croyance fondamentale no. 11 est pour tout le monde. Quels que soient nos milieux culturels et sociaux, tous les humains ont besoin du même message de l'évangile: « Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. » (*Jean 10:27-29*).

III^e partie: Application

1. Que pensent les gens de votre culture particulière de la nature humaine et de la mort? Comment pouvez-vous leur dire la vérité sur la mort, telle qu'elle est enseignée dans la Parole de Dieu?
2. Que pensent les gens de votre culture de l'enfer? Que pouvez-vous faire, vous et votre église, dans votre société pour promouvoir la compréhension biblique de l'enfer?

Le conflit imminent



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apo 14:7, 9, 12; Apo 4:11; Apo 13:1, 2; Apo 12:3-5, 17; Apo 13:11-18.*

Verset à mémoriser: « Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité » (*Jean 17:17, LSG*).

Il existe un dispositif médical relativement nouveau appelé biopuce ou VeriChip, de la taille d'un grain de riz, qui peut être implanté dans le corps d'un patient. La biopuce contient des informations sur les antécédents médicaux du patient, qui peuvent ensuite être obtenues en passant un scanner externe sur la zone où la biopuce a été insérée. Certains chrétiens y voient une stratégie visant à imposer la marque de la bête. Pour d'autres, la marque de la bête est liée aux codes-barres figurant sur les boîtes de conserve, ou encore à un mystérieux chiffre figurant sur les billets de banque et censé être égal à 666. Pour certains, il s'agit de l'ordre maçonnique, des Illuminatis, des hélicoptères noirs de l'ONU et des Nations unies elles-mêmes.

L'objectif de la leçon de cette semaine est de révéler le conflit à venir concernant l'adoration. Satan contestera l'autorité de Dieu en essayant de minimiser l'importance de la loi de Dieu. Plus précisément, le sabbat deviendra le centre d'un conflit mondial portant sur l'adoration. Satan déteste le sabbat parce qu'il déteste le Créateur. Il utilisera la coercition, la pression et la force pour rompre notre engagement envers Christ; et il y aura une collision de croyances sur le vrai et le faux jour de culte. L'appel final de Dieu est un appel à la fidélité à Christ malgré la persécution, le boycott économique, l'emprisonnement et le décret de mort. L'étude de cette semaine met l'accent sur la puissance de Jésus pour nous faire traverser le dernier conflit de la terre.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 15 juin à la lumière de La tragédie des siècles, chap. 35 à 36.*

Le conflit final de l'Apocalypse

Le message de l'Apocalypse est bien plus que des symboles cryptiques, des bêtes étranges et des images bizarres. L'Apocalypse parle des vérités éternelles données par un Dieu aimant à une génération de la fin des temps. Le conflit entre Christ et Satan avait commencé au ciel à propos de l'adoration et ce conflit atteindra son point culminant tout en portant sur l'adoration.

Comparez Apocalypse 14:7, 9 à Apocalypse 4:11. Quel est le thème principal de l'Apocalypse dans ce conflit cosmique entre le bien et le mal?

Tout au long de l'Apocalypse, l'adoration et la création sont indissolublement liées. Apocalypse 14:7 nous appelle à adorer le Seigneur de toute la création. Allant à l'encontre de la théorie de l'évolution, qui a pris le monde d'assaut au cours des deux derniers siècles, le sabbat est un rappel éternel de notre identité. Il rappelle constamment que nous sommes des êtres créés et que notre Créateur est digne de notre allégeance et de notre adoration. C'est l'une des raisons pour lesquelles le diable déteste tant le sabbat.

Lisez Apocalypse 12:17 et Apocalypse 14:12. Comment l'adoration du Créateur trouve-t-elle son expression finale?

L'adoration du Créateur par l'observation des commandements de Dieu s'oppose directement à l'adoration de la bête. Dieu aura un peuple de la fin des temps qui Lui sera fidèle malgré la plus grande opposition et la persécution la plus féroce de l'histoire.

« D'une part, l'observation du faux jour de repos, conformément à une loi de l'État opposée au quatrième commandement, constituera la soumission à une autorité en conflit avec celle de Dieu; et, d'autre part, l'observation du vrai jour de repos selon la loi de Dieu sera une preuve de fidélité au Créateur. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 535.

Apocalypse 14:12 déclare que ces disciples engagés du Sauveur auront « la foi de Jésus ». La foi de Jésus est une foi si profonde qu'elle croit même si elle ne voit rien. Elle persévère même lorsqu'elle ne comprend pas. C'est un don de Jésus que nous recevons par la foi et qui nous permettra de traverser le conflit imminent.

Le sabbat du septième jour est un symbole tellement fondamental de Dieu en tant que Créateur qu'il remonte à l'Éden lui-même. Ainsi, chercher à usurper, comme l'avait fait Rome (voir Dn 7:25), c'est chercher à usurper l'autorité de Dieu au niveau le plus fondamental possible. Comment cette vérité nous aide-t-elle à comprendre la raison pour laquelle il y aura une telle controverse dans les derniers jours?

La crise à venir

La prophétie de la marque de la bête dans Apocalypse 13 nous parle de l'étape la plus féroce et la plus grave de la guerre de Satan contre Dieu. Depuis que Jésus est mort sur la croix, l'ennemi se sait vaincu, mais il est déterminé à entraîner dans sa chute le plus grand nombre possible de personnes. Sa première stratégie dans cette campagne est la tromperie. Lorsque la tromperie ne fonctionne pas, il a recours à la force. C'est lui qui sera à l'origine du décret selon lequel quiconque refuse d'adorer la bête ou de recevoir sa marque sera mis à mort.

La persécution religieuse n'est évidemment pas un phénomène nouveau. Elle existe depuis que Caïn avait tué Abel pour avoir obéi à l'ordre de Dieu. Jésus avait dit que cela se produirait même parmi les croyants.

Lisez Jean 16:2, Matthieu 10:22, 2 Timothée 3:12 et 1 Pierre 4:12. Quelle a été l'expérience de l'église du Nouveau Testament et comment cela s'applique-t-il à l'église de Christ à la fin des temps?

Tout au long de l'histoire du christianisme, les persécutions avaient été fréquentes. Cela s'était produit dans la Rome païenne, mais avait été particulièrement évident dans la persécution vicieuse des chrétiens croyant à la Bible par l'Eglise médiévale. La marque de la bête ne sera que le dernier maillon de cette chaîne infernale. Tout comme les persécutions passées, elle visera à forcer tout le monde à se conformer à un certain nombre de croyances et à un système de culte approuvé. La prophétie indique que la persécution commencera par des sanctions économiques: personne ne pourra acheter ou vendre s'il n'a pas la marque. Quiconque refusera de recevoir la marque sera finalement placé sous un décret de mort (*Apo 13:15, 17*).

Le diable prépare déjà les chrétiens à recevoir la marque de la bête lors de l'épreuve finale, en les encourageant à faire des compromis dans leur vie. Lorsqu'il paraît que le monde entier suit la bête avec une admiration émerveillée (*Apo 13:3*), la scène change soudain et la caméra prophétique se centre sur le peuple de Dieu. Apocalypse 14:12 nous donne cette image. « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (*LSG*). Le peuple de Dieu mène une vie d'obéissance et de sainteté. Par Sa grâce, ils tiennent bon alors que tout vacille autour d'eux. Pendant que le monde suit la bête, ils « suivent l'agneau partout où il va » (*Apo 14:4, LSG*). Par la puissance de Christ, ils triomphent des puissances de l'enfer dressées contre eux. Comme nous l'avons vu dans la leçon 9, le conflit central entre le bien et le mal porte sur l'adoration. Ainsi, la bête utilise la tromperie et, lorsque celle-ci échoue, elle passe par la force et la coercition.

Avec quelle rapidité laissez-vous, le cas échéant, des considérations économiques compromettre l'observation du sabbat?

L'identité de la bête: 1^{re} partie

La prophétie concernant la marque de la bête parle d'intolérance religieuse, de boycott économique, de persécution et finalement d'un décret de mort. Étonnamment, c'est aussi un message d'encouragement. Même dans les pires moments, Dieu soutiendra Son peuple qui « garde les commandements de Dieu et a la foi de Jésus » (*Apocalypse 14:12, LSG*). Et, parmi ces commandements, il y a bien sûr le quatrième, le sabbat du septième jour.

La prophétie de la marque de la bête dans Apocalypse 13 nous parle du pire, d'une surexcitation absolue, de la guerre de Satan contre Dieu. La tromperie est la première stratégie dans cette campagne. Apocalypse 13 parle d'une époque future où le diable agira par le biais d'une puissance politico-religieuse terrestre appelée la bête et elle aura recours à la force.

La persécution religieuse, bien sûr, n'est pas nouvelle. Elle existe depuis que Caïn a tué Abel parce qu'il adorait de la façon dont Dieu leur avait demandé d'adorer (*voir Genèse 4:1-8*). Jésus a dit que la persécution se produirait même pour les croyants du premier siècle et à travers les âges: « Et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu » (*Jean 16:2, LSG; voir aussi Matthieu 10:22, 1 Pierre 4:12*).

La prophétie de la marque de la bête concerne le dernier maillon de cette chaîne impie. Tout comme les persécutions du passé, elle est conçue pour forcer tout le monde à se conformer à un ensemble de croyances et à un système d'adoration approuvé par l'homme.

Lisez Apocalypse 13:1, 6. Quel mot clé utilise-t-on pour identifier la puissance de la bête?

La Bible définit le blasphème dans Jean 10:33 et Luc 5:21 avec deux exemples: (1) un homme prétendant être ou se proclamant être Dieu, et (2) un homme prétendant avoir le pouvoir de pardonner les péchés. Ces accusations étaient injustes dans le cas de Jésus, car Christ est vraiment Dieu et a donc le droit de pardonner les péchés. La papauté romaine a deux doctrines distinctives que la Bible qualifie de blasphèmes: elle prétend que ses prêtres ont le pouvoir de pardonner les péchés et que le pape a les prérogatives de Dieu sur terre.

L'identité de la bête: 2^e partie

Plutôt que d'adorer la bête, le peuple de Dieu trouve sa plus grande joie et son plus grand plaisir en L'adorant. Leur obéissance découle de leur cœur d'amour. Ils s'engagent envers Lui parce qu'ils savent à quel point Il s'engage envers eux.

Lisez Apocalypse 13:5. Inscrivez la caractéristique d'identification sur la ligne ci-dessous.

Rappelons que dans la leçon 4, nous avons vu que Dieu nous donne une clé pour comprendre le temps prophétique – un jour prophétique équivaut à une année littérale (*Nombres 14:34, Ézéchiel 4:6*). Si l'on calcule la période de 42 mois mentionnée dans Apocalypse 13:5 en utilisant le mois hébreu de 30 jours, on obtient 1260 jours prophétiques ou années littérales.

La papauté avait exercé une grande influence de l'an 538 à l'an 1798. Mais lorsque le général de Napoléon, Berthier, fit prisonnier le pape en l'an 1798, la période prophétique de suprématie papale prit fin et la prophétie de l'Apocalypse s'accomplit: « Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité » (*Apo 13:10, LSG*). Le coup porté à la papauté était extrêmement grave, mais pas fatal. Selon Apocalypse 13:12, la blessure mortelle sera guérie. L'influence de la papauté se fera à nouveau sentir dans le monde entier.

Aujourd'hui, les dirigeants du monde entier accueillent le pontife comme un ambassadeur de l'Église de Rome et lui rendent régulièrement visite au Vatican. Dans un monde d'une instabilité sans précédent, le pontife romain est en train de devenir le leader moral acclamé du monde, capable de rassembler les peuples. Lors de son discours du 6 juin 2012, devant plus de quinze mille personnes réunies sur la place Saint-Pierre à Rome, le pape Benoît XVI avait déclaré: « Le dimanche est le jour du Seigneur, des hommes et des femmes, un jour où chacun doit pouvoir être libre, libre pour la famille et libre pour Dieu. En défendant le dimanche, nous défendons la liberté humaine. » https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/en/audiences/2012/documents/hf_ben-xvi_aud_20120606.html.

La tragédie des siècles révèle clairement là où ce mouvement mène: « Ceux qui honorent le jour de repos de l'Éternel seront dénoncés comme ennemis de la loi et de l'ordre, contempteurs de la morale sociale, fauteurs d'anarchie et de corruption et cause déterminante des jugements de Dieu... on les accusera de défier et de mépriser l'État. Des prédicateurs proclamant l'abolition de la loi divine annonceront du haut de la chaire le devoir d'obéir aux autorités civiles parce qu'établies de Dieu. Tant dans les assemblées législatives que dans les tribunaux, on prêterait aux observateurs des commandements des sentiments qu'ils n'ont pas et, pour les condamner, on dénaturerait leurs paroles. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 522.

Même s'il est difficile de voir aujourd'hui une telle chose se produire, il faut voir à quelle vitesse notre monde change. Qu'est-ce que ces changements nous apprennent sur la rapidité avec laquelle les événements de la fin des temps peuvent nous atteindre?

La bête de la terre

Lisez Apocalypse 13:11-18. En quoi cette deuxième bête diffère-t-elle de la première?

La première bête est sortie de la mer; mais la seconde bête est « montée de la terre » (*Apo 13:11, LSG*). La mer représente « des peuples, des foules, des nations, et des langues » (*Apo 17:15, LSG*). La terre représente donc une région du monde peu peuplée. Cette deuxième bête apparaît vers la fin de la période prophétique au cours de laquelle la première bête exerce son autorité (*Apo 13:5*). C'est-à-dire que cela devient important vers l'an 1798. Les États-Unis correspondent précisément à cette description. Ils avaient déclaré leur indépendance en 1776, adoptèrent leur constitution en 1789 et furent reconnus comme une puissance mondiale à la fin du XIX^e siècle.

Jean poursuit: elle « avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon » (*Apo 13:11, LSG*). Dans la prophétie biblique, les cornes symbolisent le pouvoir. Contrairement à la première bête, celle-ci n'a pas de couronne sur ses cornes, ce qui suggère qu'il ne s'agit pas d'une monarchie. Les deux cornes représentent les deux principes fondamentaux qui sont à l'origine de la puissance et du succès des États-Unis: la liberté politique et la liberté religieuse.

Lisez Apocalypse 13:11, 12. Quel changement voyez-vous dans cette bête, et comment s'exprime-t-elle?

Cette nation douce, semblable à un agneau, parle finalement comme un dragon. Elle exerce « toute l'autorité de la première bête » (*Apo 13:12, LSG*) et abandonne ses principes de liberté religieuse, amenant « la terre et ses habitants » à adorer « la première bête » (*Apo 13:12, LSG*). Les États-Unis seront les premiers à exiger que tous les habitants de la planète adorent la première bête en reconnaissant l'autorité spirituelle et séculière de la papauté. Selon cette prophétie, les États-Unis forment une image de la bête – une union de l'Église et de l'État – et ils exigeront de tous qu'ils adorent cette image.

Ce qui est fascinant, c'est qu'à l'époque où ils ont été identifiés pour la première fois comme étant cette puissance (la bête), les États-Unis étaient loin d'être le mastodonte militaire et économique qu'ils allaient devenir et qu'ils sont encore aujourd'hui.

Pensez à l'instabilité politique de l'Amérique d'aujourd'hui. Comment cela pourrait-il conduire un jour à l'accomplissement de cette prophétie?

Réflexion avancée: L'adoration de la bête et de son image fait référence à Daniel 3, où Schadrac, Méschac et Abed Nego avaient reçu l'ordre du roi de Babylone de se prosterner devant une statue en or pour éviter d'être jetés dans une fournaise ardente. Qu'il s'agisse de l'ancienne Babylone ou de la Babylone moderne – la question principale est celle de l'adoration. La véritable adoration naît d'un esprit instruit par la Parole de Dieu, d'une âme transformée par Son amour et d'un cœur rempli de Son Esprit. Ainsi, nous ne serons pas « conformes au monde », mais nous vivrons selon la volonté de Dieu, qui se trouve dans Sa Parole. C'est notre seule sécurité!

« Jamais le Seigneur ne violente la volonté ni la conscience de l'homme. Le Malin, au contraire, a toujours recours à la force brutale pour vaincre ceux qu'il ne peut séduire. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 522.

« Il faut, pour faire face aux épreuves qui les attendent, qu'ils comprennent la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans sa Parole. Ils ne pourront honorer l'Éternel que dans la mesure où ils auront une juste conception de son caractère, de son gouvernement et de ses desseins, et où ils se conformeront à ces derniers. Seuls ceux qui se seront fortifiés par l'étude des Écritures pourront subsister au cours du dernier conflit. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 524.

« Dieu aura cependant sur la terre un peuple qui s'attachera à sa Parole et qui en fera la pierre de touche de toute doctrine et le fondement de toute réforme. Ni l'opinion des savants, ni les déductions de la science, ni les crédo, ni les décisions des conciles et assemblées ecclésiastiques — aussi discordants que nombreux — ne doivent être pris en considération sur un point de foi religieuse. Avant d'accepter une doctrine quelconque, il faut s'assurer qu'elle a en sa faveur un clair et précis: "Ainsi a dit l'Éternel." » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 525.

Discussion:

- ❶ Comment pouvons-nous vivre dans l'attente de la venue de Christ et partager cette espérance sans devenir alarmistes?
- ❷ Approfondissez la question de l'adoration. Que nous dit notre vie quotidienne et notre routine, concernant celui ou ce que nous adorons?
- ❸ Comment pouvons-nous nous aider et aider les autres à affronter l'avenir avec confiance et non avec crainte?
- ❹ Quelle différence pratique la compréhension des événements des derniers jours fait-elle dans nos vies aujourd'hui?

Non au porc, oui au sabbat

par Andrew McChesney

Sara pensait à l'Église adventiste du septième jour alors qu'elle aidait sa mère à vendre de la viande du porc et de la bière au Mozambique. « Pourquoi les adventistes vont-ils à l'église le samedi? » se demanda-t-elle.

Petite fille, Sara était allée plusieurs fois à l'Église adventiste avec son grand frère, qui était adventiste. Mais ensuite, il avait déménagé dans une autre ville, et elle était retournée à l'église de sa mère. Alors qu'elle travaillait avec sa mère, les souvenirs de l'Église adventiste lui revenaient. Elle pensa alors aux voisins adventistes qui venaient d'aménager à côté. Sara décida de leur demander pourquoi ils allaient à l'église le samedi. Les voisins accueillirent la question de Sara et ouvrirent la Bible au quatrième commandement d'Exode 20: 8-10. Sara lut: « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage » (LSG). Elle lut aussi d'autres versets sur la sainteté du sabbat du septième jour; et voyant que Jésus adorait le septième jour quand Il vivait sur terre, elle décida d'observer le Sabbat.

Maman était furieuse quand Sara lui dit qu'elle ne vendrait plus de la viande du porc et de la bière le samedi. Elle interdit à Sara d'aller à l'Église adventiste mais Sara y allait quand même. Elle voulait honorer sa mère comme Dieu l'ordonne dans le cinquième commandement (Exode 20:12). Mais elle s'était aussi rendu compte qu'il était plus important d'« obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes 5:29).

Les tensions s'étaient encore intensifiées lorsque Sara cessa complètement de vendre la viande du porc et la bière. Elle expliqua à sa maman que Dieu ne tolère pas la consommation de viande impure comme le porc (*Lévitique 11:7*) ou la consommation d'alcool (*Proverbes 20:1*). De plus, a-t-elle dit, la Bible enseigne que « que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (*1 Corinthiens 10:31*), et le fait de vendre des produits non approuvés par Dieu ne Le glorifie pas.

Maman jeta Sara hors de la maison. N'ayant nulle part où aller, Sara quitta la ville et emménagea avec son frère adventiste, sa femme et leurs fils. Son cœur était triste. « Est-ce le prix à payer pour suivre Jésus? » se demanda-t-elle.

Le frère de Sara présenta son cas aux dirigeants de son église et grâce à leurs efforts, un pasteur adventiste rencontra la mère. Elle écouta attentivement ce qu'il avait à dire. Elle n'était pas d'accord avec lui sur tous les points. Mais son visage s'adoucit au fur et à mesure qu'ils parlaient et elle dit que Sara pouvait rentrer chez elle.

Aujourd'hui, la mère ne partage toujours pas les convictions de Sara, mais Sara prie pour que le Saint-Esprit touche son cœur. Elle sait que le Dieu qui lui avait donné une compréhension plus complète de Son amour peut faire la même chose pour sa mère.

Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du sabbat qui aident à répandre la bonne nouvelle de la venue imminente de Jésus en Afrique et dans le monde.

1^{re} partie: Aperçu

Texte clé: *Jean 17:17*

Textes d'approfondissement: *Jn 17:17; Apo 14:6, 7, 12; Apo 4:11; Apo 12:3, 4, 17; Apo 13:1-17.*

Introduction: La prophétie biblique prévient que le long conflit cosmique entre les deux forces opposées et irréconciliables, Dieu et le diable, touche à sa fin et culminera dans une bataille finale. Cette dernière bataille portera sur des questions d'autorité et d'adoration: qui sera assis sur le trône de l'univers et qui recevra la gloire due au Créateur, au Pourvoyeur et au Sauveur? Pour ces raisons, le conflit impliquera le sabbat, symbole de toute la puissance de Dieu en tant que Créateur, Pourvoyeur et Sauveur. Le camp rebelle sera dirigé par Satan lui-même. Alors que Satan a travaillé sans relâche tout au long de l'histoire pour avoir des adhérents, son objectif principal a été l'église. Malheureusement, l'église traditionnelle s'est compromise et est devenue Babylone, symbolisée par la bête de la mer. Satan a donné à cette bête son siège d'autorité et son pouvoir, et elle se tient du côté de Satan dans la bataille finale.

À la fin des temps, le dragon réussira également à attirer à ses côtés la nation la plus prospère du monde, les États-Unis d'Amérique. Cette nation, née de l'aspiration séculaire des chrétiens persécutés à trouver un lieu de sécurité religieuse et de liberté, fera des compromis, comme l'avait fait l'église papale avant elle en Allemagne. Ainsi, l'Amérique jouera son rôle prophétique de bête de la terre, en devenant un leader mondial dans la bataille finale.

Mais Dieu n'a jamais été sans peuple dans le grand conflit. Jusqu'à la fin du conflit, Il aura toujours un peuple, une église du reste fidèle. Le reste de Dieu L'a toujours reconnu comme Roi, L'a toujours adoré et gardé les commandements et les principes de Son royaume. Le reste fidèle du peuple de Dieu révèrera le sabbat et L'honorera en tant que Créateur et Roi de l'univers. Le reste de la fin des temps non seulement adorera Dieu comme leur Sauveur personnel, mais ils exposeront aussi publiquement la confédération du mal. L'église du reste appellera toute la race humaine à retourner à Dieu et à L'adorer. Malgré les efforts du dragon et des bêtes de la terre et de la mer, la victoire appartiendra à Dieu.

Thèmes de la leçon: Cette étude met en évidence deux grands thèmes:

1. La prophétie biblique décrit une bataille finale entre Dieu et Son peuple d'un côté, et le diable et ses agents (symbolisés dans Apocalypse 13, par les bêtes de la mer et de la terre) de l'autre. La bataille sera basée sur l'adoration et le sabbat, qui célèbrent la création de Dieu, Sa royauté et Son salut.

2. Dieu en sortira victorieux. Il appelle Son peuple à participer à Sa victoire sur le mal et sur le diable, en proclamant Son évangile éternel.

II^e partie: Commentaire

Le pari sur la prophétie

Anastasia était une économiste athée, éduquée dans une université soviétique, à l'apogée de la prospérité et de la stabilité de l'Union soviétique. Elle avait embrassé le rêve de l'utopie communiste et croyait ardemment qu'elle offrait à l'humanité son plus brillant espoir pour l'avenir. Elle anticipait le jour où l'Union soviétique conduirait toutes les nations à abandonner le capitalisme de libre marché des États-Unis et à adopter les valeurs soviétiques.

Le mari d'Anastasia, Petru, ne partageait cependant pas l'optimisme de sa femme. Bien que Petru ne pratiquait pas sa religion à cette époque, il était né et avait grandi dans une famille et une église adventiste du septième jour. Dans sa jeunesse, Petru avait étudié les livres prophétiques de Daniel et de l'Apocalypse, suivant l'approche historiciste adventiste. Maintenant marié, il dit à sa femme athée que, selon les prophéties bibliques, les États-Unis finiraient par dominer le monde et conduire toutes les nations et tous les gouvernements de la terre dans un acte de rébellion contre Dieu, au cours de la dernière étape de l'histoire humaine. Pour cette raison, sur la base des prophéties du livre de l'Apocalypse, Petru avait soutenu que l'Union soviétique perdrait la guerre froide et que les États-Unis émergeraient comme la seule superpuissance des derniers jours.

Connaissant la puissance de l'Union soviétique, Anastasia ne pouvait pas accepter cette prophétie. Dans une impasse, le couple décida de résoudre leurs différends avec un pari. Anastasia dit à Petru que si l'Union soviétique s'effondrait, elle deviendrait adventiste du septième jour. Les années passèrent et, à la fin des années 1980, l'Union soviétique s'effondra et disparut sans aucune attaque militaire de l'extérieur. L'athéisme et le communisme d'Anastasia s'effondrèrent aussi avec l'Union soviétique. Peu de temps après, Anastasia accepta l'invitation de Petru à se joindre à lui pour le baptême dans l'Église adventiste du septième jour.

La prédiction de Petru de l'effondrement de l'Union soviétique n'était pas basée sur la géopolitique, les études sociales, la psychologie, l'économie ou les études militaires. Puisqu'il se trouvait derrière le rideau de fer, la principale source de la prédiction de Petru sur la chute de l'Union soviétique était son interprétation biblique historiciste d'Apocalypse 13, telle qu'enseignée dans son église adventiste locale. Tout comme beaucoup d'autres adventistes dans le monde soviétique, Petru ne pensait même pas que l'effondrement de l'Union soviétique se produirait de son vivant ou si rapidement. Par conséquent, la foi de Petru et de beaucoup d'autres adventistes, avaient été confirmée et renforcée lorsque cela s'était produit. Il prit ainsi la décision de retourner à son église et, heureusement, sa famille l'avait suivi.

De nos jours, l'interprétation historiciste adventiste d'Apocalypse 13, désignant les États-Unis comme la bête ressemblant à un agneau qui conduira le monde dans la rébellion contre la loi de Dieu, est activement contestée. De nombreux experts de renom prédisent, voire annoncent, que l'hégémonie américaine prendra bientôt fin. Cependant, la prophétie biblique s'accomplira à coup sûr. Tout comme Petru, nous devons croire fermement en la prophétie biblique et son interprétation historiciste, même si les experts et la réalité perçue suggèrent et pronostiquent le contraire.

Les théories du complot

Ces derniers jours, les théories du complot inondent à la fois les cyberspaces et des médias. De telles théories prennent souvent de l'ampleur et deviennent des phénomènes sociaux. Les adventistes sont, à juste titre, précautionneux sur le fait de s'engager dans la propagation de théories du complot de tout type; et nous devons continuer à maintenir ce cap. Au même moment, notre poursuite de cette politique ne signifie pas que les complots n'existent pas. C'est triste à dire, mais ils existent.

David, Jésus et les apôtres avaient souffert à cause de diverses conspirations contre eux. Apprenant de leurs exemples, les adventistes ont confié toutes ces théories à la providence de Dieu, choisissant plutôt de se concentrer sur la mission que Dieu nous a confiée. Oui, le grand conflit lui-même était le résultat de la conspiration de Satan. Oui, nous sommes appelés à dénoncer les conspirations de Satan et de ses adhérents qui se préparent à la bataille finale contre Dieu. Cependant, nous ne devons pas nous permettre d'être embourbés dans les détails de la myriade de théories du complot qui abondent. Notre tâche est d'annon-

cer la chute de Babylone et la venue imminente du Seigneur. En tant que tel, notre mission est de sauver autant de personnes que possibles de la conspiration de Satan.

Identifier les bêtes et la mission de l'église

Certains théologiens ont affirmé que l'identification par les premiers pionniers adventistes de la bête de la mer comme étant l'Eglise catholique romaine, et de la bête de la terre comme étant les États-Unis, étaient des conclusions dictées par leurs contextes sociopolitiques. Certains de ces théologiens appellent donc les adventistes à s'éloigner de ces positions initiales et à trouver d'autres forces spirituelles ou politiques plus pertinentes à notre époque qui correspondraient mieux aux descriptions de la bête de la mer et/ou de la bête de la terre.

Cependant, nous devons souligner deux points importants. Premièrement, les pionniers adventistes avaient interprété l'accomplissement de la prophétie dans leurs contextes historiques en suivant toujours les principes historicistes de l'interprétation prophétique. Ils avaient également identifié l'accomplissement des prophéties en harmonie avec un système d'enseignement biblique holistique.

Deuxièmement, en tant que prophète de Dieu pour l'église du reste, Ellen G. White nous a clairement mis en garde contre l'abandon de nos interprétations prophétiques originales concernant les deux bêtes d'Apocalypse 13. Elle craignait particulièrement que les adventistes ne tombent dans le piège de penser que l'Eglise catholique romaine a maintenant changé et n'est plus la bête tyrannique de la mer, nécessitant ainsi la recherche d'un autre candidat pour ce poste. Les citations suivantes de son livre monumental *La tragédie des siècles* sont remarquables et militent clairement contre une telle ligne de conduite:

« L'attitude des protestants envers l'Eglise de Rome est infiniment plus favorable aujourd'hui qu'autrefois. Dans les pays où le catholicisme est en minorité, et où il se fait conciliant pour étendre son influence, l'indifférence est de plus en plus grande à l'égard des doctrines qui le séparent des églises réformées. On en vient même à penser qu'en définitive les divergences sur les questions vitales ne sont pas aussi considérables qu'on l'avait supposé, et que certaines concessions de la part du protestantisme permettraient une entente avec la hiérarchie... Les défenseurs de Rome prétendent que leur Eglise a été calomniée, et le monde protestant est enclin à les croire. Plusieurs déclarent qu'il est injuste de tenir l'Eglise d'aujourd'hui responsable des abominations et des absurdités qui ont souillé son règne pendant les siècles d'ignorance et de ténèbres. Ils attribuent sa cruauté à la barbarie des temps, et affirment que sous l'influence de la civilisation moderne elle a changé de sentiments. » Page 497.

« Mais le catholicisme, en tant que système, n'est pas plus près de l'Evangile maintenant qu'à aucune autre période de son histoire. Si les églises protestantes n'étaient pas plongées dans de profondes ténèbres, elles discerneraient les signes des temps. L'Eglise romaine poursuit de vastes projets. Elle use de tous les moyens pour élargir le cercle de son influence et

accroître sa puissance en prévision d'un combat acharné pour reprendre le sceptre du monde, rétablir la persécution et renverser tout ce que le protestantisme a établi. Le catholicisme gagne du terrain de tous côtés. Voyez le nombre croissant de ses églises et de ses chapelles dans les pays protestants. Considérez la popularité dont jouissent, en Amérique, ses collèges et ses séminaires que fréquente une nombreuse jeunesse protestante. Considérez le développement du ritualisme en Angleterre et le grand nombre de transfuges qui passent dans les rangs du catholicisme. Ces faits devraient inquiéter tous ceux qui apprécient les purs principes de l'Évangile. » Page 499.

« L'Église romaine se présente aujourd'hui devant le monde sous un air de candide innocence et couvre d'apologies le récit de ses cruautés. Mais sous sa livrée chrétienne, elle est inchangée. Tous les principes professés autrefois par la papauté sont encore les siens. Elle conserve des doctrines inventées dans les siècles les plus enténébrés. Que personne ne s'y trompe. La papauté à laquelle le monde protestant est aujourd'hui si enclin à rendre hommage est encore celle qui dominait sur le monde aux jours de la Réformation, alors que des hommes de Dieu dénoncèrent ses iniquités au péril de leur vie. Elle maintient toujours les prétentions orgueilleuses qui la poussèrent à s'élever au-dessus des rois et des princes, comme à se réclamer des prérogatives de la divinité. Elle n'est ni moins cruelle ni moins despotique qu'aux jours où elle supprimait la liberté humaine et livrait à la mort les saints du Très-Haut... Ce n'est pas sans raison que l'on a affirmé dans les pays protestants que le catholicisme diffère moins du protestantisme que par le passé. Il y a eu un changement, mais ce n'est pas le fait de la papauté. Le catholicisme ressemble, en effet, beaucoup au protestantisme actuel; mais c'est parce que celui-ci s'est écarté de ses origines. » Pages 503, 504.

III^e partie: Application

1. Peut-être vivez-vous dans un endroit loin de l'influence de l'Église catholique romaine, ou d'une présence ou d'un impact américain. Alors, comment expliqueriez-vous au mieux à vos amis les prophéties sur la bête de la mer et la bête de la terre?

2. Est-il cohérent pour nous, d'identifier l'Église catholique romaine comme la bête de la mer et les États-Unis comme la bête de la terre, et de prier, au même moment, pour le salut des personnes associées à ces entités? Expliquez votre réponse.

3. Le prophète Daniel, les chrétiens médiévaux, les adventistes du XIX^e siècle, les adventistes en Union soviétique et dans beaucoup d'autres endroits et époques avaient fait confiance à la prophétie biblique contre toute attente. Comment pouvez-vous faire confiance à la prophétie biblique quand toutes les preuves semblent contraires à son accomplissement?

Les événements de la fin des temps



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Jn 8:32; Ez 20:12, 20; Apo 7:1, 2; Apo 14:1; Jl 2:21-24; Os 6:3; Jc 5:7, 8; Apo 18:1-4.

Verset à mémoriser: « **Acquiers la vérité, et ne la vends pas, la sagesse, l'instruction et l'intelligence** » (Proverbes 23:23, LSG).

Supposons que votre fille adolescente rentre à la maison en voiture, après ses cours de vacances d'été. En attendant son arrivée, vous surveillez anxieusement les données météorologiques. Vous êtes inquiet car la nature s'assombrit rapidement. Des nuages d'orage se profilent à l'horizon. Le vent souffle violemment. Le ciel s'ouvre et la pluie commence à tomber. Les arbres sont renversés. La route principale du retour devient très vite impraticable. L'un de vos voisins vous dit alors qu'il est possible de passer par une route secondaire et que les voitures peuvent contourner certaines branches d'arbres abattues. Bien que la communication soit difficile, vous parvenez à envoyer un SMS à votre fille, lui expliquant en détail comment rentrer à la maison en toute sécurité.

Plus que toute autre chose, Jésus veut nous faire traverser les tempêtes de la vie et nous ramener à la maison. Ellen G. White écrit: « Une tempête implacable dans sa fureur arrive. Sommes-nous prêts à y faire face? » (*Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 315). Le but de la vie, de la mort, de la résurrection et du ministère de Christ dans le sanctuaire céleste est de s'assurer que nous rentrons à la maison. Les messages prophétiques de Daniel et de l'Apocalypse sont des instructions divines spécialement destinées à un peuple de la fin des temps, pour nous aider à traverser les tempêtes de la vie afin qu'un jour nous puissions ressentir l'étreinte chaleureuse d'un Sauveur aimant.

L'objectif de la leçon de cette semaine est de révéler ce que la Parole prophétique dit au sujet des événements finaux et de découvrir à nouveau la force de Christ pour nous faire traverser le dernier conflit de la terre et nous ramener à la maison.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 22 juin à la lumière de *La tragédie des siècles*, chap. 37 à 38.

La loyauté envers Dieu et Sa Parole

Lisez Proverbes 23:23, Jean 8:32 et Jean 17:17. Quel est le fil conducteur de ces versets?

À travers les âges, le grand conflit a été une bataille entre la vérité et l'erreur. Satan est un menteur et le père du mensonge (*Jean 8:44*). Jésus est l'auteur de toute vérité. Il déclare: « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » (*Jean 14:6*). La vérité qui nous libère des tromperies de Satan se trouve dans la Parole de Dieu. La Bible démasque la stratégie de Satan et révèle les plans de Dieu. L'Écriture est une lampe à nos pieds (*Ps 119:105*). Le psalmiste déclare: « La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples » (*Ps 119:130, LSG*). Il ajoute ensuite: « Le fondement de ta parole est la vérité » (*Ps 119:160, LSG*).

Lisez 2 Pierre 1:16-21. Quelle assurance l'apôtre nous donne-t-il concernant la prophétie? Quelle illustration utilise-t-il pour montrer l'importance de la Parole prophétique de Dieu?

Nous n'avons pas suivi de « fables habilement conçues ». Les prophéties de la Parole de Dieu nous éclairent la route à suivre. Elles nous aident à distinguer la vérité de l'erreur. Sans la Bible, nous serions livrés aux caprices de l'opinion humaine et nous pourrions facilement être trompés.

« La Parole de Dieu est donnée au croyant comme sauvegarde contre les faux docteurs et les esprits séducteurs. Satan se sert de tous les moyens pour empêcher les gens de se familiariser avec les Écritures, dont les déclarations claires et précises dévoilent ses desseins... La grande et suprême séduction est imminente. L'antichrist va opérer ses plus grands prodiges sous nos yeux. La contrefaçon sera si parfaite qu'il ne sera possible de la démasquer que par les Écritures... Seuls ceux qui se seront fortifiés par l'étude des Écritures pourront subsister au cours du dernier conflit. Chacun devra résoudre cette question vitale: Obéirai-je à Dieu ou aux hommes? L'heure décisive est imminente. Nos pieds reposent-ils sur le rocher immuable des Écritures? Sommes-nous prêts à prendre la défense des commandements de Dieu et de la foi de Jésus? » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 524.

Méditez sur les questions posées dans la citation ci-dessus. Qu'est-ce qui nous permettra de tenir dans la crise finale? Qu'est-ce qui nous empêche d'étudier la Parole de Dieu? Comment compromettons-nous la vérité pour notre plaisir personnel?

Scellés pour le ciel

Dans la crise à venir concernant l'adoration, le peuple fidèle de Dieu ne cèdera pas aux pressions du monde (*Apo 14:12*). Il sera scellé par le Saint-Esprit (*Eph 4:30*) et ne pourra être mu par l'ennemi. Dans l'Antiquité, les sceaux attestaient de l'authenticité des documents officiels et constituaient une marque distinctive et individualisée. Puisque le conflit final sera centré sur l'adoration et l'autorité de Dieu telle qu'elle est révélée dans Sa loi, nous nous attendons à ce que le sceau de Dieu soit incorporé dans Sa loi (*comparez à Ésaïe 8:16*).

Lisez Exode 20:8-11. Quels sont les éléments d'un sceau contenus dans le commandement du sabbat?

Nous avons ici trois éléments d'un sceau authentique: (1) Le nom de celui à qui appartient le sceau, « l'Éternel, ton Dieu ». (2) Son titre, celui qui a « fait » — le Créateur. (3) Son territoire, « les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu ». Le sceau est parfois appelé signe dans la Bible (*Rm 4:11*). Les deux mots sont interchangeables. En tant que signe ou sceau de Dieu au cœur de la loi divine, le sabbat est au centre du conflit final sur l'adoration (*Ézéchiel 20:12, 20; Apocalypse 12:17*).

Comparez Apocalypse 7:1, 2 et Apocalypse 14:1 à Apocalypse 13:16, 17. Où reçoit-on le sceau de Dieu et la marque de la bête? Selon vous, pourquoi y a-t-il une différence?

Le sceau de Dieu est placé sur le front. Le front est un symbole de l'esprit et représente une décision consciente. Mais la marque de la bête est reçue soit sur le front, soit sur la main, ce qui indique que les gens sont convaincus intellectuellement et acceptent par leur propre choix les mensonges de Satan ou qu'ils se conforment à un faux culte pour éviter d'être tués.

Le diable déteste ceux qui obéissent à Dieu. Le grand conflit atteindra son point culminant lorsque le dragon (Satan) fera la guerre au reste des croyants qui « gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (*Apo 14:12, LSG*). Ils seront déterminés dans leur loyauté envers Christ.

Pourquoi la fidélité au Seigneur, jour après jour, est-elle la clé de la préparation à la crise finale?

Qui adorons-nous?

Dans les derniers jours, le grand conflit portera, de manière dramatique, sur l'adoration. Adorons-nous le Créateur ou la bête et son image? Il n'y a pas de juste milieu. Le premier ange d'Apocalypse 14 exhorte les hommes et les femmes à adorer « celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (*Apocalypse 14:7, LSG*). Pour appuyer l'appel du ciel, le troisième ange révèle les conséquences désastreuses de l'adoration de la bête: « il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère » (*Apo 14:10*). En revanche, ceux qui adorent le Créateur sont décrits comme gardant « les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (*Apo 14:12, LSG*).

La création est la base de la véritable adoration (*Apo 4:11*). Puisque Dieu « a créé toutes choses » (*Eph 3:9, LSG*) par Jésus-Christ, Satan déteste le Créateur et a tenté, par l'intermédiaire des puissances terrestres, de changer le sabbat, le mémorial de la création (*Dn 7:25*). Le conflit à venir concernant la loi de Dieu porte sur l'autorité. Si Satan arrive à éradiquer l'observation du sabbat, il déclarera que son autorité est supérieure à celle de Dieu. Pour ce faire, il tentera de convaincre ou de contraindre le monde entier à accepter un sabbat contrefait.

Même s'il est difficile de voir aujourd'hui cela se produire, comme nous l'avons déjà noté, le monde est en train de changer radicalement. La crise de la covid-19 nous avait montré que, du jour au lendemain, notre monde peut changer. Bien que nous ne connaissions pas les détails des événements qui conduiront à la marque de la bête, il n'est pas très difficile de l'imaginer. Le monde est très instable et, compte tenu de l'incroyable technologie actuelle, ce dont la Bible nous avertit peut, en effet, se réaliser plus rapidement que nous ne l'imaginions aujourd'hui.

Lisez Apocalypse 13:13-17. Quelles sont les peines spécifiques infligées à ceux qui ne reçoivent pas la marque de la bête?

Ceux qui sont fidèles à Christ, et non à la bête et à son image, seront confrontés à des sanctions économiques et à la menace de mort. L'humanité reste ce qu'elle a toujours été: corrompue, avide de pouvoir et violente. Même si nous ne savons pas encore exactement comment se dérouleront les événements finaux, il ne devrait pas être trop difficile d'imaginer la persécution de la fin des temps. Bien qu'écrits dans un tout autre contexte, ces paroles de Jean disent tout. Parlant de Jésus, Jean écrit qu'il « n'avait pas besoin qu'on lui rendit témoignage d'aucun homme; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme » (*Jean 2:25, LSG*).

Pensez à la corruption de l'humanité et au mal que les humains sont capables de faire. Pourquoi cela montre-t-il la facilité avec laquelle les événements finaux peuvent se produire? En outre, et plus important encore, que devrait nous apprendre cette triste vérité à propos de la protection de nos propres cœurs?

La pluie de la première et de l'arrière-saison

Lisez Joël 2:21-24 et Actes 2:1-4, 41-47. Quelle prédiction s'était accomplie au premier siècle? Quel a été son impact?

L'effusion du Saint-Esprit à la Pentecôte avait donné un élan puissant à l'église chrétienne. Trois mille personnes furent converties en un jour. Les Actes des Apôtres rapportent miracle après miracle de la grâce transformatrice de Dieu: « beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille » (*Actes 4:4, LSG*). Seuls 120 croyants s'étaient réunis pour prier, mais la prière fit une différence spectaculaire. Très vite, l'église s'enrichit de milliers de croyants et même « une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi » (*Actes 6:7, LSG*). Alors que les disciples étaient violemment persécutés à Jérusalem, ils « allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole » (*Actes 8:4, LSG*). Des églises furent implantées dans toute la Judée, la Samarie et la Galilée (*voir Actes 9:31*). Après sa conversion, l'apôtre Paul avait annoncé Christ dans tout le monde méditerranéen. A Thessalonique, des Juifs opposés à l'évangile firent cette déclaration surprenante: « Ces gens, qui ont bouleversé le monde, sont aussi venus ici » (*Actes 17:6, LSG*). Grâce à la puissance de l'Esprit Saint, les disciples avaient atteint le monde connu d'alors en un temps relativement court. La prédiction de Joël concernant la pluie de la première saison s'était accomplie à la Pentecôte, mais la pluie de l'arrière-saison tombera avec une plus grande puissance pour préparer la moisson finale de la terre.

Lisez Zacharie 4:6; Zacharie 10:1; Osée 6:3; et Jacques 5:7, 8. D'après ces versets, comment l'œuvre de Dieu sur terre s'achèvera-t-elle?

Les termes « pluie de la première saison » et « pluie de l'arrière-saison » sont tirés du cycle des récoltes en Israël. Les premières pluies tombent à l'automne pour faire germer les graines. La dernière pluie tombe au printemps pour faire mûrir la récolte... Cela décrit l'action du Saint-Esprit pour la proclamation de l'évangile.

« Il se produira en ce temps-là un mouvement analogue à celui de la Pentecôte figuré par “la pluie de la première saison”, répandue lors de l'effusion du Saint-Esprit aux débuts de la proclamation de l'Évangile. Ce sera “la pluie de l'arrière-saison” qui viendra pour faire mûrir la moisson... La proclamation de l'Évangile ne se terminera pas avec une puissance inférieure à celle qui a marqué ses débuts. Les prophéties qui s'accompliront par l'apparition de la pluie de la première saison doivent trouver leur contrepartie dans la pluie de l'arrière-saison, à la fin des temps. Ce seront alors les “temps de rafraîchissement” que l'apôtre Pierre attendait » (Ellen G. White, *La Tragédie des siècles*, pp. 539, 540).

Le grand cri

Lisez Apocalypse 18:1-4, Habacuc 2:14 et Matthieu 24:14. Comment ces versets décrivent-ils la fin de l'œuvre de Dieu sur la terre?

L'ange qui annonce la chute de Babylone a une « grande autorité ». Tout comme les anges d'Apocalypse 14, cet ange représente des messagers humains. Cet ange révèle la gloire de Dieu si pleinement qu'elle illumine la terre entière. Dans le Nouveau Testament, le mot grec qui désigne l'autorité ou le pouvoir est *exousia*. Il fait souvent référence au triomphe de Christ sur les principautés et les puissances de l'enfer. Jésus utilise ce mot dans l'évangile de Matthieu en relation avec l'envoi de Ses disciples. Dans Matthieu 10:1, Jésus donne à Ses disciples l'autorité sur les principautés et les puissances de l'enfer. Il les envoie avec la puissance divine pour qu'ils soient victorieux dans la bataille entre le bien et le mal. Dans Matthieu 28, il les envoie à nouveau avec « Tout pouvoir... dans le ciel et sur la terre » pour aller faire « de toutes les nations des disciples » (Mt 28:18, 19, LSG).

Remplie de la puissance du Saint-Esprit, s'avancant avec l'autorité du Christ vivant qui, dans Sa vie et Sa mort, a triomphé des principautés et des puissances de l'enfer, l'église du Nouveau Testament avait illuminé la terre de la gloire de Dieu. En seulement quelques années, les disciples avaient proclamé l'évangile au monde connu à l'époque (Col 1:23).

À la fin des temps, le Saint-Esprit sera déversé avec une puissance sans précédent, et l'évangile se répandra rapidement jusqu'aux extrémités de la terre. Des milliers de personnes seront converties en un jour et la grâce et la vérité de Dieu auront un impact sur la planète entière. De cette manière, le monde sera averti et l'évangile, ainsi que l'espoir qu'il offre, sera diffusé dans le monde entier.

« La proclamation de l'évangile ne se terminera pas avec une puissance inférieure à celle qui a marqué ses débuts. Les prophéties qui s'accompliront par l'apparition de la pluie de la première saison doivent trouver leur contrepartie dans la pluie de l'arrière-saison, à la fin des temps... Les serviteurs de Dieu, le visage illuminé d'une sainte consécration, iront de lieu en lieu proclamer le message céleste. Des milliers de voix le feront retentir dans toutes les parties du monde. Les malades seront guéris, des miracles et des prodiges accompagneront les croyants. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 540.

Qu'est-ce qui empêche la puissante effusion du Saint-Esprit, la pluie de l'arrière-saison et le grand cri? Aussi petit que soit notre rôle en tant qu'individus, que pouvons-nous faire pour être ouverts et réceptifs à l'effusion de l'Esprit Saint?

Réflexion avancée: Dès 1851, des pionniers adventistes avaient identifié la deuxième bête d'Apocalypse 13:11-17 comme étant les États-Unis d'Amérique. Mais il devait être difficile à l'époque de voir comment les États-Unis pouvaient amener le monde entier à adorer la première bête (*Apocalypse 13:12*). Même dans les années 1880, l'ensemble de la marine américaine ne comptait que 48 vieux navires.

Mais depuis la fin de la guerre froide, aucune puissance n'égale les États-Unis sur le plan militaire. Bien que les Américains jouissent de libertés extraordinaires aujourd'hui, il ne sera pas difficile que ces libertés soient piétinées, voire complètement remises en cause, lorsque les temps deviendront plus durs. Plusieurs personnes pensent que cela se passe même déjà.

« Les nations de la terre, coalisées pour faire la guerre aux commandements de Dieu, décréteront “que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves” sont tenus de se conformer aux usages de l'Église en observant un faux jour de repos. Quiconque s'y refusera sera passible de peines civiles et finalement déclaré digne de mort. D'autre part, la loi divine enjoignant l'observation du jour de repos du Créateur exige l'obéissance et menace de la colère de Dieu celui qui en transgresse les préceptes. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 534.

« À l'approche de l'orage, un grand nombre de personnes ayant professé la foi au message du troisième ange, mais qui n'auront pas été sanctifiées par l'obéissance à la vérité, changeront d'attitude et passeront dans les rangs de l'opposition. En s'unissant au monde et en participant à son esprit, elles en viendront à envisager les choses à peu près sous le même angle; aussi, devant le danger, seront-elles toutes disposées à choisir le chemin le plus facile. Des hommes capables et éloquents, qui s'étaient réjouis dans la vérité, se serviront de leurs talents pour circonvenir et détourner les âmes, et ils deviendront les ennemis les plus acharnés de leurs anciens frères. Quand des observateurs du sabbat seront trainés devant les tribunaux pour y rendre raison de leur foi, ces apostats, véritables agents de Satan, seront les plus empressés à les accuser, à les calomnier et à leur aliéner les sympathies des juges par leurs mensonges et leurs insinuations. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 537.

Discussion:

① Pourquoi la compréhension des événements des derniers jours est-elle si importante dans la crise à venir? En quoi les Écritures constituent-elles une protection contre la tromperie?

② Les sociétés démocratiques du monde entier sont des bastions de la liberté religieuse depuis des siècles. Comment cela pourrait-il changer rapidement?

③ Considérez la déclaration d'Ellen G. White ci-dessus. Quels choix faites-vous aujourd'hui, pouvant vous amener à vous retrouver demain dans les rangs de ces soi-disant adventistes?

④ Comment le message du deuxième ange change-t-il sous l'effet du grand cri, et quelle préparation personnelle pouvons-nous faire pour recevoir la pluie de l'arrière-saison afin d'achever l'œuvre de Dieu sur la terre?

Histoire Missionnaire

Atteindre les russophones

par Andrew McChesney

Le ressortissant ukrainien Vadym Krynychny avait déménagé au Portugal pour pratiquer son métier d'installation de climatiseurs. Deux décennies plus tard, il répondait aux besoins des réfugiés ukrainiens en tant que pasteur d'une église russophone en Espagne. Que s'était-il passé ?

« Nous avons commencé avec seulement quelques membres, mais notre église est devenue un centre d'influence pour beaucoup », déclara Vadym, 44 ans. « C'est une bénédiction de Dieu. »

Après avoir quitté l'Ukraine, Vadym et sa femme, Alina, avaient créé une entreprise de climatisation prospère au Portugal et avaient obtenu la citoyenneté portugaise. Mais 12 ans après le début de leur nouvelle vie, leur chemin changea brusquement lorsqu'on leur demanda d'aider une famille nouvellement arrivée qui ne parlait pas portugais. Vadym et Alina invitèrent la famille russophone à aller à l'église avec eux, et la famille accepta également une offre d'étudier la Bible avec eux. Trois mois plus tard, la famille donna son cœur à Jésus par le baptême.

Vadym et Alina étaient ravis et ils cherchaient plus de russophones pour les aider. En 18 mois, ils avaient formé une église de maison de 20 personnes. Vadym prêchait tous les sabbats et Alina supervisait la musique. « Chaque samedi soir, nous étions épuisés par les activités de la journée », déclara Vadym. « Mais nous étions remplis d'une satisfaction, d'une joie et d'un bonheur inexprimables. »

Le couple sentit que Dieu les appelait à un nouveau but. Leur seul désir était de gagner des âmes pour le royaume de Dieu. Après avoir fermé leur entreprise, ils déménagèrent au Collège adventiste Sagunto en Espagne voisine. Vadym obtint quatre ans plus tard une maîtrise en théologie. Il forma ensuite un groupe de 20 russophones qui se réunissaient chaque après-midi de sabbat pour des études bibliques alors qu'il travaillait comme pasteur stagiaire à Valence, une ville proche du collège. Les visiteurs du groupe étaient invités à l'église. En peu de temps, environ 10 visiteurs prenaient régulièrement part aux services d'adoration et le groupe de l'après-midi du sabbat continuait de croître. « Nous avons remarqué que les gens avaient besoin de se réunir avec leur propre groupe linguistique », déclara Vadym.

Lorsque le nombre de membres d'église russophones atteignit 26, une église russophone naquit à Valence avec le soutien de l'Église adventiste en Espagne et de la Division intereuropéenne, dont le territoire comprend l'Espagne.

« Notre idée était de servir tous les russophones, qu'ils soient citoyens russes ou non, et de les amener à Jésus », déclara Vadym. « Dieu nous a abondamment bénis dans notre mission. »



Votre offrande du sabbat prochain aidera à répandre l'évangile dans la Division eurasiatique, la maison de nombreux russo-phones. Merci d'avoir planifié une offre généreuse. Cette histoire missionnaire se terminera la semaine prochaine.

I^{re} partie: Aperçu

Texte clé: *Proverbes 23:23*

Textes d'approfondissement: *Apo 7:1, 2; Apo 14:1; Pro 23:23; Esa 8:20; Ez 20:12, 20; Os 6:3; Jl 2:21-24; Jc 5:7, 8; Apo 18:1-4.*

Introduction: Le peuple de Dieu, engagé dans le conflit final entre Christ et Satan, n'est pas laissé dans l'ignorance concernant les événements finaux, ni abandonné par Dieu pendant leur accomplissement. Comme un général qui inspire ses troupes pour un combat décisif, Dieu nous prépare à la bataille en nous donnant Sa Parole prophétique pour servir d'inspiration, d'orientation et de pouvoir. Cette semaine, nous nous concentrons sur plusieurs éléments clés de la préparation du peuple de Dieu à la fin des temps. Premièrement, cela nous rappelle que la Parole de Dieu est notre seul guide digne de confiance; c'est la source de toute vérité et de tout pouvoir. Nous ne serons en sécurité que si nous restons fidèles à cette Parole. Ainsi, nous devons adhérer aux conseils et à la sagesse de la Bible, quelles que soient les apparences contraires dans l'arène des événements mondiaux. Deuxièmement, l'observation du sabbat est le signe de notre engagement et de notre loyauté envers notre Créateur et Sauveur. Troisièmement, nous ne sommes pas, et ne serons jamais, seuls dans notre implication dans le grand conflit et dans l'accomplissement de la mission de Dieu de proclamer Son évangile éternel. Au contraire, le Saint-Esprit Lui-même donnera au peuple de Dieu le pouvoir de témoigner publiquement au monde de la fin des temps de la puissance de l'évangile et de l'appel de Dieu à tous les humains à retourner à Lui, abandonnant le diable et ses positions. Ces développements sont connus sous le nom de pluie de l'arrière-saison, ou la puissance de Dieu sur Son peuple, et le cri fort, qui constituent la proclamation publique finale de l'Évangile.

Thèmes des leçons: L'étude de cette semaine se centre sur deux thèmes principaux:

1. Le fait d'accepter l'amour et le salut de Dieu en Jésus-Christ génère en nous un amour inébranlable pour Lui et la résolution d'être fidèles à Lui, à Sa parole et à Son sabbat.
2. Le Saint-Esprit nous donnera le pouvoir de l'effusion de cette pluie de l'arrière-saison. Cette effusion nous permettra de lancer le « grand cri », ou l'appel final au monde pour qu'il se repente et soit sauvé.

II^e partie: Commentaire

Soyez fidèles: Dieu aura le dernier mot

Ivan était né et avait grandi dans une famille adventiste fidèle en Union soviétique. Bien que sa famille soit pauvre et ait été forcée de travailler dur, il avait eu une enfance et une jeunesse insouciantes et heureuses. À l'âge de 18 ans, Ivan fut enrôlé pour servir dans l'armée soviétique. Avec d'autres conscrits, il monta à bord d'un train et, sept jours plus tard, se retrouva à environ 3 000 kilomètres de chez lui. C'est ainsi que commença son long mandat militaire de deux ans. En plus de se sentir seul et d'avoir la nostalgie de la maison, Ivan savait que son plus grand défi était encore à venir. Avant même d'être enrôlé, il avait décidé dans son cœur qu'il resterait fidèle à Dieu et observerait le sabbat, indépendamment de ce qui pourrait lui arriver. Les deux premiers sabbats, il expliqua à ses supérieurs immédiats qu'il ne pouvait pas travailler le jour du sabbat à cause de ses convictions religieuses. Les commandants le tolérèrent pendant ces premiers samedis, pensant qu'il abandonnerait bientôt ses étranges coutumes « provinciales » et « primitives ».

Peu après, cependant, les commandants d'Ivan remarquèrent que le jeune homme était sérieux et ils prirent des mesures disciplinaires et « éducatives » décisives. Un vendredi après-midi, après une journée de travail épuisant, ils dirent à Ivan qu'il ne dormirait pas sur un lit confortable le weekend s'il refuse de travailler le sabbat. Ainsi, ils l'avaient informé qu'il passerait plutôt le weekend dans le centre de détention temporaire. Quand Ivan et ses commandants étaient arrivés à la prison, ils découvrirent que la prison était verrouillée et que le directeur était absent. Alors qu'ils attendaient le retour du directeur, les officiers bavardaient pendant qu'Ivan regardait le soleil se coucher sur le magnifique lac Balkhach. En silence, Ivan chercha à être rassuré et soutenu par Dieu. Soudain, un sergent qui passait par là s'arrêta et demanda nonchalamment aux supérieurs d'Ivan qui ils avaient amené en prison. « Un observateur du sabbat », répondirent-ils. « Nous voulons le rééduquer à obéir aux ordres et à travailler le samedi. » « Jamais! » s'exclama le sergent. « Je connais ces gens. Ils préfèrent mourir plutôt que de travailler le jour du sabbat! » Les agents se rendirent compte qu'ils avaient commis une erreur en permettant au sergent de parler en présence d'Ivan. Mais il était trop tard. Ivan avait reçu sa dose d'encouragement bien nécessaire.

Le directeur arriva et, juste au début du sabbat, il escorta Ivan dans la prison: une pièce de 2 mètres sur 3, remplie de plus de dix autres soldats, dont la plupart fumaient. La lourde porte métallique se ferma et Ivan occupa la seule place disponible près de l'entrée, prêt à rester debout ou assis le reste du weekend. Le jeune soldat de Christ était déterminé à rester fidèle au sabbat de Dieu. Les minutes devinrent des heures, et à minuit, Ivan commença à imaginer comment les frères de sa ville natale marcheraient joyeusement vers l'église pour adorer Dieu, alors qu'il est resté enfermé dans une cellule

de prison sombre, remplie de fumée de cigarette, ayant encore trois jours à y passer.

Soudain, Ivan se souvint du dernier sermon qu'il avait entendu dans son église avant de partir pour le service militaire. Il s'agissait de l'histoire d'Élie sur le mont Carmel et de la façon dont il avait prié sept fois pour la pluie. Et si je priais aussi sept fois? se dit Ivan. Bien que cela semblait presque une présomption, Ivan décida d'essayer. Il fit la première prière simple dans son cœur. Rien ne se passa. Sa deuxième prière suivit. Pourtant, pas de « nuage ». Troisième prière, puis la quatrième, la cinquième; et la sixième. Puis finalement, il prononça dans son cœur la septième prière. Le silence total de minuit régnait après qu'il eut fini. Mais ce silence ne changea rien à la détermination ou à la foi d'Ivan. Il était prêt à être loyal envers Dieu, même si Dieu ne répondait pas à ses sept prières d'une manière apparente. Au moins, pensa-t-il, j'ai essayé.

Cependant, juste une minute plus tard, le silence fut rompu par des pas à l'extérieur de la prison. Les pas étaient suivis par le cliquetis des clés, puis par le bruit de la porte à son ouverture. Le directeur apparut à l'entrée de la pièce et commença à la fouiller avec sa lampe de poche. Lorsqu'il repéra Ivan, il lui ordonna de sortir. Une fois dehors, le directeur emmena Ivan à son bureau, improvisa un lit simple mais confortable et invita le jeune à dormir. Ivan s'effondra et s'endormit en un instant. Le matin, Ivan se réveilla avec une autre surprise: le directeur lui avait apporté le petit-déjeuner. Plus encore, il avait donné à Ivan un paquet de nourriture et l'avait conduit sur la rive du lac où il le libéra pour célébrer du sabbat dans la nature.

Ivan passait les sabbats suivants de la même manière. Les agents l'amenaient à la prison les débuts de weekends. Le directeur le libérait et le nourrissait pendant le weekend. Puis, le lundi matin, Ivan retournait à sa caserne. Les mois et les années qui avaient suivi furent remplis de nombreuses autres expériences similaires des interventions miraculeuses de Dieu en sa faveur. Après deux ans, Ivan rentra chez lui mûr, fort et fidèle à Dieu. Oui, il était allé à l'encontre du mastodonte de l'armée soviétique, qui cherchait à écraser sa foi. Oui, ses officiers lui avaient dit qu'il n'était pas digne de dormir sur les matelas de l'armée, mais Dieu avait eu le dernier mot. Dieu se soucie de Son peuple fidèle, qui prend la décision, tout comme l'avait fait Daniel dans la Bible et tout comme Ivan, de Lui rester fidèle.

La loyauté chrétienne

La loyauté a toujours fasciné les étudiants de la nature humaine et de l'histoire. En tant qu'attitude comportementale, la loyauté a sa base dans diverses choses. Certaines de ces bases sont biologiques ou prédéterminées, comme la famille ou le lieu de naissance. Les décisions personnelles constituent aussi une autre base de loyauté. Ces décisions peuvent être liées

à diverses choses, telles que les avantages monétaires (paiement, récompenses), les convictions ou les visions du monde, et la moralité. Certaines personnes fondent leur loyauté sur le devoir, d'autres sur la préférence et d'autres encore sur l'utilité. Les motifs de la loyauté sont liés à ces bases. Les gens font preuve de dévouement envers leurs familles, leurs tribus, leurs nations, leurs religions, leurs idéologies, leurs philosophies, leur nature et leurs entreprises, pour ne nommer que quelques allégeances. Mais qu'est-ce que la loyauté chrétienne? Pourquoi les chrétiens sont-ils loyaux, et envers qui sont-ils loyaux?

Pour aider à répondre à ces questions, considérons l'histoire de Job. Dans les conversations avec Satan, Dieu souligne l'irréprochabilité, la droiture et la loyauté ou la crainte de Dieu de Job (*Job 1:8*). Fidèle à sa nature douteuse, trompeuse et rebelle, Satan souleva l'une de ses questions essentielles: « Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu? » (*Job 1:9, LSG*). Satan affirma ensuite que la base de la loyauté humaine envers Dieu était égoïste: « Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudit en face » (*Job 1:10, 11, LSG*). Avant d'être chassé du ciel, Satan avait accusé Dieu de s'imposer fausement, abusivement et égoïstement sur les affections et les loyautés des êtres non déchus de l'univers. Ainsi, leur loyauté envers Dieu était motivée par le bénéfice et l'intérêt personnel. De même, Satan a aussi soutenu que la base de la loyauté du peuple de Dieu sur terre était également enracinée dans un désir personnel et égoïste de survivre et de prospérer. Cette mauvaise interprétation de la réalité par Satan a donné naissance au grand conflit universel et, aussi, au temps de souffrance de Job et à ses nombreuses questions. Cependant, l'incroyable fidélité de Job a prouvé que Satan avait tort et a illustré le véritable fondement de la loyauté chrétienne envers Dieu: un amour inébranlable et inconditionnel pour Lui et le désir profond d'être juste.

En ce premier vendredi soir dans la cellule de prison, la loyauté d'Ivan envers Dieu avait été immédiatement récompensée. Mais cette récompense n'était pas la base de sa fidélité à Dieu. Ivan était déterminé à rester fidèle à Dieu, en dehors de toute réponse apparente. De même, face à la perspective d'une mort horrible dans « une fournaise ardente » dans la vallée de Dura (*Dn 3:15, LSG*), les amis de Daniel répondirent vaillamment à Nebucadnetsar: « Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée » (*Dn 3:16-18, LSG*). Des années plus tard, le prophète Habaquq chantait:

« Car le figuier ne fleurira pas,
La vigne ne produira rien,
Le fruit de l'olivier manquera,
Les champs ne donneront pas de nourriture;

Les brebis disparaîtront du pâturage,
Et il n'y aura plus de bœufs dans les étables.
Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel,
Je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut. »
(Hab. 3:17, 18, LSG) .

Mais comment une telle loyauté est-elle générée dans le cœur et l'esprit du peuple de Dieu? Oui, le peuple de Dieu et le reste de l'univers, ressentent l'impulsion d'être fidèles à Lui parce qu'Il est leur Créateur et, par conséquent, leur Père. La famille est une raison impérieuse en soi. Mais il y a plus: le peuple de Dieu reçoit sa loyauté de Dieu. Ils sont créés à Son image (*Genèse 1:26, 27*). Dieu est amour, et par Sa grâce, les humains sont aimants. Dieu est juste, et les humains ont été créés justes à l'origine. Dieu est fidèle ou loyal, et les humains peuvent aussi choisir d'être fidèles ou loyaux, avec l'aide de Dieu. C'est précisément Son amour et Sa fidélité envers nous qui génèrent en nous l'amour et la loyauté pour Lui. L'apôtre Jean a expliqué que nous ne sommes pas loyaux envers Dieu par peur, car « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier » (*1 Jean 4:18, 19, LSG*). Jean explique: « Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés » (*1 Jean 4:10, LSG; voir aussi Jean 3:16*).

III^e partie: Application

1. L'histoire d'Ivan est, vraiment, merveilleuse et encourageante. Mais nous savons aussi que, à part les récits comme celui-là, il y a beaucoup d'autres histoires de personnes dont la fidélité a apporté calamité et souffrance dans leur vie et, peut-être, dans celle de leurs proches. Comment comprenons-nous ces genres d'histoires?

2. Bien que nous puissions imaginer la manière dont nous resterions fermes et vénérerions le sabbat de Dieu pendant les périodes de persécution, combien de fois ne manquons-nous pas à maintenir le caractère sacré et solennel du sabbat pendant les périodes de paix et de prospérité? Parfois, nous pouvons nous demander s'il n'est pas plus facile de trahir le Seigneur du sabbat pendant les périodes de liberté que pendant les périodes de persécution. Si nous ne pouvons pas sanctifier le sabbat quand nous avons toute la liberté de le faire, comment pouvons-nous espérer être fidèles au sabbat dans les moments de turbulence et de pression? Créez une stratégie pour être fidèle au Sabbat de Dieu dans les bons et les mauvais moments.

Le triomphe *de l'amour de* Dieu



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apo 22:11, 12; Jer 30:5-7; Ps 91:1-11; Jer 25:33; Apo 21:2; Apo 20:11-15.*

Verset à mémoriser: « Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (*Apocalypse 21:3, 4, LSG*).

Nous pouvons faire face à l'avenir avec un cœur plein d'espérance. Même alors que des temps difficiles s'annoncent à l'horizon, si nous avons l'espoir qu'un jour meilleur vient, nous pouvons vivre aujourd'hui avec un sens, un but et de la joie, quels que soient les souffrances que nous devons endurer, les épreuves que nous devons subir, et les chagrins que nous éprouvons. Franklin D. Roosevelt a été président des États-Unis de 1933 à 1945, l'une des périodes les plus difficiles de l'histoire des États-Unis. Il était paralysé par la polio et incapable de marcher sans aide. Il écrivit un jour: « Nous avons toujours gardé l'espoir, la foi, la conviction qu'il existe une vie meilleure, un monde meilleur, au-delà de l'horizon ». Albert Einstein, l'un des hommes les plus brillants du monde, avait écrit: « Apprenez d'hier, vivez aujourd'hui, espérez pour demain ». Alfred Lord Tennyson, un poète anglais populaire sous le règne de la reine Victoria, écrivit un jour: « L'espoir sourit au seuil de l'année à venir, en chuchotant 'ce sera beau' ».

Dans la dernière leçon de ce trimestre, nous verrons l'amour inébranlable de Christ au cours de la période la plus passionnante de l'histoire de l'univers et Son triomphe complet et total dans le grand conflit entre le bien et le mal. Le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, nous donne de l'espoir aujourd'hui, demain et pour toujours.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 29 juin à la lumière de *La tragédie des siècles*, chap. 39 à 42.

L'espoir en temps de détresse

Lisez Apocalypse 22:11, 12; Daniel 12:1, 2; et Jérémie 30:5-7. Quels sont les événements qui se produiront juste avant le second avènement?

La fin de la période de probation humaine sera suivie d'une période de détresse « tel qu'il n'y en a jamais eu depuis que l'homme est sur la terre ». Apocalypse 16 décrit sept derniers fléaux qui seront déversés sur le monde méchant. Mais, tout comme le cas des fléaux qui s'étaient abattus sur l'Égypte, le peuple de Dieu en sera protégé. Notez la promesse de Dieu à Daniel: « En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés » (*Dn 12:1, LSG*). Il s'agit sûrement du « livre de vie » (*voir Phil 4:3; Apo 13:8; Apo 20:12, 15; Apo 22:19*). Si nous demeurons fidèles à Jésus, nos noms ne seront pas effacés du livre de vie (*Apo 3:5*).

Lisez 1 Jean 3:1-3; Jean 8:29; et Jean 14:30. Quelle est la seule préparation suffisante pour le temps de détresse à venir?

Au temps de détresse, le peuple de Dieu aura une relation personnelle si profonde avec Jésus que rien ne pourra la changer. Leur désir suprême est de Lui plaire en toutes choses afin que, par l'action du Saint-Esprit, ils soient aussi purs qu'Il l'est. Il n'y avait rien de vicieux dans le cœur de Christ en réponse aux tromperies de Satan. Nous pouvons également refléter cet aspect de Son caractère.

Lisez Psaume 27:5, Psaume 91:1-11 et Apocalypse 3:10-12. Quelles promesses rassurantes Dieu nous donne-t-Il pour les temps de la détresse?

Certains comprennent mal le concept de la traversée du temps de détresse sans médiateur. Jésus cesse Sa médiation dans le sanctuaire du ciel lorsque chacun aura pris sa décision finale pour ou contre Lui. Mais cela ne signifie pas que nous serons seuls pendant cette période pour compter sur nos propres forces. Jésus nous assure qu'Il sera toujours avec nous (*Mt 28:20*). La foi fait confiance même quand elle ne voit pas et croit même quand le monde qui nous entoure s'écroule. Pendant la période de détresse, notre foi se renforcera et notre désir de l'éternité s'accroîtra, de sorte que notre seul souhait sera de vivre avec Jésus pour toujours.

L'espoir au retour imminent de Christ

Lisez Jean 14:1-3 et Tite 2:11-14. À la lumière des défis de l'avenir et de la période de détresse qui s'annonce, pourquoi ces versets sont-ils si encourageants?

Les paroles de Jésus, « que votre cœur ne se trouble point », sont Sa garantie qu'Il ne nous abandonnera jamais et qu'Il reviendra pour nous ramener à la maison. Ce monde n'est pas notre maison. Un jour meilleur s'annonce. Une fois dans chaque 25 versets, le Nouveau Testament parle du retour de notre Seigneur. Lorsque les jours deviennent sombres et que les mesures oppressives du pouvoir de l'Église et de l'État menacent nos vies, la promesse de la venue de Christ remplit nos cœurs d'espoir. C'est la « bienheureuse espérance » qui inspire le peuple fidèle de Dieu à chaque génération.

Lisez Apocalypse 6:15-17 et Esaïe 25:8, 9. Comparez l'attitude des rachetés à celle des perdus dans ces versets. Qu'est-ce qui explique la différence entre ces deux mentalités?

Les méchants se rendent compte des horribles conséquences du péché, tandis que les justes acceptent les merveilleuses dispositions de la grâce. La rébellion contre Dieu conduit à la peur, à la culpabilité, à la condamnation et finalement à la perte éternelle. Mais notre réponse à Sa grâce salvatrice conduit au pardon, à la paix et à la joie éternelle à Son retour glorieux.

Lisez Apocalypse 15:3, 4 et Apocalypse 19:7. Comment les rachetés réagiront-ils au glorieux salut offert si gratuitement par Christ?

« La croix de Jésus-Christ sera la science et le chant des rachetés pendant les siècles éternels. En Jésus-Christ glorifié, ils contempleront Jésus-Christ crucifié... La pensée que le Créateur de tous les mondes, l'Arbitre de toutes les destinées ait consenti à déposer sa gloire et à s'anéantir pour l'amour de l'homme, restera éternellement un sujet de stupeur pour l'univers. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 576, 577.

Lisez Apocalypse 12:17; Apocalypse 17:13, 14; et Apocalypse 19:11-16. Observez attentivement la progression de ces versets. Que dit la progression de ces versets au sujet de la dernière bataille terrestre et de la victoire finale de Christ?

Le millénium sur terre

Apocalypse 19 se termine par une description dramatique du retour de Jésus et de la destruction des méchants. Mais l'histoire n'est pas terminée. Apocalypse 20 nous introduit dans une période de 1000 ans, appelée « millénium ».

Lisez Apocalypse 20:1-3. Quel sera le sort de Satan lors du retour de Jésus?

Les images d'Apocalypse 20:1-3 sont symboliques. Satan ne sera pas littéralement lié à une chaîne et enfermé dans une fosse. Pendant 1000 ans, il sera confiné sur cette terre désolée et dépeuplée, lié par les circonstances qu'il a lui-même créées. Dans 2 Pierre 2:4, nous lisons que Satan et ses anges sont réservés pour être punis par des « abîmes de ténèbres ». Satan sera confiné sur la terre par un enchaînement de circonstances, sans personne à tenter. Pendant 1000 ans, il verra la dévastation, la destruction et le désastre que sa rébellion a engendrés.

Le mot grec traduit par « abîme » est le même qui donne le mot, « abysse ». C'est également le mot utilisé dans la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament, pour décrire la terre lors de la création. « La terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme » (*Gn 1:2, LSG*). Dans la Septante, le mot « abîme » équivaut au mot grec *abyssos*, « abîme » et décrit une terre désolée. L'« abîme » n'est donc pas une caverne souterraine ou un gouffre béant quelque part dans l'univers. L'œuvre de péché et de destruction de Satan, ainsi que l'énorme chaos qui précèdera la seconde venue de Jésus, laisseront la terre dans un état sombre et désorganisé, comme au début de la création.

Lisez Jérémie 4:23-26, Jérémie 25:33 et Ésaïe 24:1, 3, 5. Comment les prophètes bibliques décrivent-ils cette scène?

Les prophètes soulignent dans ces passages la destruction catastrophique qui aura lieu à la seconde venue de Christ et le fait qu'il n'y aura plus de personne vivante sur la terre pendant cette période de mille ans. Satan et ses mauvais anges seront laissés pour eux-mêmes pour contempler les ravages causés par leur rébellion. L'univers entier reconnaîtra à nouveau que le salaire du péché c'est la mort. Dieu résoudra le problème du péché de manière définitive (*Nah 1:9*) et Il fait cela de trois façons principales. Tout d'abord, Il révèle Son amour sans limite, Son désir passionné et Ses efforts incessants pour sauver toute l'humanité. Deuxièmement, Il révèle Sa justice, Son équité et Sa justesse. Troisièmement, Il permet à l'univers de voir les résultats ultimes du péché et de la rébellion.

Le jugement pendant le millénium

Lisez Apocalypse 20:4-6. Que font les justes pendant les 1000 ans, et pourquoi est-ce important?

Au cours du millénium, les justes auront l'occasion d'observer de première main la justice et l'amour de Dieu dans la manière dont Il résout le problème du péché. Qui n'a pas des questions à poser à Dieu sur beaucoup de choses? En ce moment, pendant le millénium au ciel, les rachetés pourront poser ces questions. Si un être cher ou un ami proche est absent au paradis, les rachetés auront la possibilité de mieux comprendre les décisions de Dieu. D'une manière nouvelle, avec plus de force que jamais, les rachetés saisiront les puissantes opportunités offertes par Dieu pour sauver chaque personne qui a jamais vécu. Ils se rendront compte que tous les perdus auront manqué le paradis à cause de leur rejet personnel de Christ. Ce n'est qu'à ce moment que Dieu prononcera le jugement final sur les perdus – la seconde mort, qui est la destruction éternelle.

Lisez Apocalypse 20:7-9. Comment se terminent les 1000 ans? Quel est le sort de Satan et de ses partisans?

Pendant 1000 ans, Satan n'aura personne à tenter ou à tromper. Lui et ses anges seront seuls à penser aux conséquences mortelles du péché. À la fin du millénium, les méchants morts seront ressuscités pour faire face au jugement et recevoir leur récompense finale (*Apo 20:5*).

Aujourd'hui, Satan dispose d'une vaste armée d'adeptes, et bien qu'il ait subi défaite sur défaite dans le grand conflit, il est encouragé lorsqu'il voit la foule immense des perdus. N'étant pas encore prêt à mettre fin à sa rébellion, il sortira pour séduire ces « nations ». Satan les incitera à faire un dernier grand effort pour renverser Dieu et instaurer leur propre royaume. Le terme « Gog et Magog » est utilisé pour symboliser Satan et les non-rachetés de tous les âges. Satan et ses partisans entoureront « le camp des saints et la ville bienaimée » (*Apo 20:9, LSG*).

À la fin du millénium, non seulement tous les méchants seront ressuscités, mais la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, descendra aussi du ciel sur la terre (*Apo 21:2*)! Les saints vivront et règneront avec Christ dans la nouvelle Jérusalem pendant le millénium au ciel et à la fin des mille ans, la ville descendra sur la terre avec Dieu, Jésus, les anges et tous les rachetés. Tout le monde sera présent pour la bataille finale du grand conflit. C'est ainsi que le péché sera éradiqué une fois pour toutes!

Que dit le moment du jugement dernier sur le caractère de Dieu?

Deux éternités

Lisez 2 Corinthiens 5:10, Romains 14:10, 11 et Apocalypse 20:11-15. Que disent ces passages sur la raison pour laquelle les méchants reviendront à la vie?

Pour résoudre le problème du péché afin que le mal ne se reproduise plus jamais, chacun devrait être convaincu que Dieu a été juste et équitable dans toutes Ses voies. En fin de compte, tout genou fléchira et reconnaitra la justice de Dieu dans le grand conflit et le fait qu'il n'y a jamais eu de justification à la rébellion contre Dieu, même Satan et ses mauvais anges reconnaitront que Dieu est juste. Remarquez cette idée tirée des écrits d'Ellen G. White: « Dès que les livres sont ouverts, et que les regards de Jésus se portent sur les injustes, ceux-ci sont conscients de tous les péchés qu'ils ont commis. Ils voient exactement l'endroit où leurs pieds se sont écartés du sentier de la pureté et de la sainteté; ils comprennent jusqu'à quel point l'orgueil et la révolte les ont portés à violer la loi de Dieu. Les tentations caressées, les bénédictions détournées de leur but, les messagers de Dieu méprisés, les avertissements rejetés, les vagues de miséricorde refoulées de leurs cœurs obstinés et impénitents – tout cela leur apparaîtra comme écrit en lettres de feu.... Tous les impénitents sont à la barre du tribunal divin sous l'inculpation de crime de haute trahison contre le gouvernement du ciel. Personne n'est là pour plaider en leur faveur; ils sont sans excuse et la peine de la mort éternelle est prononcée contre eux. » *La tragédie des siècles*, pp. 589-590, 591?

Lisez Apocalypse 20:9; Psaume 37:20; et Malachie 4:1, 2. Quels enseignements ces passages nous donnent-ils sur la destruction ultime du péché et des pécheurs et sur la récompense des justes?

La bonne nouvelle est que Satan et ses mauvais anges seront détruits dans l'étang de feu. Le péché et les pécheurs seront consumés. Selon Apocalypse 20:9, ils seront dévorés, détruits, et non éternellement tourmentés. Le verset qui suit utilise l'expression « aux siècles des siècles ». Selon le contexte, l'expression « aux siècles des siècles » signifie « sans fin », mais jusqu'à ce que quelque chose soit complètement accompli (voir Exode 21:6; 1 S 1:22, 28; Jd 7; et 2 Pi 2:4-6). Pour les perdus, c'est la destruction elle-même qui est éternelle, et non pas l'acte de détruire. Dieu n'est pas un Dieu qui tourmente éternellement.

En fin de compte, deux éternités nous attendent. Malheureusement, les perdus recevront le « salaire » de leur œuvres: la mort éternelle. Pourquoi, alors, notre seul espoir de ne pas obtenir ce que nous méritons, c'est-à-dire la mort, se trouve-t-il dans la confiance en la justice de Jésus?

Réflexion avancée: « D'immenses plaines ondulées en collines gracieuses alternent avec les cimes altières des montagnes de Dieu. C'est sur ces plaines paisibles et le long de ces cours d'eau vive que le peuple de Dieu, longtemps étranger et voyageur, trouvera enfin un foyer... Dans la nouvelle terre, des intelligences immortelles contempleront avec ravissement les merveilles de la puissance créatrice et les mystères de l'amour rédempteur. Plus d'ennemi rusé et cruel pour nous entraîner loin de Dieu. Toutes nos facultés pourront se développer, tous nos talents s'épanouir. L'acquisition de connaissances nouvelles ne fatiguera pas notre esprit, ne lassera point notre énergie. Les plus grandes entreprises seront menées à bien; les plus hautes aspirations seront satisfaites, les plus sublimes ambitions, réalisées. Et, néanmoins, il y aura toujours de nouvelles hauteurs à gravir, de nouvelles merveilles à admirer, de nouvelles vérités à approfondir, mettant à réquisition toutes les facultés de l'esprit, de l'âme et du corps. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 598, 600.

« Les trésors inépuisables de l'univers seront proposés à l'étude des rachetés de Dieu. Des délices inexprimables attendent les enfants de la nouvelle terre auprès d'êtres qui n'ont jamais péché, et dont ils partageront la joie et la sagesse. Dégagés des entraves de la mortalité, ils seront emportés en un vol inlassable vers les mondes lointains qui ont frêmi au spectacle des misères humaines et entonné des chants de joie chaque fois qu'ils apprenaient le salut d'un pécheur. Les élus participeront avec eux aux trésors de science et d'intelligence accumulés au cours des siècles par la contemplation des œuvres de Dieu. Ils verront sans voiles les gloires de l'espace infini constellé de soleils et de systèmes planétaires, parcourant avec ordre leurs orbites autour du trône de la divinité. Tous les objets de la création, du plus petit au plus grand, porteront la signature du Créateur et manifesteront les richesses de sa puissance. » (*La tragédie des siècles*, p. 600).

« La grande tragédie est terminée. Le péché et les pécheurs ne sont plus: l'univers est purifié. Dans l'immense création, tous les cœurs éprouvent la même allégresse. Des ondes de vie, de lumière et de joie, jaillissant du trône du Créateur, envahissent les derniers recoins de l'espace infini. De l'atome le plus imperceptible aux mondes les plus vastes, tant des êtres animés que des objets inanimés, s'élève, par la voie de leur beauté incomparable et de leur joie sans mélange, un cantique d'allégresse proclamant que Dieu est amour. » (*La tragédie des siècles*, p. 601).

Discussion:

① Selon vous, pourquoi Dieu permet-Il que le péché perdure si longtemps? Au même moment, aucun être humain ne souffre dans ce monde plus longtemps que sa propre existence. En d'autres termes, personne ne souffre plus longtemps que la durée de sa propre vie. Combien la durée de vie d'un être humain est-elle si courte comparée aux milliers d'années de péché? Comment cette perspective peut-elle nous aider à aborder la question difficile du mal?

② Comment la période de mille ans connue sous le nom de millénium s'inscrit-elle dans le plan du salut? Pensez à ce que ceci nous dit du caractère de Dieu: ce n'est que lorsque tous les rachetés auront eu l'occasion de voir la justice, l'équité et l'amour de Dieu que le jugement final, la punition finale, sera infligé aux perdus.

Un refuge pour les russophones

par Andrew McChesney

Le pasteur ukrainien Vadym Krynychny avait dû relever un défi majeur pour trouver un bâtiment pour une église russophone dans la ville espagnole de Valence. Mais, avec la prière, il avait réussi à louer une salle pouvant accueillir 100 personnes dans le centre-ville pour un jeton de 500 euros (550 dollars américains) par mois. « Cela vaut beaucoup plus que cette somme », déclara Vadym.

La salle était grande pour le groupe initial de 26 fidèles, mais Vadym s'était mis à mettre en œuvre des programmes de sensibilisation. L'église commença à organiser une réunion avec un repas le dimanche. Les enfants russophones étaient invités à des activités spéciales. Des programmes supplémentaires étaient organisés pendant les moments de célébrations telles que le nouvel an et la Pâques. Les concerts s'étaient avérés particulièrement populaires, remplissant l'église à débordement et nécessitant parfois la location d'une salle plus grande.

L'église forgea des liens étroits avec la communauté russophone locale et devint un centre pour les russophones. Environ 80% des quelque 400 000 russophones d'Espagne vivent à Valence et le long de la côte méditerranéenne voisine. Sur ces 400 000 personnes, au moins 500 sont adventistes.

Mais la première personne baptisée dans la nouvelle église n'était pas de Russie ou d'une autre ancienne république soviétique. La femme était née en Iran et avait été élevée dans une religion mondiale non chrétienne. Elle parlait couramment le russe après avoir étudié pendant 12 ans dans l'ancienne république soviétique de Biélorussie, et elle était venue à l'église après que quelqu'un l'ait invitée dans la rue.

Après 25 baptêmes et lorsque plusieurs anciennes familles adventistes avaient réengagé leur cœur envers Jésus, la fréquentation hebdomadaire de l'église s'élevait à 65 adultes et 40 enfants lorsque le conflit éclata en Ukraine en 2021.

Vadym réalisa avec étonnement que l'église était bien placée pour aider les personnes fuyant le conflit. L'église utilisa rapidement ses relations locales pour établir un centre de réfugiés. Au cours des deux premiers mois du conflit, 200 personnes avaient visité le centre, recevant hébergement et nourriture. Environ la moitié d'entre eux étaient adventistes. Depuis lors, beaucoup plus de personnes recevaient de l'aide.

« Plusieurs viennent vers nous, ne connaissant personne en Espagne », déclara Vadym. « Mais ils viennent à nous parce que nous parlons russe, et ils cherchent quelque chose de familier. » Il croit que Dieu a positionné cette église pour aider les réfugiés avant même le début du conflit, et dit qu'il aspire à partager l'espérance de la venue prochaine de Jésus avec eux et tous les russophones en Espagne. « Nous concentrons tous nos efforts pour répondre aux besoins de ces personnes », déclara-t-il.



Votre offrande de ce treizième sabbat aidera à répandre l'évangile dans la Division Eurasiennne, la maison de nombreux russophones. Merci d'avoir planifié une offre généreuse.

1^{re} partie: Aperçu

Texte clé: *Apocalypse 21:3, 4*

Textes d'approfondissement: *Jer 30:5-7; Apo 3:10; Esa 33:15, 16; Ps 91:1-11; Apo 1:7; Apo 19:11-16; Apo 20; Jer 25:33; Jer 4:23-28; Apo 21:1-4; Mt 8:11; Esa 65:17, 22, 23; Apo 22:1-5, 11.*

Introduction: La leçon de cette semaine conclut notre étude en soulignant les derniers développements de la guerre cosmique entre Dieu et Satan. Parmi les événements prééminents qui se dérouleront au point culminant du grand conflit, citons: (1) le temps des souffrances; (2) la seconde venue de Jésus; (3) le jugement exécutif dans le ciel pendant le millénium, avec un résumé des événements à la fois sur la terre et dans le ciel à ce moment-là; et (4) la restauration de toutes choses pour l'éternité. La Bible promet que le grand conflit se terminera par la victoire de Dieu. Les Écritures nous appellent à faire confiance à Dieu, à participer avec Lui au salut du plus grand nombre d'âmes possible et à partager Sa victoire passée (la croix), présente (individuelle et ecclésiale, salvatrice) et future (cosmique finale).

Thèmes des leçons: L'étude de cette semaine se centre sur quatre thèmes connexes:

1. Dieu Lui-même soutiendra et protégera Son peuple pendant les parties les plus brutales de la bataille finale du grand conflit.

2. Le grand conflit se terminera par la victoire de Dieu sur le diable, sur le mal et le péché, et sur la souffrance et la mort. Cette triple victoire est assurée parce qu'elle a déjà été accomplie par Christ par Sa mort et Sa résurrection.

3. Nous partageons la victoire de Dieu lorsque nous l'acceptons par la foi et permettons au Saint-Esprit de l'accomplir en nous.

4. La victoire de Dieu culminera dans la seconde venue de Jésus, dans le jugement millénial et dans la restauration de toutes choses.

II^e partie: Commentaire

La fin de la probation

La fin de la probation est un sujet qui induit souvent la peur chez de nombreuses personnes. La probation prend fin pour chaque individu à son décès. C'est-à-dire que la fenêtre d'opportunité pour un individu de répondre à la grâce de Dieu est fermée par la mort. Son attitude envers la grâce révélée de Dieu aura des conséquences éternelles. Dieu est juste et traitera le cas de chaque individu selon la lumière qu'il aurait reçue; mais notre réponse individuelle est décisive.

Cependant, les adventistes comprennent d'après les Écritures que, mis à part la fin de la probation à la mort, il y aura un moment dans l'histoire du grand conflit où Dieu déclarera que le temps où les gens peuvent accepter Sa grâce de pardon afin d'être sauvés est terminé. Ce moment sera le point de non-retour, et personne ne sera sauvé au-delà de ce temps. Le monde vivra alors sous la déclaration rapportée dans le livre de l'Apocalypse: « Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore » (*Apocalypse 22:11*). Vraiment préoccupés par leur salut, de nombreux chrétiens et adventistes posent des questions telles que: et si le moment de la fin de la période de probation me prenait au dépourvu? Et s'il arrivait que je ne sois pas complètement prêt à ce moment-là?

Au moins deux clarifications sont nécessaires ici. Premièrement, la fin de la période de probation est réelle, et elle aura lieu. Les tromperies, les intrigues et les maux du diable ne dureront pas éternellement. Le péché, la souffrance et la mort ne règneront pas éternellement. Éterniser le diable, le mal et la mort signifierait que Dieu n'est pas un Dieu d'amour et de justice. Mais parce qu'Il l'est, Il mettra fin aux sources et aux forces du mal. Dieu attend patiemment et donne toutes les occasions aux humains de faire l'expérience de Ses promesses, de Le connaître et de retourner à Lui et à Son royaume de grâce. Combien Dieu aurait aimé que toute l'humanité accepte Son évangile! Mais il y aura un moment où Dieu dira: « assez; c'est fini ».

Deuxièmement, Dieu ne retirera pas Son don de grâce de soutien de Son peuple, malgré Son retrait de la miséricorde et Sa grâce de pardon aux impénitents à la fin de la probation. Ce point est très important: la fin de la probation n'implique pas que l'amour et la grâce de Dieu pour l'humanité auront atteint leurs limites ou qu'ils seront consumés. Dieu ne cesse jamais d'être le Dieu d'amour, de grâce et de justice décrit dans la Bible. Pour cette raison, il n'y aura personne après la fin de la probation qui aurait sincèrement voulu recevoir la grâce de Dieu et qui aurait répondu avec foi à la miséricorde de Dieu, à qui Dieu dirait: « Désolé, trop tard; j'aurais aimé te sauver, mais la période

de grâce est terminée. »

La clôture de la probation par Dieu sera Sa confirmation que chaque individu a pris sa décision finale au sujet de Sa grâce et de Son royaume. A un moment futur de l'histoire, le cadre historique du monde sera tel que tous les habitants de la terre prendront cette décision finale et se rangeront du côté de Dieu ou de Satan. Cependant, cette décision ne sera pas prise sous l'impulsion du moment. Au contraire, la décision de chaque personne pour l'éternité sera prise sur la base de son libre choix, et en pleine conscience de ses conséquences. Tout comme le nord d'Israël et Juda quand ils avaient rejeté l'alliance de Dieu et le Messie, certains décideront qu'ils ne veulent pas être avec le Dieu de la Bible. D'autres accepteront le mensonge de Lucifer selon lequel ils sont des dieux et immortels, et n'apprécieront pas l'idée d'être avec Dieu dans Son royaume. Dieu est attristé par ces décisions inaltérables; Il a donné toutes les preuves et l'amour nécessaires pour les sauver, mais Il respectera leur choix final. D'autres, cependant, décideront d'accepter la grâce de Dieu parce qu'ils L'aiment et veulent rester avec Lui pour toujours.

Par ailleurs, la fin de la probation n'implique pas que, après ce moment, le peuple fidèle de Dieu vivra sans Sa présence et Sa grâce et sans être couverte de Sa justice. Christ nous a assuré qu'Il sera avec nous « tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (*Matthieu 28:20*). La puissance du Saint-Esprit, que nous recevrons pour pousser un grand cri, ne nous sera pas enlevée. Tout le peuple de Dieu, d'Adam et Abel à Abraham et Moïse, de David et Esaïe à Paul et le dernier chrétien scellé avant la fin de la probation, sera sauvé exclusivement par la justice et la médiation de Christ, par la foi. Ainsi, l'idée que certains chrétiens à la fin des temps vivront par leur propre mérite et leur propre pouvoir n'est pas biblique.

Le nouveau ciel et la nouvelle terre bibliques

Les chrétiens parlent et chantent généralement du ciel comme lieu de leur destination finale et de leur repos éternel. Cependant, nous devons maintenir la compréhension biblique du ciel et nous garder de tomber dans des vues païennes ou philosophiques sur le paradis. Selon de nombreuses visions du monde, telles que les philosophies grecque, indoue ou bouddhiste, le ciel est une sphère supposée transcendante, intemporelle et sans espace que seul un esprit ou une âme humaine désincarnée pourrait atteindre. Dans la philosophie grecque, l'esprit humain qui atteint le ciel garde en quelque sorte son identité et sa conscience. Dans l'hindouisme, le bouddhisme et le néoplatonisme, la conscience humaine qui atteint le ciel doit disparaître en se dissolvant dans la conscience universelle.

En raison de l'influence de la philosophie grecque classique sur le christianisme traditionnel, la plupart des chrétiens croient maintenant en l'immortalité de l'âme et en un paradis spirituel plutôt que matériel. Ces chrétiens ne se

rendent pas compte que ces concepts philosophiques créent des contradictions irréconciliables dans leur théologie et leur vie. D'une part, lorsqu'ils pensent à la mort et au ciel, les chrétiens traditionnels pensent en termes philosophiques grecs: à la mort, l'âme immortelle va dans un royaume transcendant, intemporel, sans espace, appelé enfer ou paradis. D'autre part, ces mêmes chrétiens croient en l'enseignement biblique extrêmement clair de la résurrection du corps. Cependant, ils ne se rendent pas compte que l'immortalité de l'âme et la résurrection du corps sont tout simplement incompatibles et génèrent beaucoup d'incohérences.

Si nos âmes sont immortelles et sont au ciel avec Dieu, pourquoi ressusciter le corps? Dans de telles circonstances, la résurrection du corps impliquerait que l'âme quitte le royaume spirituel du ciel et rentre dans la sphère matérielle, temporelle et spatiale. Même ainsi, si seule l'âme est immortelle, il faut se demander: la résurrection du corps sera-t-elle permanente? Le corps sera-t-il alors éternel aussi?

Les enseignements bibliques sur la nature humaine et la résurrection éliminent toutes ces incohérences et ces problèmes. Premièrement, l'enseignement biblique de la nature humaine holistique indique que les humains ne possèdent pas une âme immortelle, mais sont des êtres vivants complexes, indivisibles et intégrés. À Son retour, Jésus ressuscitera tout l'être humain. Deuxièmement, l'enseignement biblique sur la nature de l'humanité rejette le dualisme grec et son concept selon lequel le ciel est une sphère transcendante, intemporelle, sans espace, divine.

Selon la Bible, à la mort, notre être n'est pas divisé. Nous ne survivons pas en tant qu'âme éthérée, et notre âme ne transite pas, pleinement consciente, vers un état de transcendance au-delà de l'univers créé. Quand nous mourons, tout notre être meurt. Cependant, au retour de Christ, Il ressuscitera tout notre être et nous accueillera dans Son royaume réel, historique, temporel et spatial. Oui, à la seconde venue de Christ, nous voyagerons avec Lui vers le trône de Dieu, vers le sanctuaire céleste, quelque part au centre de l'univers. Mais ce voyage aura lieu dans l'univers temporel et spatial, ce qui signifie que nous voyagerons dans l'espace et le temps. Nous n'irons jamais au-delà de l'univers. En effet, aucun être créé ne sera jamais transcendant parce que seul Dieu est transcendant ou au-delà de l'univers créé. Vouloir atteindre la transcendance, c'est vouloir être Dieu.

Le jugement millénial au ciel sera également un événement historique qui aura lieu dans l'espace et le temps dans le sanctuaire céleste de Dieu devant Son trône, qui est également situé dans un endroit central de l'univers. Après ce jugement, nous reviendrons sur terre. En suivant le jugement exécutif de Dieu contre le diable et le reste des rebelles, Dieu restaurera notre planète à sa beauté et à sa perfection originelle. La nouvelle terre sera notre maison. Là, nous vivrons comme nous étions initialement censés vivre avant la chute: sentir les fleurs, cultiver un jardin, étudier une feuille, jouer avec un lion, rencontrer et interagir avec des rachetés de tous âges, ainsi qu'avec des anges et d'autres êtres créés. Plus important encore, nous jouirons du privilège d'une communion face à face avec Dieu;

nous L'adorerons en personne. La terre et l'univers seront réconciliés et ramenés à l'harmonie et à l'unité qui existaient avant la Chute. Nous pourrions voyager librement à travers l'univers. La raison pour laquelle nous ne pouvons pas aller au ciel maintenant n'est pas à cause des contraintes ou des barrières de temps, d'espace, de substance ou de vitesse, mais le péché. Lorsque le grand conflit sera enfin terminée et que le péché sera éliminé une fois pour toutes, la nouvelle terre (la terre renouvelée) sera intégrée au ciel, et alors sera réalisée la plus précieuse des promesses bibliques: une nouvelle terre et un nouveau ciel.

III^e partie: Application

1. Avez-vous des adventistes dans votre congrégation qui ont peur de parler des événements des derniers jours? Êtes-vous l'un d'entre eux? Comment les aideriez-vous à surmonter cette peur? Comment pourriez-vous, vous et votre communauté adventiste, communiquer notre message biblique comme une bonne nouvelle plutôt que comme une version déformée d'un film hollywoodien postapocalyptique effrayant? D'autre part, quelle est la meilleure façon de présenter de manière réaliste bon nombre des aspects les plus sombres du grand conflit, tels que la persécution religieuse et le temps des souffrances?

2. Les gens de votre culture croient-ils au retour d'une divinité ou d'un grand gourou? Que nous apprend cette croyance sur l'espoir de l'humanité pour le retour d'un sauveur de « l'au-delà »? Comment pourriez-vous partager l'espérance de la seconde venue de Jésus-Christ avec un tel auditoire? Sur quels points insisteriez-vous?

3. Certains chrétiens ou laïcs croient que la seconde venue de Christ n'est qu'un symbole d'une profonde transformation morale de l'individu humain ou de la société. Comment pourriez-vous expliquer à de telles personnes que la venue de Christ sera un événement littéral, visible et audible, un événement dans lequel Jésus Lui-même entrera dans notre histoire, notre temps et notre espace, en personne?

4. Que pensent les gens de votre culture du paradis? Qu'y a-t-il de problématique dans leur vision du ciel, par rapport aux Écritures? Comment pourriez-vous partager avec eux la description biblique du ciel? Quels points de la vision biblique du ciel seraient particulièrement attrayants pour les gens de votre culture?

L'Évangile de Marc, notre étude pour ce trimestre, rédigée par Thomas Shepherd, peut être divisé en deux parties. La plupart des huit premiers chapitres traitent de la question de savoir qui est Jésus. La réponse est affichée dans les enseignements et les miracles de Jésus, qui révèlent clairement qu'il est le Messie. La seconde moitié du livre (Marc 8 :31 jusqu'à la fin) répond à la question de savoir où va Jésus. La réponse, bien sûr, est à la croix. Cet évangile nous montre les ténèbres dont Christ a fait l'expérience, le prix de notre salut. Mais la croix n'est pas la fin du chemin. Après Sa résurrection, Jésus planifie une rencontre avec Ses disciples en Galilée et, comme nous le savons, l'église chrétienne naquit. C'est une histoire remarquable, racontée dans un style panoramique et rapide, avec peu de commentaires de Mark lui-même. Marc raconte simplement l'histoire et permet ensuite aux paroles et aux actions de parler d'elles-mêmes, concernant la vie et la mort de Jésus de Nazareth. Nous prions pour que Dieu vous bénisse par cette étude.

Leçon 1 — Le début de l'Évangile

La semaine en bref:

DIMANCHE: **Le missionnaire raté** (*Actes 13 :1-5, 13*)

LUNDI: **Une seconde chance** (*Actes 15 :36-39*)

MARDI: **Le Messager** (*Marc 1 :1-8*)

MERCREDI: **Baptême de Jésus** (*Marc 1 :9-13*)

JEUDI: **L'Évangile selon Jésus** (*Marc 1 :14,15*)

Verset à mémoriser: — *Marc 1 :14, 15*

Idée centrale: La leçon de cette semaine se concentrera sur l'identité de Marc telle qu'elle est rapportée dans les Écritures, depuis son échec précoce jusqu'à ce qu'il devienne un missionnaire rétabli.

Leçon 2 — Un jour dans le ministère de Jésus

La semaine en bref:

DIMANCHE: **« Suis-moi »** (*Marc 1 :16-20*)

LUNDI: **Un culte inoubliable** (*Marc 1 :21-28*)

MARDI: **Plus de ministère du sabbat** (*Marc 1 :29-34*)

MERCREDI: **Le secret du ministère de Jésus** (*Marc 1 :35-39*)

JEUDI: **Pouvez-vous garder un secret?** (*Marc 1 :40-45*)

Verset à mémoriser — *Marc 1:17*

Idée centrale: Au début de l'Évangile de Marc, l'accent est mis sur l'action, en particulier sur la guérison des gens par Jésus. Marc utilise souvent le mot « immédiatement » ou « aussitôt » pour illustrer le mouvement d'action rapide du ministère de Jésus.

Leçons pour les malvoyants: Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone: 402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.